CHAMPAGNE POUR LA FIFA | JAMES RODRIGUEZ | LUIS SUAREZ

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 21 JANVIER 2014
N° 3536 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

TRANSFERTS
Ce qu'on nous cache

Dans ce monde-là, tout ce qui se trame, tout ce qui se dit, tout ce qui se fait est nimbé de secrets et de mystère. *France Football* lève le voile sur quelques dossiers chauds

Cristiano Ronaldo
« Maintenant, je me sens libéré »

M 00705 - 3536 - F: 2,60 €
ALL 3,00€ | AUT 3,90€ | BEL-LUX 3,00€ | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 | FIN DOM 3,20€ | ESP 3,00€ | GB 2,60£ | GR 3,90€
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90€ | TUN 4,00 DN | ISSN 0005-957

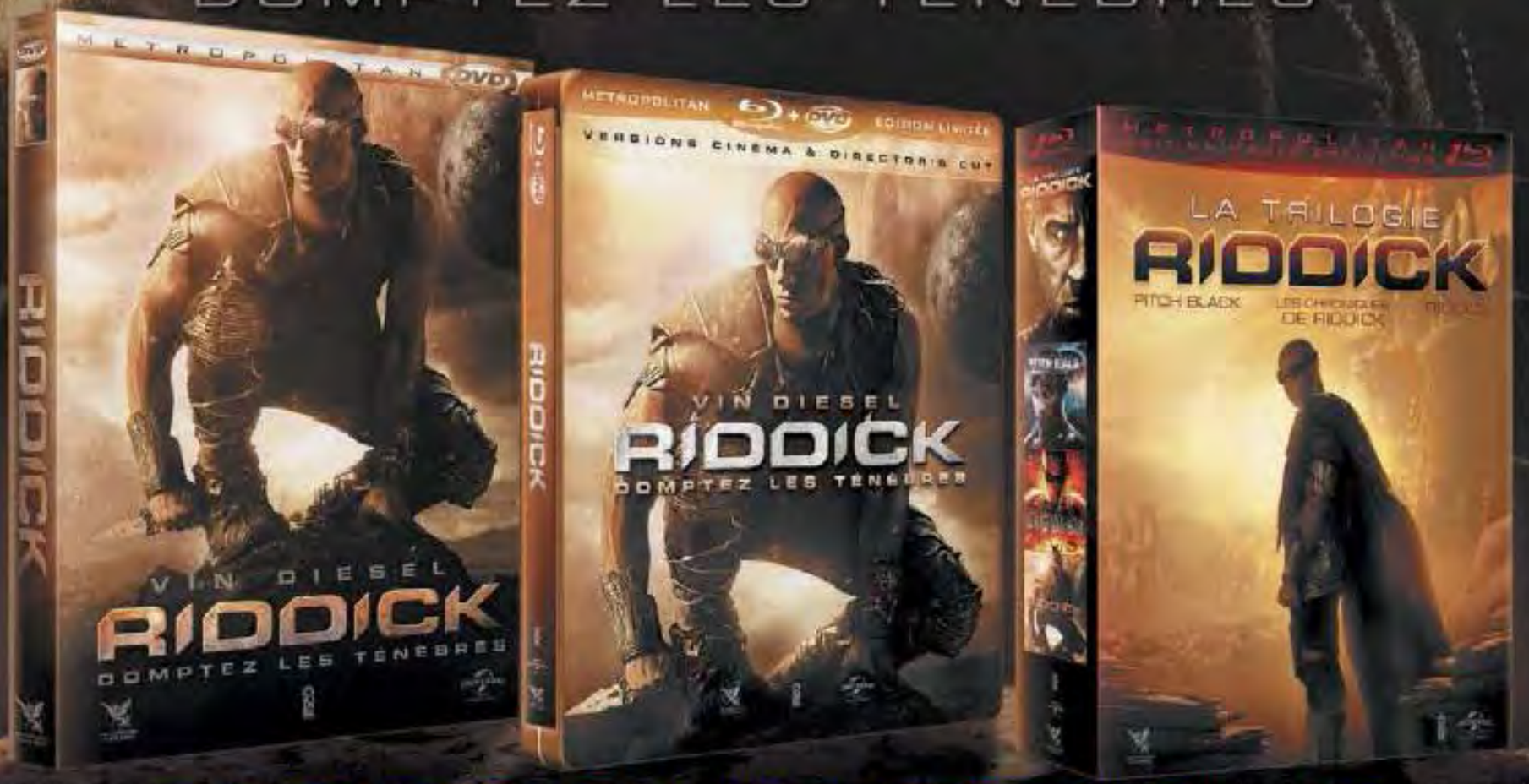
LE GUERRIER MYTHIQUE INCARNÉ PAR VIN DIESEL REVIENT, TOUJOURS PLUS

SPECTACULAIRE, PUISSANT, IMPLACABLE !

VIN DIESEL

RIDDICK

DOMPTEZ LES TÉNÈBRES



MAINTENANT EN DVD, COMBO BLU-RAY+DVD, COFFRET TRILOGIE* ET VOD SUR cinéma à la demande

*version DVD et BLU-RAY

METROPOLITAN FILMEXPORT · NT1 · jeuxvideo.com · 20 minutes · numericable · SKYROCK skyrock.fm · 6ter · UNIVERSAL

INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Le paradis et **l'Eden**

Si les champions sont toujours de sortie, les lampions, eux, sont rangés. Ils ont bien fait leur boulot les lampions cette année à Zurich où, comme il le révèle dans le passionnant entretien qu'il nous a accordé, Cristiano Ronaldo a tremblé jusqu'à la dernière seconde, celle où le roi Pelé a sorti son nom de l'enveloppe magique pour l'expédier au paradis.

Ah ça ! il fut bouleversant le Ballon d'Or, disputé et discuté comme jamais, ce qui est finalement le rêve de tous les organisateurs. Dans les pages qui suivent, Rémy Lacombe revient avec une précision chirurgicale sur les tenants et les aboutissants de ce formidable affrontement à trois. D'où il ressort qu'en tout état de cause, et dans tous les cas de figure, 2013 était l'année Ronaldo, au grand dam forcément de Franck Ribéry, qui n'a été ni spolié, ni volé, ni trahi, mais tout simplement beaucoup moins plébiscité par son milieu qu'il l'espérait. « Oui, mais dans l'ancien système d'attribution du Ballon d'Or il aurait gagné », a-t-on entendu ici et là. Et pourquoi pas rouspéter aussi parce que les hommes n'habitent plus dans des cavernes ou parce que les femmes ont acquis le droit de vote ? Le propre du passé, c'est de n'être ni le présent ni encore moins l'avenir. Ce n'était pas forcément toujours mieux avant. Nous vous le prouverons dans notre numéro du 11 février prochain, un « spécial nostalgie » de derrière les fagots qui devrait vous réjouir.

Et pourquoi pas rouspéter parce que les hommes n'habitent plus dans des cavernes ou parce que les femmes ont acquis le droit de vote ?

Pour clore notre chapitre doré qui a si bien lancé cette année de Coupe du monde, au cours de laquelle nos trois premiers vont largement avoir l'occasion de retenter leur chance, répondons à la question qui a beaucoup été posée : « Ribéry s'en remettra-t-il ? » Soyez rassurés, il s'en est déjà remis en même temps qu'il se remettait au boulot, un boulot qui ressemble à quelque chose comme le plus beau métier du monde. Mais la Bundesliga ne redémarrera que le week-end prochain. **Ronaldo et Messi** s'y sont également remis sans attendre. Deux matches et deux buts pour le premier, deux matches et deux buts pour le second. Comme s'ils tenaient à prendre position le plus vite possible pour la suite, ce Ballon d'Or 2014 dont nous sommes déjà en train de vivre les premiers et flamboyants épisodes.

Tout n'est pas aussi limpide dans le football que ces affrontements royaux. La face cachée de cet univers est celle des transferts. Nous n'en connaissons à coup sûr que la fin, quand les transactions sont officialisées. Mais avant d'en arriver là, que de secrets, de cachotteries, de mystères, de coups de force, de bras de fer, d'incompréhensions, de négociations rompues.

Si ce monde opaque est aussi passionnant, c'est bien parce que c'est là que se jouent les futurs triomphes, les futurs exploits, et même parfois les futurs Ballons d'Or. N'est-ce pas Eden Hazard ? ■

PHOTOMONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET RICHIARDI/ PRESSE SPORTS.

FRANCE football

SOMMAIRE
21 janvier 2014

ENTRETIEN

4. **Cristiano Ronaldo** « Je pleure, je ris, j'ai mes problèmes »

10. FORUM

À LA UNE

16. **Transferts** Petites et grosses cachotteries
24. **James Rodriguez** D'aventure en aventure
26. **Deaux-Tacalfred** Le débat qui décoiffe
30. **Niangbo** Un cœur à prendre
32. **L'Île-Rousse** La Balagne des gens heureux
34. **FIFA Ballon d'Or 2013** Après l'élection, le débat
36. Le plus beau casting du monde
40. **FIFA** Champagne pour tout le monde
44. **Étranger** Tenues de Suarez
47. **Technique** Luis Suarez, encore plus fort que CR7 !
50. **Dortmund** Le coup de la panne

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

60. **Amour foot** Nyanga : « J'imitais Pippo Inzaghi ou Ronaldo »
62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 25 janvier 1995
66. **Que deviens-tu ?** Pascal Camadini

Si j'avais été certain de gagner, j'aurais servi un discours bien mieux préparé. **Ma réaction témoigne de ma surprise.**

_Cristiano Ronaldo « Je pleure, je ris, j'ai mes problèmes »

Le vainqueur du FIFA Ballon d'Or *France Football* 2013 nous a reçu à Madrid. Il revient sur son émotion, les efforts qu'il a dû accomplir pour en arriver là et dévoile certains aspects méconnus de sa personnalité.

TEXTE THIERRY MARCHAND ET FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID | **PHOTO** BERNARD PAPON

Valdebebas, 15 heures. Tout est calme dans le centre d'entraînement du Real Madrid. En ce vendredi gris sur la capitale espagnole, Carlo Ancelotti a décalé l'entraînement, initialement programmé dans la matinée, en fin d'après-midi. Dans la foulée de celui-ci, les joueurs prendront l'avion pour Séville, où ils rencontrent le Betis le lendemain à 16 heures. Dans la petite salle d'interview, baptisée « Ligue des champions », Cristiano Ronaldo arrive, accompagné de son agent et ami Jorge Mendes. Écharpe Gucci, chemise de soie, l'élégance naturelle du Ballon d'Or 2013 éclate encore davantage en tenue civile. Mais, sous le strass se cache le stress. Celui d'un homme qui, jusqu'au bout, a cru à la malédiction du Ballon d'Or. Deux heures avant l'annonce officielle, le lundi 13 janvier, vers 20 heures, une rumeur s'était propagée dans les couloirs de Valdebebas selon laquelle Franck Ribéry avait gagné. Ronaldo a eu peur. Peur d'être venu à Zurich pour assister à la victoire d'un autre, une fois de plus. Comme il nous l'a confirmé ensuite, les larmes qui ont suivi étaient autant du soulagement et de l'émotion que de la joie, mais elles ont donné un visage humain à un joueur dont l'image est trop souvent décriée. C'est cette face, souvent cachée, que nous avons voulu vous faire découvrir. Cette intimité dont Cristiano Ronaldo a accepté de parler, souvent avec humour. Sans fard. Sans lumière. En exclusivité pour *France Football*.

« Pensez-vous que vos larmes au soir de la cérémonie du Ballon d'Or vont plus faire pour votre popularité que tous les buts que vous avez marqués ? C'est un moment que je n'avais pas imaginé. Parce qu'à vrai dire je ne m'attendais pas à gagner. Ce fut un moment de très grande émotion. Surtout quand j'ai vu mon fils courir vers moi et se jeter dans mes bras, heureux. Ça a décuplé mon émotion. Et j'ai commencé à pleurer. Et puis, quand j'ai vu ma famille en larmes, j'ai pleuré encore davantage. C'était des larmes honnêtes, authentiques. Franchement, je ne m'y attendais pas. Et, sur l'instant, je me suis senti très heureux.

On a eu également une impression de soulagement... C'est vrai. Quand on ne sait pas qui va gagner, ce sont des moments de tension intense. Et quand tu entends prononcer ton nom, tu te libères d'un poids énorme. C'est comme quelque chose qui sort de ton corps.

C'est le visage du vrai Cristiano Ronaldo qu'on a vu là ? Pour ceux qui ne me connaissent pas, ça a dû être une grosse surprise de me voir pleurer comme ça. Parce qu'ils me voient toujours sérieux sur le terrain. Ceux qui partagent mon intimité savent pourtant que je suis une personne naturelle, spontanée.

> Un jour, j'ai dit que certains étaient jaloux parce que j'étais jeune, beau et riche. **C'était une erreur.**

CRISTIANO RONALDO, SUBMERGÉ PAR L'ÉMOTION, DEVANT PELÉ, FRANÇOIS MORINIÈRE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE *L'ÉQUIPE* ET DE *FRANCE FOOTBALL*, ET SEPP BLATTER, PRÉSIDENT DE LA FIFA.

BERNARD PAPON

Ça vous plaît que les gens aient pu découvrir un autre Cristiano Ronaldo à travers ces larmes ? À vrai dire, ce n'est que deux ou trois jours après que je me suis rendu compte des conséquences de la conquête de ce Ballon d'Or. Quand on m'a remis le trophée, je n'ai fait que profiter du moment, avec les miens. Mais je sais que beaucoup de gens ont surtout retenu cette image, positive, des larmes. Ils ont vu mon côté le plus sensible.

La compétitivité et l'envie de gagner que vous manifestez sur le terrain ont-elles donné une mauvaise et une fausse image de vous ? *(Silence.)* C'est une question compliquée. Quand les gens ne te connaissent pas, ils te jugent. Ils te voient d'une manière différente de ce que tu es en réalité. Pas seulement les gens, mais vous aussi, les journalistes. Peut-être que j'aurais pu, ou que je pourrais dans l'avenir, faire plus de choses pour que les gens me connaissent mieux, qu'ils sachent qui je suis. Comme je suis naturel dans tout ce que je fais, je ne suis pas toujours bien compris. Sans doute qu'il m'est arrivé de mal m'exprimer, que j'ai dit certaines choses après un match perdu. Mais je crois que ma manière d'être a évolué, même si ma personnalité n'a pas beaucoup changé. Je veux toujours faire ce qu'il y a de mieux, m'améliorer. Et je me mets beaucoup de pression pour ça. Je suis quelqu'un de très compétiteur. Je déteste perdre. J'aime être au top en permanence, en club comme en sélection, raison pour laquelle il y a parfois des malentendus. C'était comme ça à Manchester, c'est encore comme ça à Madrid.

Je ne suis pas parfait. Je suis un être humain fait d'os et de chair, comme vous.

Pensez-vous provoquer des jalousies ? Un jour, j'ai dit que certains étaient jaloux parce que j'étais jeune, beau et riche. C'était une erreur. J'avais parlé après un match où j'étais en colère parce que je n'avais pas marqué. Plusieurs choses peuvent expliquer le fait que je dise parfois des choses qui ne me plaisent pas forcément après. Comme je l'ai souvent dit : je ne suis pas parfait. Je suis un être humain fait de chair et d'os, comme vous : je pleure, je ris, j'ai mes problèmes. Mais quand j'ai dit ce qu'il ne fallait pas, j'ai toujours demandé pardon aux gens. Avec l'âge, on apprend de ses erreurs. On devient plus mature, dans la vie comme sur un terrain. Alors, des jaloux ? La vie est ainsi faite que des gens en envient d'autres. Mais j'ai l'impression que le public me comprend de mieux en mieux, qu'il se rend compte que je suis quelqu'un qui travaille énormément. Je préfère qu'on parle de ce que je fais sur le terrain, pas de ce que je fais en dehors.

Avez-vous pris conscience que pas mal de gens vous détestaient ? En avez-vous souffert ? Bien sûr que oui. Je ressens

cette hostilité, surtout lors des rencontres à l'extérieur. La manière dont je suis reçu *(il marque une pause)*... n'est pas très agréable. On m'insulte, on me lance des noms d'oiseau... On dit des choses sur ma façon de jouer. Ça ne me plaît pas, mais je m'y suis habitué. Depuis quelque temps, ça s'est quand même amélioré. Avant, on chantait des choses comme "ce Portugais est un fils de pute". Aujourd'hui, c'est "Cristiano, Ballon de plastique". *(Il éclate de rire.)* C'est quand même mieux, non ? Avant, ils s'en prenaient à ma maman, maintenant, c'est seulement à moi. *(Rires.)*

Comment vous êtes-vous protégé de tout ça ? Je suis toujours resté concentré sur l'essentiel, mais ça n'est pas facile. Les gens n'ont pas toujours conscience de la pression qui pèse sur nous : les supporters, la presse... Je le vis chaque jour un peu mieux.

> Avant, on chantait « ce Portugais est un fils de pute ». Aujourd'hui, c'est « Cristiano, **Ballon de plastique** ».

Est-il difficile d'être Cristiano Ronaldo dans la vie quotidienne ? *(Il sourit.)* Moi, j'aime bien être comme je suis. Je fais ce qui me plaît, à savoir jouer au football, et je vis ma vie. Parfois, c'est difficile d'avoir une vie normale, mais je suis habitué à vivre comme ça. Quand j'aurai terminé ma carrière, j'espère que ce sera plus calme et que je pourrai profiter un peu plus. Pour l'instant, ça n'est pas simple. Ça ne veut pas dire que je ne peux pas sortir. Je n'ai jamais vu d'endroits avec une pancarte "Interdit à Cristiano Ronaldo". Je peux aller dans un centre commercial. Mais imaginez que j'y aille avec les gens qui me sont proches, comme ma fiancée ou mon fils... La gêne, pour eux, d'être arrêtés tous les cinq mètres pour faire une photo ou pour un autographe. Je suis conscient que je dois prêter attention à tous les gens qui m'accostent, mais ce n'est pas toujours possible parce que je n'ai pas forcément le temps ou que je suis occupé. Alors, j'essaie d'éviter les endroits publics et je fréquente plutôt des lieux calmes, des restaurants avec une table cachée. Pareil pour les vacances. Je ne vais pas dans des hôtels de cinq cents chambres, mais dans des endroits discrets. J'essaie de gérer ma vie privée le mieux possible. Comme je l'ai dit tout à l'heure, j'essaierai d'en profiter plus tard. Quand il y aura un autre Cristiano Ronaldo qui aura pris ma place.

C'est quoi une journée type de votre vie ? C'est très routinier, en fait. Une répétition des mêmes choses, tous les jours, avec quelques variantes bien sûr. Trois à quatre heures d'entraînement par jour. Le matin, à 9 h 30, je dépose mon fils à l'école. Je déjeune avec ma maman le midi. Je vais rechercher mon fils à l'école l'après-midi et je fais la sieste avec lui pour être sûr qu'il dorme. Il le faut pour qu'il grandisse bien. Après, je fais mes trucs à moi : un petit tour dans Madrid, je vais prendre un cours d'anglais, pour pouvoir entretenir le niveau que j'avais quand je jouais là-bas. Je fais beaucoup de stretching, j'écoute de la musique, je vais nager. Je fais pas mal de choses pour faire plaisir à mon fils, comme la piscine par exemple. J'ai des séances de massage également. Et puis, le soir, je vais parfois dîner en ville. Quand j'ai un peu de temps libre, j'aime bien voyager pour dégager mon esprit de l'ambiance de travail. En fait, les choses sont réglées : je bosse fort le matin et je me repose l'après-midi. Je me couche le plus tôt possible pour être bien le lendemain. Pour moi, la récupération est essentielle.

Quand vous revenez d'un match à l'extérieur, vous travaillez la récupération dans la foulée, parfois jusqu'à 4 heures du matin... Oui. Mais quand tu as des matches tous les trois jours, tu es obligé de faire ça si tu veux être à 100 % le match suivant. Vous savez, ce sont les petits détails qui font les grandes différences.

Les gens ne savent pas forcément que vous êtes d'une grande générosité avec les autres, y compris des anonymes... C'est vrai que j'essaye d'aider les autres. Jorge *(NDLR : Mendes, son agent)* le fait aussi de son côté. C'est une chose que je préfère ne pas divulguer. Quand tu fais une bonne action, ce n'est pas la peine de le crier sur tous les toits. Mais ça me procure beaucoup de plaisir d'aider les autres. En ce moment, c'est le cas avec quatre-cinq enfants qui ont de très graves problèmes. C'est une situation très sensible, sur laquelle je n'aime pas beaucoup m'étendre. J'ai été élevé comme ça. Mon papa et ma maman m'ont toujours dit : "Si tu aides quelqu'un, Dieu te le rendra." Dieu m'a tout donné : la santé, une famille magnifique, du succès... Tout ce que je peux faire en dehors du terrain m'aide moi aussi. Je suis un privilégié.

Vous n'oubliez pas d'où vous venez ? Jamais. Je n'oublie ni mes racines, ni l'endroit où j'ai grandi, ni mes amis d'enfance.

Carlo Ancelotti et Alex Ferguson ont dit tous les deux de vous que vous étiez un énorme bosseur... Je sais que si je travaille beaucoup et que j'ai plus d'ambition, je serai le meilleur sur le terrain. Tout au long de ma carrière, je me suis toujours considéré comme un mec professionnel. C'est ma culture. J'ai beaucoup appris des autres, de gars comme Gary Neville ou Ryan Giggs à Manchester United, de Raul et Michel Salgado au Real, de Figo, Rui Costa, Deco ou Fernando Couto en sélection. Être un très bon pro, c'est 70 % du succès d'un footballeur.

La compétition que vous vous livrez avec Leo Messi vous aide-t-elle à être meilleur ? Oui, certainement. Pas seulement avec Messi, mais aussi avec des joueurs de haut niveau comme ceux que je vois en Premier League et dans d'autres Championnats. Des Luis Suarez, Iniesta, Neymar, Gareth Bale, Diego Costa ou Falcao. Si le niveau du jeu s'élève, moi aussi je vais m'élever.

Mais avec Messi, c'est un mano a mano depuis six ans ! Parce qu'on est en compétition directe avec nos équipes respectives. Tous les deux, on veut ce qu'il y a de mieux pour notre club et notre sélection. Alors, oui, peut-être que chacun aide l'autre à se surpasser.

Qu'avez-vous appris de ces échecs répétés dans la course au Ballon d'Or ces dernières années ? Croyez-moi, j'ai été vraiment très heureux de remporter ce Ballon d'Or. Mais, le plus important, ce sont les

Bio express _*Cristiano Ronaldo*

28 ans. Né le 5 février 1985, à Madère (POR). 1,86 m ; 84 kg. Attaquant. International portugais (109 sélections, 47 buts).
PARCOURS : Sporting Portugal (2000-2003), Manchester United (2003-2009), Real Madrid (depuis juin 2009).
PALMARÈS : Coupe du monde des clubs 2008 ; Ligue des champions 2008 ; Championnat d'Angleterre 2007, 2008 et 2009 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Supercoupe d'Espagne 2012 ; Coupe d'Angleterre 2004 ; Coupe d'Espagne 2011 ; Coupe de la League anglaise 2006 et 2009 ; Community Shield 2007 ; meilleur buteur de la Ligue des champions 2008 et 2013 ; meilleur buteur du Championnat d'Angleterre 2008 ; meilleur buteur du Championnat d'Espagne 2011 ; Soulier d'Or européen 2008 et 2011 ; Ballon d'Or 2008 et 2013.

PIERRE LAHALLE

MESSI, RIBÉRY ET RONALDO, TROIS FINALISTES TENDUS AVANT L'ANNONCE DU VERDICT.

titres collectifs. Le Ballon d'Or reste un trophée individuel. Bien sûr, j'avais envie de le gagner. Ribéry et Messi aussi. Si les titres que je remporte me permettent d'avoir le Ballon d'Or, c'est super ! Pourtant, si on ne me l'avait pas donné, je serais le même aujourd'hui.

On a quand même l'impression que vous attachez une importance spéciale à ce trophée ? Oui, c'est vrai. Je crois que ma constance au classement de ce trophée est une preuve de mon professionnalisme, de mon travail et de ma compétitivité. Être nommé est déjà un immense honneur et un privilège. Oui, je veux toujours gagner. Non, ce n'est pas toujours possible. C'est pour ça que mes équipiers sont importants. Sans eux, je n'aurais jamais été à ce niveau ces dernières années.

> **Je n'oublie ni mes racines,** ni l'endroit où j'ai grandi, ni mes amis d'enfance.

Le fait que Pelé vous ait remis le Ballon d'Or a-t-il joué au niveau de l'émotion ? C'est déjà spécial de recevoir un trophée de cette dimension. Quand, en plus, c'est une référence du football mondial qui vous la remet, c'est encore plus valorisant. Un vrai privilège ! J'admire Pelé, le joueur qu'il a été et ses valeurs humaines.

Comme Eusebio et Mandela, à qui vous avez également rendu hommage ? Eusebio, je l'admire pour tout ce qu'il a fait pour le Portugal et Benfica. C'est une référence qui restera dans nos cœurs à jamais. Et que dire de Mandela, un révolutionnaire de ce monde ? Un exemple pour tous les êtres humains. Personne n'oubliera ce qu'il a fait. C'est pourquoi je me devais de mentionner ces deux personnes.

Avez-vous craint à un moment de ne pas gagner ce Ballon d'Or ? Bien entendu que oui ! Il y avait énormément de tension. Jusqu'au dernier moment, ça a été compliqué. Jusqu'à ce que j'entende mon nom en fait. Ribéry a fait une année exceptionnelle. Il pouvait gagner. Messi aussi. Ça a finalement été pour moi, au bout d'une année spectaculaire, avec beaucoup de buts.

Vous ne saviez donc pas que vous aviez gagné avant que Pelé ne prononce votre nom ? Non. Je sais que beaucoup de gens pensent que si je suis allé à la cérémonie du Ballon d'Or, c'est parce que je savais que j'avais gagné. Mais j'y suis allé toutes les années où j'ai été sur le podium. Même chose quand on raconte que j'ai amené ma famille parce que j'étais certain d'avoir le Ballon d'Or. Je rappelle que j'ai déjà amené trois fois ma famille à cette cérémonie. C'est la première fois que mon fils vient, mais c'est parce qu'il était trop petit avant. J'étais un peu en colère qu'on puisse dire que j'étais au courant, parce que je vous assure que je ne savais rien. Entre nous, si j'avais été certain de gagner, j'aurais servi un discours bien mieux préparé. Ma réaction témoigne de ma surprise. Ça a été un moment unique.

LA CLASSE ET LES BUTS DE CRISTIANO RONALDO ONT FAIT LA DIFFÉRENCE.

ALAIN MOUNIC

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

À LUI TOUT SEUL IL A PROPULSÉ LE PORTUGAL EN COUPE DU MONDE, EN INSCRIVANT QUATRE BUTS CONTRE LA SUÈDE.

Vous n'aviez donc rien préparé ? Les années précédentes, je m'étais dit que ce serait bien de le faire. Mais je préfère garder tout dans ma tête et rester naturel. À Zurich, j'étais tellement submergé par l'émotion que j'ai tout oublié. Ce soir-là, j'étais très fatigué. Moi qui n'ai jamais mal nulle part et suis toujours en forme, j'avais mal à la tête et au dos. J'avais une telle pression... Quand j'ai pleuré, tout est sorti. Maintenant, quand je cours, je me sens plus libéré.

La veille de la cérémonie, on vous avait senti nerveux lors du match à Barcelone contre l'Espanyol (victoire 1-0)... Pas seulement ce match-là, ça faisait des semaines que j'étais nerveux. Toutes celles où on a parlé du Ballon d'Or, du fait que j'allais gagner, ne pas gagner, que ce serait Ribéry.. Tout le monde parlait. Même en te protégeant, en essayant de ne pas écouter, tu te laisses contaminer par le discours ambiant. Même ma mère me demandait régulièrement : "Est-ce que tu vas gagner ?" Aujourd'hui, je me sens enfin plus serein. Et prêt à être encore meilleur que l'an dernier.

Ce Ballon d'Or, c'est un soulagement ou une motivation ? Il est vrai que je suis plus tranquille. Mais ça ne veut surtout pas dire que je vais arrêter de bosser pour être meilleur. Chaque année représente une histoire différente. Je ne vais pas m'endormir sur mes lauriers. Que ce soit avec le Real ou le Portugal, j'en veux encore plus. Le Ballon d'Or n'est pas une fin en soi, même si tous les joueurs en rêvent.

Quelle est la différence entre le Real d'Ancelotti et celui de Mourinho ? Nous avons à peu près le même effectif. Je crois que cette année, l'équipe a énormément confiance en elle. Sur le terrain, il n'y a pas beaucoup de différences avec ce qu'on faisait l'an dernier. Ancelotti fait vraiment un truc très bien. C'est une bonne personne, un bon entraîneur. Je suis ravi de travailler avec lui. Et je me sens très bien au Real. Franchement, tout est possible cette saison.

Ancelotti vous laisse plus de liberté que Mourinho ? Peut-être qu'il parle plus avec moi. Pour le reste, il n'y a pas de grand changement.

Une question quiz pour finir. Savez-vous combien de fois vous avez tiré sur le poteau en 2013 ? Cette saison, j'en suis à sept. Mais en 2013, il y en a eu beaucoup.

Quatorze ! Vous vous rendez compte si tout ça était rentré... Cela montre qu'il va falloir que je bosse encore un peu plus à l'entraînement. *(Rires.)* » ■ T. M. ET F. HE., À MADRID

> Ce sont les petits détails qui font **les grandes différences.**

Florentino Pérez « IL VIT DANS L'IDÉE DE SE DÉPASSER »

Le président du Real Madrid est fier de la réussite de Cristiano Ronaldo et du septième Ballon d'Or de son club.

PIERRE LAHALLE

« UN EXEMPLE POUR LES ENFANTS » « Le Ballon d'Or est avant tout une victoire de Cristiano Ronaldo, car c'est un trophée personnel. Il faut que cela soit clair pour tout le monde. Cela dit, ce prix représente une immense satisfaction pour notre club et tous les supporters madridistes dans le monde. Je dirais aussi que c'est une victoire pour les amoureux du football en général. Parce qu'il faut souligner que Cristiano, en plus de son talent, vit dans l'idée de se dépasser. D'être à chaque minute meilleur que la minute précédente. Voilà un footballeur qui ne perd pas une seconde par jour pour autre chose que de chercher à s'améliorer. Raison pour laquelle Cristiano est un exemple pour tout le monde, surtout pour les enfants. Depuis qu'il est au Real, il a beaucoup évolué tant sur le terrain qu'en dehors. Il a compris ce que représentait ce club et la responsabilité qui est la sienne. Il est aussi parvenu à mieux communiquer et à faire comprendre qui il est vraiment. Certains joueurs sont nés pour jouer au Real Madrid et Cristiano est l'un d'entre eux. »

« LA RECONNAISSANCE A BEAUCOUP DE SENS POUR LUI. » Pour Ronaldo, ce Ballon d'Or est très important. Logiquement, on sentait une tension chez lui durant les dernières semaines, surtout sur le terrain. Il vit le football de manière si intense, si spéciale. Je n'ai jamais vu un joueur le vivre de cette manière. Donc, la reconnaissance a beaucoup de sens pour lui. Aujourd'hui, il est plus détendu. Ce qui ne veut pas dire qu'il va travailler moins ou se battre moins, loin de là. Il va être le même, mais sans penser autant au Ballon d'Or. On va admirer un Ronaldo encore meilleur. Il est faux de dire que les victoires de Messi au Ballon d'Or ont représenté une frustration pour nous. Ce n'est pas toujours un joueur du Real qui gagne. Cette année, Cristiano était celui qui le méritait le plus. De la même manière qu'il y a deux ans, c'est aussi lui qui aurait dû être le lauréat. Nous avions été désagréablement surpris à l'époque. Mais nous savions qu'avec son travail et son esprit de lutte, il allait à nouveau remporter le trophée. »

« IL EST VENU À L'ENTRAÎNEMENT AVEC SON BALLON D'OR. » « Historiquement, nous avons toujours été très unis à France Football et à *L'Équipe*. La Coupe d'Europe, si importante pour nous, est une invention commune de ce journal et de notre club. Et le Ballon d'Or a souvent récompensé des joueurs du Real, parmi lesquels deux Français, Kopa et Zidane. Les deux sont dans notre ADN. Après avoir reçu son Ballon d'Or, Cristiano m'a dit : "Président, maintenant on va lutter pour remporter la Décima *(NDLR : la dixième C1 de l'histoire du Real)*." Au lendemain de la remise du trophée, il est venu à l'entraînement avec son Ballon d'Or et s'est fait photographier avec tous ses coéquipiers et le staff technique. Il a souhaité remercier les autres et donner un caractère collectif à ce prix individuel. »

« UNE RÉPERCUSSION POSITIVE SUR L'IMAGE DU REAL DANS LE MONDE. » « Le Ballon d'Or est au football ce que les Oscars sont au cinéma. C'est une reconnaissance universelle des meilleurs. Même si Cristiano est déjà une star connue dans le monde entier, leader sur les réseaux sociaux, ce prix a une répercussion positive sur l'image du Real dans le monde. Un Ballon d'Or est un plus. Tout comme gagner une Coupe d'Europe de plus. Certains prennent cela pour de la vantardise, mais ce n'est pas vrai. Depuis Santiago Bernabeu (président du Real de 1943 à 1978) et Alfredo Di Stefano (Ballon d'Or 1957 et 1959), nous vivons dans la culture de la gagne. » ■ T. M. ET F. H., À MADRID

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICE SOWDEN ET THIBAUT FORTÉ

BERNARD PAPON

CONFIDENTIEL

Arsenal se met au Puma. Arsenal va changer d'équipementier. Sous contrat avec Nike depuis 1994 et ce jusqu'à la fin de la saison, le club d'Arsène Wenger a trouvé un accord avec la marque allemande, Puma, pour un contrat record en Angleterre de près de 36 M€ durant cinq ans. C'est presque quatre fois le montant de ce que la firme américaine versait aux Gunners.

Pas de Mondial pour Moyes. Le manager de Manchester United a été approché par ITV et la BBC afin qu'il soit consultant télé durant la prochaine Coupe du monde au Brésil. Mais le technicien écossais a préféré renoncer pour éviter que les fans des Red Devils, déçus jusqu'alors par la saison de leur club, ne lui reprochent d'être à l'antenne plutôt que d'être entièrement occupé à renforcer MU.

«Walk of fame» marseillais. Hollywood a le sien, des étoiles aux noms des grandes stars du cinéma gravées sur le trottoir, pourquoi Marseille n'en ferait pas autant? La mairie de la cité phocéenne envisage de créer d'ici à 2016 et l'Euro un «boulevard des légendes» olympiennes où l'on retrouverait les noms de ceux ayant porté le maillot de l'OM. Rien n'est décidé mais le boulevard Michelet, qui passe devant le Stade-Vélodrome, tiendrait la corde pour accueillir ce parterre de «stars».

L'INDISCRÉTION

LES CANCRES DES PELOUSES

C'est un classement qui passe inaperçu. Et pour cause, la Ligue ne communique pas sur le sujet. En début de saison, elle a créé le «Championnat de France des pelouses» pour la L1 et la L2, une compétition dont on ne connaîtra le résultat qu'en fin de saison. À l'issue de chaque match, les pelouses sont évaluées par les arbitres, entraîneurs et capitaines sur cinq critères : trajectoire, souplesse, qualité des appuis, qualité du tapis végétal et appréciation globale. Les réalisateurs télés donnent également une note sur cinq autres éléments : aspect visuel, couleur, comportement du ballon, comportement du joueur et appréciation globale. La semaine dernière, Jean-Pierre Hugues, le directeur général de la LFP, a adressé un courrier aux «référents pelouses» de tous les clubs pour les informer de la situation. S'il ne dévoile pas le classement, il révèle que trois groupes ont été composés en L1, dans un ordre décroissant de qualité, les clubs étant listés par ordre alphabétique. Lorient, qui joue sur un synthétique, étant hors catégorie, la hiérarchie est la suivante. Dans le groupe 1, figurent Nantes, Montpellier, le Paris-SG, Rennes et Sochaux. Le groupe 2 est composé d'Évian-TG, Lille, Lyon, Monaco, Reims, Toulouse et Valenciennes. Enfin, le groupe 3 comprend l'AC Ajaccio, Bastia, Bordeaux, Guingamp, Marseille, Nice et Saint-Étienne. Plus généralement, il est temps que le foot français se mette au vert. ■ R.L.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À CARLO ANCELOTT

«Vous avez critiqué l'investissement des joueurs français du PSG. Pratiquer le "French bashing", c'est plus facile à l'étranger?»

SÉBASTIEN BOUÉ

TWITTOS

«Reconnaître le mérite de Ronaldo, ce n'est pas minimiser celui de Ribéry. Et inversement...» **Bixente Lizarazu,** Ballon d'orologue.

«Pendant que beaucoup de personnes voient venir la pluie, moi je vois l'arc-en-ciel arriver.» **Radamel Falcao** (Monaco), météorologue.

«On apprend de ses erreurs, le plus important c'est de ne rien lâcher.» **Adrien Rabiot** (Paris-SG), philosophe.

«Un ami, ex-supporter de l'OL, habite à Newcastle pour ses études et me chambre pour que je le suive. I'm Lyonnais.» **Bafétimbi Gomis** (Lyon), intransférable.

CHIFFRE

3,19

Il s'agit de la moyenne de buts inscrits par match, en Bundesliga, depuis le début de la saison. Les clubs allemands, dont le Championnat reprend ce vendredi, après un mois de trêve hivernale, avec une affiche entre le troisième, le Borussia Mönchengladbach, et le leader, le Bayern Munich, ont marqué à 486 reprises en 152 matches. Il faut remonter à l'exercice 1986-87 pour trouver trace d'une meilleure moyenne (3,23 réalisations sur l'ensemble de la saison). Sans surprise, le Bayern Munich de Franck Ribéry, qui compte pourtant un match en retard, mène le classement des meilleures attaques (42 buts) devant le Borussia Dortmund (38).

CHRONO

LUNDI 11:25 Le **Milan AC** licencie son entraîneur, Massimiliano Allegri, qui était en poste depuis 2010. **20:05** En larmes, Cristiano **Ronaldo,** l'attaquant portugais du Real Madrid, décroche son deuxième Ballon d'Or après celui de 2008. **MARDI 11:50** La FFF indique que **l'équipe de France** rencontrera la Norvège, le 27 mai, le Paraguay, le 1er juin, et la Jamaïque, le 8 juin, en matches de préparation à la Coupe du monde au Brésil. **21:30** Exploit de **Cannes** (CFA) qui sort Saint-Étienne en 32es de finale de la Coupe de France (1-1, 4 t.a.b à 3). **MERCREDI 9:30** La **FIFA** ne retient aucun arbitre français pour la prochaine Coupe du monde, une première depuis quarante ans. **16:00** La commission supérieure d'appel de la FFF lève l'interdiction de recrutement de **Lens** (L2) jusqu'à la fin de la saison. **23:30** Tirage au sort

DIS POURQUOI...
LE PARIS-SG AIME TWITTER ?

Sitôt le classement connu, le club s'est empressé de communiquer l'information. Avec plus d'un million de followers sur son compte Twitter, créé en 2009, le PSG a fait son entrée dans le top 10 des clubs européens, dépassant désormais la Juventus (11e) et le Bayern Munich (12e). Quand on sait combien les propriétaires qataris accordent d'importance à l'image du club à l'international, cette nouvelle tombe à pic et récompense les efforts accomplis, en proposant des contenus exclusifs (infos et interviews, conférences de presse en direct, etc.), pour développer les liens avec les fans sur les réseaux sociaux. C'est la première fois qu'une page émanant d'une franchise de sport française dépasse le million. Derrière, l'OM s'accroche (844 000 followers), puis ça décroche avec Lyon (228 000) et Toulouse (161 000), récompensé de son dynamisme sur les réseaux sociaux. Jean-Claude Blanc, directeur général délégué du PSG, se frotte les mains : « Cela nous rapproche de notre objectif : être reconnu comme une marque mondiale de sport. » Paris n'est plus très loin de Manchester City (1,4 million), le Milan AC et Manchester United (1,7), mais a encore du boulot pour rejoindre Liverpool (2,2), Chelsea (3,2), Arsenal (3,3) et Galatasaray (3,4). Quant à détrôner les deux premiers, cela semble aujourd'hui absolument impensable : le FC Barcelone atteint 10,9 millions de followers sur son compte Twitter et devance le Real Madrid avec 9,9 millions ! ■

LES HOMMES À SUIVRE
_Éric Carpentier et Pierre Pitoiset
UNE « DEUCHE », UN TOUR D'AMÉRIQUE

Une 2 CV grimée en ballon de foot, 20 000 km à parcourir en 150 jours de New York à Rio de Janeiro : tel est le projet Pan-American Futbol, né il y a un an et demi, et porté par Éric Carpentier (28 ans) et Pierre Pitoiset (27 ans). Les deux jeunes hommes, qui pratiquent le football comme loisir, se sont lancé ce défi incroyable qu'ils vont relever à partir du 13 février, en traversant seize pays du continent américain comme le Panama, la Colombie, le Pérou, le Chili ou encore l'Argentine. Durant leur périple, ils ont prévu de rencontrer « des personnes qui utilisent le football comme outil culturel et de solidarité afin d'avoir un petit aperçu de la passion qu'ils ont pour ce sport », explique Éric. L'arrivée est prévue le 13 juillet, date de la finale du Mondial. « On souhaite aussi profiter de la Coupe du monde pour montrer que le foot reste un sport populaire, universel et qui créé des liens de solidarité », développe Éric, qui a l'habitude de ce genre d'aventures, puisqu'il a traversé la France balle au pied de Lille à Marseille, il y a deux ans, pour aider un orphelinat en Inde. Les deux compères, qui disposent d'un budget de 30 000 €, ont prévu, à la fin de leur périple, de le raconter à travers un carnet de voyage et un film afin de financer les activités sociales de l'association A Cup of World (www.acow.org), créée et présidée par Pierre, fervent supporter du LOSC. En attendant, la première étape est prévue en fin de semaine : la 2 CV doit rallier en bateau Le Havre aux États-Unis. ■

DR

INTERRO SURPRISE
_Christophe Rouve

MILIEU DU FC SÈTE (CFA2), OPPOSÉ À JURA SUD (CFA) EN 16e DE COUPE DE FRANCE

tcsr24.com

« Vous avez inscrit un but au tour précédent, contre Cœuvefou (N), à quarante-trois ans. Ça fait quoi d'être le Roger Milla du foot français ?
Ça montre qu'avec de la volonté on peut jouer à n'importe quel âge. Une fois, l'entraîneur de Grenoble m'a dit qu'il avait joué contre moi avec Châteauroux en 1992. Je ne me rappelais plus…
Vous évoluez au club depuis trente ans. Pourquoi cette fidélité ?
Natif de Sète, j'ai débuté en U13 et débuté avec la première en 1989-90. J'ai juste joué un an à Frontignan *(NDLR : CFA)*, je m'étais accroché avec le président. En 1992-93, j'ai eu des contacts avec des clubs de L2 mais on me proposait des petits contrats d'un an ou deux. J'ai préféré jouer la sécurité parce que j'ai aussi un emploi ici, à la mairie.
Quel est le secret de votre longévité ?
Le soutien familial est important ainsi que la motivation. J'essaie de travailler encore plus que les autres pour montrer aux jeunes que j'ai ma place.
La retraite, c'est quand ?
Je joue quasiment tous les matches, donc je ne pense pas arrêter. » ■

TOP 5
DES JOUEURS, PUIS ENTRAÎNEURS QUI ONT RÉUSSI DANS UN MÊME CLUB

Ils ont brillé sur la pelouse avant de confirmer sur le banc dans le même club. Sera-ce le cas de Clarence Seedorf, nouveau coach du Milan AC, lui qui a remporté deux C1 en 2003 et 2007 sous le maillot rouge et noir ?

1. **Josep Guardiola.** De 1990 à 2001, « Pep » remporte six Liga et une C1 avec le Barça. Sur le banc, l'actuel

Icon Sport

technicien du Bayern glanera 14 trophées en quatre saisons (2008-2012).

2. **Johan Cruyff.** Le Néerlandais décroche une Liga avec le Barça, qui attendait ça depuis quatorze ans (1974). Comme coach, il décroche quatre titres avec les Catalans, sans oublier une C2 (1989) et la première C1 de l'histoire du club (1992).

3. **Robert Herbin.** Six fois champion et triple vainqueur de la Coupe de France avec les Verts, le milieu défensif reste l'entraîneur de la finale de C1 1976 perdue face au Bayern. Il glanera sept titres dont quatre Championnats (1974, 1975, 1976 et 1981).

4. **Didier Deschamps.** Champion avec l'OM, la « Dèche » soulève en tant que capitaine l'unique C1 du foot français, en 1993. Pour sa première saison en tant que coach de Marseille, en 2010, il remporte la L1 et met fin à une disette de dix-sept ans.

5. **Valeri Lobanovski.** Champion d'URSS en 1961 avec le Dynamo Kiev, l'ailier gauche remporte treize titres nationaux comme coach deux Coupes des vainqueurs de Coupe (1975 et 1986).

des demi-finales de la Coupe de la Ligue : **Nantes-PSG,** le mardi 4 février, et **Lyon-Troyes** (L2), le mercredi 5 février. **JEUDI 16:00** Clarence **Seedorf** (37 ans), ancien milieu rossonero de 2002 à 2012, est le nouvel entraîneur du Milan AC jusqu'en 2016. **23:25** Sept centième apparition en match officiel sous le maillot du Barça pour le milieu **Xavi,** record du club, lors du 8e retour de la Coupe du Roi, à Getafe (2-0). Titulaire pour la première fois depuis novembre, Messi inscrit un doublé et Neymar se paye une entorse (3 à 4 semaines d'indisponibilité). **VENDREDI 16:00** Jérôme **Rothen** (13 sélections) annonce la fin de sa carrière. **17:00** Condamné à disputer le prochain derby contre Metz à huis clos, **Nancy** fait appel. **SAMEDI 16:45. Benzema** inscrit son centième but sous le maillot du Real face au Betis Séville (0-5).

FORUM

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Le 19 octobre contre Bastia, après son but génial inscrit d'une talonnade aérienne, le grand Zlatan avait sauté par-dessus les panneaux publicitaires et avait chu. Dimanche, après avoir marqué son second but contre Nantes (5-0), toujours au Parc, le géant suédois s'est dirigé directement vers le poteau de corner. Une technique moins dangereuse pour célébrer son onzième doublé en L1.

CONSO

COLLECTIONNER

PANINI 2.0

Vous ne supportez plus l'odeur de colle des vignettes? Vous souhaitez vivre votre passion du foot à l'heure du XXIe siècle? Plug-foot est pour vous. Il ne s'agit pas d'autocollants, cette fois, mais de clés USB qui s'acquièrent par paquets de cinq. Une fois reliée à votre ordinateur, chacune d'elle, à l'effigie d'un joueur de L1, vous donne accès à un espace personnalisé sur le footballeur en question où se trouvent sa fiche, ses statistiques, son actualité... Chaque nouveau joueur collectionné vous rapporte des points qui, cumulés, vous ouvrent les portes d'une boutique où l'on peut acheter ou remporter maillots et photos dédicacées, places de match et même une rencontre avec un pro. L'opération est facilitée par l'identité de deux actionnaires de Plug-Foot: Zoumana Camara et Mathieu Bodmer. Prix: 6,90 € la pochette.

INSOLITE

VENDS TRIBUNE

On trouve de tout sur eBay. Et quand Brightlingsea Regent FC, un club du comté de l'Essex, a dû acquérir une tribune après sa promotion en D9 anglaise, son président Terry Doherty s'est souvenu en avoir vu une proposée sur le site il y a deux ans. La tribune n'avait pas encore trouvé preneur, et, moyennant 6 600 €, Doherty a emporté l'affaire. Mais le propriétaire résidait sur l'île de Wight, à deux cents kilomètres de là, et ne pouvait livrer la chose. Le club a donc affrété un camion, dans lequel on a chargé la tribune; démontée, évidemment; qui est parvenue juste à temps pour le «match du siècle» de Regent, un seizième de finale du FA Vase Trophy contre Bodmin. Regent a gagné devant la coquette assistance de 567 spectateurs payants, alors que la moyenne cette saison n'était que de 96. ■ PH. A.

ANNIVERSAIRES

25-1-1980

Xavi. Le temps passe et le milieu espagnol du Barça va déjà souffler ses trente-quatre bougies. Il a tout gagné mais sûr qu'il ne cracherait pas sur un énième trophée.

26-1-1993

Florian Thauvin. Le milieu est devenu incontournable à l'OM. Et si, l'année de ses vingt et un ans, il faisait partie de la liste de Didier Deschamps pour le Mondial?

L'INFOG

STABILISER, C'EST GAGNER

On ne change pas une équipe qui gagne. C'est la conclusion qu'on peut donner à l'étude de l'Observatoire du football (réalisée avec Opta). Lille, Nantes et Monaco ont réalisé une excellente moitié de saison en modifiant a minima leur onze de départ. La hiérarchie titulaires-remplaçants est bien définie. Ce qui n'est pas le cas pour Sochaux, Valenciennes et l'AC Ajaccio, derniers du classement.

1. Lille	84,3
2. Nantes	82,8
3. Monaco	80,1
4. Bordeaux	78,8
5. Toulouse	78,5
6. Montpellier	77,1
7. Reims	76,1
. Guingamp	76,1
9. Saint-Étienne	75,4
10. Bastia	75,1
11. Marseille	74,6
12. Nice	74,4
13. Lyon	73,8
14. PSG	73,4
15. Évian-TG	72,0
. Rennes	72,0
17. Lorient	70,9
18. Sochaux	68,8
19. Valenciennes	67,3
20. AC Ajaccio	64,8

% des minutes disputées par les 11 joueurs les plus utilisés.

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

Papy Djilobodji

DÉFENSEUR DU FC NANTES, ADEPTE DU YOGA

MICHEL VINCENT

«... Vous vous êtes énervé sur un terrain ?
(Rires.) Je ne m'énerve plus sur le terrain. C'était peut-être après un match où on a perdu et où on n'a pas fait ce qu'on devait faire. Je fais du yoga depuis l'an dernier, ça m'aide à réfléchir. Avant, je pouvais vite m'énerver et je mettais des tacles à tout le monde.
... Le yoga vous a aidé pendant un match ?
C'est surtout quand les autres sont en panique. Je peux leur dire de rester tranquilles, de faire les efforts qu'il faut.
... Vous avez réussi à faire une posture spectaculaire ?
Je suis souple de nature mais j'apprends des trucs vraiment difficiles *(rires)*. Là, par exemple, je sors du cours et je suis très fatigué. En fait, je travaille surtout la concentration.
... Vos coéquipiers vous ont chambré ?
Personne ne s'est moqué. Ils sont surtout surpris que je fasse du yoga. Certains se sont intéressés, mais personne ne s'est encore inscrit. Peut-être qu'ils y viendront plus tard. Olivier Veigneau m'a par exemple demandé des renseignements parce qu'il voulait en faire avec sa femme, Gabriel Cichero aussi.
... Vous avez mis un gros tacle à un adversaire ?
Je ne m'en rappelle plus. Maintenant, quand je tacle, c'est pour récupérer le ballon, pas pour faire mal. Au début, je prenais le ballon, le gars, tout ce qui était à côté de moi.» ■

LE PROCÈS

Accusé : Guillaume Hoarau

JÉRÔME PRÉVOST

INFRACTION. Porte-poisse.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et messieurs les jurés, quelle est la différence entre Bordeaux cru 2013 et Bordeaux cru 2014 ? Vous avez la réponse devant vous : Guillaume Hoarau ! En décembre, les Girondins, ce sont quatre victoires d'affilée en Championnat et un nul au Vélodrome pour finir l'année. Et en janvier ? Trois défaites la semaine dernière dont deux en L1 ! L'accusé l'a avoué : il commence à regretter d'avoir choisi le maillot floqué du numéro 13. Il a suffi que Bordeaux recrute un attaquant, hors de forme, pour ne plus marquer.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Cet argumentaire est un peu facile. Contre Toulouse et Bastia, il est le seul Bordelais à s'être montré menaçant. Et, quand il est sorti après plus d'une heure de jeu face au Paris-SG en Coupe de la Ligue, le score était de 1-1. Lui mettre tout sur le dos est injuste. Il conviendrait peut-être aussi de se poser des questions sur les options de jeu de son entraîneur.
VERDICT. Mercredi, Bordeaux se déplace à Ajaccio pour affronter L'Île-Rousse (CFA2) dans le cadre des seizièmes de finale de la Coupe de France. En cas d'élimination, on sait combien Francis Gillot apprécie peu les matches de milieu de semaine, on pourra évoquer le chat noir et conseiller à l'ancien Parisien de changer de numéro de maillot. Si ce n'est pas trop tard... ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SE RÉJOUIR DE L'ABSENCE D'ARBITRES FRANÇAIS AU MONDIAL

Quarante ans que ce n'était pas arrivé, depuis le Mondial 74. Stéphane Lannoy *(photo)* non retenu par la FIFA, il n'y aura pas d'arbitre français au Brésil car le Tahitien, Norbert Havata, même s'il a la nationalité française est retenu par la FIFA parmi les arbitre de la zone Océanie. Et c'est très bien car personne ne pourra nier l'ampleur de l'échec. Pour avoir laissé l'arbitrage s'entredéchirer, la FFF récolte les fruits blets de sa passivité.

La FIFA a donné ses critères : « personnalité » des arbitres et « qualité de leur compréhension du football ». C'est donc là-dessus que va devoir travailler Pascal Garibian *(photo)* et la Direction technique de l'arbitrage pour que les sifflets français retrouvent l'élite à l'occasion de l'Euro en France. Que les joueurs et entraîneurs français se réjouissent, ils vont bientôt pouvoir compter sur des arbitres plus psychologues que psychorigides.

On l'a échappé belle. Déjà que la France est accusée de tous les maux et surtout d'être avantagée lors des tirages au sort des compétitions, imaginez ce qui se serait passé en cas d'erreur arbitrale d'un sifflet français lors du Mondial provoquant l'élimination de l'équipe pénalisée ! Le meilleur moyen d'échapper au French Bashing, c'est de la jouer discret quand on n'a pas toutes les cartes en main. S'il y a un scandale au Brésil, on n'y sera pour rien !

STÉPHANE MANTEY

RICHARD MARTIN

ALAIN MOUNIC

BAROMÈTRE

Zinédine Zidane. Ça y est, il l'a son diplôme ! Après deux ans d'études, l'adjoint de Carlo Ancelotti au Real Madrid a obtenu son

ALAIN GROSCLAUDE

diplôme de manager général de club sportif professionnel délivré par le Centre de droit et d'économie du sport (CDES) de Limoges.

Diego Maradona. Ambassadeur sportif des Émirats arabes unis, « el Pibe de Oro » se recycle dans la téléréalité. En mars, il participera à l'émission *The Victorious*, diffusée sur la chaîne de Dubaï, qui vise à dénicher de nouveaux talents. Le rôle de l'ancien numéro 10 napolitain ? Sauver les participants nommés pour quitter l'émission. On a hâte de voir ça...

Miroslav Blazevic. L'ancien entraîneur de Nantes, sélectionneur de la Croatie, troisième lors du Mondial 1998, ne compte toujours pas prendre sa retraite. À soixante-dix-huit ans, il s'est engagé avec le Sloboda Tuzla, club de Deuxième Division bosnienne. « J'ai fait plein d'examens médicaux pour que les médecins confirment ce que ma tête me dit, à savoir que je suis encore jeune », a-t-il déclaré.

Nicolas Anelka. Sa « quenelle » effectuée il y a plus de trois semaines a autant choqué en Angleterre qu'en France. Le principal sponsor de West Bromwich Albion (3,6 M€ par an), Zoopla, menace de rompre son contrat avec le club si le Français devait de nouveau porter le maillot de WBA.

FORUM

COURRIER Spécial Ballon d'Or

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

la Repubblica

Journaliste au quotidien italien *la Repubblica*, Alessandro Vocalelli évoque les changements récents à la tête de l'Inter et du Milan AC, ainsi que l'avenir des deux clubs.

« L'Inter et le Milan AC sont deux clubs au début d'une nouvelle aventure. La révolution du Milan AC part de l'intérieur, où l'on trouve une toute nouvelle figure dirigeante, Barbara Berlusconi, un nouvel entraîneur et la sensation que l'on a vraiment envie de repartir de zéro. Même chose à l'Inter, sauf que la révolution arrive de l'extérieur, avec un nouveau propriétaire étranger (Erick Thohir). (…) Mais qui, du tifoso de l'AC Milan ou de l'Inter, doit être le plus optimiste? (…) Selon moi, trois raisons laissent penser que le Milan possède un avenir plus rose. D'abord parce qu'il est difficile de penser que Berlusconi envoie sa fille au front et met sur le banc Seedorf sans concevoir d'importants investissements. (…) Deuxième raison: Milan a tiré un trait sur le passé dans la mesure où il a déjà dit au revoir à ses anciens et coûteux champions. (…) L'Inter, de son côté, doit encore gérer sa vieille garde, qui (…) pèse énormément sur son budget. Enfin, troisième raison: la base technique du Milan et ses joueurs sont d'un meilleur niveau. (…) À l'Inter, à part trois ou quatre joueurs, tout est à reconstruire. (…) Il sera passionnant de savoir qui brillera en premier. » ■

COPINAGE

STÉPHANE SOUTON (SAINT-VINCENT, HAUTE-LOIRE)

Il est heureux que le règlement interdise à chaque votant de pouvoir voter pour lui-même sinon Cristiano Ronaldo et Messi auraient été crédités de cinq points de plus chacun. Et que dire de leurs votes respectifs… Messi en plein copinage n'a d'yeux que pour ses partenaires du Barça : Iniesta, Xavi et Neymar. Ronaldo fait quasiment de même en votant pour Falcao, mais surtout Özil et Bale, ses coéquipiers. Le plus drôle étant de remarquer que ni l'un ni l'autre n'ont voté pour leurs deux concurrents. Sait-on jamais, des fois que cela se soit joué à cinq points près! Comment Casillas et Lahm, qui s'entraînent quotidiennement avec Cristiano Ronaldo et Ribéry, pouvaient-ils voter de manière impartiale? Et croyez-vous que notre « Francky » ait glissé deux mots à Hugo Lloris pour l'aider à « bien » voter ? À moins qu'Hugo, qui joue en Angleterre, n'ait pas la télé espagnole, comment a-t-il pu « zapper » Cristiano Ronaldo et Messi de son vote? Copinage, quand tu nous tiens…

JOUEURS YOU TUBE

L'avènement de Cristiano Ronaldo est la preuve définitive que l'esprit du Ballon d'Or historique (avant le mariage avec le joueur FIFA de l'année) s'est définitivement perdu au profit de l'avènement des joueurs YouTube. On ne retiendra donc à l'avenir que les buts multidiffusés sur Internet et les chaînes info et le phénomène loupe du duel Barca-Real au sein d'un Championnat exsangue financièrement. Le non-sacre de Sneijder en 2010 aurait dû tous nous alarmer sur les dérives que provoquait l'élargissement du panel de votants; la confirmation est venue avec la preuve que, désormais, les trophées sont inutiles et que le marketing a pris le pas sur le sportif. **GILLES DUMESNIL (LE HAVRE, SEINE MARITIME)**

MELON D'OR

Fabio Capello, Steven Gerrard, Marc Wilmots, Luiz Felipe Scolari, Didier Drogba, Ruud Krol, Cesare Prandelli, Samuel Eto'o, Berti Vogts et Gianluigi Buffon sont dix parmi les très nombreux votants au Ballon d'Or qui n'ont attribué aucun point à Ribéry. On ne peut pas dire qu'ils ne connaissent pas le foot ou que Ribéry est sous-exposé. Ils citent parfois un joueur du Bayern, mais jamais le joueur français. Le Bayern est une équipe compacte, solide, techniquement impeccable, un joueur peut en remplacer un autre sans que le collectif en souffre. C'est pour cette raison qu'elle a gagné la Ligue des champions. « L'auto-lobbying » intensif de Ribéry a d'abord amusé, avant de lasser sans doute, puis de franchement agacer. « J'ai tout gagné », a-t-il clamé pendant des semaines. Et Müller, Lahm, Robben, Neuer ou Schweinsteiger, ils regardaient? Imagine-t-on un acteur déclarer tous azimuts qu'il mérite l'Oscar alors qu'il est nommé avec Leonardo Di Caprio et Tom Cruise? **PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)**

PÔVRE FRANCKIE

Oui, il y a bien eu scandale à Zurich, mais pas là où on le croit. En effet, l'élection de Cristiano Ronaldo est normale et honorable. En revanche, le scandale a eu lieu quelques minutes à peine après la révélation du nom du lauréat lorsque notre « Franckie » national a cru bon de s'éclipser. En quittant les lieux sans le moindre égard pour le protocole, la FIFA, les invités, la presse, ses admirateurs, ses adversaires et la plus élémentaire notion d'exemplarité, Ribéry, une fois de plus, a démontré à quel point il était petit. Si on comprend sa déception eu égard à sa saison, on ne peut cautionner ce type de comportement immature qui, encore une fois, salit l'image du foot français. N'importe quel type un peu malin aurait profité de la tribune pour exprimer son amertume. Il a préféré ignorer tout le monde car il s'estimait volé, le pôvre petit. **MICHEL PASSE (VENTABREN, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

PLATINI PAS SPORT

Les déclarations de Michel Platini à la suite de la remise du trophée à Cristiano Ronaldo sont surprenantes. Selon lui, le Ballon d'Or aurait dû revenir à Ribéry avec tous les titres que celui-ci a gagnés. Mais, alors, c'est le Bayern et tous ses joueurs qui auraient dû être récompensés. Le Ballon d'Or est une récompense individuelle pour le meilleur joueur et Ribéry est très loin de Ronaldo et de Messi. **JEAN-CLAUDE GAUTHIER (LUSIGNAN, VIENNE)**

FOOT PEOPLE

Le gagnant du Ballon d'Or, le prétendu meilleur footballeur de l'année, est une personne qui n'a gagné aucun titre en 2013. Bravo, tout le monde a donc sa chance, les footballeurs des équipes reléguées, ceux qui jouent le maintien, ceux éliminés en Coupes. Seule condition, mettre des buts et faire de la presse people. **SÉBASTIEN JOUAN (PONTOISE, VAL-D'OISE)**

SCANDALES

Premier scandale : le report de quinze jours de la date de clôture des votes. Deuxième scandale : le sacre de Cristiano Ronaldo, qui n'a rien gagné en 2013. Troisième : Lionel Messi qui, entre deux blessures, devance Franck Ribéry. Et quatrième scandale : « l'équipe de l'année » où quatre Barcelonais apparaissent contre trois Munichois, qui ont tout gagné et qui ont écrasé le Barça 7 buts à 0 sur l'ensemble des deux matches en demi-finales de Ligue des champions. **THIERRY SALADOR (PIERRELATTE, DRÔME)**

L'IMPACT RONALDO

Français ou pas, Cristiano Ronaldo mérite cette année le Ballon d'Or, qui est je pense une récompense individuelle et non collective. Les titres gagnés par Franck Ribéry l'ont été par toute l'équipe du Bayern Munich et non pas par un seul homme. Et, je vous le rappelle, Franck Ribéry n'a pas le même impact qu'un Cristiano Ronaldo au Real Madrid ou en équipe nationale, comme l'attaquant portugais a pu le démontrer en barrages contre la Suède. **PASCAL ZILLLIOX (HAGUENAU, BAS-RHIN)**

L'HUMEUR DE FARO

ARBITRES : PAS DE REPRÉSENTANT FRANÇAIS AU BRÉSIL

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

The referee

Rien n'est encore officiel. Le plus grand secret entoure ce projet mais *FF* est en mesure de vous l'annoncer : une nouvelle émission de télé-réalité devrait voir le jour dans un très proche avenir. Après *Splash, Loft Story, Star Academy, Secret Story, MasterChef, Bachelor, Popstars* et autres *The Voice*, place à… *The Referee* ! Sur une idée originale de la FFF, qui compte bien redorer le blason de l'arbitrage français, bouté de la grande fête du football que sera le Mondial brésilien par une Fédération internationale sans cœur et sans mémoire, avant la plus grande fête du football que sera l'Euro français. Trop d'années ont été perdues dans des querelles qui ont fini par gripper nos sifflets. Le temps presse. Puisque aucun de nos représentants actuels ne semble répondre aux critères de la FIFA, il convient d'en révéler de nouveaux. Pascal Garibian, le patron des arbitres français, ne dit pas autre chose : « Mon objectif, c'est le futur. (…) Travailler à la détection des meilleurs talents, puis les aider à grimper les marches. » Et grâce au rayonnement de la télévision, capable du jour au lendemain de faire éclore du néant une Nabilla, c'est quatre par quatre qu'il va les gravir les escaliers de la gloire, celui qui sortira gagnant de l'émission. Les candidats au sifflet seront tous parrainés par un « grand frère » ; on compte nombre de grands anciens sifflets ; et seront confrontés à diverses situations ; simulations, gestes d'antijeu, découpage de l'adversaire, insultes, assistants distraits, etc. ; dans les conditions du réel. Chaque intervention sera mise en scène avec le savoir-faire télévisuel requis ; ralentis, musique de *la Croisière s'amuse* ou de *Psychose* selon la légèreté ou la gravité de la séquence, rires et huées enregistrés, etc. ; et jugée à la fois par un grand jury ; Bernard Laporte a déjà accepté, Jean-Michel Aulas réserve sa réponse ; et par le vote du public. Chaque semaine, un candidat sera évincé aux cris de « Arbitre saucisse ! Arbitre saucisse ! » entonnés par une sélection de joueurs de Ligue 1 qui trouveront là une bonne occasion de se lâcher pour la bonne cause. Le vainqueur arbitrera la finale de la prochaine Coupe de France. Et on ne doute pas un instant qu'il figurera parmi les heureux élus de l'Euro 2016. ■

Une nouvelle émission de télé-réalité devrait voir le jour. *Après Loft Story, Star Academy, MasterChef*, place à… *The Referee !*

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL

EXPERT SPORT DE KURT SALMON

POUR UN FOOTBALL « DEUTSCHE QUALITÄT »

Longtemps il a été question du modèle anglais. Ça nous allait bien à nous, Français, car la puissante Premier League semblait si inaccessible pour différentes raisons, notamment culturelles, que ça nous évitait bien des remises en question. D'autant que la suprématie économique des clubs britanniques était contrebalancée par le manque de performance de la sélection nationale, contrairement à la nôtre. Aujourd'hui, on peut clairement parler du modèle allemand, de la réussite de ses clubs en Ligue des champions, de la Bundesliga spectaculaire, des stades pleins, des droits télé en hausse… Et en plus leur sélection nationale fait partie des favorites du Mondial. La façon dont l'Allemagne est parvenue à combler son retard sur l'Angleterre, voire à la dépasser (sauf pour ce qui est des droits télé) et à s'imposer comme un exemple qu'il faudrait peut-être suivre doit nous faire réfléchir. Car les Allemands se sont donné les moyens d'y parvenir en moins d'une dizaine d'années, en mettant tout sur la table. Ils s'étaient éventuellement faits à l'idée de sacrifier, en quelque sorte, une génération pour préparer au mieux l'objectif prioritaire qu'était le Mondial 2006 (ça ne les a pas empêchés d'atteindre la finale du Mondial 2002 à la surprise générale, y compris la leur). Là où nous avions dépensé 600 millions d'euros pour les stades du Mondial 98, dont les deux tiers pour le seul Stade de France qui n'abrite aucun club de L1, l'Allemagne a investi 1,3 milliard pour douze stades, et c'est 60 % de la Bundesliga qui a pu bénéficier à plein de l'effet Mondial. Depuis dix ans, ils conditionnent l'attribution de la licence pour les clubs de Bundesliga 1 et 2 à l'obligation d'investir dans la formation. Au total, ce sont 700 millions qui ont été investis et on en voit aujourd'hui les bénéfices avec nombre de jeunes talents qui démontrent que nous n'avons pas – plus – le monopole de l'excellence dans ce secteur. Ils ont établi qu'à partir des U16, chaque club devait avoir dans leurs groupes au moins douze joueurs éligibles pour la sélection nationale. Ils se sont demandé s'ils devaient rester à 18 clubs dans chacune des deux divisions ou passer à 20. Ils ont ouvert la sélection aux joueurs de la seconde génération (ce que nous faisions depuis longtemps). Et les options de jeu mises en place par les techniciens (prime à l'offensive) vont dans le sens du spectacle, donc de l'intérêt commun. Bref, méthodiquement, nos voisins germaniques se sont donné les moyens de trouver la position gagnant-gagnant entre clubs et sélection, en bénéficiant à l'évidence d'un bon casting (Klinsmann, Löw, etc.) et d'une belle génération (Boateng, Khedira, Lahm, Neuer, Özil et les nouveaux comme Götze, Drexler). La « Deutsche Qualität » n'a rien d'inaccessible, à condition d'avoir la faculté de se poser les bonnes questions – et d'apporter des réponses – sans tabou. ■

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

L'ALLIANZ ARENA DE MUNICH, L'UN DES SYMBOLES DE LA RÉUSSITE DU MODÈLE ALLEMAND SUR LES PLANS SPORTIFS ET ÉCONOMIQUES.

SERGEY NIVENS/FOTOLIA.COM - L'ÉQUIPE - RICHARD/DRESSE SPORTS

TRANSFERTS

PETITES ET GROSSES CACHOTTERIES

Derrière les mouvements, aboutis ou non, recensés cet hiver se sont parfois dissimulées, ou se préparent, de drôles de manœuvres. *FF* lève le voile sur ces dessous parfois affriolants.

Il y a d'abord ce que l'on voit. Ce que l'on sait. Après un démarrage alléchant, les arrivées successives de Djibril Cissé à Bastia et Guillaume Hoarau à Bordeaux, le mercato d'hiver s'est un peu calmé en ce milieu du mois de janvier. Les deux ex-internationaux français, venus chercher un peu de visibilité, avaient pourtant donné le ton et quelques espoirs en cette période de crise et de taxe à 75 %. Spectateurs, téléspectateurs, lecteurs, auditeurs, dirigeants et même journalistes aiment bien cette période d'après fêtes où l'on peut encore entretenir quelques beaux rêves ou flamber quelques millions d'euros à la Bourse des joueurs. Alors que le PSG, Marseille, Lille, Saint-Étienne ou Lyon n'ont pas encore recruté après trois semaines de marché, seul Monaco a déjà bougé parmi les gros portefeuilles. Pour 10 M€, l'équipe princière s'est offert Lacina Traoré, en provenance de l'Anji Makhatchkala auquel on promet déjà, d'ici à la fin du mois, un prêt à West Ham. Cette transaction résulte surtout d'un accord entre milliardaires russes, Dmitry Rybolovlev, le richissime propriétaire de l'ASM, et son alter ego Suleyman Kerimov qui rencontre actuellement quelques problèmes de trésorerie avec son club du Daguestan. Les deux hommes se connaissent bien et possèdent des intérêts communs, loin du ballon rond, dans le business du Caucase du Nord. C'est surtout pour ces raisons que l'attaquant ivoirien serait passé des bords de la mer Caspienne à ceux de la Méditerranée en plein hiver, un changement qui n'a d'ailleurs pas dû le déranger beaucoup, mais que Claudio Ranieri a vu se dessiner sans l'avoir demandé. L'entraîneur italien espérait plutôt un défenseur de renom, comme l'international français Mangala (FC Porto), le Belge Kompany (Manchester City) ou l'Argentin Otamendi (FC Porto), pour renforcer son effectif. Le recrutement de Traoré fait donc partie de ces petites histoires du mercato, de ces croustillantes coulisses qui donnent une autre coloration à un mouvement.

Car il y a aussi ce que l'on ne voit pas. Et, donc, ce que l'on ne sait pas. Ce sont ces dessous-là que nous allons vous dévoiler dans les pages suivantes. Histoire d'aller au-delà de la nouvelle de l'aboutissement (ou non) du transfert. Il ne s'agit pas là de compiler les principaux mouvements entraperçus lors de ce mercato. Mais de raconter des secrets tus, cachés ou maquillés. De revisiter des opérations a priori sans problème. Ou de décrypter des projets à tiroir. Car, derrière la froideur parfois clinique de ces mouvements ou contacts, de Hazard à Niang en passant par Rami, Cissé ou Lewandowski, se dissimulent des p'tits mystères ou des manœuvres grossières qui font aussi le charme du mercato.

■ FRANÇOIS VERDENET

Hazard

PARIS PRÉPARE UNE OFFRE FOLLE

Comme révélé dans notre édition du 17 décembre 2013, le PSG s'est bien mis sur la piste d'Eden Hazard. Le milieu de Chelsea arrive même parmi les priorités de recrutement parisiennes pour l'été prochain au même titre que Paul Pogba, le jeune international français de la Juventus Turin (20 ans). Ces deux envies sont ciblées et Paris a commencé à travailler ces dossiers depuis l'automne dernier. La situation de l'international belge était alors plus instable qu'aujourd'hui à Chelsea, où il s'est affirmé, depuis la fin d'année dernière, comme l'un des rouages essentiels du système des Blues. Le courant passait mal avec José Mourinho. L'entraîneur portugais était même très critique avec l'ex-Lillois à qui il reprochait, notamment, un manque de professionnalisme, un déficit d'implication dans le travail défensif mais aussi d'être fainéant à l'entraînement. Début novembre, une vive explication a eu lieu entre Hazard et Mourinho à la suite d'un retard à une séance au centre de Cobham. La veille, le joueur était en France pour finir son week-end et donner le coup d'envoi de Lille-Monaco (2-0).

LES QATARIS LE PISTENT DEPUIS TROIS ANS. « The Special One » souhaitait également revoir la configuration de son effectif en faisant exploser le « clan des Belges ». Après Courtois et Lukaku, prêtés respectivement à l'Atletico Madrid et Everton, le milieu De Bruyne vient d'être cédé à Wolfsburg pour 22 M€. Redevenu incontournable dans le onze de Mourinho depuis trois mois, Hazard a échappé à ces mouvements. Mais c'est à ce moment-là, au cœur de l'automne, que le PSG s'est faufilé dans la brèche pour (re)prendre la température et amorcer les premiers contacts. Via les avocats et les conseillers financiers français du joueur, les dirigeants parisiens ont pris leurs marques. L'ex-Lillois serait actuellement sur le point de changer d'agent et on lui prête des contacts avec Jorge Mendes. L'influent conseiller de Cristiano Ronaldo mais aussi de José Mourinho a cependant nié toute approche. Le Diable Rouge est assez souvent à Paris, une ville qu'il apprécie comme le club de la capitale. Il y croise quelques joueurs parisiens comme Digne, Matuidi et Ménez.

Les Qataris sont fans du joueur (classé 22e lors du dernier Ballon d'Or) depuis plus de deux saisons. À leur arrivée aux commandes au printemps 2011, ils en avaient fait une priorité de recrutement. Le PSG avait effectué une première proposition de 32 M€ à Lille (plus Mevlut Erding) pour attirer le jeune Belge au Parc des Princes. Finalement, Leonardo avait pesé de tout son poids pour faire venir Javier Pastore pour 42 M€. La saison suivante, Hazard quittait le LOSC pour 38 M€ et signait à Chelsea jusqu'en juin 2017.

UNE OPÉRATION À PLUS DE 80 M€. Au PSG, qui cherche un milieu de son profil dès à présent après avoir songé à son partenaire londonien Juan Mata, le profil d'Eden Hazard fait l'unanimité, de Laurent Blanc à Nasser al-Khelaïfi en passant par le directeur général Jean-Claude Blanc. Lors du stage hivernal au Qatar, Hazard a été défini comme une priorité pour l'été prochain tout comme Pogba dont l'arrivée à Paris est encore mieux embarquée pour environ 40 M€ et ce malgré la concurrence de Manchester United ou du Real Madrid. Pour l'international belge de vingt-trois ans, qui représente à la fois un besoin, une plus-value et même l'avenir pour Paris, les Qataris sont prêts à toutes les folies pour faire craquer Chelsea et l'ex-Lillois. Le record de Cavani, transféré pour 64 M€ de Naples à l'été 2013, pourrait exploser. On

LES QATARIS SERAIENT PRÊTS À TOUT POUR FAIRE CRAQUER CHELSEA

parle d'une somme de plus de 80 M€ pour racheter les trois dernières années de contrat du Belge. Ce transfert pourrait même faire vaciller le record de Gareth Bale, passé en août 2013 de Tottenham au Real pour officiellement 91 M€. Au niveau salarial, le PSG n'aura aucun problème à convaincre le meilleur joueur de Ligue 1 en 2011 et 2012. Il émarge actuellement à 6 M€ net par saison à Chelsea, soit moins que Lavezzi à Paris (6,8 M€). Le champion de France en titre a les moyens d'installer le Belge parmi les joueurs les mieux rémunérés au monde. Cavani touche 10 M€ par an, Thiago Silva 12 M€ et Ibrahimovic 16,5 M€ net sans les primes personnelles et d'objectifs.

LE COMPLÉMENT IDÉAL D'IBRAHIMOVIC ET DE CAVANI. Ce panorama général est donc très tentant pour Hazard qui s'imagine bien un avenir au sein de l'armada parisienne. Techniquement et tactiquement, Laurent Blanc voit également en lui un milieu capable d'occuper aussi bien le flanc gauche que de dépanner à droite ou dans l'axe. L'international belge, qui fait partie des possibles stars de la Coupe du monde brésilienne, apparaît comme le complément idéal du duo offensif Ibrahimovic-Cavani, ce troisième homme de classe mondiale que cherchent Laurent Blanc et Nasser al-Khelaïfi afin d'asseoir leur attaque parmi les plus redoutables et redoutées d'Europe. Mais, pour faire craquer José Mourinho et surtout Roman Abramovitch, le magnat russe et propriétaire des Blues depuis 2003, dont le club accuse un déficit de 59 M€ pour la saison 2012-13, il va falloir sortir le chéquier et battre sans doute un record français et peut-être mondial sur le marché des transferts l'été prochain. ■ F. V. (AVEC PHL A.)

VALERIE ARGUEYROLLES

_Cissé

COMMENT EST-CE POSSIBLE À BASTIA ?

Parmi les plus petits budgets de L1, le Sporting Club de Bastia (22 M€ de budget prévisionnel pour 2013-14) vient encore de frapper fort au mercato hivernal avec l'arrivée retentissante de Djibril Cissé. L'été dernier, les Corses avaient déjà défrayé la chronique en conservant Landreau, en faisant venir Krasic (qui émargeait jusque-là à 2,4 M€ net annuels à Fernerbahçe), l'ex-international français Squillaci (ex-Arsenal), Modesto (ex-Olympiakos), l'Ivoirien Romaric (ex-Real Saragosse) ou encore l'international algérien Boudebouz qui gagnait plus de 1 M€ brut par saison à Sochaux. Avec « le Djib », les Bastiais ont de nouveau cassé leur tirelire. Un recrutement forcément onéreux qui intrigue.

En fait, les Corses expliquent qu'ils ont bénéficié de l'argent rapporté par l'excellent coup réalisé sur l'affaire Thauvin. Transféré à Lille, puis à Marseille dans la foulée, l'ex-attaquant corse a fait rentrer, avec les bonus et intéressement, plus de 5 M€ dans les caisses du SCB. Cette manne et celle des transferts passés de Yatabaré (2 M€ à l'Olympiakos) ou de Diallo à Rennes en 2012 (3 M€) ont largement été réinjectées, cette saison, dans ce casting alléchant dont Djibril Cissé est la dernière petite folie. L'ancien meilleur buteur de L1 avec l'AJ Auxerre en 2002 et 2004 a également fait des sacrifices. Il a annoncé lui-même avoir divisé son salaire « par plus de deux » pour rejoindre l'île de Beauté. Au Kuban Krasnodar, il émargeait à 1,5 M€ net par saison environ. En Corse, où il a signé pour dix-huit mois, il devrait donc tourner autour de 800 000 € par an, soit l'équivalent des conditions réservées à l'international serbe Krasic, plus gros salaire du club actuellement, sans les primes et avantages divers. En acceptant de « descendre » son salaire aux environs de 66 000 € net mensuels, l'ex-Marseillais a fait le pari de profiter du tremplin corse afin de retrouver les Bleus… et un nouveau contrat plus rémunérateur, à l'étranger, la saison prochaine. ■ F. V.

FRED MONS

_Lewandowski

POURQUOI AVOIR CACHÉ UN FAUX SECRET ?

L'annonce du transfert de Robert Lewandowski au Bayern Munich, à compter du 1er juillet prochain, n'a vraiment pas surpris grand monde le 4 janvier. En fait, beaucoup savaient que l'international polonais s'était mis d'accord avec les dirigeants munichois… en avril dernier, sur la base d'un contrat de cinq ans (une première pour un joueur de champ au Bayern) assorti d'un salaire de 9 M€ brut par an et une prime à la signature de 15 M€. Et zéro euro de transfert ! Il suffisait, juste, en fait, de se montrer patient. Les agents de l'ancien buteur de Lech Poznan (2008-2010) étaient en contact avec le plus titré des clubs de Bundesliga depuis… août 2012 ! Si l'officialisation de l'arrivée en Bavière de l'attaquant du Borussia Dortmund n'est intervenue qu'en ce début d'année 2014, c'est que les champions d'Europe en titre ont su parfaitement jouer le coup en profitant de la prochaine fin de contrat (en juin prochain) du joueur du BVB pour l'attirer libre.

Même si des rumeurs d'un retour à la charge du Real Madrid, qui lui proposait il y a encore quelques semaines un salaire annuel de 9,5 M€ net, de Chelsea, de Manchester City et de la Juventus avaient circulé, « Lewy » savait depuis longtemps qu'il poursuivrait sa carrière dans le sud de l'Allemagne, depuis que Pep Guardiola l'avait personnellement appelé.

Le technicien catalan avait été bluffé par la performance de Lewandowski en octobre 2012 face au Real Madrid (2-1) en phase de poules de la Ligue des champions. L'ancien coach du FC Barcelone n'est pas fan des renards des surfaces. Il préfère les attaquants modernes, capables de s'exprimer dos au but, de conserver le ballon, de permuter sans cesse et d'aider leurs coéquipiers dans le repli défensif. C'est pourquoi il voulait à tout prix le recruter. Autant dire que Mario Mandzukic, actuellement l'attaquant numéro un du Bayern, a du souci à se faire. ■ A. ME.

FRED MONS

ARNAUD/ALTO LIVERANI/MAXPPP SPORT

JÉRÔME PRÉVOST

_Cabaye

POURQUOI ÇA COINCE AU PSG ?

Plus qu'un latéral droit, malgré la blessure de Jallet, Laurent Blanc aimerait le renfort d'un milieu de terrain, davantage récupérateur-relayeur que le côté gauche, d'ailleurs. L'ancien sélectionneur français n'a jamais caché une légère préférence pour « son » ancien international Yohan Cabaye. L'intérêt est réciproque et l'actuel taulier de Newcastle aimerait participer au projet parisien, surtout sous les ordres du « Président ». Une envie qui n'est cependant pas (encore ?) partagée par tout le monde au PSG. Le recrutement de l'ancien Lillois a été débattu, début janvier au Qatar, entre les dirigeants lors du stage de reprise à Doha. À la quasi-unanimité, ils ont d'abord trouvé les prétentions de Newcastle très élevées avec une indemnité de transfert flirtant avec les 30 M€ alors que le milieu, lié aux Magpies jusqu'en 2016, a été acheté au LOSC pour 6 M€ en 2011. Les Qataris estiment également que l'international français de vingt-huit ans ne serait pas à la hauteur du casting parisien. Une posture qui aurait été soufflée à l'oreille de Nasser al-Khelaïfi par le duo Ibrahimovic-Thiago Silva, deux cadres consultés par le président du PSG pour tous les recrutements majeurs. Pour eux, Cabaye ne constituerait pas un renfort indispensable dans la perspective, notamment, de la conquête de la Ligue des champions. Parce que le Français viendrait s'intercaler au milieu de leurs potes Verratti, Thiago Motta et Matuidi ? Désormais, reste à savoir qui aura le dernier mot puisque Laurent Blanc continue de défendre, lui, le dossier du Frenchie de Newcastle. ■ F. V.

_Rami

COMMENT UN TRICARD PEUT-IL ATTERRIR AU MILAN ?

Avec ses nouveaux coéquipiers Kevin Constant et Philippe Mexès, Adil Rami a bénéficié de deux appuis de poids pour rallier le Milan AC. Le premier a grandi avec lui dans le même quartier, du côté de Fréjus, et le second est devenu l'un de ses meilleurs amis depuis qu'ils se sont découverts, en août 2010, en équipe de France sous les ordres de Laurent Blanc. En septembre dernier, quand les dirigeants italiens sont venus leur demander des renseignements supplémentaires sur le « pestiféré du Valence CF », les deux défenseurs milanais ont donc rehaussé sa cote. Rami venait en effet d'être déclaré indésirable dans le club espagnol après une sortie médiatique fracassante sur son entraîneur Miroslav Djukic – « Ma relation avec lui n'est pas bonne. C'est un homme qui ne parle pas en face. » – et surtout sur ses coéquipiers qu'il avait qualifiés, pour la plupart, de « lèche-bottes qui parlent par-derrière » sur une radio locale. Suspendu par les dirigeants valenciens, privé de salaire (une perte de l'ordre de 130 000 €), l'ex-Lillois a été placé sur le marché illico presto. Le Milan AC a vite sauté sur l'occasion en verrouillant la transaction dès la mi-octobre avant de le faire signer officiellement dès la nouvelle année. Encore sous contrat avec Valence jusqu'en juin 2015, avec un salaire de 1,6 M€ net par saison, l'international français (26 sélections) s'est engagé pour six mois avec une option d'achat de 7 M€ alors que sa clause de cession espagnole était à 12 M€. C'est sa grande sœur, Feda, qui a suivi cette négociation entamée par l'agent Ernesto Bronzetti, parmi les plus influents d'Europe, spécialisé sur les marchés italien et espagnol pour avoir notamment réglé le retour du Brésilien Kaká au Milan AC ou encore effectué le transfert de Carlo Ancelotti au Real. À la recherche d'un renfort défensif d'un bon rapport qualité-prix, le Milan AC a rapidement conclu l'affaire, surtout que Naples et le Rubin Kazan étaient sur les traces du Français. ■ F. V.

_Hoarau

BORDEAUX A-T-IL PRIS UN GROS RISQUE ?

Avec le numéro 13 dans le dos, Guillaume Hoarau n'est pas (encore) le porte-bonheur de Bordeaux en cette seconde partie de saison. Alors que leurs finances sont justes, les Girondins ont surpris en ferrant l'ancien attaquant du PSG dès l'ouverture du marché et alors que le Réunionnais était également convoité par Saint-Étienne, Montpellier et Lens. Mais l'ex-Havrais a concédé de gros efforts salariaux pour rejoindre Bordeaux. « Je suis allé en Chine pour prendre des sous et j'ai en pris », a avoué l'ancien joueur du Dalian Aerbin lors de sa présentation officielle au Haillan. Par mois, en Asie, le buteur émargeait à 450 000 € net, mais n'aurait été payé que sur neuf mois entre février et octobre 2013, ce qui lui a quand même permis d'enrichir son compte en banque d'environ 5 M€ avec les primes. Alors qu'un bail jusqu'en juin 2015 avait d'abord été négocié avec Bordeaux, les deux parties ont décidé de lier leur destin pour six mois dans un premier temps. L'ancien Parisien a surtout opté pour la Gironde afin de se rapprocher de son fils, qui vit dans la région. C'est pour cela qu'il a consenti un gros effort financier qui doit également lui permettre de se relancer après cinq mois sans compétition officielle. Hoarau n'a disputé que treize matches pour deux buts avec Dalian Aerbin en Championnat. Il a aussi eu des problèmes à une cheville. Entre lui et Bordeaux, le challenge est donc commun et motivant. À vingt-neuf ans, le Réunionnais veut montrer qu'il n'est pas fini pour la L1 et que la Chine n'était qu'une parenthèse exotique et lucrative. Avec les blessures de Cheick Diabaté et de Jussiê, l'international aux cinq sélections chez les Bleus pourrait gagner du temps de jeu plus rapidement que prévu dans son nouveau club, où les supporters voient en lui le Marouane Chamakh de la grande époque. ■ F. V.

MAXPPP

SÉBASTIEN BOZON

PIERRE LAHALLE

_Sochaux
L'AFRIQUE, C'EST PRATIQUE ?

Club le plus actif dans la première ligne droite du mercato avec trois recrues en huit jours, Sochaux doit cette réactivité au réseau d'Hervé Renard et à la volonté du président Pernet de jouer son va-tout pour tenter de sauver le FCSM d'une descente programmée. Avec l'accord de sa direction, l'ex-sélectionneur de la Zambie s'est vite dirigé vers des circuits qu'il connaît bien. Le coach à la chemise blanche voulait des hommes à lui pour réussir le délicat pari du maintien. Jusque-là, la faiblesse mentale et technique constatée dans les rangs doubistes l'inquiétaient beaucoup. Les trois premières arrivées de Jordan Ayew, Stoppila Sunzu et Nathan Sinkala portent donc la patte de Renard. Le « Zoulou blanc » de Sochaux avait connu l'attaquant prêté par Marseille quand il était l'adjoint de Claude Le Roy à la tête de la sélection du Ghana entre 2007 et 2008. Le tandem français avait lancé son frère André en sélection et sympathisé avec le clan d'Abedi Pelé. « Je suis surtout venu pour le coach, un entraîneur franc et loyal, a confirmé le benjamin des Ayew en signant pour six mois dans le Doubs. J'avais d'autres propositions (notamment Nice en L1), mais c'est lui qui m'a convaincu. »

En ce qui concerne le duo zambien, Hervé Renard a dirigé Sunzu et Sinkala lors de la conquête de la CAN 2012. Le premier, milieu de terrain, avait même inscrit le dernier tir au but victorieux en finale contre la Côte d'Ivoire. Il a signé un contrat jusqu'en juin 2017 avec le club franc-comtois pendant que le défenseur Sinkala (expulsé samedi contre Montpellier) faisait l'objet d'un prêt de six mois avec option d'achat. Tous deux évoluaient au TP Mazembe, club congolais avec qui Renard entretient aussi d'excellentes relations à travers sa filière africaine. ■ F.V.

_Mbaye Niang
COMMENT A-T-IL SIGNÉ À MONTPELLIER ?

Le lendemain de son retour sur le banc de Montpellier, soldé par une défaite (0-1) à domicile contre l'AS Saint-Étienne, Rolland Courbis doit se rendre à Paris pour régler quelques affaires. Dans l'avion à destination de la capitale, le technicien du MHSC est placé juste à côté du conseiller de Mbaye Niang. Une discussion s'engage alors entre les deux hommes. Le nouvel entraîneur héraultais évoque, notamment, son besoin d'un renfort offensif au mercato hivernal. Deux noms d'attaquants lui sont avancés : John Guidetti, un Suédois sous contrat avec Manchester City qui vient d'être prêté à Stoke City, et Niang, l'international Espoirs français lié au Milan AC jusqu'en 2017. Le coach de l'équipe héraultaise réfléchit. Puis optera trois jours plus tard pour le joueur de dix-neuf ans formé au Stade Malherbe de Caen. Il lui passe un coup de fil, lui promet du temps de jeu, le charme avec sa verve habituelle, et parvient à le convaincre de revenir en Ligue 1. C'est à partir de ce moment-là qu'entre en scène Stéphane Courbis, le fils de..., qui joue les intermédiaires officiels entre la direction montpelliéraine et celle du club lombard. Si l'option d'achat de 9 M€ initialement fixée saute au dernier moment sous l'impulsion du conseiller de Niang, le prêt jusqu'à la fin de l'actuelle saison, avec le salaire du jeune joueur intégralement pris en charge par Montpellier, est ficelé après de longues heures de négociations. ■ T. S.

Retrouvez d'autres histoires sur les transferts sur francefootball.fr

_Ménez
POURQUOI A-T-IL CHOISI DE RESTER ?

S'il l'avait voulu, Jérémy Ménez serait sans doute reparti en Serie A à l'heure actuelle. L'ancien milieu de l'AS Roma, dont la cote reste assez élevée en Italie, a eu des touches poussées avec son ancien club, mais aussi la Juventus Turin et la Fiorentina en fin d'année 2013. Son agent, Jean-Pierre Bernès, à l'occasion d'un AS Roma-Fiorentina (2-1), le dimanche 8 décembre au stade Olympique, avait rencontré les dirigeants de ces deux clubs. Mais la décision de rester au PSG a été prise par le joueur lui-même pendant les fêtes de Noël. L'international français (24 sélections, 2 buts) a décidé de relever le défi de (re)gagner sa place à Paris mais également dans le groupe des 23 pour la Coupe du monde au Brésil en restant en L1. C'est là qu'il sera le mieux exposé aux yeux de Didier Deschamps. Bien que cloué sur le banc parisien lors d'une première partie de saison également tronquée par une blessure au dos (9 matches en L1 dont 5 seulement comme titulaire pour 2 buts), il souhaite remonter rapidement dans l'estime de Laurent Blanc. Entre les deux hommes, les relations sont pourtant fraîches depuis l'Euro 2012. L'entraîneur parisien souligne souvent le côté irritant et désinvolte de Ménez. Mais il sait aussi mieux que personne tout son potentiel. S'il ne se lève pas du pied gauche, l'ex-Monégasque n'a rien à envier à Lavezzi, Lucas ou Pastore pour une place aux côtés de l'indéboulonnable duo Ibrahimovic-Cavani. S'il flambe, le milieu de terrain offensif – acheté 8 M€ en juillet 2011 à la Roma – tirera aussi pleinement profit de sa fin de contrat en juin prochain. Libre, il pourra alors espérer une énorme prime à la signature et un salaire supérieur aux 270 000 € brut par mois qu'il perçoit actuellement dans la capitale. Une perspective pas anodine à bientôt vingt-sept ans. ■ F. V.

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

RICHARD MARTIN

_Corchia

ES-TU LAS?

Serait-ce le roi des occasions manquées? Pas sur le pré mais en dehors. En tout cas, Sébastien Corchia est las. Mais toujours là. Le FC Sochaux-Montbéliard s'attendait pourtant à le voir partir l'été dernier. Manqué. C'est donc pour cet hiver? Normalement oui, mais… le club franc-comtois continue d'attendre désespérément des offres concrètes. En marge du prêt de Jordan Ayew dans le Doubs, l'Olympique de Marseille s'est renseigné au sujet du défenseur de vingt-trois ans sous contrat jusqu'en 2015 puis a proposé un prêt sec jusqu'à la fin de la saison. Une solution que refuse catégoriquement la direction sochalienne – pas opposée à un prêt avec option d'achat automatique – et le joueur. Le club phocéen s'attelle désormais à trouver une porte de sortie à Rod Fanni, proposé notamment en Angleterre, pour pouvoir revenir aux nouvelles dans d'autres dispositions. Lille, privé de Franck Béria pour plusieurs semaines, s'est également manifesté par le biais de son directeur général adjoint, Frédéric Paquet. Puis… plus rien. L'enlisement questionne et même irrite le FCSM, qui réclame 2,5 M€ pour se séparer de l'ancien international Espoirs français, qui avait failli s'engager avec Lyon il y a six mois. Sonné, Corchia, au comportement jusque-là irréprochable, a un temps envisagé d'adopter une autre attitude pour manifester son agacement. ■ T. S.

_Di Maria

COMMENT QUITTER LE REAL?

Angel Di Maria n'est pas heureux au Real. Afin d'accélérer son départ, l'Argentin n'en finit pas d'employer des méthodes pour le moins surprenantes pour pousser ses dirigeants à le laisser partir. L'arrivée de Gareth Bale et l'explosion du jeune Jesé Rodriguez (20 ans) laissent à penser à Di Maria, sous contrat jusqu'en 2018, que son temps de jeu pourrait se réduire de plus en plus. D'où l'idée de cette « campagne » qui a débuté avant Noël par des déclarations à la presse et des rumeurs, comme un intérêt de Monaco, publiées à dessein par des relais du joueur dans des médias argentins. Il y eut aussi, en décembre, ce quasi-refus de s'échauffer à l'occasion du match de Liga à Pampelune face à Osasuna (2-2). Alors qu'il était remplaçant, il fit la sourde oreille aux injonctions d'Ancelotti. Zinédine Zidane et le préparateur physique durent lui réclamer publiquement un peu plus d'entrain et d'implication. Au retour des vacances, Di Maria a poursuivi son travail de sape. Lors de la rencontre Real-Celta Vigo (3-0), au moment de son remplacement par Jesé alors que le public le sifflait copieusement, il a répondu en se touchant ostensiblement les parties. Une réaction qui a fait scandale et obligé les responsables madrilènes à ouvrir une enquête disciplinaire. « C'était un geste naturel, pas une revendication », s'est défendu Di Maria… toujours sous contrat avec les Merengue à quelques jours de la clôture du mercato hivernal. ■ F. H.

_Moyes

UN MERCATO POUR SAUVER SA PEAU?

David Moyes adore passer son temps libre à voyager en Europe pour aller voir un match. Il fait parfois un aller-retour dans la journée pour assister à une rencontre de Bundesliga, le Championnat qui l'attire le plus. Pour le plaisir. Mais le déplacement qu'il a fait il y a un peu plus d'une semaine à Cagliari était à ranger dans la case « business ». L'Écossais était venu observer le défenseur central du club sarde Davide Astori, ainsi qu'Arturo Vidal et Claudio Marchisio du côté de la Juve. Dans le même temps, son adjoint Phil Neville était installé dans une tribune du Coliseum Alfonso Perez pour jauger Saul Niguez, le milieu de terrain du Rayo Vallecano (prêté par l'Atletico Madrid), contre Getafe. MU va bouger pour dégraisser (Anderson envoyé à la Fiorentina) comme pour se renforcer. Pas comme l'été dernier, quand, une par une, toutes les cibles se sont dérobées: Fabio Coentrao (une nouvelle offre est en route pour Madrid), Ilkay Gündogan, Thiago Alcantara, Cesc Fabregas, Leighton Baines et même, a-t-on appris sur le tard… Gareth Bale. Fellaini, seule et unique recrue, est un échec. Moyes doit frapper fort mais pas nécessairement pour sauver sa peau, ni la saison des Mancuniens. Sauf cataclysme, les Glazer ne se sépareront pas de l'héritier de Ferguson avant la fin de la saison: ils savent combien ce legs (aucun milieu de terrain de qualité recruté depuis six ans, équipe vieillissante, départ du directeur technique David Gill) est difficile à assumer, et compliqué par les soucis de santé des deux stars d'United, Rooney et Van Persie. Ils sont même prêts à apporter le soutien financier nécessaire au manager auquel ils ont fait signer un contrat de six ans. Les friands de catastrophe seraient bien avisés de regarder ailleurs. ■ PH. A.

Retrouvez d'autres histoires sur les transferts sur francefootball.fr

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

RICHARD/PRESSESPORTS

_Naples

POURQUOI TANT DE COUACS ?

En cas de souci, le club de Naples pourra toujours se recycler dans la jardinerie après les multiples râteaux récoltés cet hiver. Est-on revenu quelques dizaines d'années en arrière, lorsque, régulièrement, des joueurs de premier plan refusaient de signer à Naples à cause de l'image d'insécurité que véhiculait cette ville ? La succession de couacs (Gonalons, Astori, Nainggolan, Michel Bastos) essuyés par les Napolitains en l'espace de quelques jours ont, il est vrai, de quoi surprendre. Maxime Gonalons *(photo)*, d'abord : persuadés de pouvoir le recruter en déboursant 11 M€, les dirigeants transalpins ont finalement dû encaisser le refus du président de l'OL de céder son capitaine. En interne, les Italiens ont avancé que le milieu français, après avoir donné son accord, n'a pas suffisamment résisté à Aulas lorsque celui-ci, après discussion avec Garde, lui a demandé de ne pas bouger. Avant le raté Gonalons, c'est Cagliari qui a fait la sourde oreille face aux avances du Napoli pour son défenseur central Lorenzo Astori, préférant attendre d'éventuelles offres de l'étranger (le Zénith Saint-Pétersbourg, Manchester United et Galatasaray ont sondé le terrain à plusieurs reprises pour l'international italien). Le milieu belge Radja Nainggolan, courtisé par tous les ténors de la Serie A, a préféré quitter Cagliari pour la Roma plutôt que Naples, même pour un salaire légèrement inférieur. Dans la foulée, l'ex-Lyonnais, Michel Bastos (Al-Aïn, aux Émirats arabes unis) bifurquait vers cette même Roma après avoir été annoncé chez les Azzurri. S'agit-il d'un boycottage anti-napolitain ? Plutôt la sensation que le Napoli éprouve des difficultés à hisser son niveau en coulisses à celui affiché sur le terrain. ■

R. N.

_Thuram-Ulien

LE BONHEUR EST-IL DANS LE PRÊT ?

L'info a sûrement échappé à beaucoup. Yohann Thuram-Ulien (25 ans), l'ancien gardien de Troyes, a traversé la Manche cet hiver pour signer à Charlton, vingtième sur vingt-quatre de Championship (L2 anglaise). Le gardien est venu en prêt non payant du Standard de Liège, où il avait signé pour quatre ans l'été dernier. Il vient surtout pour jouer. Car, avec ses trois petites apparitions dans le Championnat belge où le Standard caracole en tête, Thuram-Ulien n'a jamais pu (ni su) renverser Eiji Kawashima (30 ans), gardien de la sélection du Japon. Un enlisement pas franchement programmé pour celui qui s'était révélé en L1 la saison dernière avec l'ESTAC. En l'absence de propositions concrètes en Ligue 1 l'été dernier, il avait décidé de tenter l'aventure belge de manière à continuer d'évoluer en Première Division. Pourquoi ce brusque revirement de situation et ce détour chez un des cancres de la Deuxième Division anglaise ? En fait, le propriétaire de Charlton est également celui du Standard de Liège. Il s'agit de Roland Duchâtelet, un entrepreneur qui s'est enrichi dans la production de circuits intégrés pour l'automobile. « C'est un bon compromis, constate Thuram depuis sa chambre d'hôtel londonienne. Je préfère prendre cela comme une nouvelle expérience et un premier avant-goût d'un Championnat qui m'a toujours fait rêver. » Avant de rentrer au bercail belge ensuite ? Pas sûr. « Je ne veux pas revivre la situation de ces six derniers mois. Je veux, avant tout, retrouver la compétition. » Chose faite depuis ce week-end, puisque le Français était titulaire face à Middlesbrough, où Charlton s'est incliné 1-0. Décidément... ■ Y. C.

_Honda

POURQUOI LE FAIRE PASSER POUR UN CADOR ?

Ses premiers pas en Italie furent dignes d'une pop star planétaire. À l'arrivée de Keisuke Honda, l'aéroport de Malpensa, à une cinquantaine de kilomètres du centre de Milan, a été envahi par une nuée de journalistes et des centaines de supporters venus transformer le terminal 1 en virage de San Siro. La présentation officielle à San Siro a été, elle, retransmise en direct dans les journaux télévisés japonais. Un enthousiasme démesuré qui confine au maquillage. Disons qu'avec l'international japonais, venu du CSKA Moscou, le Milan déguise en événement du marché des transferts une intéressante opération low cost. Après Kaká, arrivé en juillet une fois libéré de son contrat avec le Real, puis Adil Rami, prêté par Valence, les Rossoneri poursuivent en effet leur politique à bas coût. Bien sûr, Honda, outre un appréciable « jackpot » sur le plan du merchandising, est à considérer comme un plus non négligeable pour une équipe largement décrochée du peloton de tête en Championnat. On peut juste s'étonner d'une telle mise en scène pour un bon joueur – mais pas un cador ! – de la part d'un club qui naguère réservait ce genre d'accueil aux Ballons d'Or, qu'ils s'appellent Ronaldinho, Rivaldo ou Ronaldo. Surtout que Milan a attendu que Honda soit en fin de contrat avec le CSKA Moscou pour ne pas avoir à payer les 4,5 M€ d'indemnité réclamés par les Russes voilà six mois. Beaucoup d'agitation pour un joueur qui devra en plus se contenter de regarder ses coéquipiers des tribunes en Ligue des champions, face à l'Atletico Madrid, puisqu'il a disputé la première phase avec les Moscovites. ■ R. N.

James Rodriguez D'AVENTURE EN AVENTURE

À vingt-deux ans, le Colombien est passé par l'Argentine et le Portugal, avant d'atterrir en Ligue 1, à Monaco. Un itinéraire singulier pour un joueur qui adore les crochets. **TEXTE** THOMAS GOUBIN

L'idée que l'on se fait d'un joueur peut être parfois fortement influencée par l'image que véhicule son pays d'origine. Elle risque donc d'être forcément sulfureuse pour tout footballeur colombien, à cause de la situation sociale, économique et politique de cet État d'Amérique du Sud ces dernières années. Et si, côté ballon rond, votre mémoire ne puise que dans les frasques d'un Tino Asprilla ou la personnalité débordante d'un René Higuita, deux totems du football colombien, vous risquez de faire... fausse route en vous penchant sur James Rodriguez, le jeune attaquant (22 ans) débarqué en Principauté l'été dernier. Le James (à prononcer «Ramesse») en question est un garçon très discret, plutôt dans la lignée de son compatriote et coéquipier à l'ASM, Radamel Falcao, de cinq ans son aîné. « On dirait un petit vieux ! », s'est même amusée récemment la maman de James Rodriguez, Pilar Rubio. Dans une interview à une radio, celle-ci décrivait son fiston comme un indécrottable casanier ! Du genre à ne pas traîner dans les boîtes, préférant passer tout son temps libre en famille, auprès de sa femme, Daniela Ospina, sœur cadette du gardien de Nice, et de leur fille, Salomé, née en mai dernier.

PRO À QUATORZE ANS. James Rodriguez serait un grand timide. « La timidité est un trait marquant de sa personnalité », confirme Andrés Felipe Paniagua, président de l'Envigado FC, qui le connaît depuis une douzaine d'années et qui a assisté à ses premiers pas dans la profession. C'est que, à l'instar de Falcao, le milieu offensif monégasque s'est révélé un talent précoce. Très précoce, puisqu'il est devenu pro à l'âge de quatorze ans. Enfant de la balle comme Radamel (papa Rodriguez a été milieu relayeur au Deportivo Cucuta et ailleurs), James Rodriguez avait été repéré au Pony futbol, le tournoi réservé aux moins de 13 ans le plus renommé de Colombie, disputé sous les couleurs de l'Academia Tolimense, modeste club de Medellin. Courtisé par quelques grosses écuries, Rodriguez était passé à l'Envigado FC, un club de L1 fondé en 1989, dont l'équipe première joue rarement à domicile devant plus de 2 000 personnes. Mais l'essentiel est ailleurs : cette petite formation de la banlieue de Medellin parvient à tenir tête à la concurrence grâce à sa capacité éprouvée à façonner des joueurs de talent. Elle en a d'ailleurs tiré un surnom, « la Cantera de heroes ». Traduction aisée : le centre de formation des héros. Freddy Guarin, le joueur de l'Inter Milan et ex-Stéphanois, est, par exemple, passé par l'Envigado, tout comme Dorlan Pabon, considéré comme le meilleur renfort du mercato hivernal 2012-2013 en Liga, quand il a joué les jokers pour le Betis Séville. L'ultime pépite sortie de la « Cantera de Heroes » se nomme Juan Fernando Quintero, capitaine de la sélection des moins de 20 ans, fraîche recrue du FC Porto, et considéré comme le nouveau... James Rodriguez.

À SEULEMENT VINGT-DEUX ANS, LE MILIEU OFFENSIF COMPTE DÉJÀ QUATRE TITRES DE CHAMPION

« COMME TOUT LE MONDE LE VOULAIT, ON A DÛ LE FAIRE JOUER RAPIDEMENT. » Retour à la case Envigado, où Rodriguez, jeune homme humble et travailleur, va connaître une ascension fulgurante. « Lors des exercices à l'entraînement, il était toujours devant, se remémore Hernan Sierra, son premier entraîneur à l'Envigado FC. Il restait à la fin de la séance pour travailler sa frappe de balle et parfaire sa condition physique. Ce qui explique aujourd'hui sa maturité athlétique précoce. » Devant les qualités hors norme du studieux numéro 10, le coach sera rapidement privé du loisir de le diriger. À peine arrivé, le gamin est surclassé en moins de 15 ans où il ne s'éternisera pas non plus. Car Rodriguez fait ses débuts en Categoria Primera A, en mars 2006. « Comme tout le monde le voulait, on a dû le faire jouer rapidement, indique Sierra. Mais, de toute manière, il était prêt : très fort mentalement, formé physiquement. Il n'est d'ailleurs jamais revenu au centre de formation. » Le fils de Wilson James Rodriguez Bedoya ne restera pas une éternité à Envigado. À seize ans, suivant le même circuit que Radamel Falcao, il quitte la Colombie pour l'Argentine. Mais pas pour le prestigieux River Plate, là où son futur « companero » à l'ASM a évolué de 2004 à 2009. Non, le jeune James atterrit à Banfield, club de la banlieue sud de Buenos Aires. Après quelques mois à se balader au sein des formations de jeunes, il est propulsé en équipe première, en février 2009, par le coach d'alors des « Taladros » (« les Perceurs », surnom des joueurs de Banfield), un certain Jorge Burruchaga. À dix-sept ans et sept mois, il devient même le plus jeune joueur étranger à débuter dans l'élite argentine. Ce qu'il fêtera en inscrivant un but de toute beauté (tir du gauche en pleine lucarne) trois semaines plus tard.

MAMAN PRÉFÈRE PORTO PLUTÔT QUE LA JUVE. Lors du Tournoi d'ouverture suivant, Rodriguez s'impose comme un titulaire indiscutable, et contribue par ses passes décisives, ses quatre buts et ses actions d'éclat au premier titre de champion de l'histoire du club, formant une doublette redoutable avec son compatriote Giovanni Moreno, un ancien de l'Envigado. « James a pris une autre dimension avec Banfield, assure Juan Diego Ortiz, journaliste colombien à *El Tiempo*, il s'est notamment renforcé musculairement. » À Banfield, comme dans le reste des clubs qu'il a fréquentés, James Rodriguez est avant tout utilisé comme milieu gauche, où ses qualités techniques et sa capacité à multiplier les courses font merveille, même si, à l'occasion, il œuvre en numéro 10 axial. Les clubs européens commencent à lui faire les yeux doux. Sur les tablettes, notamment, de la Juventus et de la Sampdoria, il décide avec l'assentiment de sa mère, qui s'occupe de sa carrière de près, de s'engager avec le... FC Porto, histoire de vraiment marcher dans les pas de Falcao ! Les Dragoes acceptent de débourser 7,3 M€ et lui font signer un contrat de quatre ans, en juillet 2010. Partir

FELIX GOLES/L'ÉQUIPE

À MONACO, JAMES RODRIGUEZ EST DEVENU «M. CAVIAR» COMME EN ATTESTENT SES HUIT PASSES DÉCISIVES EN CHAMPIONNAT DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON.

pour l'Europe n'est absolument pas un traumatisme pour le jeune homme, habitué à passer d'une ville à l'autre pendant le parcours pro de son père, et aussi à faire et défaire ses valises à la suite du divorce de ses parents. Et puis, les dirigeants portugais le ménagent. Voulant protéger le plus possible son prospect colombien, le jeune entraîneur du FC Porto de l'époque, André Villas-Boas, le laisse dans un premier temps à disposition de l'équipe réserve, même si James Rodriguez s'entraîne avec le groupe pro. Il devra attendre trois mois pour débuter en Coupe du Portugal, puis dans la foulée en Liga Sagres. Avec la nouvelle année, ses apparitions se multiplient. Il aura le plaisir d'être sacré champion pour sa première saison (15 matches, 2 buts), aux côtés de deux autres «Cafeteros», Freddy Guarin et Radamel Falcao, et remporte même l'Europa Ligue à Dublin. Pas mal pour un débutant!

DÉJÀ CLASSÉ PARMI LES 100 MEILLEURS JOUEURS DU MONDE. La suite de son aventure à Porto va être du même acabit. Les deux saisons suivantes, James Rodriguez remporte deux Championnats, inscrivant 23 buts et réalisant 11 passes décisives sur un total de 50 rencontres. Fin 2012, il est élu meilleur joueur de L1 lusitanienne, douze mois après Falcao. Inutile de préciser que la valeur du jeune Colombien est montée en flèche. Celui que le quotidien anglais *the Guardian* classe à la 59e place dans sa liste des «100 meilleurs joueurs du monde» commence à faire tourner la tête des dirigeants de grands clubs. Manchester United avance une offre de 30 M€. Pinto da Costa renvoie immédiatement les Anglais dans leurs 18 mètres. Et pour cause: après avoir racheté 8,7 M€ les 35 % du contrat de James Rodriguez qui appartenait à un fonds financier (GFL) et prolongé le bail du joueur jusqu'en 2016, le président du FC Porto a porté sa clause libératoire à 45 M€. C'est la somme qu'à dû débourser l'été dernier Monaco pour s'attacher ses services et l'associer à nouveau à Falcao. Pour le plus grand bonheur des Colombiens? Pas aussi limpide. Au pays, le transfert de James Rodriguez à l'ASM en a déçu certains. «Sans être irrespectueux, pour nous, il s'agit d'un pas en arrière dans sa carrière, estime le journaliste Juan Diego Ortiz, d'autant qu'il ne joue pas de Coupe d'Europe cette saison.» À l'Envigado, on ne voit toutefois pas les choses de la même manière. Le club formateur ne peut que se réjouir puisqu'il va toucher une partie du faramineux transfert à 45 M€. «Quand la mère de James m'a mis au courant, j'ai tout de suite appelé l'avocat du club pour qu'il réclame la part qui nous revient», s'enthousiasme le président Paniagua. La part en question devrait s'élever à 550 000 €, près du quart du budget du club!

SON TRANSFERT À MONACO A DÉÇU SES FANS EN COLOMBIE

ADOUBÉ PAR VALDERRAMA. Au-delà du profit qu'il tire de la transaction, Paniagua estime, lui, que James Rodriguez a réalisé un choix judicieux en gagnant le Rocher: «Cette saison, son grand objectif est le Mondial (*NDLR : la Colombie est dans le groupe C, avec la Grèce, la Côte d'Ivoire et le Japon*). Ne pas jouer de Coupe d'Europe va ainsi lui permettre d'arriver en pleine forme au Brésil où il va disposer d'une scène planétaire pour montrer de quoi il est capable.» En sélection, Rodriguez fait figure de titulaire indiscutable depuis sa première cape, étrennée en octobre 2011 en Bolivie. Adaptation express, là encore. Au terme de la rencontre à La Paz, la première de la campagne éliminatoire de la Colombie pour la Coupe du monde, le meneur de jeu de vingt ans fut élu homme du match. Depuis, il a été adoubé comme héritier par Carlos Valderrama, son idole. Dans un style moins coloré. Tout en discrétion. ■ **(AVEC FRANK SIMON ET ROBERTO NOTARIANNI)**

Bio express

James Rodriguez

22 ans. **Né le** 12 juillet 1991 à Cucuta (Colombie). 1,80 m, 77 kg. Milieu offensif, attaquant. International A colombien (20 sélections, 3 buts).

PARCOURS: Academia Tolimense Medellin (2001-2004), Envigado FC (2004-2008), CA Banfield (2008-2010), FC Porto (2010-2013), AS Monaco (depuis juillet 2013).

PALMARÈS: Championnat d'Argentine Ouverture en 2009; Championnat du Portugal 2011, 2012, 2013; Coupe du Portugal en 2011; Supercoupe du Portugal en 2010, 2011, 2012; Europa Ligue en 2011.

Deaux-Tacalfred

«ÇA M'A FAIT CH... QUE TU PA

Anciens coéquipiers sous le maillot de Reims avant que le plus jeune des deux ne rejoigne Nantes en 2012, les deux complices vont se retrouver face à face le week-end prochain. Pour *FF*, ils ont déjà «préparé» le match.

La conversation aura duré quarante minutes via Skype: à gauche, Lucas Deaux, à droite, Mickaël Tacalfred, deux complices qui se chamaillent depuis cinq ans maintenant. Deux futurs adversaires – avec le Nantais dans le rôle de l'intervieweur – qui n'ont surtout pas cherché à s'éviter.

«DEAUX: Ça fait maintenant un an et demi que je suis parti. Est-ce que tu ne t'ennuies pas trop pendant les mises au vert sans moi?

TACALFRED: Ta présence me manque forcément mais j'ai trouvé un bon partenaire, "Guéguette" *(NDLR: Gaëtan Courtet)*.

DEAUX: On m'a raconté que lors des premières mises au vert, tu allais dans ta chambre seul pour pleurer. C'est vrai?

TACALFRED: Mais quel mytho! T'es fou toi! Je te retourne la question: est-ce que je te manque?

DEAUX: Moi aussi, j'ai trouvé un bon partenaire de chambre avec Rémy Riou. Je me suis tout de suite bien entendu avec lui et ça m'a permis de faire la liaison pour que ce ne soit pas trop douloureux.

DEAUX: Quand est-ce que tu nous enlèves tes petites tresses et que tu nous laisses apprécier la longueur de ta touffe? Samedi, vous venez jouer à la Beaujoire, ça pourrait être l'occasion rêvée...

TACALFRED: Je sais que ça te ferait tellement plaisir. Mais, malheureusement, ça serait trop gênant *(Deaux explose de rire)*. Je ne me sens pas de jouer avec ma touffe de cheveux comme le fait Fellaini par exemple, c'est impossible.

> «JE VOULAIS SAVOIR SI TU ASSUMAIS TES PROPOS QUAND TU M'AVAIS DIT QUE VOUS ALLIEZ VENIR NOUS TAPER»
> **Lucas Deaux**

DEAUX: Ça serait sympa alors que tu fasses ça contre Braithwaite, de Toulouse, pour voir qui a la meilleure touffe lors des duels aériens.

TACALFRED: Si on est maintenus, on en reparlera et tu me lanceras ce défi!

DEAUX: En tout cas, ça me ferait bien marrer de te voir avec ta touffe. Quand tu l'as, tu as vraiment une tête de rigolo.

SKYPE

MÊME À TRAVERS SKYPE, LE NATUREL REVIENT AU GALOP ET LES VANNES DE FUSER ENTRE LES DEUX ANCIENS COÉQUIPIERS.

TACALFRED: Que ferais-tu en échange?

DEAUX: C'est carte blanche, tu me proposes ce que tu veux.

TACALFRED: Carte blanche? Donc on peut toucher aux cheveux?

DEAUX: Ça pourrait en fâcher certains ou certaines...

TACALFRED: Je te verrais bien avec la boule à zéro.

DEAUX: Ça ne me dérange pas. Du moment que je ne dois pas me teindre les cheveux en violet... Sinon, je voulais savoir si tu assumais tes propos de cet hiver quand tu m'avais dit que vous alliez venir nous taper chez nous.

TACALFRED: J'assume.

DEAUX: Moi j'ai pris ça comme si t'allais venir nous mettre une gifle. Attention mon coco!

TACALFRED: Tu le prends comme tu veux, comme ça, moi, je motiverai mes gars et tu feras pareil avec les tiens!

Le match aller *(0-0, 4e j.)* avait été illuminé par un geste technique de Lucas... *(En voulant déborder, le Canari s'était pris les pieds dans le tapis, provoquant les rires de Delaune, son ancien public).* Vous en souvenez-vous?

TACALFRED: J'ai eu un petit sourire, obligé.

DEAUX: C'est beau l'amitié, franchement!

TACALFRED: J'aurais bien voulu te mettre une note artistique.

Est-ce que vous regardez souvent les matches de l'autre?

TACALFRED: Dès que je peux.

DEAUX: Ce n'est pas toujours facile avec les horaires. Mais si l'un a vu le match de l'autre, on en reparle pour analyser et évaluer si le mec a été bon ou pas. On se le dit honnêtement, ça sert à ça aussi les amis, se dire les vraies choses. D'ailleurs, quand est-ce que tu vas marquer ton premier but en L1?

TACALFRED: Bientôt, j'espère... J'ai envie de le marquer celui-là. Faudrait peut-être que je demande au coach de me laisser tirer les penalties. Vu que je ne monte pas sur les coups de pied arrêtés, je ne peux pas trop me mettre en évidence pour marquer. Mais j'aimerais bien. Je le dédierais à ma femme, mes enfants et au reste de ma famille.

DEAUX: Tu n'as pas fini de faire les célébrations vu combien vous êtes dans ta famille! Sinon, tu es capitaine depuis trois ans et demi. C'est juste dû au fait que tu as joué avec Hubert (NDLR: Fournier) à Rouen (lors de la saison 2002-03)?

TACALFRED: Tout le monde le sait que j'ai joué avec le coach, même les nouveaux.

RTES »

DEAUX : Franchement, les joueurs ne te jalousent pas un peu ?
TACALFRED : Non, je pense que je suis capitaine par rapport à mon vécu au club. On en a rigolé un peu avec l'équipe, mais ça reste gentil. En plus, depuis que je suis capitaine, le club a observé une certaine ascension, non ? *(Il rit.)*
DEAUX : Il se jette des fleurs, incroyable ! Il a surtout observé une ascension depuis que je suis parti *(en 2012) !*
TACALFRED : Honnêtement, ça m'avait fait chier que tu partes alors que tu avais fait tout pour que le club soit en L1...
DEAUX : Mon "Tacal", est-ce que tu espères finir ta carrière à Reims ?
TACALFRED : Ça me dérangerait pas de finir ici, avec ma famille, on se sent bien. Mais je suis à l'écoute : s'il y a un challenge qui s'offre à moi, je ne ferme pas la porte.

Des envies de rejouer un jour sous le même maillot ?

DEAUX : "Tacal", il lui reste un an à jouer donc c'est chaud. *(Rires.)*
TACALFRED : Un an ? Tu es gentil toi ! Vu qu'on n'a pas le même âge *(25 pour Deaux, 32 pour Tacalfred)*, c'est vrai que ça peut être compliqué.

C'est cette différence d'âge qui fait que Mickaël joue le rôle du grand frère ?

TACALFRED : Non, on n'a pas cette relation. Personnellement, je ne calcule pas trop l'âge, Lucas est jeune mais mature, c'est pour ça que je m'entends très bien avec lui.
DEAUX : J'ai toujours traîné avec des gens plus âgés que moi, et "Tacal" est toujours ouvert. Il est aussi un petit peu enfant dans sa tête, c'est ce qui nous a sans doute aussi rapprochés un peu plus.
DEAUX : Est-ce que tu penses déjà à ton après-carrière ?
TACALFRED : Aujourd'hui, je ne pense vraiment qu'au foot. Mais j'aimerais bien intégrer une cellule de recrutement ou devenir coach adjoint.

Avez-vous songé à monter une affaire ensemble une fois les crampons rangés ?

DEAUX : Je serais chaud pour ouvrir un petit bar à la Réunion, tranquille.
TACALFRED : *(Rires.)* Pourquoi pas !
DEAUX : Tu seras patron, moi je serais serveur, petit jus de coco, etc.
DEAUX : Au fait, pour les prochaines vacances, on va où ?
TACALFRED : On avait parlé de la Réunion justement...
DEAUX : Je laisse toujours le gars le plus âgé décider. La Réunion ? Tu as tous les cousins là-bas, ça peut nous faire une bonne visite du pays.

Un pronostic pour votre match pour finir ?

DEAUX : 2-0 pour Nantes.
TACALFRED : Un petit 1-0 pour Reims. » ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

AC AJACCIO

Voilà, c'est (presque) fini

Encore vaincu, à Nice (2-0), l'ACA s'est un peu plus rapproché de la L2. Sans en faire un drame.

Ils y vont tout droit ! Avec neuf points, les Ajacciens comptent douze longueurs de retard sur Évian-TG, premier non-relégable. Même s'il reste encore dix-sept journées, on voit mal comment les Corses pourraient gagner plus d'un match sur deux jusqu'à la fin de la saison alors qu'ils n'en ont remporté qu'un (2-1 face à Lyon, 7e j.). Entre le flop Ravanelli et les nombreuses blessures (Zubar, Pedretti, Faty), les coéquipiers d'Ochoa n'ont jamais pu sortir la tête de l'eau. Trois ans après son accession, la pire attaque de l'élite (14 buts) file vers la L2. « Mon souci principal est que nous gardions la tête haute, martèle Alain Orsoni, le président de l'ACA. Je ne m'attendais pas à une saison aussi calamiteuse. » Un échec qu'il assume. « Je suis seul responsable. Je n'ai pas pour habitude de déroger à mes responsabilités. Nous analysons les erreurs commises en interne. » Le boss se prépare au pire. Histoire d'économiser, Mutu, Belghazouani, Pierazzi, Crescenzi et leurs salaires sont partis, et même si du renfort ferait du bien, Alain Orsoni n'a pas l'intention de se laisser tenter. « Pas question de recruter. Nous n'en avons pas les moyens et nous devons préparer l'avenir, envisager le pire en ayant une stabilité financière la saison prochaine. »

QUITTE À S'AFFAIBLIR, LES DIRIGANTS AJACCIENS ONT LAISSÉ PARTIR MUTU, ICI DEVANT LE PARISIEN PASTORE, POUR SOULAGER LES FINANCES DU CLUB.

LAURENT ARGUEYROLLES

« UNE NETTE AMÉLIORATION. » Malgré ce discours prudent, le président continue pourtant d'y croire et voit des signes de progrès en dépit de cette cure d'amaigrissement hivernale. « Ces départs ne sont pas de nature à hypothéquer la qualité de l'équipe, elle l'a démontré lors des matches face au PSG (1-2) et Nice (0-2). » Alain Orsoni ose même ce paradoxe : « Il y a une nette amélioration, même si les résultats n'en attestent pas. » À l'arrivée, l'ACA reste sur cinq défaites. S'il envisage tous les scénarios, Alain Orsoni sera attentif à l'engagement de ses hommes jusqu'à la fin de la saison. « Tant que nous ne serons pas relégués mathématiquement, il nous appartient de continuer. Par respect envers nos supporters, nos adversaires. Et envers nous-mêmes. » ■ T. C.

GUINGAMP

En avant... mais pas trop

YATABARÉ, EN PANNE D'EFFICACITÉ, À L'IMAGE DE L'ATTAQUE GUINGAMPAISE MUETTE DEPUIS TROIS CENT QUATRE-VINGTS MINUTES.

JEAN-LOUIS FEL

Mickaël Scannella est un cas particulier. Pas sûr que cela le console. Il y a une quinzaine de jours, le gardien remplaçant de Bourg-Péronnas a constaté de visu une rareté, et s'en serait passé : il a encaissé un but des pieds d'un attaquant guingampais, Mustapha Yatabaré en l'occurrence. Conjugué à celui de Beauvue, cela a suffi aux Bretons pour survivre à leur voyage dans l'Ain (0-2) et rester concernés par la Coupe de France, qui les conduira chez les voisins de Concarneau cette semaine. Mais cela n'a pas déniaisé l'attaque guingampaise pour l'ordinaire du Championnat, où elle est désormais muette depuis trois cent quatre-vingts minutes et une volée peu académique de Younousse Sankharé, pas franchement connu pour avoir été à l'école des goleadors associés. Depuis, Valenciennes ne s'en est pas remis (c'était début décembre), et c'est à se demander si Guingamp aussi, car ce geste du buteur qu'il n'a jamais été n'était pas le premier : une semaine plus tôt, Sankharé avait déjà marqué, face à Nantes. À l'automne, Guingamp a longtemps survécu grâce à certains dépassements de fonctions venus du milieu, d'où les offensifs Beauvue et Giresse ont jailli pour agiter le marquoir. Pour trouver trace d'un pur attaquant aussi efficace, il faut remonter au 19 octobre et à une réalisation de Douniama. Empereur des buteurs de L2 la saison passée (23), Mustapha Yatabaré, lui, avait marqué deux semaines plus tôt et attend depuis le sixième but de sa saison de L1. C'est sans doute pour ça que Guingamp vient de recruter le Clermontois Dembelé. ■

ARNAUD TULIPIER

LES SPÉCIALISTES DU **MONEY TIME**

Au-delà des quatre-vingt-dix minutes réglementaires, s'ouvre un autre monde. Où certains s'efforcent de convertir gain de temps en gain de points. Montpellier, Paris et Reims ont trouvé la recette.

KHAZRI, LE JUSQU'AU-BOUTISTE

Les buteurs des derniers instants

90e +5

15e J.	Khazri	BASTIA-Évian-TG, 2-0

90e +4

3e J.	Tiéné	MONTPELLIER-Sochaux, 2-1
8e J.	Modesto	Saint-Étienne-BASTIA, 2-2
11e J.	Matuidi	Saint-Étienne – PARIS-SG, 2-2
15e J.	Aboubakar	LORIENT-Nice, 3-0

90e +3

1re J.	Pujol	VALENCIENNES-Toulouse, 3-0
4e J.	Ibrahimovic	PARIS-SG - Guingamp, 2-0
7e J.	Langil	GUINGAMP-Sochaux, 5-1
8e J.	Deaux	Rennes-NANTES, 1-3
12e J.	Khazri	Reims-BASTIA, 4-2
13e J.	Briand	Saint-Étienne - LYON, 1-2
15e J.	Khalifa	MARSEILLE-Montpellier, 2-0
15e J.	Zouma	Toulouse-SOCHAUX c.s.c., 5-1
16e J.	Erding	Rennes - SAINT-ÉTIENNE, 3-1
16e J.	Aboubakar	Montpellier-LORIENT, 0-2
17e J.	Charbonnier	REIMS-Nice, 1-0
19e J.	Traoré	LORIENT-Lyon, 2-2

90e +2

4 joueurs.

90e +1

9 joueurs.

WAHBI KHAZRI (BASTIA).

IBRA... ENCORE ET TOUJOURS

Classement des buteurs du temps additionnel de fin de partie

1.	Ibrahimovic (Paris-SG)	● ● ● 3 buts
2.	Aboubakar (Lorient)	○ ○ 2
-	Pujol (Valenciennes)	○ ○ 2
-	Briand (Lyon)	○ ○ 2
-	Khazri (Bastia)	○ ○ 2

À L'ÉTRANGER

Les spécialistes des buts dans le temps additionnel de fin de match

Liga	Real Madrid	○ ○ ○ ○ 4 buts
Premier League	West Bromwich Albion	○ ○ ○ 3 buts
Serie A	Cagliari	○ ○ ○ 3 buts
Bundesliga	Brême, Hanovre, Mayence, Schalke	○ ○ 2 buts

2 Le nombre de « buts contre son camp » inscrits en toute fin de match : le premier par Palmieri (Bastia) pour Nantes (90e+1 ; 1-0 à 2-0) ; le second par Lionel Zouma (Sochaux, 90e+3) contre Toulouse (4-1 à 5-1).

3 Le nombre de joueurs qui on été expulsés durant le temps additionnel : Lacazette (7e j., Lyon, 90e+4), Beauvue (16e j., Guingamp, 90e+1) et El-Kaoutari (16e j., Montpellier 90e+3).

5 Le nombre de buts inscrits cette saison lors du temps additionnel des premières périodes, dont un à la 45e+3 par le Rennais Nelson Oliveira à Nice (2e j. ; 2-1).

9 En minutes, c'est le temps additionnel record cette saison pour un match de Ligue 1, au cumul des deux périodes. Il a été accordé lors des rencontres Lorient-Nantes (2e j., 2-1 ; 4 min + 5 min) et Lyon-Guingamp (12e j., 2-0 ; 4 min + 5 min).

LES VERTS, LE MOINS BON POUR LA FIN

Points gagnés dans le temps additionnel de la seconde période

		pts
1.	Lyon	3
-	Montpellier	3
-	Paris-SG	3
-	Reims	3
5.	Évian-TG	2
-	Lille	2
7.	Bastia	1
-	Lorient	1

Points perdus dans le temps additionnel de la seconde période

		pts
1.	Saint-Étienne	5
2.	Bordeaux	2
-	Évian-TG	2
-	Lyon	2
-	Valenciennes	2
6.	Guingamp	1
-	Marseille	1
-	Nice	1
-	Sochaux	1
-	Toulouse	1

Classement **combiné** Points gagnés/points perdus

		pts
1.	Montpellier	3
-	Paris-SG	3
-	Reims	3
4.	Lille	2
5.	Bastia	1
-	Lorient	1
-	Lyon	1
8.	Évian-TG	0
9.	Guingamp	-1
-	Marseille	-1
-	Nice	-1
-	Sochaux	-1
-	Toulouse	-1
14.	Bordeaux	-2
-	Valenciennes	-2
16.	Saint-Étienne	-5

Statistiques arrêtées après la 20e journée.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO RICHARD MARTIN - INFOGRAPHIE REMI LO MEILLIER

Démarrage en trombe,
virages dangereux,
excès en tout genre,
traversée du désert,
erreur de trajectoire,
sorties de route...
Retracez l'itinéraire
de **Paul Gascoigne.**

L'ÉQUIPE EXPLORE GAZZA

Un Road Trip interactif sur l'ascension et la chute d'un héros maudit.

lequipe.fr/explore

_Niangbo UN CŒUR À PRENDRE

Recalé à la visite médicale pour des problèmes cardiaques, l'ancien meilleur buteur d'Istres ne peut plus jouer au football en France. Seule solution, fuir à l'étranger. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

BARRÉ EN FRANCE, L'ATTAQUANT ISTRÉEN A DES TOUCHES EN THAÏLANDE, AU KOWEÏT ET AUX ÉTATS-UNIS.

Journée dégoulinante à Aix-en-Provence : 29 °C au thermomètre de la pharmacie du coin. Dehors, les filles portent la jupe, les mecs tentent le short et les tongs. À la coule. Comme Guy-Roland Niangbo (27 ans), tranquille avant son rendez-vous chez le doc en ce mois de juin. « Pour moi, c'était comme d'habitude, raconte le buteur ivoirien. Des tests physiques. Rien de plus. » Mais les résultats de l'électrocardiogramme inquiètent. Gros coup de massue. « Le médecin m'a annoncé que j'avais un souci. Je commençais à rigoler, je pensais que c'était une blague. » La doc ne rigole jamais. Et lui impose un rendez-vous chez un spécialiste à Marseille. « Là, j'ai compris que c'était sérieux… » Les résultats de l'IRM passées près du Vieux-Port confirment une cardiomyopathie hypertrophique. Une augmentation globale du poids du muscle cardiaque pour la traduction. « Là, ça m'a fait flipper. Je n'ai pas compris ce qu'il m'arrivait… » Aucun de ses anciens tests n'avait pourtant annoncé le moindre problème. Aucune alerte. Rien. « On m'a dit que c'était quelque chose que j'avais depuis longtemps, mais je n'ai jamais rien eu, jamais rien senti… Je me demande comment ça n'a pas pu être détecté avant. Je suis passé par Bastia, par d'autres clubs, j'ai fait des tests et on ne m'a jamais rien dit… »

> « JE ME DEMANDE COMMENT ÇA N'A PAS PU ÊTRE DÉTECTÉ AVANT »
> **Guy-Roland Niangbo**

DEUXIÈME JOUEUR RECALÉ PAR LA COMMISSION MÉDICALE DE LA FÉDÉ. Istres est le premier à détecter le souci. Francis Collado dirigeait le club au moment des faits. « Le cardiologue nous a annoncé qu'il y avait un risque de mort subite. D'autres examens l'ont confirmé. Avec le médecin du club, on a décidé d'envoyer son dossier à la Ligue. » Étienne Aliot, chef du pôle médecine cardio-vasculaire et réanimation médicale de Nancy, à la tête de la Commission nationale cardiologique de la LFP, reçoit le dossier en premier. Avant de le partager avec les collègues. « La commission est faite d'experts reconnus internationalement. Elle est là pour aider les médecins des équipes pros quand il y a un dossier difficile. Depuis 2010, on a reçu une trentaine de dossiers. C'est la seconde fois seulement qu'on dit non à quelqu'un qui n'avait aucun signe comme lui. » Personne pour défendre le joueur. Aucun des six cardiologues présents. « On a estimé qu'il ne pouvait pas faire de sport à haut niveau. Il a une pathologie qui ne se discute même pas. On répondrait exactement la même chose aujourd'hui. » Insuffisant pour le joueur et son entourage qui sollicitent quelques avis supplémentaires. Celui d'un cardiologue reconnu à Bordeaux notamment, qui donne son feu vert mais ne signe pas la licence du joueur. « Je n'ai jamais empêché personne de signer, poursuit Francis Collado. S'il avait voulu signer, il aurait dû le faire. Mais s'il ne l'a pas fait, c'est bien pour une raison, non ? Son mail disait qu'il pouvait jouer, mais qu'il fallait qu'il fasse chaud, pas froid, qu'il y ait un défibrillateur pas loin… Vous imaginez ? Ce n'était pas possible… Les gens peuvent m'en vouloir, mais je suis tranquille. Je suis allé au bout de mon raisonnement. Il était hors de question de jouer avec la vie d'un joueur. »

MAIL, DÉMISSION ET CHELSEA. La licence n'est jamais signée. Trop de doutes. Francis Collado n'insiste pas. « J'ai reçu un mail le 6 août du professeur Aliot qui disait : "Dans le contexte, je ne vois pas quel cardiologue pourrait maintenant signer ça." C'est quand même un ponte dans son domaine. Ça m'a suffi. » Mais les actionnaires n'apprécient pas. Henry Cremadès, ancien actionnaire et nouveau président du club, dénonce la méthode et pousse le boss à quitter son poste. « Il a géré le truc dans son coin plutôt que d'en parler en interne avec tout le monde. Il a tout de suite envoyé le dossier à la Ligue avec l'avis défavorable. On aurait pu d'abord aller consulter d'autres cardiologues. Les actionnaires n'ont pas apprécié la manière dont le dossier a été géré. On était furieux. Cette histoire lui a coûté son poste. » Début août, juste après la première journée de Championnat. « Quel est mon intérêt de lui interdire ? peste Collado. Aucun. C'était une décision très dure à prendre. C'était notre meilleur buteur. Les gens peuvent m'en vouloir, mais je peux dormir tranquille. » Henry Cremadès un peu moins. Istres doit commencer la saison sans son meilleur buteur. « On s'est trop précipités… Même un cardiologue de Londres a dit qu'il pouvait jouer. » Le professeur William McKenna, spécialiste du cœur, proche de Chelsea. Le joueur est envoyé aux frais du club dans la capitale anglaise pendant deux jours pour un nouvel avis. « C'est un ami personnel, raconte le professeur Étienne Aliot. C'est un type très, très bien et un cardiologue de grande qualité. Il a un avis plus souple que le nôtre. » Carrément positif sur ce cas-là. « S'il m'avait dit que je ne pouvais pas jouer, j'aurais peut-être tout arrêté, soupire Niangbo. Mais lui aussi me disait O.K. Il m'a

Bio express

_Guy-Roland Niangbo

27 ans. **Né le** 21 mai 1986, à Abidjan (Côte d'Ivoire). 1,81 m ; 75 kg. Attaquant. **PARCOURS :** Toumodi FC (CIV, 2005), Charleroi (BEL, 2005-2008), Bastia (2008-décembre 2011), Tubize (BEL, janvier-décembre 2011), Luzenac (2011-2012), Istres (depuis juillet 2012). **PALMARÈS :** néant.

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

même dit qu'il avait signé la licence d'un joueur de Chelsea qui avait la même chose que moi... »

UNE PROCÉDURE DE LICENCIEMENT ENGAGÉE. Six mois ont passé. Six mois sans toucher le moindre ballon pour l'Ivoirien. « Le quotidien a été difficile... Ma femme et ma fille étaient là pour me soutenir. Mais je ne faisais plus rien de mes journées. J'étais à la maison. Je déposais ma fille à l'école, j'allais courir et je rentrais à la maison ». Seul. Les terrains d'entraînement d'Istres lui sont interdits. « Sans licence, c'était impossible. Le temps était vraiment très long... Par contre, j'ai continué à aller voir leurs matches à domicile. Ça n'a pas été simple, mais je l'ai fait. J'avais tout le temps envie de rentrer pour les aider... Mais je ne pouvais pas. » L'attaquant ivoirien profite du temps libre pour bouger à l'étranger. En Belgique notamment. « Mes beaux-parents habitent là-bas et ma femme allait accoucher. J'ai pris un préparateur physique pour me maintenir en forme. J'ai pas mal travaillé en salle. Aujourd'hui, je vais bien. » Prêt à reprendre. À l'étranger uniquement. « Pour moi, la France c'est terminé. J'ai des options en Thaïlande, au Koweït et aux États-Unis. Ces pays sont au courant de ce que j'ai eu. J'ai fait des tests en Thaïlande et ça a été. Il faut que je joue. Ça fait trop longtemps. Même si c'est en Thaïlande, je m'en fous. Je dois rejouer. Je n'ai pas peur. Dès qu'un pays veut bien m'accueillir, j'y vais. »

LE JOUEUR A ÉTÉ ENVOYÉ DEUX JOURS À LONDRES POUR UN NOUVEL AVIS MÉDICAL

À condition d'être libre. Le contrat avec Istres court jusqu'en 2016. « On a proposé de le recycler en interne avec un poste d'éducateur, mais le salaire était trop éloigné de ce qu'il gagnait comme joueur, explique le président Henry Cremadès. Du coup, on a enclenché une procédure de licenciement. Si on rompt le contrat, le gamin n'a rien. Il faut qu'il puisse toucher ses ASSEDIC. Après, il pourra rebondir plus tranquillement. » Loin de la France. ■

PASQUALETTI

« J'ai voulu rapidement le rassurer... »

Curieuse coïncidence, comme son attaquant, l'entraîneur istréen s'était fait diagnostiquer un souci cardiaque pendant sa carrière.

THOMAS SYLVAIN

« Quelle a été votre réaction quand vous avez appris ce qui arrivait à Niangbo ?

Tous les joueurs allaient passer une visite médicale la veille de la reprise de l'entraînement. On m'a appris ça le lendemain... Je ne suis pas médecin, mais tout ce qui touche au cœur n'est jamais anodin. J'ai surtout pensé au joueur.

Qu'avez-vous fait ?

Je voulais impérativement lui parler. Je lui ai raconté mon histoire personnelle. Un jour, avec Alès, je jouais contre Montpellier. Je me suis pris un coup sur la tête, j'ai dû me faire hospitaliser et je suis tombé sur un médecin de garde qui m'a fait passer des examens. Il a détecté que mon cœur était gros... J'avais passé d'autres examens, mais ça ne m'avait pas empêché de continuer à jouer et, trente-cinq ans plus tard, je suis toujours là ! En racontant ça à Guy-Roland, j'ai voulu le rassurer rapidement.

Vous trouvez que le dossier a été bien géré ?

Les médecins ont fait ce qu'il fallait. On ne joue pas avec la vie d'un joueur. Ce qui me gêne, c'est qu'il y a des cardiologues qui ont dit qu'il pouvait jouer mais qui n'ont pas eu les couilles de lui signer sa licence. Ce n'est pas normal. Ou on ne dit rien, ou on va au bout de son raisonnement. Ce n'est pas bien pour le gamin. Mettez-vous à sa place. Il apprend qu'il ne peut plus jouer au foot à cinq mois de la naissance de son enfant, et quelques semaines après, on lui dit qu'il peut rejouer mais personne ne veut lui signer sa licence... C'est compliqué, mentalement.

Le président Collado a quitté son poste à cause de cette histoire. Ça va quand même loin, non ?

Je n'ai pas envie de commenter ça. L'un des deux présidents a reproché à l'autre d'être allé trop vite. Francis Collado a voulu suivre l'avis de son fils Hervé, qui était le médecin du club... Je ne préfère pas rentrer là-dedans.

Niangbo veut aller jouer à l'étranger. Ça vous inquiète ?

Non. Des cardiologues belges et anglais lui ont donné le feu vert. Pourquoi serait-on plus compétent en France qu'à l'étranger ?

Vous avez encore des contacts avec votre ancien joueur ?

Oui, il passe nous voir régulièrement. C'est quelqu'un de très bien. Ça a été un coup dur pour nous. Sportivement également. J'espère que ce sera la dernière fois que je devrais affronter ce genre d'histoire... » ■ O. B.

L'ÎLE-ROUSSE

LA BALAGNE DES GENS HEUREUX

Hôtes de Bordeaux ce mercredi en Coupe de France, les Corses goûtent avec bonheur la résurrection d'un club autrefois déraciné.

Derrière chacun de ces mots-là, il y a comme une émotion, une fragilité, d'autant plus étonnante chez un homme si fort et si fier. Pudique, Dominique Menozzi a lâché cette phrase comme on glisse un compliment à un amour secret, en passant, sans insister, touché mais pas coulé. « Avant les trente-deuxièmes, dans le vestiaire, comme j'étais suspendu pour le match, les gars m'ont dit : "Doumé, on va aller en seizièmes pour toi, parce que tu le mérites !" On est passés et, finalement, on a tiré Bordeaux. C'est un signe, c'est sûr. » Une œillade de ce destin qu'a refusé Menozzi, arraché au mitan des années 1980 par les Girondins à cette terre où il revint trois mois plus tard, convaincu qu'un rêve de footballeur ne valait pas pareil déracinement à quatorze ans. « Je logeais chez Bernard Lacombe, j'étais au centre avec Lizarazu, Marius Trésor et Gernot Rohr nous entraînait. J'aurais sans doute pu faire carrière, mais ma Corse me manquait trop. Au bout de trois mois, j'ai dû rentrer précipitamment en Corse pour raisons personnelles. J'ai dit aux Girondins que je prenais un aller-retour et que je revenais... mais je ne suis jamais revenu ! Je suis resté en Corse et j'ai joué dans les clubs de l'île, Corte, Calvi et L'Île-Rousse. Je ne regrette rien. Je ne me suis jamais senti aussi bien dans un club. Je n'ai jamais vu une solidarité comme celle qu'il y a ici, on est tout le temps ensemble. »

LES TROIS FRÈRES MENOZZI, DOMINIQUE, DIMITRI ET FLORENT (DEBOUT, LES TROIS PREMIERS EN PARTANT DE LA GAUCHE), SYMBOLISENT L'ATTACHEMENT DES JOUEURS CORSES AU CLUB DE L'ÎLE-ROUSSE.

LA DÉFENSE CENTRALE A QUARANTE ANS. Pas étonnant. D'abord parce que la défense du Football Balagne Île-Rousse est composée aux deux tiers de Menozzi: Doumé en défense centrale, Dimitri à droite, Florian dans le but, trois frères qui ne sont pas des inconnus sur l'île pour avoir écumé (dans le bon sens du terme) les clubs insulaires, anges gardiens en cette terre de paradis qu'est la Balagne, au nord de la Corse. Ensuite, parce que le reste de l'effectif est composé soit d'anciennes connaissances (le comparse de Doumé en défense, « Titi » Encelade, aura quarante ans comme lui dans quelques semaines), soit de gamins « respectueux qui écoutent les anciens, ce qui devient rare » soupire Doumé, le doyen. « Beaucoup de nos joueurs se connaissent depuis longtemps, observe le président Vincent Orabona. Ils sont une bande de trentenaires, ça explique pourquoi l'ambiance est extraordinaire et comment on a pu recruter des joueurs de cette qualité. Ce n'est pas grâce aux salaires qu'on leur donne, on a un tout petit budget *(NDLR : 400 000 €)*, mais parce que ceux qui étaient déjà là ont rameuté les autres. »

> « CE N'EST PAS GRÂCE AUX SALAIRES QU'ON LEUR DONNE... »

« MEZZAVIA, UN STADE À EXPLOIT. » Il fallait bien ce bouche-à-oreille pour retaper la réputation d'un club longtemps déraciné, exilé loin des siens et de lui-même. Il avait déménagé à Monticello, autre village de Balagne, laissant son stade Jacques-Ambroggi à son voisin Calvi. « Plus personne ne venait, y compris voir Calvi en CFA, soupire le président Orabona. C'était une aberration. Le club a fini par déposer le bilan *(Calvi aussi, d'ailleurs, ce qui a permis de récupérer le stade)*, et on est reparti en PHA *(Septième Division)* en s'appuyant sur du local, on ne voulait plus de mercenaires. On a fait revenir les gens aux matches, grimpé de deux échelons en quatre ans, et nous voici en CFA2. Ce match face à Bordeaux récompense tout ce travail, c'est pour cela qu'on le prend comme une belle fête. » L'Île-Rousse se donne guère de chances de se qualifier, mais jouera fièrement celle qui lui reste. La ville de Bastia l'y a d'ailleurs aidé en refusant que le match ait lieu à Furiani, où les dirigeants avaient prévu d'héberger la rencontre face aux Girondins. Martyrisée ces dernières années – il y avait eu une lutte un rien pathétique entre le Sporting et les collectivités locales à son propos –, la pelouse du stade bastiais est désormais protégée, au point qu'elle ne peut accueillir plusieurs matches dans la même semaine. Vu son emploi du temps surchargé par les rendez-vous du Sporting et du CA Bastia, elle ne pouvait recevoir celui d'un lointain voisin (une heure et demie de route entre la Balagne et la capitale du nord de l'île). Les cousins du sud ont donc proposé Mezzavia. « Les gens du Gazélec nous reçoivent comme des rois, ils sont aux petits soins, s'en réjouit le président. En plus, c'est un petit stade à l'anglaise de 4 000 places, un stade à exploit ! » Doumé Menozzi y croit lui aussi. Avec le sourire. « J'avais dit que je piquerai des ballons de la tête à Ibra, finalement ce sera à Hoarau. Zlatan, ce sera en huitièmes ! » ■ ARNAUD TULIPIER

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

LAURA GEORGES, PASSÉE CET ÉTÉ DE LYON AU PARIS-SG, A MIS FIN À UNE INCROYABLE SÉRIE DE 87 MATCHES SANS DÉFAITE EN CHAMPIONNAT DE L'OL.

D1 FÉMININES

L'OL NE FAIT PLUS PEUR

Sensation, samedi à Gerland ! Après 87 matches d'affilée sans défaite, l'OL a perdu ! Sous les yeux de Jean-Michel Aulas, les Lyonnaises, en tête du Championnat dont elles ont remporté les sept dernières éditions, ont été battues 1-0 par le Paris-SG, deuxième, qui revient à trois longueurs, à huit journées de la fin de l'exercice. Le but parisien a été marqué de la tête par Laura Georges, qui avait quitté l'OL l'été dernier après six saisons dans le Rhône. « Cette victoire me tient énormément à cœur. Ce succès, avant tout, et ce but ont une très, très grande signification pour moi et les gens qui me connaissent », glisse la défenseuse.

LE PSG CROIT AU TITRE.

L'internationale française et ses partenaires peuvent être fières de leur exploit à Lyon. Elles ont même été présentées au public du Parc des Princes, dimanche dernier, avant PSG-Nantes. Et si le titre était jouable ? Laura Georges : « Il faut y croire. Tout peut arriver. » L'impensable peut-il vraiment se produire ? Peut-être, car l'OL vit actuellement une saison noire, avec une élimination précoce en Ligue des champions après en avoir disputé les quatre dernières finales, pour deux victoires. « Non, on sera champions, rétorque Patrice Lair, le coach de l'OL. Après ce revers, je suis vexé et je pense aussi que mes joueuses le sont. » La nuit d'après a été mauvaise, le sommeil est venu tard mais les SMS de soutien du président Aulas l'ont réconforté. « Il m'a écrit qu'on sera champion de France et qu'on gagnera la Coupe de France. Il y a ici, comme chez les garçons, une grosse ambition et des moyens financiers qui peuvent permettre à ce club de devenir peut-être l'une des meilleures équipes européennes. » ■

YOANN RIOU

JURA SUD

Ici l'ombre

Opposé à Sète en Coupe de France, ce fidèle du CFA ne fait pas de bruit. Un silence qui n'a rien d'un sommeil.

DOMINIQUE PAZZOLLA/L'HEBDO DU HAUT-JURA

CONTRE CRÉTEIL, LORS DES TRENTE-DEUXIÈMES DE COUPE DE FRANCE, SAMUEL GOMARIZ (EN BLEU) AVAIT INSCRIT L'UNIQUE BUT, UN EXPLOIT PASSÉ QUASIMENT INAPERÇU.

Ç'aurait pu être Vanoukia, le pote de Ribéry, Zanké Diarra le frère d'Alou, Weis, le capitaine fracassé, ou Laup, l'homme qui frappa sur la barre en finale, personnages marquants et médiatiques des épopées quevillaises. Jura Sud a choisi de recruter Yannick Passape et Florian Fédèle, héros aussi authentiques que discrets de ce Quevilly demi-finaliste de la Coupe de France en 2010, finaliste en 2012. Et, finalement, cela n'a rien d'un hasard. Il suffit d'entendre Fédèle presque s'excuser d'avoir été là pour s'en assurer. « Le premier point commun entre les deux épopées, c'est que je fais partie de l'aventure… mais jamais complètement ! À Quevilly, je ne jouais pas toujours, et lors de l'exploit de Jura Sud face à Créteil, j'étais suspendu. » Son nom est pourtant consigné sur la feuille de match de la finale quevillaise face à Lyon (0-1) le 28 avril 2012. Mais ça n'est pas une raison pour trop (se la) raconter. « Quand je suis arrivé à Jura Sud, on m'a dit qu'il fallait que je porte chance en Coupe, poursuit Fédèle. Mais, la vérité, c'est qu'il en faut justement énormément, de la chance, pour faire un parcours. De la réussite au tirage au sort et en match, et un état d'esprit de groupe. Ça aussi, c'est un point commun. Ici, j'ai ressenti la même chose qu'à Quevilly : une proximité avec les dirigeants et entre les joueurs, des gens simples qui ne font pas de bruit. » Y compris quand ils cumulent les exploits. En 1999, le club en avait réussi deux, face à Toulouse et Saint-Étienne. Quelques lignes, rien de plus, la concurrence avait fait mieux (Rouen, en CFA2, était allé jusqu'en quarts de finale).

> « LE CLUB MÉRITERAIT DE FAIRE PARLER UN PEU PLUS DE LUI »
> **Valentin Guichard, défenseur de Jura Sud**

« AU DÉBUT, ÇA M'A FAIT UN CHOC. » Rebelote cette année. En 32e, Créteil est estoqué (1-0)… en même temps que Brest-PSG. « Du coup, il n'y a pas eu une seule image à la télé, personne n'en a parlé, c'était un peu rageant, regrette Valentin Guichard, vingt-trois ans, autant que le club. Ce n'est pas très grave, ici, on ne fait pas de bruit, un peu à la Guy Roux, on vise le maintien chaque saison. » Résultat, cela fait douze ans que Jura Sud est installé dans l'anonymat en CFA, et ça aussi, c'est un exploit pour un conglomérat de cinq communes culminant à 700 mètres d'altitude et une population de 20 000 habitants. « On dit toujours que pour vivre heureux, il faut vivre caché, se console l'entraîneur, Pascal Moulin. » « Sur le plan local, on est reconnus car on est le club phare du Jura, mais, sur le plan national, zéro, s'en amuse Valentin Guichard. On ne cherche ni la gloire ni les feux des projecteurs, mais c'est vrai que le club mériterait de faire un peu plus parler de lui. Je ne suis pas sûr qu'il y en ait beaucoup qui soient depuis douze ans en CFA.

Mais ça doit être de notre faute : ici, on travaille dans l'ombre. Personne ne s'est jamais pris pour un autre. Cela fait partie de nos valeurs. C'est ça, le Jura. » Un large territoire loin des grandes villes et du foot pro (Lyon est à une heure et demie), îlot paisible de nature « avec des lacs, des forêts, des montagnes », énumère Moulin. « Les gens sont surpris quand je leur dis que je me plais ici, sourit Fédèle. Bon, en arrivant, quand j'ai vu l'hôtel où on devait loger, ça m'a fait un petit choc. Mais c'est très chouette, finalement. Ici, on a l'impression qu'on est au vert toute l'année. » Qui sait, cela pourrait servir si Jura Sud continue sa route en Coupe de France… ■ A.T.

APRÈS L'ÉLECTION, LE DÉBAT

La victoire de Cristiano Ronaldo a provoqué un certain nombre de critiques sur la philosophie et la mécanique du Ballon d'Or. Voici les réponses de *France Football*.

TEXTE RÉMY LACOMBE

C'est la rançon d'un succès qui ne se dément pas au fil des années. Le Ballon d'Or fait parler, jaser, disserter. Né en 1956, à l'âge de pierre de la télévision en noir et blanc, il s'est adapté au monde moderne avec une aisance stupéfiante. Il enflamme aussi bien les discussions de comptoir que les réseaux sociaux. Et tant qu'il parviendra à arracher des larmes à un récipiendaire déjà pourvu d'un palmarès et d'une fortune considérables, sans parler du mannequin à son bras, son avenir sera assuré.

Le bougre, qui vient donc de fêter sa cinquante-huitième édition, s'y entend aussi pour entretenir les polémiques. Puisqu'il n'est jamais question que de football et que tout le monde a un avis, il n'a aucune chance d'y échapper. Certains millésimes sont toutefois plus «animés» que d'autres, à commencer par ceux qui étirent l'incertitude jusqu'au dernier jour. Ce fut le cas du cru 2013, qui a contribué au rapprochement du couple franco-allemand à travers le classement jugé décevant de «Kaiser Franck». Même s'il est très loin d'entrer dans le top 10 des Ballons d'Or les plus controversés, les commentaires qui l'ont escorté méritent quelques éclaircissements sur la philosophie du trophée et la mécanique du scrutin. À travers les remarques, ou les reproches, qui ont été adressées à *France Football* au titre de coorganisateur avec la FIFA, voilà les pièces que nous avons à verser au dossier.

AVANT, IL N'Y AVAIT PAS AUTANT DE CONTESTATIONS

FAUX C'est une vue de l'esprit. S'il est vrai que les polémiques passent et que le palmarès reste, le Ballon d'Or n'a pas attendu l'alliance FIFA-*France Football* pour déchaîner les passions. Certains lauréats ont essuyé un feu nourri et auraient même été découpés en pièces si Internet et les réseaux sociaux avaient offert à leurs détracteurs une tribune aussi vaste qu'aujourd'hui. En 2006, on avait frôlé le scandale avec la victoire de Fabio Cannavaro. En 2003, une certaine France du football s'était émue que Pavel Nedved ait pu devancer Thierry Henry, la même qui, trois ans plus tôt, n'avait pas compris que Figo précède Zidane. En remontant plus loin dans le temps, Sammer (1996), Stoitchkov (1994), Belanov (1986), Simonsen (1977) ou Law (1964) avaient dû affronter un procès en légitimité, mais sans les moyens modernes de communication. À côté de ceux-là, Cristiano Ronaldo fait un Ballon d'Or très consensuel.

LES PERFORMANCES INDIVIDUELLES COMPTENT PLUS QUE LE PALMARÈS

VRAI L'article 3 du règlement, établi conjointement par la FIFA et *France Football*, précise que le Ballon d'Or est attribué «pour les performances sur le terrain et pour le comportement d'ensemble, sur le terrain et en dehors», la période de référence étant l'année civile. La sobriété de la formule laisse la porte ouverte à toutes les sensibilités. Chaque juré vote selon sa propre grille de lecture et selon sa conscience. Certains privilégient le rendement individuel, d'autres s'arrêtent sur le palmarès. Il en est même qui déposent tous les critères sur la balance avant de faire leur tiercé. Cette année, la FIFA et France Football ont enregistré 541 votes, tous collèges confondus. S'il est toujours possible d'affiner les critères, il semble illusoire d'imposer une réflexion plus «scientifique» à un panel mondial composé de joueurs, de sélectionneurs et de journalistes. Il en va du Ballon d'Or comme de l'arbitrage: le règlement doit laisser une part à l'interprétation. Avant la création du FIFA Ballon d'Or *France Football*, en 2010, les journalistes étaient les seuls à voter. Les critères étaient alors au nombre de quatre: 1. ensemble des performances individuelles (rendement) et collectives (palmarès) dans le cadre de l'année civile; 2. classe du joueur (talent et sportivité); 3. ensemble de la carrière; 4. personnalité sur le terrain et en dehors. Le premier critère dominait largement tous les autres et exposait la philosophie du trophée. La notion individuelle précédait la notion collective, au sens où le Ballon d'Or distingue un homme au milieu d'une équipe. Il n'en va pas autrement du trophée actuel. Dans son ensemble, le jury a considéré que les 69 buts de Cristiano Ronaldo l'emportaient sur les cinq trophées de Ribéry.

CHAQUE JURÉ VOTE SELON SA PROPRE GRILLE DE LECTURE ET SELON SA CONSCIENCE

Depuis 1956, une écrasante majorité de lauréats a combiné prouesses personnelles et conquêtes collectives. Cristiano Ronaldo n'est que le sixième joueur sacré sans le moindre titre à son actif, après Stanley Matthews (1956), Denis Law (1964), Gerd Müller (1970), Kevin Keegan (1978) et Luis Figo (2000).

LES JOURNALISTES SONT PLUS LÉGITIMES QUE LES CAPITAINES ET LES SÉLECTIONNEURS

JOKER Merci pour la corporation, qui n'a pas l'habitude qu'on lui jette des fleurs, a fortiori lorsqu'elles viennent du président de l'UEFA. Plus objectifs, les journalistes? Sans doute, puisqu'ils n'ont pas d'intérêt particulier à promouvoir un candidat plutôt qu'un autre. Même si l'analyse de leurs votes dévoile quelques affinités territoriales, ils accordent davantage d'importance aux résultats et aux palmarès, alors que les sélectionneurs et les capitaines apprécient d'abord la valeur absolue du candidat. Chez ces derniers, les choix relèvent parfois

DR

LE BALLON D'OR ? UN ÉVÉNEMENT MONDIAL.

autant de la communication interne ou du copinage que de convictions profondes. Alejandro Sabella, le sélectionneur de l'Argentine, a placé Messi en tête, Paulo Bento, son homologue portugais, a voté Cristiano Ronaldo, Didier Deschamps et Hugo Lloris ont opté pour Ribéry. Pour éviter les embrouilles, c'est plus simple, en effet. On note aussi que les Belges Marc Wilmots et Vincent Kompany ont réservé la troisième place à Hazard, que Didier Drogba et Sabri Lamouchi (Côte d'Ivoire) ont placé Yaya Touré respectivement premier et troisième, que Vicente Del Bosque (Espagne) a favorisé Xavi et Iniesta, que Chris Coleman (Galles) a mis Bale tout en haut, que Gianluigi Buffon et Cesare Prandelli (Italie) ont estimé que le meilleur était Pirlo, que Robin van Persie (Pays-Bas) en a fait de même pour Robben, qu'Adam Nawalka, le sélectionneur polonais, n'a pas vu plus méritant que Lewandowski et que Diego Lugano (Uruguay) a milité pour Luis Suarez.

Dans le cadre d'un jury mondialisé, ces choix à tendance patriotique ou amicale n'ont cependant pas faussé le résultat. Ils finissent même par s'annuler, à l'instar des votes de Ronaldo (1. Falcao, 2. Bale, 3. Özil) et de Messi (1. Iniesta, 2. Xavi, 3. Neymar) qui fleurent autant la proximité que le calcul.

LA PROLONGATION DU VOTE A CHANGÉ LA DONNE

FAUX La date limite pour l'envoi des bulletins était fixée au 15 novembre. Mais le Ballon d'Or n'est pas un scrutin électoral où les bureaux de vote ferment à 20 heures tapantes. Comme chaque année, il existait une tolérance d'une semaine pour les retardataires, soit jusqu'au 22 novembre. La prolongation jusqu'au 29, décidée quelques heures avant les matches retour des barrages, avait pour seul objectif d'améliorer le taux de participation. Ce report n'a en rien modifié le résultat. Dans une lettre officielle adressée à la FIFA, l'observateur indépendant PricewaterhouseCoopers (PwC), l'un des quatre plus grands cabinets d'audit au monde, qui était en charge de l'enregistrement des votes, a confirmé que le classement au 15 novembre était le même que celui constaté deux semaines plus tard.

Au final, Cristiano Ronaldo a cumulé 1 365 points sur l'ensemble des trois collèges contre 1 205 pour Messi et 1 127 pour Ribéry. Les trois joueurs désignés se voyant attribuer respectivement cinq, trois et un point, il aurait donc fallu que 48 jurés supplémentaires portent Ribéry en tête, sans citer Ronaldo, pour combler les 238 points d'écart et renverser la table. Autant dire que le succès du Madrilène est net et sans bavure.

CE SONT TOUJOURS LES MÊMES QUI GAGNENT

VRAI Depuis 2009, Lionel Messi et Cristiano Ronaldo se sont partagé les six derniers trophées avec un score de 4-2 en faveur de l'Argentin. On peut toujours regretter que Sneijder, en 2010, et Ribéry, en 2013, plébiscités par les journalistes, aient été refoulés à l'entrée de l'académie des Ballons d'Or. Les historiens se chargeront de mesurer le poids de cette absence et la trace laissée par les uns et les autres. En attendant, Messi et Cristiano Ronaldo ont placé la barre tellement haut qu'il ne reste que des miettes pour leurs adversaires. On n'a jamais vu deux attaquants rivaliser à ce niveau d'excellence sur une aussi longue période. Dès lors, il n'y a pas outrage à ce que leur duel se reporte au palmarès du Ballon d'Or. Dans un autre genre, l'opposition entre Johan Cruyff et Franz Beckenbauer avait pareillement débouché sur la confiscation de cinq Ballons d'Or sur six entre 1971 et 1976, trois pour le Néerlandais, deux pour l'Allemand. Les Sneijder et les Ribéry devront probablement attendre le déclin, voire la retraite des deux superstars pour que la voie soit dégagée.

LE CLASSEMENT AU 15 NOVEMBRE ÉTAIT LE MÊME QU'AU 29 NOVEMBRE

IL FAUT REVOIR LA PROCÉDURE

POURQUOI PAS Certaines propositions méritent en effet d'être étudiées. Comme la prolongation systématique du vote jusqu'à la fin de novembre afin de prendre en compte les derniers matches internationaux de l'année et une journée supplémentaire de Ligue des champions. Comme le resserrement de la liste des 23 à une dizaine ou à une quinzaine de noms qui incarneraient l'élite de l'élite. Ou encore la nomination de cinq finalistes au lieu de trois afin d'élargir le suspense. Plusieurs lecteurs suggèrent de rassembler les capitaines et les sélectionneurs dans un seul et même collège, le deuxième étant formé par les journalistes et le troisième par le public. Tous les aménagements de la procédure et du règlement n'empêcheront cependant jamais le Ballon d'Or de faire l'objet d'un débat national ou mondial, preuve ultime de son extraordinaire vitalité. ■

LE PLUS BEAU CASTING DU MONDE

Un podium prestigieux, un onze de rêve, l'émotion de Pelé, des légendes du passé, la cérémonie du FIFA Ballon d'Or 2013, à Zurich, a réuni une constellation d'étoiles. Retour en images sur une soirée lumineuse. **PHOTOS** PIERRE LAHALLE ET BERNARD PAPON

LA CÉRÉMONIE DU FIFA BALLON D'OR EST LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DES STARS DU PRÉSENT ET DU PASSÉ. PENDANT QUE LES TROIS FINALISTES RÉPONDAIENT AUX QUESTIONS DE LA PRESSE SANS QUITTER DES YEUX L'OBJET DE LEURS CONVOITISES, LES GRANDS NOMS SE BOUSCULAIENT À L'ENTRÉE DU PALAIS DES CONGRÈS DE ZURICH : LES DEUX LÉGENDES BRÉSILIENNES, RONALDO ET PELÉ, ZIDANE, VENU AVEC LA DÉLÉGATION DU REAL, IBRAHIMOVIC ET NEYMAR, RESPECTIVEMENT 4E ET 5E DU CLASSEMENT FINAL. LEO ET CRISTIANO ÉCHANGEAIENT MÊME DES SOURIRES ET RIBÉRY AVAIT ENCORE LE CŒUR À PLAISANTER AVEC DESCHAMPS.

LA CÉRÉMONIE DU BALLON D'OR, C'EST AUSSI UN DÉFILÉ DE MODE SUR TAPIS ROUGE. DE CRISTIANO RONALDO, ACCOMPAGNÉ DU MANNEQUIN RUSSE IRINA SHAYK, À LIONEL MESSI ET ANTONELLA, EN PASSANT PAR FRANCK RIBÉRY ET WAHIBA, SERGIO RAMOS ET PILAR, XAVI ET NURIA, LES JOUEURS ONT AFFICHÉ LEUR ATOUT CHARME.

LE ONZE DE L'ANNÉE (ENFIN, LE DIX, PUISQU'IL MANQUAIT INIESTA) ÉLU PAR LES JOUEURS SOUS L'ÉGIDE DE LA FIFPRO AVAIT COMME D'HABITUDE FIÈRE ALLURE. DE GAUCHE À DROITE, AU PREMIER RANG : DANIEL ALVES, THIAGO SILVA, SERGIO RAMOS, LAHM ET NEUER. AU SECOND RANG : MESSI, IBRAHIMOVIC, C RONALDO, RIBÉRY ET XAVI. PELÉ, QUI S'EST VU REMETTRE UN BALLON D'OR D'HONNEUR PAR FRANÇOIS MORINIÈRE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE *L'ÉQUIPE* ET *FRANCE FOOTBALL*, ET SEPP BLATTER, PRÉSIDENT DE LA FIFA, N'ÉTAIT PAS LE MOINS ÉMU DES LAURÉATS DE LA SOIRÉE. L'ALLEMAGNE, ELLE, A TRIOMPHÉ AVEC NADINE ANGERER, MEILLEURE JOUEUSE, JUPP HEYNCKES, MEILLEUR ENTRAÎNEUR, ET SILVIA NEID, MEILLEURE ENTRAÎNEUSE POUR LE FOOTBALL FÉMININ.

FAUTE D'UN BALLON D'OR POUR RIBÉRY, LE BAYERN POUVAIT TOUT DE MÊME SAVOURER LA PRÉSENCE DE TROIS DE SES JOUEURS DANS LE ONZE DE L'ANNÉE ET LE TRÈS LARGE SUCCÈS DE HEYNCKES. LE REAL N'ÉTAIT PAS EN RESTE AVEC RAMOS ET RONALDO ENTOURANT LEUR PRÉSIDENT, FLORENTINO PÉREZ. NI LE PSG, AVEC LE PUSKAS AWARD REÇU PAR ZLATAN IBRAHIMOVIC, AUTEUR DU PLUS BEAU BUT, MÊME SI CELUI-CI A ÉTÉ INSCRIT AVEC LA SUÈDE. QUANT À CRISTIANO JR., IL AVAIT ÉTÉ LE PREMIER À FÉLICITER SON ILLUSTRE PAPA.

FIFA

CHAMPAGNE POUR TOUT LE MONDE

Il y aura bien au moins un Français qui briguera la présidence de la FIFA au printemps 2015. Si Michel Platini attendra cet été pour se dévoiler, Jérôme Champagne, cinquante-cinq ans, a pris les devants et officialisé sa candidature. Cet ancien proche collaborateur de Sepp Blatter bénéficie du soutien du « Roi » Pelé. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

The Grand Connaught. Cette salle de conférence située Great Queen street à Londres n'est pas un lieu anodin, pris au hasard. Le bâtiment a été construit à l'endroit même de la taverne où a été fondée la première fédération nationale, la Football Association, le 26 octobre 1863. Jérôme Champagne est né à Paris mais il se définit d'abord comme « un citoyen du monde », ouvert à toutes les cultures. Pour cet expatrié permanent, enfant de tous les pays, le choix de cet endroit symbolique s'est très vite imposé. « La FIFA et la Fédération anglaise partagent la responsabilité historique du foot. Venir ici, c'était aussi une façon de rappeler que la FIFA doit rester une fédération de fédérations. »

C'est donc en rendant hommage au passé que Champagne s'est projeté vers l'avenir. Lundi, ce « passionné de football », socio numéro 131 686 du FC Barcelone et spectateur enfiévré de la finale de 1976 entre Saint-Étienne et le Bayern Munich, s'est officiellement porté candidat à la présidence de la plus puissance fédération du sport mondial. Les élections sont prévues au printemps 2015 mais le congrès du mois de juin, à Sao Paulo, servira déjà de caisse de résonance à ses propositions. Ce très fin connaisseur de la gouvernance des institutions sportives s'est déclaré sans tapage excessif, mais en respectant le timing de ses convictions et de ses valeurs. Après avoir longtemps mûri sa réflexion et sa stratégie, il a décidé de passer à l'action pour que le choix du successeur de Sepp Blatter « se fasse dans la clarté, dans la transparence et que ce scrutin ne soit pas un couronnement mais le résultat d'un débat démocratique sur l'avenir de la FIFA ».

LE RÔLE DU TROISIÈME HOMME. Le moment est idéal pour prendre la main médiatique et occuper le devant de la scène. Michel Platini s'est accordé un délai de réflexion jusqu'à cet été pour se convaincre que « c'est son destin » de diriger le monde après l'Europe et l'UEFA. Porté à la présidence en 1998, Sepp Blatter est en fin de règne et laisse planer le doute sur ses intentions. Passera-t-il la main comme sa fille l'y invite ou fera-t-il un ultime intérim ? Dans le rôle du troisième homme, celui de l'agitateur d'idées porteur d'un projet novateur et fédérateur, Jérôme Champagne est parfaitement à sa place. Il a passé onze ans à la FIFA, de 1999 à 2010. Il en connaît tous les recoins et beaucoup de ses zones d'ombre, mais son nom n'est associé à aucune magouille. S'il a trouvé assez de courage pour s'exposer à ce point, « c'est pour corriger les inégalités et pour montrer qu'il y a d'autres modèles de gouvernance qui n'abandonnent personne sur le bord de la route. La FIFA doit être capable de garder un cap moral, c'est ce qui me motive ».

Le soutien apporté par le « Roi » Pelé en personne *(voir par ailleurs)* n'est pas un simplet effet d'annonce, ni un geste de complaisance envers un proche. Au cours de ses onze années passées au siège de l'instance internationale, ce proche de Blatter a notamment été directeur des relations internationales de 2007 à 2010. Il a pu SUITE PAGE 42

PHILIPPE CARON

AU PRINTEMPS 2015, LA FIFA AURA UN NOUVEAU PRÉSIDENT OU PAS...

NORBERT SCHMIDT/VIA GOYA NORA MC

« IL Y A

Jérôme Champagne milit les mains des marchand

En 1999, tout juste embauché à la FIFA, Jérôme Champagne militait déjà pour que l'on restaure « des valeurs comme la solidarité et l'universalité ». Quinze ans plus tard, il n'est plus l'un des plus hauts responsables de l'instance internationale mais il défend le même idéal. Le discours s'est affirmé. Il milite avec ferveur pour un football « moins arrogant » au point d'avoir décidé de se présenter à la succession de Sepp Blatter. Mais c'est surtout l'air du temps qui donne tout leur sens aux propos de ce réformiste convaincu. Le sport le plus populaire de la planète ne peut plus se cacher derrière ses spécificités. Il doit trouver un plus juste équilibre au niveau de sa gouvernance, de la répartition de ses richesses et du déroulement de ses compétitions. C'est bien plus que l'enjeu de la prochaine élection à la présidence en 2015. D'où la démarche de Jérôme Champagne.

« C'est un défi immense de vouloir conquérir et réformer la FIFA. Pourquoi se lancer dans une telle aventure et jouer les don Quichotte au sein d'une instance minée de l'intérieur ?

TROP D'INÉGALITÉS »

e pour que le football international ne tombe pas totalement entre s du temple et redevienne plus juste et homogène. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À ZURICH

Le foot est à la croisée des chemins. On est dans une forme "d'élitisation" et de concentration des richesses qui remet en cause l'essence même du football, son universalité, son devoir de ne laisser personne sur le bord de la route. Veut-on un foot encore plus privatisé et concentré sur une vingtaine de clubs et quelques grandes compétitions ou bien veut-on un sport équitable où tout le monde peut participer et a des chances de pouvoir gagner ? C'est ce débat-là que la prochaine élection à la présidence de la FIFA va devoir trancher. Nous devons définir vers quel type de football nous voulons aller au cours des dix, quinze prochaines années.

Le rôle et la place de la FIFA dépendront donc des réponses à ces questions de société ?

Exactement. Aujourd'hui, on est tiraillé entre la globalisation et les perspectives qu'elle ouvre et les inégalités croissantes qu'elle crée dans le même temps. On doit conserver cette possibilité d'avoir un foot globalisé mais on ne peut pas le laisser entre les mains invisibles du marché. Ce qui se passe sur le terrain de jeu ne peut pas être dicté par des déterminismes économiques. On ne peut vendre ses chances sportives pour survivre économiquement. Il faut rééquilibrer les ressources, les richesses et les talents. D'où la nécessité d'avoir une gouvernance mondiale forte et plus démocratique qui incarne l'intérêt collectif. Pas seulement celui des privilégiés.

D'où l'un de vos principaux thèmes de campagne, rendre le pouvoir aux fédérations nationales...

Oui. Les confédérations, qui ne sont pas membres de la FIFA, ont peu à peu pris le pouvoir au sein de l'instance au détriment des fédérations qui, elles, le sont. Entre les continents, les déséquilibres sont tels que l'Afrique, qui compte cinquante-quatre fédérations, dispose de seulement quatre sièges au sein du comité exécutif. C'est moitié moins que l'Europe qui a autant de fédérations. Je le répète, il faut rééquilibrer les pouvoirs de manière géographique et fonctionnelle. La FIFA appartient aux fédérations. Il ne faut pas l'oublier. C'est en leur redonnant leur vraie place qu'on redonnera aussi confiance au peuple du foot en la capacité de l'institution à gérer l'avenir.

> "La FIFA a **un problème de crédibilité,** c'est indéniable."

Quelles seraient vos premières mesures si vous étiez élu ?

J'engagerais des réformes de structures pour que le comité exécutif soit élu différemment et soit investi de davantage de responsabilités avec une majorité de sièges réservés aux présidents de fédérations. Ensuite, j'inviterais toutes les familles à s'asseoir autour d'une table pour faire une analyse de tous ces déséquilibres et proposer des solutions concrètes. On ne peut plus tolérer de tels écarts entre continents, entre pays, voire entre clubs à l'intérieur d'une même compétition.

Mais comment sortir de ce clivage entre SUITE PAGE 42

SUITE DE LA PAGE 40 tisser un vaste réseau de relations de confiance avec des dirigeants et des personnalités de premier plan. Évincé en janvier 2010, il a continué, depuis, à effectuer des missions de conseil pour la Fédération palestinienne et celle du Kosovo notamment. Ces derniers mois, il a joué un rôle déterminant dans le rapprochement entre les fédérations chypriotes grecque et turque et dans l'accord de réunification signé le 5 novembre 2013. En 2012, il avait lancé un premier ballon d'essai en adressant à l'ensemble des 209 fédérations un document de vingt-six pages pour s'interroger sur ce que devait être la FIFA du XXIe siècle face « aux déséquilibres, à la dérégulation et à la globalisation ».

UNE VOCATION DE DIPLOMATE. Jérôme Champagne était admissible à l'oral de l'École nationale d'administration, la prestigieuse ENA. Mais il a préféré faire des piges à *France Football* durant la Coupe du monde 1982. Il s'était même inventé correspondant en Allemagne sous le pseudonyme de Jérôme Traminer. « On bossait tard le soir, mais on s'amusait bien. Du coup, il m'a manqué un mois de révision. » À défaut de l'ENA, Jérôme Champagne s'est tourné vers le ministère des Affaires étrangères et a passé avec succès le concours du Quai d'Orsay pour devenir diplomate. Cette espièglerie du destin ne lui laisse « ni regret ni amertume ». Au contraire. « Je n'ai jamais voulu être fonctionnaire. Ce qui m'intéressait, c'est d'aller vers le monde. » À l'âge de huit ans, il se ruait sur les boîtes de biscuits Lu pour compléter sa collection de drapeaux africains, offerts en cadeau. Pour financer ses études, il a travaillé dans une usine de pompes

ÉTHIQUE ET ÉQUITÉ. LES CREDO DE JÉRÔME CHAMPAGNE.

de pâte à papier à Karhula, en Finlande. Il avait appris le finnois à l'Institut national des langues et civilisations orientales à Paris et il traduisait les manuels d'instruction. Âgé de cinquante-cinq ans, marié à une Américaine et père de trois enfants parfaitement bilingues, il a passé la moitié de sa vie à l'étranger. Il a tour à tour été attaché culturel à l'ambassade de France à Oman (de 1983 à 1984), troisième secrétaire à l'ambassade de France à Cuba (1985-1987), consul général adjoint au consulat général de France à Los Angeles (1991-1995), premier secrétaire en charge de la politique intérieure à l'ambassade de France au Brésil (1995-1997). « Pour faire ce métier-là, il faut aimer les gens. Quand on travaille dans une ambassade, on est là pour créer des ponts et trouver des solutions. »

FÂCHÉ AVEC PLATINI. En 1998, lors de la Coupe du monde en France, Champagne a été chef du protocole. Il était alors très proche de Michel Platini, le coprésident du comité d'organisation, qui est ensuite devenu le conseiller football de Sepp Blatter, avant d'être élu à la tête de l'UEFA en 2007. Depuis, les relations entre Platini et Champagne se sont dégradées et ils nourrissent une rancune tenace l'un envers l'autre. Jérôme Champagne dérangeait-il par ses points de vue pas assez pro-européens ? Était-il trop proche de Blatter ? Avait-il trop d'emprise sur lui ? A-t-il commis des erreurs et dépassé le champ de ses compétences ? En décembre 2009, l'ancien capitaine des Bleus a été à l'origine de la mise à l'écart de celui qui pourrait être son rival dans les prochains mois. Ce bras de fer franco-français pour la présidence de la FIFA pourrait alors être trop déséquilibré. « Je ne suis pas naïf, dit Champagne, je sais qu'il y a des luttes et des influences politiques. » Il a aussi pris le temps de se persuader qu'il n'avait rien à perdre. En s'engageant publiquement pour que la World Company du football se soucie enfin d'éthique et devienne équitable, il a même déjà gagné. ■

Pelé
Edson Arantes do Nascimento

Santos, le 19 novembre 2013.

J'ai connu Jérôme Champagne lorsque j'étais Ministre des Sports et lui, Premier Secrétaire à l'Ambassade de France au Brésil. Depuis cette époque, j'ai suivi son travail, ici-bas d'abord puis à la FIFA, et nous avons développé une amitié sincère. Jérôme a toujours rempli sa mission avec dévouement et efficacité en faveur du football quand il était à la FIFA.

Le football d'aujourd'hui compte beaucoup de succès mais aussi beaucoup de problèmes qui requièrent une FIFA forte, démocratique avec une vision en faveur de tous et d'une gouvernance universelle et moderne.

La FIFA doit continuer à faire ce qu'elle a fait bien fait ces dernières années (amener les compétitions et la Coupe du Monde vers tous les pays et aussi les programmes de développement) mais elle doit aussi s'adapter au 21ème siècle et au monde d'aujourd'hui.

Je ne peux rester en dehors d'un débat si important pour le futur du football et donc pour cela, mon soutien à Jérôme Champagne et sa vision.

Edson Arantes do Nascimento

LA LETTRE DE SOUTIEN DE PELÉ À JÉRÔME CHAMPAGNE.

SUITE DE LA PAGE 41

Football des riches et football des pauvres ?

Il faudrait créer un fonds mondial de développement pour corriger ces inégalités. Il n'est pas normal que certaines ligues récupèrent des sommes importantes en dehors de leur territoire - au niveau des droits télé notamment - sans rien réinvestir, sans aucune contribution sur le plan local. Je ne suis pas le seul à le dire, des responsables de ligues professionnelles se sont déjà exprimés là-dessus. Ils sont ainsi favorables à une réflexion sur une redistribution différente de l'argent de la Ligue des champions.

N'y a-t-il pas une forme d'angélisme dans votre démarche ?

Mais pas du tout ! Quand on croit à quelque chose, il ne faut pas hésiter à s'engager. Nous sommes nombreux à estimer que les inégalités ne sont acceptables que lorsqu'elles sont justifiées par le mérite sportif. Pourquoi l'Espagne réfléchit-elle à une vente collective de ses droits télé ? Pourquoi la France s'alarme-t-elle des avantages fiscaux de Monaco ? Pourquoi le président de la Fédération anglaise s'inquiète-t-il que l'on soit passé de 70% à 32% de joueurs éligibles en équipe nationale dans les effectifs de Premier League ? Où est l'angélisme ? Il y a juste un attachement aux valeurs du foot et à l'incertitude du résultat.

Mais depuis des années la FIFA donne l'impression d'être enfermée dans l'immobilisme...

Je ne suis pas d'accord. Comment pourrait-on être taxé d'immobilisme quand on consacre un tiers de son budget à des programmes de développement ? Où est l'immobilisme quand on signe en 2006 un accord avec la FIPpro – le syndicat international des joueurs – sur la spécificité du foot au niveau de la formation ? Quelle est la part d'immobilisme quand on organise la première conférence mondiale contre le racisme dans le foot, en 2001 ? Où est l'immobilisme, enfin, quand la FIFA a dû vaincre tant de résistances, d'égoïsmes et de scepticismes pour amener la Coupe du monde pour la première fois sur le continent africain, de surcroît en Afrique du sud, le pays de Nelson Mandela ? C'est une accusation partiale. Mais cela ne veut pas dire que la FIFA ne doit pas se réformer ni évoluer. Il faut la moderniser pour qu'elle reste efficace dans ce foot mondialisé.

La désignation du Qatar pour accueillir la Coupe du monde 2022 pose quand même de nombreuses questions sur la sincérité et la probité des plus hauts dirigeants du football mondial ?

La Coupe du monde est le plus grand événement sportif de la planète. Elle attire 25 milliards de téléspectateurs en audience cumulée. Elle doit être préservée de toute allégation et de tout soupçon. S'il n'y a eu aucune tractation illicite avant la désignation du Qatar, on devra le savoir. Mais s'il s'est passé quelque chose, on devra le savoir aussi. On a parlé d'influences politiques, des membres du comité d'exécutif ont démissionné *(NDLR : à la suite de soupçons de corruption)*. Tout cela a jeté un nuage de discrédit et de doute qui doit être dissipé. J'attends de connaître les conclusions de l'enquête de Michael Garcia, le président de la commission d'éthique. On doit pouvoir aller à cette Coupe du monde l'esprit totalement tranquille.

Durant vos onze années passées à la FIFA, avez-vous de près ou de loin été confronté à des tentatives de corruption ?

J'ai été confronté à des tentatives, oui. Ce sont des pratiques qui existent, la corruption, les avantages en nature, les influences, les services rendus ou les postes

JEAN-LOUIS FELIC/L'ÉQUIPE

POUR JÉRÔME CHAMPAGNE, LA COUPE DU MONDE «DOIT ÊTRE PRÉSERVÉE DE TOUTE ALLÉGATION ET DE TOUT SOUPÇON».

obtenus grâce à un membre de la famille. Dans ce domaine-là, le foot n'est pas très différent du reste de la société. Ces pratiques ne concernent pas les membres de l'administration de la FIFA, mais se situent à d'autres niveaux de la pyramide, parmi certaines confédérations, fédérations, ligues ou certains clubs. On accuse souvent à tort la FIFA de choses qui ne sont pas de son fait.

Si Michel Platini décide de se présenter, vous allez vous trouver en confrontation directe avec lui. Cette opposition pourrait être virulente car il a tout fait pour vous évincer de la FIFA...

Michel a expliqué que ces attaques contre moi étaient liées à mon soutien à Blatter dans le 6+5 et dans la défense de la spécificité du sport face au droit européen. J'ai aussi entendu dire qu'il me faisait le crédit de l'avoir aidé lors de son élection à la présidence de l'UEFA en janvier 2007. Il y a un respect mutuel entre nous qui n'exclut pas des divergences d'analyse. Pour moi, la FIFA doit rester une structure verticale et elle est aussi compétente pour tout ce qui touche l'Europe et donc le football européen.

Mais vous ne pouvez nier que vos relations sont plutôt tendues...

En ce qui me concerne, il n'y a aucun esprit de revanche. Ce sont des sentiments négatifs. Et le foot a besoin de toutes les compétences et de toutes les énergies pour faire face à ces multiples défis.

Vos détracteurs ne vont pas manquer de mettre en doute votre légitimité pour les relever ?

On en jugera après l'élection. La légitimité, c'est de pouvoir gagner ou pas. Je satisfais aux conditions de l'article 24 des statuts de la FIFA et j'ai donc le droit de me présenter. Le choix d'un président de la FIFA, ce n'est pas le choix d'un entraîneur, d'un sélectionneur ou d'un consultant télé. C'est le choix d'une personne qui comprend les évolutions du monde et les potentialités de son sport. Ce n'est pas à moi de dire si je suis légitime. Mais j'ai la conviction que je peux jouer un rôle dans le débat sur l'avenir de la FIFA. Avec modestie, mais avec détermination.

> "La légitimité, **c'est de pouvoir gagner ou pas.**"

Ne craignez-vous pas d'être perçu comme le sous-marin de Sepp Blatter dont vous êtes resté très proche ?

C'est mal me connaître. La question n'est pas de savoir pour qui on roule mais quelles idées on veut défendre. Je ne suis pas dans un combat de personnes. Je ne cherche pas la gloire. Je me suis engagé pour que le foot ne tombe pas entre les mains des marchands du temple. Je suis dans le volontarisme face aux difficultés que rencontrent toutes les composantes du foot, qu'il s'agisse des présidents de clubs amateurs comme des syndicats de joueurs.

Mais le foot a besoin de l'argent des marchands du temple pour aller de l'avant ?

Bien sûr. Je ne suis pas contre l'argent. La FIFA a besoin d'encore plus de développement économique. L'installation d'une pelouse artificielle, c'est un million de dollars. Si la FIFA veut jouer son rôle, ce n'est pas en construisant cent terrains mais mille ! Mais pour cela, la globalisation doit être mieux partagée et régulée.

Cette globalisation, justement, est en train de faire bouger les lignes en profondeur. Les intérêts des clubs ne sont plus ceux des équipes nationales. Comment y remédier ?

L'industrie du foot a engendré un conflit économique entre le foot de clubs et celui des équipes nationales. Certains voudraient voir un grand show planétaire avec des écuries composées de joueurs multinationaux qui n'ont aucun rapport avec le tissu local. Une sorte de NBA du foot où les équipes nationales auraient un rôle secondaire. Le un pour cent des clubs les plus riches essaye donc de se débarrasser du carcan des fédérations et de leurs régulations. Mais on a besoin des deux, d'un foot de clubs fort et d'un foot d'équipes nationales qui le soit aussi. Nous devons travailler sur l'équilibre des calendriers et des obligations. Et ne pas céder aux tentatives de marginalisation des compétitions d'équipes nationales. La Coupe du monde doit rester intouchable.

Une FIFA agissant de manière transparente et propre, prenant des décisions dans l'intérêt du football et non pas en fonction des préoccupations de quelques-uns, vous croyez vraiment que c'est possible un jour ?

La FIFA a aujourd'hui une image dégradée. Dans certains pays, elle est perçue comme autoritaire et même impérialiste. Elle a un problème de crédibilité, c'est indéniable. On doit donc répondre aux revendications des opinions publiques qui demandent plus d'éthique, plus de transparence et d'humilité. Il faut travailler à ce rapprochement avec les supporters et les passionnés. Cette restauration et cette réconciliation sont indispensables. Sinon, c'est la gouvernance du football elle-même qui sera mise en cause. C'est pour cette raison que son évolution et son adaptation aux exigences du XXIe siècle sont au centre de mes réflexions et de mes propositions. » ■

TENUES DE SUA

Provocateur, raciste, tricheur, cannibale... L'Uruguayen collectionne les costards et le
Des débordements qui parasitent le jugement sur un joueur pourtant exceptionnel.

La production d'agrumes, les bains thermaux, et deux footballeurs de génie. Résumer Salto, la deuxième ville d'Uruguay après Montevideo, n'est, au fond, pas si difficile. Située sur les rives du fleuve Uruguay, qui dissocie le pays éponyme de l'Argentine, cette ville du Nord serait pourtant une cité bien anonyme dans le monde si elle n'avait enfanté, en l'espace de trois semaines, Luis Suarez (24 janvier 1987) et Edinson Cavani (14 février 1987). Autrement dit, l'attaque actuelle de la Celeste, l'équipe nationale.

UNE TENDANCE À PRENDRE LA NUIT POUR UN AUTRE TERRAIN DE JEU. À Salto, l'une des artères principales, se nommait, jusqu'à récemment, Calle Joaquin Suarez. Mais, une nuit de 2011, un petit malin est monté sur une échelle posée sur un poteau électrique et a effacé le prénom de l'ancien chef d'État uruguayen pour le remplacer par celui de l'idole de toute une ville, Luis. La substitution est restée, comme un symbole. Celui de la fierté d'une ville pour un de ses enfants prodiges, d'une certaine réussite aussi. Car être né à Salto ne prédispose pas forcément à devenir un des attaquants

L'ATTAQUANT DES REDS MU PAR CETTE COMBATIVITÉ, CETTE *GARRA CHURRUA* TYPIQUEMENT URUGUAYENNE.

REZ

s mauvaises réputations.

TEXTE THIERRY MARCHAND

RICHARD MARTIN

vedettes de la planète, surtout quand on est le quatrième d'une fratrie de sept.

La vie n'a pas été tendre pour Luis Alberto Suarez Diaz, élevé à Salto, mais trimballé dans la capitale (Montevideo) à l'âge de sept ans.

Le corps de ce gavroche de la balle a grandi au football dans la rue, comme d'autres naissent à l'érudition à l'école, et son corps en porte encore les traces, indélébiles. C'est pourtant là, dans ces ruelles et ces squares improbables, que se sont façonnés sa «picardia» *(la débrouillardise des mômes de la rue)*, son caractère, son désir d'aller plus haut, cette «garra churrua» *(combativité)* si typiquement uruguayenne. Là qu'il est devenu celui qu'on allait surnommer «el Pistolero». «À quatre ans, je courais déjà plus vite avec la balle que sans», nous confiait l'intéressé il y a un peu plus de deux ans, quand nous l'avions rencontré au centre d'entraînement des Reds, à Melwood. À onze ans, il décline une invitation au centre d'entraînement de la Plata, en Argentine: «Le voyage était trop cher, et je n'avais pas d'argent pour m'acheter une paire de chaussures.» À quatorze, il est sélectionné par le Nacional, l'un des clubs les plus prestigieux de la capitale. Mais l'essai est à deux doigts de tourner court, à cause de son attitude frondeuse et d'une tendance répétée à prendre la nuit pour un autre terrain de jeu. «Ou tu fais comme les autres, ou tu dégages», lui dira son entraîneur d'alors.

LES PLEURS SOUS LA DOUCHE APRÈS UN MATCH SANS BUT. À seize ans, il fait ses débuts en Copa Libertadores. Mais il pleure toujours sous la douche quand il ne marque pas... «Il a toujours fallu lui fixer des challenges», confie David Endt, l'ex-manager de l'Ajax, où il atterrit en 2007, après une année à Groningue, le club de ses débuts en Europe. C'est dans cette ville étudiante et animée du nord des Pays-Bas («chez les péquenots», affirme David Endt, l'ancien manager de l'Ajax) que Luis Suarez a débarqué à dix-neuf ans, avec celle qui n'était pas encore sa femme, Sofia, seize ans à l'époque. «Il s'est adapté de manière incroyable, en apprenant rapidement le néerlandais, reprend Endt. Mais il ne pouvait pas couper avec ses racines ni avec la loi de la rue. La première saison, il a pris carton sur carton, dont trois jaunes et un rouge en cinq matches. Jamais pour violence, mais pour avoir simulé ou invectivé l'arbitre. Ce type a un volcan à l'intérieur de lui. Quand il est passé à l'Ajax, l'entraîneur de Groningue *(NDLR : Ron Jans)* lui a fixé un challenge : "Si tu prends moins de six cartons jaunes, je t'envoie une caisse de vin."» Il en a pris neuf...

«Il n'a pas une once de vice, mais son enthousiasme se transforme rapidement en frustration quand ça ne va pas dans son sens, observe Damien Comolli, l'ancien manager général des Reds, qui le fit venir à Liverpool *(toujours une ville du nord)* en janvier 2011. C'est quelqu'un d'adorable au jour le jour, totalement dévoué à sa famille. Il entretient une relation fusionnelle avec sa femme, qui est un élément stabilisateur.» Confirmation de David Endt: «Amsterdam a ses tentations. Mais lui n'en a jamais profité. C'est un mec fidèle, toujours au boulot, qui aime le foot passionnément, jusque dans son histoire. Mais, parfois, on se posait la question: "Est-ce qu'il peut jouer au plus haut niveau?"»

> «À QUATRE ANS, JE COURAIS DÉJÀ PLUS VITE AVEC LA BALLE QUE SANS»
> **Luis Suarez**

«CANNIBALE», BLACK-OUT ET GROSSE AMENDE. À l'Ajax, les buts défilent pourtant: dix-sept la première saison en Championnat, vingt-deux la deuxième, trente-cinq la troisième (en 33 matches). Les emmerdes aussi. En novembre 2010, il mord Otman Bakkal, le joueur du PSV, coupable, selon lui, de lui avoir marché sur le pied lors d'une algarade sur le terrain. Le quotidien néerlandais *De Telegraaf* le qualifie de «cannibale». Sept matches de suspension suivront, qu'il ne purgera pas, signant pour Liverpool quelques semaines plus tard.

Martin Jol, l'entraîneur du grand club amstellodamois, l'avait pourtant nommé capitaine quelques mois plus tôt, à vingt et un ans.

«Politiquement, c'était intelligent, explique Endt. C'était à la fois une manière de le responsabiliser, de lui dire qu'on croyait en lui, et aussi de le contrôler. Ce n'était pas évident pour lui. Certains de ses coéquipiers contestaient son implication, comme Vertonghen ou Gabri. Je me souviens de ce que disait ce dernier, qui venait du Barça: "Qu'est-ce que c'est que ce joueur? Il n'a aucune discipline. Il n'écoute jamais les consignes. Il ne veut être que Luis Suarez." C'est vrai que, parfois, on aurait dit qu'il y avait un black-out dans sa tête.»

Black-out. Le mot est employé sans malice, bien sûr. Mais, après le cannibale de l'Ajax, Suarez est devenu le raciste de Liverpool. C'était en octobre 2011, après que l'Uruguayen a, paraît-il, fait référence aux origines ethniques et à la couleur de peau de Patrice Évra, lors d'une rencontre contre MU. Suarez fut suspendu huit matches, mais surtout blessé dans sa chair. Lui qui, lorsqu'il était à l'Ajax, était inséparable de son coéquipier *(noir)* Urby Emanuelson. Lui que sa grand-mère, la personne qui a compté le plus dans sa vie, appelait familièrement «mi negrito», en référence à son grand-père, noir de peau lui aussi.

«L'affaire Évra l'a particulièrement affecté, confirme Damien Comolli, qui était et est resté

NUMÉRO 1 DES DÉRAPAGES

22 DÉCEMBRE 2011, POUR *MIRROR SPORT*, IL EST TOUT SIMPLEMENT RACISTE ET LE MANCUNIEN ÉVRA SA VICTIME EXPIATOIRE...

22 AVRIL 2013, POUR LE *DAILY TÉLÉGRAPH*, C'EST UN VÉRITABLE CANNIBALE, AVEC PHOTO À L'APPUI...

28 DÉCEMBRE 2013, POUR LE *SUN*, SUAREZ EST LE REQUIN MANGEUR D'HOMMES, ET IVANOVIC SA DERNIÈRE VICTIME.

SELON ROBBIE FOWLER, ANCIENNE GLOIRE DE LIVERPOOL, LUIS SUAREZ EST « UN JOUEUR UN PEU RÉTRO, À L'HABILETÉ NATURELLE, LOIN DE CES JOUEURS MANUFACTURÉS D'AUJOURD'HUI ».

JEAN-LOUIS FEL

très proche du joueur. Quelques jours plus tard, il a eu un geste déplacé en sortant du terrain, à Fulham. Le lendemain, il est venu dans mon bureau pour s'excuser et me dire: "Si je recommence, il faut que tu me mettes la plus grosse amende que tu aies jamais mise à un joueur!" »

« UN JOUEUR À L'INTELLIGENCE SAUVAGE. » Mais Suarez est resté longtemps Suarez. Ce « provocateur qui agace jusqu'à ses partenaires en leur disant ce qu'il pense et en faisant à l'entraînement ce qu'il fait en match », dixit David Endt. Il est resté ce « plongeur acrobatique de piscine » *(José Mourinho)*, stigmatisé par la presse anglaise et les entraîneurs adverses, et même puni par son club après avoir avoué qu'il s'était étalé sciemment pour obtenir un penalty (contre Stoke, en octobre 2012). Il est surtout resté ce môme de Salto, « pour qui tout est bon pour gagner » (Endt encore). « Un joueur à l'intelligence sauvage », pour reprendre la magnifique définition de l'ancien manager de l'Ajax, quand on évoque avec lui ce but de 40 mètres inscrit récemment contre Norwich.

Depuis toujours Suarez a défié les lois. Celles de la nature, celles de la société. Endt encore: « Quand il revenait d'Uruguay, il ramenait toujours un stock de maté, cette herbe qui vient de chez lui. Ça foutait le bordel à la douane, surtout quand on partait en déplacement à l'étranger, parce qu'il en emmenait toujours avec lui et que les douaniers ne savaient pas ce que c'était vraiment. Mais il s'en foutait. » Suarez a même défié les lois du jeu en s'aidant plusieurs fois de la main, pour marquer (contre Mansfield, en FA Cup, il y a un an) ou empêcher de marquer. « Je ne regrette rien de ce que j'ai fait », nous confiait le joueur en 2011, à l'évocation de cette célèbre « mano » (contre le Ghana, en quarts de finale de la Coupe du monde 2010) qui sauva la Celeste de l'élimination. « Ce geste a fait de moi un héros en Uruguay. » Un héros dans son pays, mais un tricheur pour tout le reste du monde. Thierry Henry aurait tellement aimé dire la même chose...

« Ça n'a pas toujours été facile avec lui, note Ron Jans, son ancien entraîneur à Groningue. Une fois, je lui ai jeté mon parapluie à la figure tellement il m'énervait par son comportement. Le match suivant, on était menés 3-1 à dix minutes de la fin, il a marqué deux fois et on gagné 4-3. Je lui ai redonné mon parapluie, et il est allé parader avec devant la foule. » « C'est un joueur qui n'a pas de prix, mais qui nous plombe avec ses cartons jaunes », rouspéta longtemps Marco van Basten, son premier entraîneur à l'Ajax, avec qui la relation fut souvent tendue, comme elle le fut avec Brendan Rodgers l'été dernier, lorsque Suarez voulut partir à... Arsenal.

« JE NE REGRETTE RIEN DE CE QUE J'AI FAIT »
Luis Suarez

« JE SUIS PLUS APAISÉ. » Rodgers, qualifié de « traître » par son joueur, avec qui les accointances semblaient irrémédiablement rompues. Rodgers, qui le nomma pourtant capitaine de l'équipe en l'absence de Steven Gerrard quelques semaines plus tard. Rodgers, qui insista pour que le club en fasse le joueur le mieux payé de l'histoire du club il y a quelques jours, lors de sa prolongation de contrat jusqu'en 2018 (185 000 € par semaine jusqu'à la fin de saison, 230 000 € à partir de l'été prochain). Comment expliquer que Suarez soit aujourd'hui non seulement le meilleur buteur de Premier League (22 réalisations), mais aussi incontestablement le meilleur joueur de ce Championnat si relevé? Comment expliquer cette maturation, cette sérénité nouvelle, lui qui débuta la saison en tribune pour finir de purger les dix matches de suspension que lui avait valu son nouvel acte de cannibalisme sur le bras droit de Branislav Ivanovic (postérisé par le *Sun* sous le titre: « les Dents de la mer 2 »), au printemps dernier, contre Chelsea? « Je suis plus calme, plus apaisé », confiait récemment le joueur au quotidien uruguayen *El Pais*. « Il a fait un gros travail sur lui-même après l'affaire Ivanovic, appuie Damien Comolli, même s'il veut toujours tout gagner, y compris les petits matches à l'entraînement. » « Après le dernier incident *(Ivanovic)*, il s'est posé pas mal de questions, confirmait il y a un mois Brendan Rodgers, dans un article du *Sunday Times*. Luis a senti qu'il ne pouvait probablement pas tomber plus bas. Il était mal. Il avait le sentiment que le monde entier était contre lui. Je l'ai envoyé se reposer à Barcelone, dans sa belle-famille, après une discussion entre nous qui restera toujours privée. Il faut parfois se trouver dans ce genre de situation pour vraiment prendre conscience de certaines choses. »

« Il est devenu un meilleur joueur, avec un nouveau potentiel, comme si ces erreurs avaient provoqué un déclic », concluait Robbie Fowler, l'ancien attaquant de Liverpool (1992-2001 et 2006-07), un connaisseur en la matière. Fowler parle aujourd'hui de son successeur comme d'un « mix entre Kenny Dalglish et Ian Rush, un joueur un peu rétro, à l'habileté naturelle, loin de ces joueurs manufacturés d'aujourd'hui ». Un éloge qui en dit long sur le chemin parcouru et de la dimension prise par l'Uruguayen. Avec 0,63 but par match, ce dernier est pour l'instant au-dessus de toutes les légendes du club en matière de rendement, de Fowler (0,50) à Roger Hunt (0,58) en passant par Rush et Michael Owen (0,53). « À Liverpool, il a cultivé son intuition », remarque David Endt.

UNE IMAGE QUI BOUGE. « Il est aussi en train de changer son image », note Comolli. Élu le mois dernier joueur de l'année 2013 par la Fédération des supporters de football (qui compte 180 000 membres dans le Royaume), Suarez a fait un tabac lors du gala, organisé à... l'Emirates Stadium. Un repas auquel il assista en smoking, et durant lequel il signa des autographes pendant plus d'une heure. Devant ses performances, la presse anglaise commence même à lui tresser des louanges. Et à tailler les arbitres qui, comme M. Webb contre Chelsea fin décembre, oublie de siffler des penalties en sa faveur. Le vent n'a pas encore tourné, mais la girouette bouge. Bien sûr, la suspicion demeure. « Il sera vraiment un grand quand il arrivera à se dominer. Toutes les grandes stars arrivent à se contrôler. Même Maradona y arrivait », note David Endt.

Ne manque plus finalement que la vitrine suprême, cette Ligue des champions qu'il rêve enfin de jouer tous les ans. Avec Liverpool, si les Reds se qualifient pour l'épreuve en mai. Sinon, forcément ailleurs. Le brouillard retombera alors sur les rives de la Mersey. Et sûrement pour longtemps... ■ T. M.

Bio express

Luis Suarez

26 ans. **Né** le 24 janvier 1987, à Salto (Uruguay). 1,81 m ; 81 kg. Attaquant. International uruguayen (76 sélections, 39 buts). **Parcours :** Nacional Montevideo (2005-06), Groningue (2006-07), Ajax Amsterdam (2007-décembre 2010), Liverpool (depuis janvier 2011). **Palmarès :** Copa America 2011 ; Championnat de Pays-Bas 2011 ; Coupe de la League 2012; meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas 2010.

LUIS SUAREZ

ENCORE PLUS FORT QUE CR7 !

Cette saison, l'attaquant de Liverpool affiche les meilleures statistiques offensives en Europe, supérieures à celles du nouveau Ballon d'Or. La preuve que l'Uruguayen a un sacré mordant.

PAR DAVE APPADOO

Michel Platini l'a dit : au rythme qui est le leur, Lionel Messi et Cristiano Ronaldo sont partis pour réduire le Ballon d'Or à un mano a mano exclusif encore quelques années. Possible. Sauf que dans le paysage des deux phénomènes, un autre larron est en train de s'embusquer progressivement. Depuis plus d'un an maintenant, Luis Suarez affole les statistiques à une cadence tout à fait comparable aux deux gloutons de la Liga. « C'est peut-être même un peu mieux si on songe que Suarez évolue dans une équipe de Liverpool qui, si elle joue mieux depuis l'arrivée de Brendan Rodgers, ne présente quand même pas autant d'arguments offensifs que le Real Madrid ou Barcelone », précise Jacques Crevoisier, ancien adjoint de Gérard Houllier à Liverpool, aujourd'hui consultant pour Canal+ sur la Premier League. Alors forcément, on se demande: comment diable l'Uruguayen s'y prend-il pour jouer dans la cour des tout grands en étant aussi chichement entouré? Une affaire loin d'être simple à résoudre car l'attaquant des Reds présente à peu près autant d'atouts dans son jeu que d'incartades dans son « casier judiciaire ». C'est dire si son arsenal offensif est étendu... « C'est justement pour ça que nous l'avions fait venir à Liverpool, raconte Damien Comolli, directeur sportif des Reds de 2010 à 2012. Il permet toutes les configurations: bloc haut, bloc bas, seul en pointe, en duo, sur un côté dans un 4-3-3 s'il le faut... Nous étions persuadés qu'avec sa seule présence l'équipe allait augmenter son niveau de performances de plusieurs crans. Souvent, un attaquant bonifie et convertit un collectif déjà bien en place. Lui permet carrément à l'ensemble de l'équipe de mieux jouer. Il est phénoménal. » Allons bon. Il était donc temps d'autopsier la bête.

L'AS DE LA « FIRST TOUCH ». « Déjà, il présente un dénominateur commun avec Messi et Ronaldo: la vitesse », analyse Crevoisier. Vrai. Si Suarez n'est pas tout à fait un pur sprinteur façon Theo Walcott ou Antonio Valencia, le bougre n'hésite pas à multiplier les appels en partant parfois d'assez bas pour opérer ses percussions. Témoin, sa zone d'activité privilégiée, plutôt dans l'axe à une trentaine de mètres du but adverse où il touche trois fois plus de ballons que dans la surface de réparation adverse... même s'il est l'attaquant d'Europe qui en touche le plus dans « la boîte » ! « Mais attention, on réduit souvent la notion de vitesse à la rapidité de course, avertit Crevoisier. Bien sûr que Luis Suarez va très vite. Mais surtout, il enchaîne très vite. C'est dans cette capacité à très vite prendre une décision et très vite l'exécuter qu'il fait souvent la différence. Il faut donc une vitesse cérébrale et gestuelle. En Angleterre, on parle de la "first touch", un terme qui me plaît bien car elle induit l'idée qu'il y a une suite, tandis que parler simplement de contrôle signifie juste une notion de maîtrise de la balle. Et c'est donc sur cette "first touch" que Suarez se distingue de la plupart de ses rivaux. Même Ibrahimovic cherche plus à d'abord contrôler avant d'essayer de travailler son vis-à-vis. » Pour Damien Comolli, l'autre grande singularité de Suarez réside dans sa capacité à répéter les efforts. « Je suis un fou de stats. Et celles que je regarde particulièrement sont celles concernant les courses à très haute intensité. Et, sur ce plan, je peux vous assurer que Luis est quasiment unique. Par exemple, Rooney court énormément mais pas toujours à haute intensité. Suarez, lui, ne s'arrête jamais et il est toujours à fond. Et il n'y a pas de secret, il est comme ça à l'entraînement. Et je précise: il est tous les jours comme ça ! »

> « LUIS A PROGRESSÉ DANS LA SÉLECTION DE SES INITIATIVES »
> **Damien Comolli, ancien directeur sportif de Liverpool.**

UN DRIBBLE SI PARTICULIER. Mais, bien entendu, l'attaquant de la Celeste n'est pas qu'une simple machine à enchaîner les courses. Le bougre peut aussi compter sur une palette technique de classe mondiale pour tromper ses adversaires. À commencer par le dribble. « Il a une façon très particulière de l'utiliser, reprend Crevoisier. Certains sont dans l'évitement, d'autres dans la vitesse, mais lui fonce sur le défenseur et le déséquilibre en allant d'un côté puis de l'autre en feintant la frappe ou le centre, mais toujours en avançant vers son vis-à-vis. » Quitte à ce qu'il connaisse du déchet (60 % d'échec environ en moyenne par match). « Oui, mais il ne faut surtout pas le brider, précise Comolli. Quand nous le supervisions, ses entraîneurs nous disaient qu'il fallait le laisser faire et accepter qu'il rate, car c'est cette capacité à revenir sans cesse à la charge qui finit par faire la différence. Cela dit, je trouve qu'il a progressé dans la sélection de ses initiatives. Il a moins de déchets car il sélectionne mieux les situations. » Une plus grande maîtrise qui trouve sa traduction dans la précision de ses tirs. Suarez est tout simplement le plus précis des grands attaquants européens depuis le début de saison, derrière Cristiano Ronaldo (47 % de frappes cadrées, contre 56 % au Portugais), performance d'autant plus remarquable qu'il est le plus prolifique de loin (7 buts hors de la surface). « Je trouve qu'il a vraiment progressé sur ce plan depuis un an, constate Crevoisier. D'autant qu'il a tout: pied droit, bien sûr, mais aussi le gauche, la tête, où il a un superbe timing, tirs de loin et

RICHARD MARTIN

ENCORE PLUS FORT QUE CR7!

Le must en Europe

JOUEURS	BUTS	PASSES DÉCISIVES	BUTS + PASSES DÉCISIVES
1. Suarez (Liverpool)	**22**	**5**	**27**
2. C. Ronaldo (R. Madrid)	21	5	26
. Ibrahimovic (Paris-SG)	17	9	26
4. Diego Costa (Atletico)	19	1	20
5. Agüero (Manchester C.)	14	5	19
6. Rooney (Manchester Utd)	9	9	18
7. Rossi (Fiorentina)	14	3	17
. Fabregas (FC Barcelone)	7	10	17
. Higuain (Naples)	10	7	17
. Tévez (Juventus Turin)	11	6	17

JOUEURS	UN BUT TOUTES LES X MINUTES
1. Suarez (Liverpool)	**69**
2. C. Ronaldo (Real Madrid)	80
3. Agüero (Manchester City)	82
4. Uche (Villarreal)	86
5. Diego Costa (Atletico Madrid)	89
6. Sturridge (Liverpool)	100
. Pedro (Fc Barcelone)	100
. Rossi (Fiorentina)	100
9. Ibrahimovic (Paris-SG)	101
10. Berardi (Sassuolo)	104

O.K., avec Agüero et Van Persie à l'infirmerie, c'est un peu plus simple de faire la loi en Premier League. Mais le coup d'œil hors du royaume laisse pantois : même au niveau européen, Luis Suarez est l'attaquant le plus efficace. Parce qu'il marque plus que les autres (22 buts contre « seulement » 21 à Cristiano Ronaldo), et sans tirer le moindre penalty, contrairement à ses poursuivants. Mais surtout, l'Uruguayen a réalisé cette performance en moins de matches que les autres (un but toutes les soixante-neuf minutes) du fait de sa suspension en début de saison. Plus efficace donc et peut-être plus complet puisque ses stats combinées (buts plus passes décisives) surclassent la concurrence grâce à ses cinq offrandes. En clair, plus de buts et autant de passes décisives que Cristiano Ronaldo. Un bilan digne d'un Ballon d'Or en puissance... ■ D. A.

les coups francs *(NDLR : près d'un quart de ses buts)*, où il a supplanté Steven Gerrard s'il vous plaît. »

OÙ L'UTILISER AU MIEUX ? Un joueur si complet qu'il est difficile de déterminer *in fine* sa meilleure utilisation. Pour Damien Comolli, son ancien poulain est aussi à l'aise dans un système à un ou deux attaquants même si, peut-être échaudé par l'échec de l'association avec Andy Carroll, il précise que « Luis est vraiment bien quand il est seul en pointe car il est libre de ses mouvements », alors que selon Jacques Crevoisier « il est mieux quand quelqu'un lui ouvre un peu les espaces en bougeant beaucoup, comme Sturridge à Liverpool ou Cavani en sélection ». Mais, pour l'ancien adjoint d'Houllier, peu importe, la clé est surtout mentale. « C'est ce qui permet à tout le reste, le physique, la technique et même la tactique, d'être à la hauteur. S'il y a le moindre fléchissement, il aura moins d'audace, il ne fera pas les mêmes courses, et n'ouvrira pas les mêmes brèches pour ses partenaires. Et, chez lui, presque plus que chez tout autre, cette rage est déterminante pour qu'il soit le Luis Suarez que l'on connaît. » ■ D. A.

« IL EST VRAIMENT BIEN QUAND IL EST SEUL EN POINTE »
Jacques Crevoisier, ancien entraîneur adjoint à Liverpool

RICHARD MARTIN

VITESSE ET PRÉCISION DEVANT LE BUT : DEUX QUALITÉS QUI FONT DE L'ATTAQUANT URUGUAYEN, ICI DEVANT LES SPURS LLORIS ET DAWSON, LE JOUEUR LE PLUS EFFICACE EN EUROPE CETTE SAISON.

LE TÉMOIN

MAXIME BOSSIS
EX-INTERNATIONAL FRANÇAIS, AUJOURD'HUI CONSULTANT SUR LA PREMIER LEAGUE POUR CANAL+

« IL VOUS REND FOU »

« Vous imaginiez Suarez être à ce niveau quand il a débarqué à Liverpool ?
Non. Je pensais qu'Agüero était meilleur, mais aujourd'hui j'ai révisé ce jugement. En fait, je lui trouvais un énorme potentiel mais j'étais convaincu que son caractère l'empêcherait d'être aussi constant dans ses performances. Il n'y a qu'à voir aujourd'hui son relâchement dans les frappes ou les reprises de volée : tout est cadré ou presque. Il faut être très lucide pour réussir ça.

Qu'est-ce qui vous épate chez lui ?
Sa capacité à absolument tout savoir faire : courir, dribbler, frapper et presser aussi car il ne laisse pas une minute de répit aux relanceurs adverses. Et tout ça à un très haut niveau qualitatif et quantitatif. Du coup, son entraîneur peut appliquer tous les schémas, Suarez sera performant quoi qu'il arrive. C'est rare. Et donc précieux.

Pour les adversaires, quelles sont les difficultés principales ?
Il y a deux aspects. D'abord, les problèmes qu'il pose individuellement, avec cette façon de venir vous défier balle au pied, ou encore de protéger son ballon, notamment dans la surface de réparation, avec cette science de se mettre toujours entre le ballon et le défenseur et utiliser son jeu de corps pour interdire toute intervention. Et ensuite, comme il a un centre de gravité très bas, il se retourne vite et là, au moindre contact, c'est péno ! Avec sa façon de dézoner, il vous rend fou et crée des espaces car il y a forcément un moment où il y a du flottement dans la défense adverse. Oui, Suarez est un vrai cauchemar. » ■ D. A.

LIGUE 1, FOOTBALL ÉTRANGER, TACTIQUE

LES BLOGS DE NOS SPÉCIALISTES

Jouez plus long sur francefootball.fr

CM 2014 - Amsud

L'Uruguay galère encore

Demi-finaliste du Mondial 2010 puis vainqueur de la Copa America 2011, l'Uruguay galère pour se qualifier pour la Coupe du monde 2014. La Celeste, qui...

CM 2014

Lavezzi réveille l'Argentine

Déjà qualifiée pour le Mondial, l'Argentine a dominé sans encombre le Pérou

DORTMUND

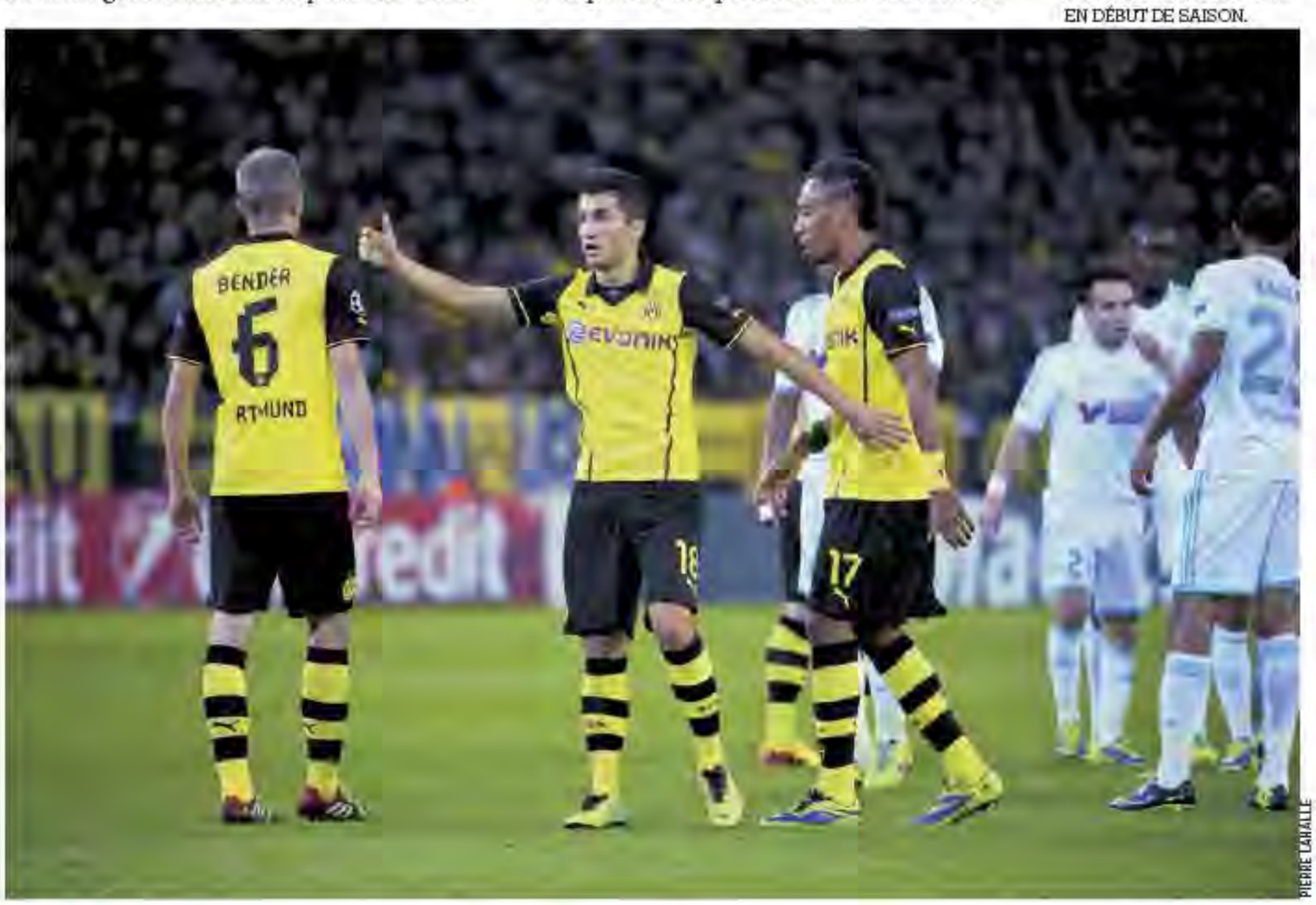
LE COUP DE LA PANNE

Plombée par les blessures et distancée en Championnat, l'équipe de Klopp a perdu de son assurance et de sa superbe.

Dortmund serait-il rentré dans le rang ou bien traverse-t-il simplement une crise passagère ? Champion 2011 et 2012, finaliste de la Ligue des champions en mai dernier (1-2 contre le Bayern Munich), le club de la Ruhr a vécu une fin d'année 2013 cauchemardesque en Championnat. Quatrième à la trêve hivernale, le BVB accuse déjà douze points de retard sur le Bayern, incontestable leader qui compte un match en moins. « Plus jamais nous n'aurons 25 points de moins que le Bayern », avait pourtant lancé Hans-Joachim Watzke, le directeur général du Borussia en août, en référence à l'écart qui séparait son club du Bayern en fin de saison dernière. Pourtant, une victoire des Munichois en match en retard à Stuttgart et ils compteraient déjà 15 unités d'avance.

> « 2014 POURRAIT ÊTRE LA PLUS BELLE ANNÉE DE L'HISTOIRE DU CLUB »
> **Jürgen Klopp, entraîneur du Borussia**

UNE MOYENNE DIGNE D'UN RELÉGABLE. Mais Watzke a aussi dû constater que le Bayer Leverkusen et le Borussia Mönchengladbach lui étaient passés devant au classement, sans oublier le VfL Wolfsburg, à seulement deux longueurs et qui lorgne le podium après avoir enrôlé le Belge Kevin De Bruyne (Chelsea) pour 22 M€ il y a dix jours. Sur les six dernières journées, Dortmund n'a récolté que quatre points, une moyenne digne d'un relégable. À domicile, le Borussia s'est même incliné lors de ses trois dernières rencontres, ce qui ne lui était plus arrivé depuis treize ans. « Le seul point positif, c'est que cette trêve tombe à pic. Il est capital de se changer les idées et de recharger les batteries », avait d'ailleurs noté Klopp juste avant Noël. En début de saison, l'optimisme était pourtant palpable au centre d'entraînement du Brackel. Les dirigeants se félicitaient de leur recrutement estival avec les arrivées d'Henrikh Mkhitaryan pour 27,5 M€ en provenance du Chakhtior Donetsk, de Pierre-Emerick Aubameyang pour 14 M€ (Saint-Étienne) et du défenseur grec Sokratis Papastathopoulos (9,5 M€, Werder Brême). Si ce dernier a rarement déçu, les deux autres n'ont pas encore répondu pleinement aux attentes. Mkhitaryan n'est performant qu'un match sur trois et il est encore loin d'avoir fait oublier Mario Götze, parti au Bayern. Quant à l'international gabonais, certes auteur de neuf buts en Bundesliga, il a affaire à une redoutable concurrence avec le Polonais Jakub Blaszczykowski sur le côté droit. En Ligue des champions, Aubameyang n'a été titularisé qu'à une seule reprise. En fait, une impression revient avec de plus en plus d'insistance : l'effectif n'a pas été suffisamment enrichi. Jürgen Klopp l'a constaté à plusieurs reprises à ses dépens. Privé d'Ilkay Gündogan (blessé au dos) depuis le début de la saison, le technicien allemand s'est passé des services de son arrière droit Lukasz Piszczek (opéré deux fois de la hanche) jusqu'à la fin de novembre. Coup sur coup, ses défenseurs Neven Subotic (rupture des ligaments croisés d'un genou et fin de saison), Mats Hummels (cheville) et Marcel Schmelzer (claquage) ont également rempli l'infirmerie. Pendant plusieurs semaines, Klopp a donc dû improviser comme jamais, lui qui avait intégralement recomposé sa défense en recrutant Manuel Friedrich, sans club depuis son départ du Bayer Leverkusen en juin dernier, puis lancé le jeune Marian Sarr, dix-huit ans seulement, dans le grand bain. Sans grande réussite.



PIERRE LAHALLE

SVEN BENDER, NURI SAHIN ET PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG PEUVENT ÊTRE INQUIETS : L'ÉQUIPE DE LA RUHR POINTE À LA QUATRIÈME PLACE EN BUNDESLIGA, BIEN LOIN DES OBJECTIFS ANNONCÉS EN DÉBUT DE SAISON.

SEUL LEWANDOWSKI ASSURE. Finalement, seul Robert Lewandowski constitue l'une des rares satisfactions de cette première moitié de saison. Même si les responsables du BVB n'ont pas laissé filer l'attaquant polonais au Bayern l'été dernier, celui-ci qui a quadruplé son salaire en début de saison (passant de 1,5 à 6 M€ brut par an), continue de répondre aux attentes en enfilant les buts. Le Polonais est d'ailleurs en tête du classement des buteurs avec onze réalisations. « Je veux absolument gagner au moins un titre avant de partir », a promis le goleador. Avant la reprise de la Bundesliga – Dortmund affronte ce samedi le FC Augsbourg –, Klopp espérait que la pause de cinq semaines aura été bénéfique à son groupe. Si Hummels, Piszczek et Schmelzer sont de nouveau opérationnels, Gündogan n'entrevoit toujours pas le bout du tunnel et Nuri Sahin reste handicapé par une fracture du nez. Avec une équipe au complet, l'entraîneur du Borussia vise la deuxième place de la Bundesliga, la victoire finale en Coupe d'Allemagne (quart de finale à venir sur la pelouse de l'Eintracht Francfort) et un printemps européen identique à la saison passée (en 8es, le BVB affronte le Zénith Saint-Pétersbourg). Il y a un mois, Klopp avait fait cette surprenante déclaration : « 2014 pourrait être la plus belle année de l'histoire du club. » Une promesse qui, pour l'instant, ressemble plus à un rêve. ■ ALEXIS MENUGE

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

LA CARRIÈRE D'ENTRAÎNEUR DU NÉERLANDAIS A DÉBUTÉ PAR UNE VICOIRE, DIMANCHE À SAN SIRO.

MILAN AC
UN DOCTEUR NOMMÉ SEEDORF

Il paraît que l'antivirus est prêt. Que le Milan devrait bientôt tourner comme une horloge. C'est Clarence Seedorf qui l'a soufflé, en fin de semaine dernière, au moment d'entamer sa nouvelle aventure avec le Milan AC. « Cette équipe a surtout besoin de retrouver enthousiasme et plaisir de jouer », avait glissé le Néerlandais samedi à Milanello, à peine débarqué de Rio de Janeiro où il venait de boucler au Botafogo sa carrière de joueur. Quelques heures plus tard, il n'est pas sûr que l'homme aux dix années et aux 432 matches officiels sous le maillot rossonero soit toujours aussi convaincu que le simple recours à la méthode Coué suffira à sortir le Milan de la médiocrité. Certes, ses hommes ont assuré l'essentiel en battant le Hellas Vérone (1-0) en fin de match grâce à un penalty de Balotelli. Et le public de San Siro a gentiment applaudi le baptême du feu sur le banc de touche milanais (après l'intérim de Mauro Tassotti en Coupe d'Italie, en milieu de semaine) de son héros de tant de batailles sur les terrains de la péninsule et de l'Europe entière. Mais personne n'était dupe. La prestation d'ensemble très moyenne des Rossoneri (toujours à 30 points derrière la Juve !) ne permet pas au glorieux club lombard de tirer trop de plans sur la comète. La bonne volonté des Honda, Kaká et autres Montolivo peut laisser espérer une lente remontée au classement, mais il en faudra plus pour vraiment songer à l'Europa Ligue. Fortement voulu par Silvio Berlusconi après le limogeage de Max Allegri à la suite d'une défaite face à Sassuolo (4-3), Seedorf a probablement déjà compris qu'il faudra un vrai miracle ou un parcours heureux en Coupe d'Italie pour être européen la saison prochaine, même si le Milan reste le seul survivant italien en C 1. Fort d'un contrat de deux ans et demi offert par le « Cavaliere », « Zio » Clarence doit-il d'ores et déjà se projeter vers l'été 2014 ? ■ B. N.

Laporte
L'AUTRE « FRANCÉS » QUI MONTE

Le jeune défenseur de Bilbao accompagne son compatriote Antoine Griezmann dans le onze idéal des matches aller de la Liga.

ATTOR BOLLO/CORDON/PRESSE SPORTS

AYMERIC LAPORTE, ICI À LA LUTTE AVEC IMANOL AGIRRETXE DE LA REAL SOCIEDAD, SUSCITE L'INTÉRÊT DES GRANDS D'ESPAGNE.

Ceux qui ne suivent pas régulièrement la Liga ont pu être surpris en découvrant le onze idéal des matches aller lors de sa publication par la ligue espagnole. Ceux qui suivent habituellement les matches de la Real Sociedad et de l'Athletic Bilbao auront, en revanche, trouvé logique et rassurant d'y voir figurer Antoine Griezmann et Aymeric Laporte. Plus connu du grand public français, l'attaquant de San Sebastian (22 ans) s'affirme déjà comme un joueur incontournable de l'autre côté des Pyrénées. Auteur de douze buts en Championnat, Griezmann est l'un des footballeurs les plus brillants de la Liga, logique du coup que les rumeurs sur son possible départ en fin de saison (PSG, Arsenal...) s'amplifient jour après jour. Il en est de même pour Aymeric Laporte, même si son statut de défenseur le prémunit de cette agitation. Une radio basque révélait il y a quelques jours que le Barça s'intéressait de près à ce défenseur central français de dix-neuf ans pour lequel Bilbao exigerait 36 M€ en guise de clause libératoire. « Bien sûr que j'ai entendu parler de cela dans les médias, mais le responsable presse du club m'a conseillé de ne pas m'exprimer à ce sujet », nous expliquait jeudi ce gaucher né à Agen. On pouvait sentir son émotion, voire sa peur, d'être ainsi mis sous les lumières de la célébrité. « Je veux garder les pieds sur terre et continuer à progresser, lançait celui qui est sous contrat avec Bilbao jusqu'en 2018. Ici, c'est une terre de football. Les gens me reconnaissent dans la rue et m'apportent leur soutien. »

> « JE VEUX GARDER LES PIEDS SUR TERRE ET CONTINUER À PROGRESSER »
> **Aymeric Laporte**

LANCÉ PAR BIELSA, CONFORTÉ PAR VALVERDE. Arrivé à Bilbao en provenance de l'Aviron Bayonnais en 2010 à quinze ans, Laporte a été lancé en Première Division la saison dernière par Marcelo Bielsa (15 matches disputés). Mais c'est dans cet exercice 2013-14 que le jeune défenseur s'est imposé comme titulaire. Ernesto Valverde, coach de Bilbao depuis l'été dernier, lui témoigne une grande confiance et s'attache à communiquer énormément avec lui. « On ne peut pas dire qu'il y a eu de déclic, analyse Laporte. Je vois plutôt une évolution normale, telle que la vivent beaucoup de joueurs qui sont bien encadrés. Cette façon de faire est intimement liée à la culture du club de Bilbao, qui mise sur la formation. » Ainsi, le Français a beaucoup progressé techniquement et offre désormais des relances de grande qualité, tel que l'exige le jeu d'un Athletic très beau à voir évoluer. Et qui se fixe pour objectif de retrouver l'Europe dès la saison prochaine et, pourquoi pas, d'accrocher la quatrième place de la Liga, celle qui donne la possibilité de disputer le barrage de C1. Avec Antoine Griezmann et Aymeric Laporte, l'Espagne célèbre deux Français qui n'avaient jamais retenu l'intérêt de clubs de L1 à leur adolescence. Mais ça, c'était avant... ■ FRÉDÉRIC HERMEL

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	o.	J.	G.	N.	P.	p.	o.
→ 1. Paris-SG	**50**	21	15	5	1	51	**14**	+37	**11**	8	3	0	33	5	10	7	2	1	18	9
→ 2. Monaco	**45**	21	13	6	2	34	**14**	+20	10	7	2	**1**	17	6	11	6	4	1	17	8
→ 3. Lille	**40**	21	12	4	5	23	**12**	+11	10	8	0	2	15	5	11	4	4	3	8	7
→ 4. Saint-Étienne	**37**	21	11	4	6	30	20	+10	**11**	7	2	2	21	11	10	4	2	4	9	9
→ 5. Marseille	**32**	20	9	5	6	29	**21**	+8	9	4	1	4	14	12	11	5	4	2	**15**	9
→ 6. Nantes	**32**	21	10	2	9	24	22	+2	10	6	0	4	13	7	11	4	2	5	11	15
→ 7. Reims	**32**	21	**8**	8	5	25	24	+1	10	4	**3**	3	14	**13**	11	4	5	2	11	**11**
↗ 8. Lyon	**31**	21	**8**	7	6	**32**	27	+5	**11**	4	6	**1**	16	7	10	4	**1**	5	**16**	20
↘ 9. Bordeaux	**31**	21	8	7	6	27	23	+4	**11**	6	1	4	14	10	10	2	6	2	**13**	13
↗ 10. Lorient	**30**	21	9	3	9	28	27	+1	10	6	**3**	**1**	17	9	11	**3**	0	**8**	**11**	18
↘ 11. Toulouse	**28**	21	7	7	7	21	26	-5	10	3	5	2	11	12	11	4	2	5	**10**	14
↗ 12. Bastia	**27**	21	7	6	8	24	29	-5	10	7	2	**1**	14	5	11	0	4	7	**10**	**24**
↗ 13. Nice	**27**	21	8	3	10	20	25	-5	**11**	7	1	3	17	10	10	1	2	7	3	15
↘ 14. Guingamp	**25**	21	6	7	8	19	**21**	-2	**11**	5	3	3	14	9	10	1	4	5	5	12
→ 15. Rennes	**23**	21	5	8	8	22	24	-2	**11**	3	6	2	13	12	10	2	2	6	9	12
↗ 16. Montpellier	**21**	21	3	**12**	6	21	25	-4	**11**	2	6	3	11	10	10	1	6	3	**10**	15
↘ 17. Évian-TG	**21**	21	5	6	10	20	34	-14	**11**	3	4	4	14	17	10	2	2	6	6	17
→ 18. Valenciennes	**17**	20	4	5	11	20	30	-10	10	2	**3**	5	10	12	10	2	2	6	**10**	18
→ 19. Sochaux	**11**	21	2	5	14	15	43	-28	10	2	4	4	8	**13**	11	0	**1**	10	7	30
→ 20. AC Ajaccio	**9**	21	1	6	14	14	38	-24	**11**	1	**3**	7	10	18	10	0	3	7	4	20

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF, qui a convoqué le joueur le 31 octobre pour un examen sur le fond.

21e journée

Paris-SG - Nantes	**5-0**	Bastia-Bordeaux	**1-0**
Toulouse-Monaco	**0-2**	Lorient-Guingamp	**2-0**
Saint-Étienne - Lille	**2-0**	Nice-AC Ajaccio	**2-0**
Marseille-Valenciennes	**reniS**	Rennes - Évian-TG	**0-0**
Reims-Lyon	**0-2**	Sochaux-Montpellier	**0-2**

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 17 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 13 buts.
3. Aboubakar (Lorient), 11 buts.
4. Lacazette (Lyon), 10 buts.
5. Gignac (Marseille), Falcao (Monaco), 9 buts.
7. Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), Cvitanich (Nice), 8 buts.
10. Diabaté (Bordeaux), Gomis (Lyon), Nelson Oliveira (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 7 buts.
14. Bérigaud (Évian-TG), Kalou, Roux (Lille), Jouffre (Lorient), Cabella (Montpellier), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
21. Yatabaré (Guingamp), Thauvin (Marseille), Oniangué (Reims), Kadir (Rennes), Corgnet (Saint-Étienne), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 4), Ben Yedder (Toulouse), 5 buts.
28. Khazri, Romaric (Bastia), Jussiê, Obraniak (Bordeaux), Sougou (Évian-TG), Grenier (Lyon), Payet (Marseille), Montaño (Montpellier), Bauthéac (Nice), Alessandrini (Rennes), 4 buts.
38. Eduardo (AC Ajaccio), Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 2), Bruno (Bastia), Maurice-Belay, Saivet, Sertic (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Sankharé (Guingamp), Souaré (Lille), Monnet-Paquet (Lorient), Briand, Gourcuff (Lyon), Ferreira Carrasco, Kurzawa, Ocampos, J. Rodriguez (Monaco), Tiéné (Montpellier), Bedoya, Djilobodji (Nantes), Lavezzi, Lucas, Matuidi, Thiago Silva (Paris-SG), Ayité, Charbonnier, Krychowiak (Reims), Perrin (Saint-Étienne), Contout, Mayuka (Sochaux), Dossevi, Pujol (Valenciennes), 3 buts.

Répartition des buts

18

DU PIED DROIT	7
DU PIED GAUCHE	9
DE LA TÊTE	1
SUR PENALTY	1
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	499
SAISON DERNIÈRE	542

Paris-SG - Nantes : 5-0 (2-0)

BUTS : Thiago Silva (10e), Ibrahimovic (36e s.p., 64e), Thiago Motta (51e), Cavani (58e).
DIMANCHE 19 JANVIER. Spectateurs : 45 956. Arbitre : M. Delerue (7✱). Avertissement : Verratti (37e) pour Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✱) - Van der Wiel (6✱), Alex (7✱), Thiago Silva (c) (7✱), Maxwell (6✱) - Verratti (7✱) (Pastore, 63e), Thiago Motta (8✱) (Marquinhos, 69e), Matuidi (7✱) - Cavani (6✱), Ibrahimovic (7✱), Lavezzi (5✱) (Lucas 6✱, 46e). Entr. : Blanc.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (4✱) - Cissokho (3✱), Vizcarrondo (3✱), Djilobodji (3✱), Alhadhur (3✱) - B. Touré (3✱) (Pancrate, 75e), Deaux (4✱) - Gakpé (4✱), Veretout (non noté) (Bedoya, 29e, 3✱), Trebel (4✱) (Bangoura, 51e) - Djordjevic (c) (3✱). Entr. : Der Zakarian.

Toulouse-Monaco : 0-2 (0-1)

BUTS : Kurzawa (36e), Ocampos (88e).
DIMANCHE 19 JANVIER. Spectateurs : 16 163. Arbitre : M. Chapron (6✱). Avertissements : Didot (57e) pour Toulouse ; Abidal (43e), Toulalan (49e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (6✱) - Aurier (5✱), Zebina (c) (4✱), Yago (5✱) - Akpa Akpro (4✱), Aguilar (6✱), Regattin (6✱), Didot (5✱) (Trejo, 79e), Sylla (4✱) - Braithwaite (4✱), Ben Yedder (3✱) (Ben Basat, 68e). Entr. : Casanova.
MONACO (4-1-3-2) : Subasic (5✱) - Raggi (5✱), R. Carvalho (6✱), Abidal (c) (4✱), Kurzawa (7✱) - Toulalan (6✱) - Kondogbia (4✱), J. Rodriguez (5✱), Obbadi (5✱) (Fabinho, 73e) - Falcao (4✱) (Ocampos, 68e), Germain (5✱) (Rivière, 79e). Entr. : Ranieri.

Saint-Étienne - Lille : 2-0 (0-0)

BUTS : Brandao (55e), Tabanou (61e).
VENDREDI 17 JANVIER. Spectateurs : 26 887. Arbitre : M. Bastien (5✱). Avertissements : Bayal Sall (53e) pour Saint-Étienne ; Souaré (89e) pour Lille. Expulsion : Balmont (62e) pour Lille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (7✱) - Brison (5✱), Bayal Sall (5✱), Perrin (c) (6✱), Ghoulam (6✱) - Lemoine (7✱) (Zouma, 89e), Clément (6✱) - Hamouma (6✱), Cohade (6✱), Tabanou (6✱) - Brandao (7✱) (Erding, 87e). Entr. : Galtier.
LILLE (4-1-3-2) : Enyeama (5✱) - Sidibé (5✱), Rozehnal (5✱), Kjaer (5✱), Souaré (5✱) - Mavuba (c) (5✱) - Balmont (0✱), Rodelin (4✱) (Origi, 76e), Gueye (5✱) - Roux (4✱) (Mendes, 82e), Kalou (5✱) (Delaplace, 69e). Entr. : Girard.

Affluences

TOTAL 21e j. : 183 590.
MOYENNE 2013-14 : 20 935.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Marseille-Valenciennes

La rencontre a été reportée à une date ultérieure en raison de pluies diluviennes rendant le terrain impraticable.

Reims-Lyon : 0-2 (0-1)

BUTS : Lacazette (25e), Fofana (84e).
DIMANCHE 19 JANVIER. Spectateurs : 17 262. Arbitre : M. Thual (5✱). Avertissements : Signorino (31e), De Préville (90e + 3) pour Reims ; Lacazette (9e) pour Lyon. Temps additionnel : 11 min (3 + 8). Note du match : 12/20.
REIMS (4-1-3-2) : Agassa (5✱) - Mandi (5✱), Tacalfred (c) (6✱), Weber (6✱), Signorino (5✱) - Krychowiak (6✱) - Devaux (4✱) (Oniangué, 78e), Ayité (6✱) (Fortes, 69e), Albaek (4✱) (Courtet, 82e) - De Préville (4✱), Charbonnier (5✱). Entr. : Fournier.
LYON (4-4-2) : A. Lopes (6✱) - M. Lopes (5✱) (Zeffane, 63e), Bisevac (5✱), Umtiti (5✱), Bedimo (7✱) - Fofana (6✱), Gonalons (c) (5✱), Gourcuff (6✱), Grenier (5✱) (Malbranque, 90e + 8) - Lacazette (6✱) (Koné, 77e), Gomis (5✱). Entr. : Garde.

Bastia-Bordeaux : 1-0 (1-0)

BUT : Ba (42e).
SAMEDI 18 JANVIER. Spectateurs : 12 778. Arbitre : M. Bien (7✱). Avertissements : Diakité (28e), Cahuzac (79e) pour Bastia ; Faubert (79e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (6✱) - Diakité (5✱), Squillaci (6✱), Romaric (5✱), Harek (4✱) - Cahuzac (c) (6✱), Yatabaré (6✱) (Modesto, 72e) - Krasic (3✱) (Khazri, 51e), Ilan (6✱), Ba (6✱) (Boudebouz, 61e) - Raspentino (5✱). Entr. : Hantz.
BORDEAUX (4-1-4-1) : Carrasso (c) (5✱) - Mariano (5✱), Henrique (6✱), Sané (6✱), Orban (5✱) - Sertic (6✱) (Traoré, 77e) - Maurice-Belay (5✱), Poko (4✱) (Hoarau, 46e, 4✱), Obraniak (6✱), Rolan (4✱) (Faubert, 71e) - Saivet (4✱). Entr. : Gillot.

Lorient-Guingamp : 2-0 (2-0)

BUTS : Jouffre (8e), Monnet-Paquet (12e).
SAMEDI 18 JANVIER. Spectateurs : 15 615. Arbitre : M. Gautier (5✱). Avertissements : Traoré (25e), Bourillon (63e), Lautoa (87e) pour Lorient. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Chaigneau (6✱) (Reynet, 46e, 6✱) - Gassama (6✱), Ecuele Manga (c) (7✱), Lautoa (7✱), Guerreiro (6✱) - Jouffre (6✱) (Sunu, 84e), Bourillon (5✱), Traoré (5✱), Monnet-Paquet (6✱) - Aboubakar (5✱) (Diallo, 75e), Aliadière (4✱). Entr. : Gourcuff.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembe (4✱) - Martins-Pereira (4✱), Kerbrat (5✱), Sorbon (5✱), Lévêque (4✱) (Lemaître, 46e, 5✱) - Langil (3✱), Mathis (c) (6✱) (Diallo, 75e), Sankharé (5✱), Giresse (5✱) - Yatabaré (4✱), Beauvue (4✱) (Douniama, 66e). Entr. : Gourvennec.

Nice-AC Ajaccio : 2-0 (1-0)

BUTS : Ochoa (5e c.s.c.), Cvitanich (90e + 1).
SAMEDI 18 JANVIER. Spectateurs : 18 629. Arbitre : M. Jaffredo (6✱). Avertissements : Puel (65e), Abriel (77e), Cvitanich (87e) pour Nice ; Faty (61e), Cavalli (65e), Oliech (81e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
NICE (4-4-2) : Ospina (7✱) - Puel (5✱) (Palun, 68e), Genevois (5✱), Gomis (5✱), Kolodziejczak (5✱) - Abriel (5✱) (Amavi, 88e), Digard (c) (6✱), Mendy (6✱), Brüls (7✱) - Maupay (5✱) (Bruins, 56e), Cvitanich (6✱). Entr. : Puel.
AC AJACCIO (5-3-2) : Ochoa (5✱) - Mostefa (5✱), Hengbart (5✱), Zubar (5✱), Tonucci (5✱), Dielna (5✱) (Oliech, 72e) - Lasne (6✱) (Camara, 83e), Faty (6✱), André (6✱) (Diarra, 56e) - Eduardo (4✱), Cavalli (c) (6✱). Entr. : Bracconi.

Rennes-Évian-TG : 0-0

SAMEDI 18 JANVIER. Spectateurs : 13 391. Arbitre : M. Millot (5✱). Avertissements : Bakayoko (38e) pour Rennes ; Sougou (56e), Angoula (90e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
RENNES (4-4-2) : Costil (6✱) - Danzé (c) (5✱), Hountondji (5✱), Kana-Biyik (5✱), M'Bengue (5✱) - Bakayoko (5✱) (Alessandrini, 46e, 6✱), Doucouré (5✱), Makoun (5✱), Kadir (4✱) - Pitroipa (4✱) (Hunou, 78e). Romero (6✱) (Nelson Oliveira, 72e). Entr. : Montanier.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Laquait (7✱) - Dja Djédjé (6✱), Mensah (6✱), Angoula (6✱), Sabaly (5✱) (Barbosa, 61e) - Wass (5✱), Koné (5✱), Benezet (5✱) (Nsikulu, 85e), Sorlin (c) (7✱) - Sougou (4✱) (Cambon, 72e), Bérigaud (3✱). Entr. : Dupraz.

Sochaux-Montpellier : 0-2 (0-1)

BUTS : Mounier (19e), Tiéné (74e).
SAMEDI 18 JANVIER. Spectateurs : 16 909. Arbitre : M. Fautrel (6✱). Avertissement : Sinkala (24e) pour Sochaux. Expulsion : Sinkala (35e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-3-2-1) : Cros (5✱) - Corchia (5✱), Kanté (c) (4✱), Sunzu (6✱), Faussurier (5✱) - Sinkala (0✱), Eickmayer (3✱) (Ilaimaharitra, 68e), Proic (5✱) - Mayuka (3✱) (Roudet, 46e, 4✱), Bakambu (3✱) - Ayew (3✱) (Butin, 81e). Entr. : Renard.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (5✱) - Deplagne (5✱), Hilton (c) (6✱), El-Kaoutari (6✱), Congré (6✱) - Sanson (6✱), Stambouli (5✱) - Cabella (6✱) (Saihi, 80e), Marveaux (5✱), Mounier (7✱) (Tiéné, 68e) - Niang (5✱) (Camara, 74e). Entr. : Courbis.

Rendez-vous

22e journée

VENDREDI 24 JANVIER, 20 H 30
Lille-Rennes
SAMEDI 25 JANVIER, 17 HEURES
Guingamp - Paris-SG
20 HEURES Nantes-Reims
Valenciennes-Lorient
Toulouse-Bastia
Montpellier-Nice
AC Ajaccio-Sochaux
DIM. 26 JANVIER, 14 HEURES
Lyon - Évian-TG
17 HEURES Bordeaux - Saint-Étienne
21 HEURES Monaco-Marseille

23e journée

VENDREDI 31 JANVIER, 20 H 30
Paris-SG - Bordeaux
SAMEDI 1er FÉVRIER, 16 H 30
Lorient-Monaco
20 HEURES Sochaux-Nantes
Saint-Étienne - Valenciennes
Reims-Montpellier
Bastia-Guingamp
Évian-TG - AC Ajaccio
DIMANCHE 2 FÉVRIER, 14 HEURES
Nice-Lille
17 HEURES Rennes-Lyon
21 HEURES Marseille-Toulouse

Ligue 2

Passeurs

1. Rodriguez (Monaco), Ibrahimovic (Paris-SG), 9 passes.
3. Jouffre (Lorient), Bedimo, Goucuff (Lyon), 5 passes.
6. Cavalli (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Grenier (Lyon), Brüls (Nice), Lucas, Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 4 passes.
16. Boudebouz, Palmieri (Bastia), Sertic (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Balmont (Lille), Aboubakar (Lorient), Thauvin, Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Cabella (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), 3 passes.
29. Bruno, Khazri (Bastia), Obraniak, Rolan, Saivet (Bordeaux), Mandanne, Yatabaré (Guingamp), Kalou, Martin (Lille), Aliadière, Monnet-Paquet, Pelé (Lorient), Benzia (Lyon), Abdallah, Mendy (Marseille), Kurzawa (Monaco), Sanson (Montpellier), Cissokho, Deaux, Djordjevic, Gakpé (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 1), Maxwell, Van der Wiel (Paris-SG), De Préville, Fortes (Reims), Makoun, Pitroipa (Rennes), Dias (Sochaux), Ben Yedder (Toulouse), Dossevi, Doumbia (Valenciennes), 2 passes.
61. André, Diarra, Hengbart, Lasne, Mostefa, Pedretti (AC Ajaccio), Ba, Ilan, Keserü, Modesto, Raspentino, Yatabaré (Bastia), Jussiê, Mariano, Maurice-Belay, N'Guémo (Bordeaux), Benezet, Bérigaud, Sabaly, Sougou (Évian-TG), Beauvue, Douniama, Langil, Sankharé (Guingamp), Basa, Mavuba, Mendes, Rodelin, Roux (Lille), Baca, Barthelmé, Bourillon, Gassama, Guerreiro, Traoré (Lorient), Briand, Lacazette (Lyon), Fanni, Khlifa, Payet (Marseille), R. Carvalho, Ferreira Carrasco, Kondogbia, Martial, Raggi (Monaco), Jebbour (Rennes, 1 ; Montpellier, 0), Bakar, Camara, Mezague, Mounier, Stambouli (Montpellier), Bessat, Vizcarrondo (Nantes), Abriel, Bauthéac, Bodmer, Digard, Pied, Traoré (Nice), Digne, Matuidi, Ongenda, Thiago Motta (Paris-SG), Atar, Albæk, Charbonnier, Courtet, Krychowiak, Mandi, Oniangué, Peuget, Turan (Reims), Alessandrini, Emerson, Konradsen (Rennes), Brandao, Clerc, Cohade, Corgnet, Erding, Mollo (Saint-Étienne), Bakambu, Camara, Contout, Guerbert, Kanté, Nogueira (Sochaux), Akpa-Akpro, Chantôme, Sylla (Toulouse), Bahebeck, Kagelmacher, Melikson, Néry, Pujol (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Paris-SG, 51 buts.
2. Monaco, 34 buts.
3. Lyon, 32 buts.
4. Saint-Étienne, 30 buts.
5. Marseille, 29 buts.
6. Lorient, 28 buts.
7. Bordeaux, 27 buts.
8. Reims, 25 buts.
9. Bastia et Nantes, 24 buts.
11. Lille, 23 buts.
12. Rennes, 22 buts.
13. Montpellier et Toulouse, 21 buts.
15. Évian-TG, Nice et Valenciennes, 20 buts.
18. Guingamp, 19 buts.
19. Sochaux, 15 buts.
20. AC Ajaccio, 14 buts.

Défenses

1. Lille, 12 buts.
2. Monaco et Paris-SG, 14 buts.
4. Saint-Étienne, 20 buts.
5. Guingamp et Marseille, 21 buts.
7. Nantes, 22 buts.
8. Bordeaux, 23 buts.
9. Reims et Rennes, 24 buts.
11. Montpellier et Nice, 25 buts.
13. Toulouse, 26 buts.
14. Lorient et Lyon, 27 buts.
16. Bastia, 29 buts.
17. Valenciennes, 30 buts.
18. Évian-TG, 34 buts.
19. AC Ajaccio, 38 buts.
20. Sochaux, 43 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Gonçalves** (AC Ajaccio), **Sougou** (Évian-TG), **Sankharé** (Guingamp), **Balmont** (Lille), **Abidal** (Monaco), **Mounier** (Montpellier), **Sinkala** (Sochaux), **Spajic** (Toulouse).

Équipe type

Cartons

Étoiles

Joueurs de champ

1. J. Rodriguez (Monaco), 6,27 ✶.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,25 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 6,07 ✶.
4. Cavani (Paris-SG), 6,06 ✶.
5. Toulalan (Monaco), Thiago Silva (Paris-SG), 6 ✶.
7. Matuidi (Paris-SG), 5,83 ✶.
8. Bayal (Saint-Étienne), 5,82 ✶.
9. Hamouma (Saint-Étienne), 5,76 ✶.
10. Perrin (Saint-Étienne), 5,75 ✶.
11. Kjaer (Lille), 5,74 ✶.
12. Ayité (Reims), 5,73 ✶.
13. Chantôme (Toulouse), 5,71 ✶.
14. Krychowiak (Reims), 5,69 ✶.
15. Kurzawa (Monaco), 5,68 ✶.
16. Grenier (Lyon), 5,67 ✶.
17. Thiago Motta (Paris-SG), 5,65 ✶.
18. Sertic (Bordeaux), Bakayoko (Rennes), Dossevi (Valenciennes), 5,64 ✶.
21. Cabella (Montpellier), 5,63 ✶.
22. Nguemo (Bordeaux), 5,62 ✶.
23. Aurier (Toulouse), 5,61 ✶.
24. Moutinho (Monaco), 5,59 ✶.
25. Obbadi (Monaco), Doumbia (Valenciennes), 5,58 ✶.
27. Squillaci (Bastia), Lemoine (Saint-Étienne), 5,56 ✶.
29. Mavuba (Lille), Stambouli (Montpellier), Alessandrini (Rennes), 5,55 ✶.
32. Zubar (AC Ajaccio), Gignac (Marseille), 5,54 ✶.
34. Khazri (Bastia), 5,53 ✶.
35. Aboubakar (Lorient), 5,52 ✶.
36. Pejcinovic (Nice), Corgnet (Saint-Étienne), 5,5 ✶.
38. Sorbon (Guingamp), 5,48 ✶.
39. Mandanne (Guingamp), Didot (Toulouse), 5,47 ✶.
41. Raggi (Monaco), Van der Wiel (Paris-SG), 5,46 ✶.
43. Sankharé (Guingamp), Gueye (Lille), 5,45 ✶.
45. Jouffre (Lorient), Valbuena (Marseille), Oniangué (Reims), Ghoulam (Saint-Étienne), 5,44 ✶.
49. Diawara (Marseille), 5,43 ✶.
50. Balmont (Lille), Ferreira Carrasco, Rivière (Monaco), 5,42 ✶.
53. Lasne (AC Ajaccio), 5,41 ✶.
54. Abdennour (Toulouse), 5,4 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,1 ✶.
2. Mandanda (Marseille), Agassa (Reims), 6,05 ✶.
4. Enyeama (Lille), 5,95 ✶.
5. Ospina (Nice), 5,87 ✶.
6. Landreau (Bastia), 5,8 ✶.
7. Jourdren (Montpellier), 5,72 ✶.
8. Ruffier (Saint-Étienne), 5,71 ✶.
9. Ochoa (AC Ajaccio), Subasic (Monaco), 5,62 ✶.
11. Laquait (Évian-TG), 5,58 ✶.
12. Carrasso (Bordeaux), 5,57 ✶.
13. Sirigu (Paris-SG), 5,52 ✶.
14. A. Lopes (Lyon), 5,5 ✶.
15. Riou (Nantes), 5,43 ✶.
16. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
17. Ndy Assembé (Guingamp), 5,13 ✶.
18. Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5,05 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Metz	40	19	12	4	3	33	16	+17	10	8	2	0	16	3	9	4	2	3	17	13
↗	2. Angers	36	20	10	6	4	29	21	+8	9	5	2	2	11	7	11	5	4	2	18	14
↘	3. Lens	36	20	10	6	4	30	24	+6	10	7	2	1	18	9	10	3	4	3	12	15
→	4. Tours	32	20	9	5	6	36	30	+6	9	5	4	0	20	11	11	4	1	6	16	19
→	5. Dijon	32	20	8	8	4	24	20	+4	10	7	2	1	16	8	10	1	6	3	8	12
→	6. Nancy	31	20	8	7	5	22	20	+2	11	6	2	3	13	9	9	2	5	2	9	11
↗	7. Caen	30	20	9	3	8	37	26	+11	10	6	2	2	18	8	10	3	1	6	19	18
↗	8. Arles-Avignon	29	20	7	8	5	18	13	+5	10	6	4	0	13	4	10	1	4	5	5	9
↘	9. Clermont	29	20	7	8	5	20	17	+3	11	5	5	1	12	6	9	2	3	4	8	11
→	10. Niort	29	20	7	8	5	26	26	0	11	5	5	1	17	12	9	2	3	4	9	14
↗	11. Le Havre	27	20	6	9	5	25	20	+5	10	4	3	3	16	10	10	2	6	2	9	10
→	12. Auxerre	26	20	6	8	6	22	23	-1	10	6	4	0	17	5	10	0	4	6	5	18
↘	13. Troyes	25	20	7	4	9	31	25	+6	10	5	2	3	20	11	10	2	2	6	11	14
↘	14. Créteil	25	19	6	7	6	26	33	-7	10	4	4	2	16	15	9	2	3	4	10	18
↗	15. Istres	20	20	5	5	10	25	37	-12	10	4	3	3	16	13	10	1	2	7	9	24
↗	16. Nîmes	19	20	4	7	9	26	32	-6	11	3	4	4	15	16	9	1	3	5	11	16
↘	17. Brest	19	20	4	7	9	17	23	-6	9	2	3	4	8	10	11	2	4	5	9	13
↘	18. Laval	19	20	5	4	11	24	31	-7	9	3	3	3	18	15	11	2	1	8	6	16
↘	19. Châteauroux	19	20	5	4	11	24	33	-9	10	5	2	3	18	13	10	0	2	8	6	20
→	20. CA Bastia	12	20	2	6	12	9	34	-25	9	0	4	5	5	16	11	2	2	7	4	18

Ce classement ne tient pas compte du match Metz-Créteil, disputé lundi 20 janvier.

20e journée

Metz-Créteil	**joué lundi**
Châteauroux-Angers	**0-1**
Lens-Dijon	**2-2**
Niort-Tours	**3-2**
Nancy-CA Bastia	**0-1**
Caen-Laval	**2-1**
Arles-Avignon - Troyes	**3-0**
Clermont-Le Havre	**0-1**
Nîmes-Auxerre	**2-2**
Istres-Brest	**3-1**

Rendez-vous

21e journée

VENDREDI 24 JANV., 20 HEURES
Arles-Avignon - Metz
Brest-Nancy
Laval-Clermont
Créteil-Caen
Le Havre-Niort
Troyes-Nîmes
CA Bastia-Istres
SAMEDI 25 JANVIER, 14 HEURES
Tours-Châteauroux
LUNDI 27 JANVIER, 20 HEURES
Angers-Dijon
20 H 30 Auxerre-Lens

22e journée

VENDREDI 31 JANV., 20 HEURES
Niort-Metz
Angers-CA Bastia
Nîmes-Tours
Dijon-Brest
Clermont-Arles-Avignon
Caen-Troyes
Châteauroux-Auxerre
Istres-Créteil
SAMEDI 1er FÉVRIER, 14 HEURES
Lens-Laval
LUNDI 3 FÉVRIER, 20 H 30
Nancy-Le Havre

Châteauroux-Angers : 0-1 (0-0)

BUT : Ayari (56e s.p.).
VENDREDI 17 JANVIER. Spectateurs : 4 264. Arbitre : M. Falcone (5✶). Avertissements : Dupuis (66e) pour Châteauroux ; Thomas (90e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 8/20.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (c) (6✶) - Nestor (5✶), Bain (6✶), Fournier (5✶), Obiang (6✶) - Tainmont (3✶), Tait (5✶) (Filkor, 80e), De Freitas (5✶), Bourgeois (3✶) - Maboulou (3✶) (Chamed, 71e), Dupuis (4✶) (Garita, 75e). Entr. : Garcia.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6✶) - Manceau (5✶), Konaté (5✶), Thomas (5✶), Bouka Moutou (6✶) - Yattara (6✶) (Diers, 80e), Keita (6✶), Auriac (6✶), Gamboa (5✶) - Blayac (non noté) (Ayari, 7e, 6✶), Socrier (3✶) (Boufal, 60e). Entr. : Moulin.

Lens-Dijon : 2-2 (1-2)

BUTS : Chavarria (25e), Touzghar (84e) pour Lens ; Gastien (4e), Tavares (6e) pour Dijon.
SAMEDI 18 JANVIER. Spectateurs : 25 051. Arbitre : M. Rouinsard (5✶). Avertissements : Yahia (44e) pour Lens ; Baradji (45e), Gastien (81e), Babit (81e), Koné (90e+3) pour Dijon. Expulsion : Diallo (64e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
LENS (4-4-2) : Areola (6✶) - Landre (5✶), Yahia (5✶) (Bourigeaud, 69e), Kantari (5✶), Baal (6✶) - Chavarria (7✶), Gbamin (5✶) (Fradj, 69e), Le Moigne (c) (6✶), Nomenjanahary (6✶) - Ljuboja (6✶) (Coulibaly, 79e), Touzghar (6✶). Entr. : Kombouaré.
DIJON (4-3-3) : Lecomte (5✶) - Paye (5✶), Diallo (0✶), Souprayen (c) (6✶), Bamba (5✶) - Marie (5✶), Baradji (6✶), Gastien (6✶) - Berenguer (6✶) (Babit, 67e), Tavares (7✶) (Koné, 79e), Philippoteaux (6✶) (Mollet, 84e). Entr. : Dall'Oglio.

Niort-Tours : 3-2 (2-0)

BUTS : Diaw (37e), Roye (43e, 75e) pour Niort ; Delort (62e s.p.), Adnane (90e+3) pour Tours.
VENDREDI 17 JANVIER. Spectateurs : 4 556. Arbitre : M. Batta (6✶). Avertissements : Chelle (62e) pour Niort ; Chavalerin (60e), Diawara (83e) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (7✶) - Lahaye (7✶), Chelle (6✶), Pallois (6✶), Bernard (6✶) - Fleurival (6✶), Diaw (c) (6✶) - Glombard (6✶), Roye (8✶), Martin (7✶) (Mayi, 70e) - Sala (6✶). Entr. : Gastien.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (5✶) - Diawara (6✶), Schwechlen (5✶), Guihoata (6✶), Bouhours (5✶) - Ketkeophomphone (6✶), Chavalerin (5✶), Santamaria (5✶), Bergougnoux (6✶) (Adnane, 76e) - Kouakou (5✶) (Gherieni, 75e), Delort (6✶). Entr. : Pantaloni.

Nancy-CA Bastia : 0-1 (0-0)

BUT : Rivas (72e).
VENDREDI 17 JANVIER. Spectateurs : 14 104. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Camara (62e), Rouamba (89e) pour le CA Bastia. Expulsions : Grange (90e+4) pour Nancy ; Truchet (90e+4e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 10/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6✶) - Ayasse (4✶), Sami (4✶), Bellugou (c.) (3✶), Muratori (5✶) - Walter (5✶), Mangani (4✶) - Karaboué (4✶) (Grange, 77e), Louis (4✶), Cuvillier (5✶) - Jeannot (4✶) (Bauchet, 60e). Entr. : Correa.
CA BASTIA (5-3-2) : Lombard (c.) (6✶) - Phojo (6✶), Camara (6✶), Fabre (5✶) (Fourtier, 70e), Oswald (6✶), Truchet (5✶) - Marty (5✶), Rouamba (6✶), Moizini (6✶) - Mba (6✶) (Grimaldi, 90e+4), Rivas (7✶). Entr. : Rossi.

Caen-Laval : 2-1 (1-1)

BUTS : Duhamel (14e), Calvé (67e) pour Caen ; Bekamenga (38e) pour Laval.
VENDREDI 17 JANVIER. Spectateurs : 7 687. Arbitre : M. Moreira (5✶). Avertissements : Saez (79e) pour Caen ; Gonçalves (58e), Stosic (66e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 10/20.
CAEN (4-3-3) : Perquis (5✶) - Calvé (7✶), Pierre (5✶), Appiah (5✶), Montaroup (non noté) (Raineau, 31e, 4✶) - Kanté (6✶), Agouazi (c) (5✶), Saez (4✶) - Duhamel (6✶), Autret (4✶) (Lemar, 63e), Kodjia (4✶) (Koïta, 73e). Entr. : Garande.
LAVAL (4-1-4-1) : Vanhamel (5✶) - Belaud (6✶), Couturier (6✶), Stosic (3✶) (Toudic, 71e), Rippert (5✶) - Adéoti (7✶) - Robic (6✶) (Diallo, 87e), Gonçalves (c) (6✶), Alla (6✶), Baby (5✶) (Renouard, 81e) - Bekamenga (6✶). Entr. : Hinschberger.

Arles-Avignon-Troyes : 3-0 (1-0)

BUTS : Abdelhamid (44e), Nabab (67e, 73e).
SAMEDI 18 JANVIER. Spectateurs : 2 071. Arbitre : M. Guilard (6✶). Avertissements : Rodriguez (8e), Savanier (51e) pour Arles-Avignon ; Court (5e), Rincon (68e) pour Troyes. Expulsion : Cardy (71e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (7✶) - Fortes (6✶) - Givet (6✶), Abdelhamid (6✶), Quintin (c) (6✶) (N'Diaye, 59e) - Delclos (4✶) (Sangaré, 68e), Cardy (0✶), Savanier (6✶) (Ghandri, 81e), Rodriguez (7✶) - Dalé (7✶), Nabab (6✶). Entr. : Dumas.
TROYES (4-1-4-1) : Petric (5✶) - Colin (6✶), N'Diaye (5✶), Saunier (5✶), Carole (5✶) - Rincon (6✶) - Gope-Fenepej (6✶) (Nivet, 59e), Marcos (c) (4✶), Court (6✶) (Barreto, 79e), Cabot (5✶) (Gimbert, 69e) - Jean (6✶). Entr. : Furlan.

Ligue 2

Clermont-Le Havre: 0-1 (0-1)

BUT: Bonnet (14e).

VENDREDI 17 JANVIER. Spectateurs: 3 082. Arbitre: M. Lesage (7✱). Avertissements: Avinel (43e), Salibur (60e), N'Kololo (87e) pour Clermont. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.

CLERMONT (4-4-2): Farnolle (5✱) - Bodkhorni (4✱), Da Silva (4✱), Avinel (6✱), Imorou (5✱) (Salze, 90e+3) - Hamdi (4✱) (Dugimont, 58e), Moulin (5✱), Ekoko (c) (4✱), Vidémont (6✱) - Salibur (3✱), Bettiol (3✱) (N'Kololo, 75e). Entr.: Brouard.

LE HAVRE (4-2-3-1): Boucher (6✱) - Rivierez (5✱), Touré (6✱), Le Marchand (c) (5✱), Mombris (5✱) - Fontaine (5✱), Sais (5✱) - Dingome (5✱) (Manzala, 82e), Mesloub (5✱), Bonnet (7✱) - Le Bihan (4✱). Entr.: Mombaerts.

Nîmes-Auxerre: 2-2 (1-1)

BUTS: Benmeziane (33e s.p.), Nouri (50e) pour Nîmes; Viale (21e), Sartre (88e c.s.c.) pour Auxerre.

VENDREDI 17 JANVIER. Spectateurs: 5 022. Arbitre: M. Cailleux (6✱). Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.

NÎMES (4-3-3): Merville (5✱) - Cordoval (6✱), Poulain (c) (7✱), Parpeix (6✱) (Sartre, 58e), Robail (6✱) - Hsissane (4✱), Gragnic (6✱) (Ogounbiyi, 85e), Bouby (5✱) - Nouri (6✱) (Kovacevic, 66e), Benmeziane (6✱), Cissokho (7✱). Entr.: Marsiglia.

AUXERRE (4-3-3): Léon (6✱) - Marester (5✱), Coulibaly (c) (5✱), Boly (5✱), Castelletto (6✱) - Ngando Elessa (6✱), Aït Ben Idir (5✱), Monconduit (5✱) (Lefebvre, 61e) - Viale (6✱), Kitambala (7✱) (Haller, 72e), Sammaritano (6✱) (Sawadogo, 57e). Entr.: Casoni.

Istres-Brest: 3-1 (1-0)

BUTS: Malfleury (35e), Leroy (62e, 74e) pour Istres; Verdier (48e) pour Brest.

VENDREDI 17 JANVIER. Spectateurs: 2 136. Arbitre: M. Palhies (5✱). Avertissements: Doumbia (47e) pour Istres; Ramaré (45e) pour Brest. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 12/20.

ISTRES (4-2-3-1): Balijon (5✱) - Chafik (6✱), Doumbia (4✱), Barillon (5✱), Le Goff (6✱) - Tardieu (5✱), Jeunechamp (6✱) - Malfleury (6✱) (Dabo, 68e), Leroy (c) (8✱), Keita (6✱) - Diarra (6✱). Entr.: Pasqualetti.

BREST (4-4-2): Thébaux (4✱) - Coulibaly (4✱), Chardonnet (3✱), Falette (3✱), Moimbé (4✱) - Grougi (4✱) (Lejeune, 71e), Ramaré (c) (4✱), Perez (4✱), Lesoimier (non noté) (Dernis, 36e, 5✱) - Verdier (5✱), Ayité (3✱) (Pandor, 59e). Entr.: Dupont.

MATCH DÉCALÉ (19e JOURNÉE)

Brest-Lens: 0-1 (0-1)

BUT: Touzghar (11e).

LUNDI 13 JANVIER. Spectateurs: 6 846. Arbitre: M. Chaoui (2✱). Avertissements: Moimbé (16e), Perez (40e), Ayité (63e), Verdier (88e) pour Brest; Gbamin (55e), Kantari (67e) pour Lens. Temps additionnel: 8 min (4+4). Note du match: 12/20.

BREST (4-4-2): Thébaux (6✱) - Coulibaly (6✱), Traoré (5✱) (Falette, 61e), Chardonnet (5✱), Moimbé (5✱) - Pandor (5✱) (Dernis, 73e), Ramaré (c) (6✱), Perez (4✱) (F. Lejeune, 81e), Lesoimier (4✱) - Ayité (3✱), Verdier (7✱). Entr.: Dupont.

LENS (4-4-2): Areola (6✱) - Landre (4✱), Yahia (6✱), Kantari (5✱) (Bourigeaud, 80e), Baal (4✱) - Chavarria (4✱), Le Moigne (c) (5✱), Valdivia (non noté) (Gbamin, 35e, 5✱), Salli (non noté) (Nomenjanahary, 38e, 5✱) - Touzghar (6✱), Ljuboja (4✱). Entr.: Kombouaré.

Buteurs

1. Sakho (Metz), 12 buts.
2. Bekamenga (Laval), 11 buts.
3. Duhamel (Caen), Gimbert (Troyes), 10 buts.
5. Nabab (Caen, 2; Arles-Avignon, 6), Chavarria (Lens), Delort, Kouakou (Tours), 8 buts.
9. Ayari (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Ntep (Auxerre), Verdier (Brest), N'Gbakoto (Metz), Benmeziane (Nîmes), 7 buts.
15. Yattara (Angers), Fajr (Caen), Maboulou (Châteauroux), Andriatsima, Ndoye (Créteil), Malfleury (Istres), Touzghar (Lens), Sala (Niort), 6 buts.
23. Bonnet (Le Havre), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 5 buts.
26. Blayac (Angers), Haller (Auxerre), Koïta (Caen), Bourgeois (Châteauroux), Bettiol (Clermont), K. Koné (Dijon), J. Leroy (Istres), Baby (Laval), Le Bihan, Mesloub (Le Havre), Ljuboja (Lens), Roye (Niort), Nouri (Nîmes), Darbion (Troyes), 4 buts.
40. Thomas (Angers), Ngando Elessa (Auxerre), Ayité (Brest), Pastorelli (CA Bastia), Autret, Montaroup (Caen), Dupuis (Châteauroux), Moulin, Salibur (Clermont), Lesage (Créteil), Gastien, Tavares (Dijon), Dembélé (Clermont), Diarra, Tardieu (Istres), Rivière, Mahrez (Le Havre), Coulibaly (Lens), Fauvergue, Lejeune, N'Sor (Metz), Cuvillier, Jeannot, Karaboué, Louis, Moukandjo (Nancy), Glombard, Rocheteau (Niort), Bouby, Cissokho, Gragnic (Nîmes), 3 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 8 passes.
2. Lejeune (Metz), Nivet (Troyes), 7 passes.
4. Lesage (Créteil), Bonnet (Le Havre), Sarr (Metz), Cuvillier (Nancy), Bergougnoux, Delort (Tours), 5 passes.
10. Cantini (Arles-Avignon), Bourgeois (Châteauroux), Leroy (Istres), Mesloub, Mahrez (Le Havre), Martin, Roye (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 4 passes.
19. Gamboa, Pessalli, Socrier (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Lesoimier (Brest), Djellilahine (Créteil), Berenguer, Philippoteaux (Dijon), Keïta (Istres), Ljuboja, Nomenjanahary, Salli (Lens), Bussmann (Metz), Louis, Mangani (Nancy), Omrani (Nîmes), Adnane (Tours), 3 passes.

Attaques

1. Caen, 37 buts.
2. Tours, 36 buts.
3. Metz, 33 buts.
4. Troyes, 31 buts.
5. Lens, 30 buts.
6. Angers, 29 buts.
7. Créteil, Nîmes et Niort, 26 buts.
10. Istres et Le Havre, 25 buts.
12. Châteauroux, Dijon et Laval, 24 buts.
15. Auxerre et Nancy, 22 buts.
17. Clermont, 20 buts.
18. Arles-Avignon, 18 buts.
19. Brest, 17 buts.
20. CA Bastia, 9 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, 13 buts.
2. Metz, 16 buts.
3. Clermont, 17 buts.
4. Dijon, Le Havre et Nancy, 20 buts.
7. Angers, 21 buts.
8. Auxerre et Brest, 23 buts.
10. Lens, 24 buts.
11. Troyes, 25 buts.
12. Caen et Niort, 26 buts.
14. Tours, 30 buts.
15. Laval, 31 buts.
16. Nîmes, 32 buts.
17. Châteauroux et Créteil, 33 buts.
19. CA Bastia, 34 buts.
20. Istres, 37 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Cardy** (Arles-Avignon), **Truchet** (CA Bastia), **Ayité** (Brest), **Da Silva** (Clermont), **Diallo** (Dijon), **Souprayen** (Dijon), **Barillon** (Istres), **Kantari** (Lens), **Ghamin** (Lens), **Grange** (Nancy).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Louis (Nancy), 6,1✱.
2. Ntep (Auxerre), 6,06✱.
3. N'Gbakoto (Metz), 6✱.
4. Bekamenga (Laval), 5,94✱.
5. Nivet (Troyes), 5,93✱.
6. Avinel (Clermont), 5,88✱.
7. Baby (Laval), Touzghar (Lens), Sakho (Metz), 5,83✱.
10. Kanté (Caen), 5,79✱.
11. Moulin (Clermont), Chavarria (Lens), 5,75✱.
13. Lejeune (Metz), 5,74✱.
14. Bouka Moutou (Angers), Mukumba (Dijon), Ljuboja (Lens), Cissokho (Nîmes), 5,71✱.
18. Martin (Niort), 5,69✱.
19. J. Leroy (Istres), 5,68✱.
20. Duhamel (Caen), 5,65✱.
21. Ngando Elessa (Auxerre), 5,64✱.
22. Da Silva (Clermont), Othon (Troyes), 5,63✱.
24. Saïs (Le Havre), 5,62✱.
25. Ekoko (Clermont), Yahia (Lens), Cetout (Tours), 5,6✱.
28. Poulain (Nîmes), 5,58✱.
29. J. Gastien (Dijon), 5,57✱.
30. I. Keita (Angers), Alla (Laval), Mesloub (Le Havre), Rocchi (Metz), Gimbert (Troyes), 5,56✱.
35. Quintin (Arles-Avignon), 5,55✱.
36. Rodriguez (Arles-Avignon), 5,53✱.
37. M. Yattara (Angers), Abdelhamid (Arles-Avignon), C. Ndoye (Créteil), Roye (Niort), Delort (Tours), Rincon (Troyes), 5,5✱.
43. Cissé (Dijon), Adéoti (Laval), Mahrez (Le Havre), Le Moigne (Lens), Darbion (Troyes), 5,47✱.
48. Givet (Arles-Avignon), Is. Traoré (Brest), K. Koné (Dijon), 5,46✱.

Gardiens

1. Areola (Lens), 6,21✱.
2. Farnolle (Clermont), 6,11✱.
3. Butelle (Arles-Avignon), 6✱.
4. Leroy (Tours), 5,94✱.
5. Malicki (Angers), 5,9✱.
6. Nardi (Nancy), 5,87✱.
7. Carrasso (Metz), 5,81✱.
8. Lecomte (Dijon), 5,73✱.
9. Boucher (Le Havre), 5,6✱.
10. Merville (Nîmes), 5,58✱.
11. Bonnefoi (Châteauroux), 5,5✱.
12. Thébaux (Brest), Vanhamel (Laval), 5,45✱.
14. Sorin (Auxerre), 5,43✱.
15. Kerboriou (Créteil), 5,24✱.
16. Perquis (Caen), 5,2✱.
17. Lombard (CA Bastia), Delecroix (Niort), 5,11✱.
19. Balijon (Istres), 5,08✱.
20. Petric (Troyes), 5,06✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✱:** joueur expulsé; **1✱:** match catastrophique; **2✱:** très mauvais match; **3✱:** mauvais match; **4✱:** match terne; **5✱:** match moyen; **6✱:** assez bon match; **7✱:** bon match; **8✱:** très bon match; **9✱:** excellent match; **10✱:** le match parfait.

Équipe type

Nat.

Express

Match en retard, 9e j.

Uzès-Pont-du-Gard - Carquefou **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Orléans	37	17	11	4	2	28	7
2. Luzenac	35	17	10	5	2	23	9
3. GFC Ajaccio	34	17	10	4	3	21	9
4. Bourg-Péronnas	28	17	7	7	3	21	17
5. Fréjus-St-Raph.	25	17	7	4	6	22	18
6. Carquefou	24	17	6	6	5	14	13
7. Colmar	24	17	7	3	7	17	24
8. Paris FC	23	17	6	5	6	14	11
9. Dunkerque	23	17	5	8	4	17	15
10. Boulogne	22	17	6	4	7	15	16
11. Colomiers	22	17	6	4	7	20	18
12. Red Star	19	17	4	7	6	14	14
13. Le Poiré-sur-Vie	18	17	4	6	7	11	28
14. Strasbourg	18	17	4	6	7	15	18
15. Luçon	17	17	4	5	8	14	25
16. Amiens	15	17	3	6	8	11	17
17. Vannes	14	17	2	8	7	14	19
18. Uzès-Pt-Gard	12	17	2	6	9	13	25

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Carquefou: 0-0.** Spectateurs: 350. Arbitre: M. Kristo. Avertissements: Talbi (45e), C. Fabre (78e) pour Uzès-Pont-du-Gard; Durand (22e), Tandjigora (52e) pour Carquefou. Expulsion: Gazeau (78e) pour Carquefou.

Uzès-Pont-du-Gard: Mandanda - Lina, Rachidi, Musavu-King, Begeorgi (Fori, 44e) - Sahnoune, Grégori (✱), Scotté (C. Fabre, 69e) - Heekeng, Koné, Talbi. Entr.: Veilex.

Carquefou: Joinel - Pinto-Borges, Billy (✱), Guillon, Tandjigora - Durand, Gazeau, D. Fachan - Nsame, Do Marcolino (Jégu, 70e), Clémence (Hafidi, 86e). Entr.: Renaud.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 12 buts.
2. Clémence (Carquefou), Corominas (Colomiers), Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Louisy Daniel (Orléans), Lefaix (Red Star), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), 6 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 7✱.
2. Voavy (Colomiers), 6✱.
3. Clémence (Carquefou), Loriot (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), 5✱.
6. L'Hostis (Amiens), Keita, Peruchi (Boulogne), Bouchard (Carquefou), M'Tir, Moukhlil (Colmar), Corominas (Colomiers), Madri (Dunkerque), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Poggi (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Louisy Daniel, Mendy (Orléans), Lefaix, Planté (Red Star), 4✱.

Rendez-vous

18e journée

VENDREDI 24 JANV., 19 HEURES

Orléans-Amiens

20 H 45 Red Star-Vannes

SAMEDI 25 JANVIER, 14 H 30

Bourg-Péronnas - Luzenac

18 HEURES

Le Poiré-sur-Vie - Boulogne

19 HEURES

Uzès-Pont-du-Gard - Strasbourg

20 HEURES

Fréjus-Saint-Raphaël-GFC Ajaccio

Colmar-Carquefou

Colomiers-Paris FC

Dunkerque-Luçon

CFA

Groupe A

Match en retard

Amiens AC-Drancy **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lille B	43	14	8	5	1	30	9
2. Roye-Noyon	40	14	7	5	2	18	9
3. Mantes	39	14	7	4	3	16	15
4. Ivry	38	13	8	1	4	22	15
5. Entente SSG	37	13	7	3	3	17	12
6. Amiens AC	34	14	6	2	6	13	12
7. Quevilly	33	14	5	4	5	14	11
8. Paris-SG B	33	14	5	4	5	17	14
9. Chambly	30	12	4	6	2	13	9
10. Beauvais	29	13	4	4	5	11	13
11. Lens B	28	13	4	3	6	15	20
12. Aubervilliers	28	14	3	5	6	12	22
13. Dieppe	27	14	3	4	7	11	20
14. Drancy	23	14	1	6	7	9	19
15. Villemomble	19	14	1	2	11	10	24

● **Amiens AC-Drancy: 2-0 (0-0).** Buts: Despois de Folleville (68e, 79e).

Amiens AC: Gningue - Martinez, Ba, Makuma, Ben Braham - Alpou, Matondo, Benaries (Tagaye, 41e), Aabid (Collet, 81e) - Keita (Dilemfu, 69e), Despois de Folleville. Entr.: Hamdane.

Drancy: Derkaoui - Nocente (Basimba Mutienga, 83e), Kitambala, Ekani, Gomes - Khalfet, Dahchour, Etou, Sanogo (Mpassi, 65e) - Herouat (Bolongo, 52e), Diyazaya. Entr.: Hebbar.

Buteurs

1. Perez (Lille B), 18 buts.
2. Coulibaly (Paris-SG B), 16 buts.
3. Despois de Folleville (Amiens AC), 12 buts.
4. Petrilli (Ivry), Souhayli (Mantes), 10 buts.
6. Tagaye (Amiens AC), Kibikula (Aubervilliers), Barthélemy (Dieppe), Mahsas (Ivry), Archimbaud (Quevilly), Janeszko, Steppé, Vaury (Roye-Noyon), 8 buts.
14. Boulila, Niakaté (Aubervilliers), Marena (Chambly), Kabran (Dieppe), Bolongo (Drancy), Choubani, Kong (Ivry), Damessi, Mbemba (Lille B), Jbara (Mantes), Martin (Quevilly), 6 buts.
25. Laup, Mercier (Beauvais), Brisset, Dutruge, I. Traoré (Chambly), Mortoire (Dieppe), Herouat, Sanogo (Drancy), Ribadeira, Sangaré, Yosri (Entente SSG), Farnabe, Gnahoré (Ivry), Cyprien, N'Diaye, Géran, Madiani (Lens B), Aholou, Jairo Ruiz, Araujo, Debordeaux, Peyre (Lille B), B. Preira (Mantes), Habran, Maurice (Paris-SG B), Barcelo, Mayulu (Quevilly), Cambrone (Roye-Noyon), Baouz, Kharbouchi, Toulliou (Villemomble), 4 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 25 JANVIER

Roye-Noyon - Lille B

Mantes-Chambly

Ivry-Aubervilliers

Beauvais-Entente SSG

Villemomble-Quevilly

Amiens AC-Dieppe

Drancy-Lens B

Exempt: Paris-SG B.

Groupe B

Matches en retard

Lyon B-Jura Sud **1-1**

Chasselay-Moulins **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Épinal	44	14	9	3	2	34	19
2. Yzeure	43	14	8	5	1	27	11
3. Moulins	40	14	8	2	4	22	12
4. Lyon B	38	15	7	2	6	25	25
5. Sarre-Union	38	13	6	5	4	26	21
6. Villefranche/S.	37	13	7	1	7	19	15
7. Mulhouse	35	13	6	2	7	14	21
8. Saint-Priest	35	13	6	2	7	12	20
9. Sochaux B	34	13	5	4	6	16	21
10. Lyon Duchère	34	14	6	2	6	17	18
11. Chasselay	33	14	5	4	5	20	22
12. Raon-l'Étape	31	13	5	3	5	21	21
13. Monceau	30	14	4	4	6	16	20
14. Jura Sud	28	14	4	2	8	18	23
15. Belfort	26	14	3	3	8	9	18
16. Vesoul	25	13	2	4	9	10	27

● **Chasselay-Moulins: 2-1 (2-0).** Buts: Bah (13e), Douline (39e) pour Chasselay; Lobo (57e) pour Moulins.

Chasselay: Jaccard - Alioui, Soudain, Bugnet, Ertek - Douline, Ancian, Moukaddam, Simsek (Coletta, 85e) - Mauvernay (Traoré, 62e), Bah. Entr.: Santini.

Moulins: Ayong - Diaby, Chalier, Suchet, Rouchon - Camara (Berthomier, 46e), Ruffaut, Ligoule, Da Silva - Lobo (Boussaid, 62e), Kamata. Entr.: Loubat.

● **Lyon-Jura Sud: 1-1 (1-0).** Buts: Ferri (8e) pour Lyon; Rebolloso (90e) pour Jura Sud.

Lyon: Frick - Zeffane, B. Koné, Sarr (Bahlouli, 72e), Tolisso - N'Jie - Mvuemba, Ferri, Danic - Fekir, Benzia (Ghezzal, 87e). Entr.: Roche.

Jura Sud: Brocard - Chapuis, Courtot, Grampeix, Lanoix - Fédèle (Saidou, 85e), Gomariz, Guichard (Rebolloso, 70e), Partouche (Benchaïb, 83e), Zanina - Passape. Entr.: Moulin.

Buteurs

1. Benkajjane (Épinal), 10 buts.
2. Ras (Villefranche/Saône), Chouleur (Épinal), 8 buts.
4. Saline (Moulins), Dje (Sarre-Union), 7 buts.
6. Passape (Jura Sud), Labidi (Lyon B), Franco, Joyon (Yzeure), 6 buts.
10. Bah (Chasselay), Rolland (Lyon Duchère), Belktati (Sarre-Union), Chadili (Épinal), 5 buts.
14. Douline (Chasselay), Rebolloso (Jura Sud), Bon (Monceau), Da Silva (Moulins), Ketlas, Povoa (Raon-l'Étape), El-Yabadri (Sarre-Union), Touré (Sochaux B), Ba (Yzeure), 4 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 25 JANVIER

Sarre-Union - Épinal

Chasselay-Yzeure

Moulins-Monceau

Villefranche/Saône - Lyon Duchère

Mulhouse-Lyon B

Raon-l'Étape - Saint-Priest

Vesoul-Sochaux B

Belfort-Jura Sud

CFA2

Groupe C
Match en retard
Pau-AS Valence **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mars. Consolat	38	13	7	4	2	25	12
2. Monaco B	38	14	7	3	4	28	20
3. Grenoble	36	14	6	4	4	23	15
4. Martigues	36	14	7	1	6	18	18
5. Cannes	35	14	5	6	3	18	16
6. AS Béziers	35	14	5	6	3	18	17
7. Rodez	33	14	5	4	5	17	18
8. AS Valence	32	14	4	6	4	14	16
9. Hyères	32	14	5	4	5	17	23
10. Nice B	32	14	4	6	4	22	22
11. Pau	30	13	4	5	4	14	11
12. Tarbes	30	14	4	4	6	16	21
13. Le Pontet	29	14	5	1	8	12	18
14. Marignane	28	14	4	2	8	16	24
15. Mt-de-Marsan	24	14	2	4	8	18	25

● **Pau-AS Valence : 0-0.**
Pau : Petit - N'Guessan, Aigouy, Lacrampe, Attoukora - Niang, Bardet (Hadir, 63e), Laplace Palette, Bengelloun (Bical, 84e), Covin - Miranda. Entr. : Strzelczak.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Ramos (Porte-Joie, 63e), Alphant, Martin - Cazenave, Moukanza (Mouslih, 7e), Garric, Bakir, Wanduka - Izerghouf. Entr. : Pons.

Buteurs
1. A. Mendy (Nice B), 9 buts.
2. Chergui (Cannes), Ngakoutou (Monaco B), Diony (Mont-de-Marsan), 8 buts.
5. Nouar (Le Pontet), Abdeljelil (Tarbes), 7 buts.
7. Laassami (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), 6 buts.
9. Yahia Bey (Grenoble), Mchangama (Marseille Consolat), Cherif (Monaco B), 5 buts.
12. Ramon, Soukouna (AS Béziers), Bakir (AS Valence), Akrour (Grenoble), Leroy (Hyères), Lamatina (Marignane), Ousamar (Monaco B), Laplace Palette (Pau), 4 buts.
20. Moukanza (AS Valence), Gache, Rouag (Grenoble), Delerue, Reynaud, Sall (Hyères), Garcia (Marignane), Arlaud, Bouhafer (Marseille Consolat), Do Pilar Patrao, Fortune (Martigues), A. Martial (Monaco B), S. Elissalt (Mont-de-Marsan), Bengelloun (Pau), Camara, Séguret (Tarbes), 3 buts.

Rendez-vous
16e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Marseille Consolat-Martigues
Pau-Monaco B
Grenoble-Rodez
AS Béziers-Cannes
Hyères-Nice B
AS Valence-Le Pontet
Mont-de-Marsan - Tarbes
Exempt : Marignane.

Groupe D
Matches en retard
Avranches-Concarneau **3-1**
Plabennec-Les Herbiers **3-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	47	15	10	2	3	24	13
2. Les Herbiers	45	15	8	6	1	29	12
3. Avranches	44	15	9	2	4	24	10
4. Nantes B	39	15	7	3	5	18	12
5. Trélissac	38	15	7	2	6	16	13
6. Concarneau	37	15	6	4	5	21	21
7. Fontenay-le-C.	35	15	5	5	5	21	19
8. Vitré	35	15	5	5	5	17	19
9. Pontivy	34	14	6	2	6	20	16
10. Bordeaux B	33	14	4	7	3	13	11
11. Romorantin	32	15	4	5	6	15	17
12. Stade Bordelais	31	15	4	4	7	13	23
13. Cherbourg	29	15	4	2	9	14	29
14. Villenave	29	15	3	5	7	13	23
15. Plabennec	28	15	3	4	8	13	23
16. Viry-Châtillon	27	15	2	6	7	12	24

● **Plabennec-Les Herbiers : 3-3 (2-1).** Buts : Pinvidic (7e, 23e), Lennon (57e) pour Plabennec ; Jamin (17e), Papin (71e), Schuster (90e+3) pour Les Herbiers. Expulsion : Biaou (60e) pour Les Herbiers.
Plabennec : Mottier - S. Abiven, Cotty, Mahieux, Gerard - Pinvidic, Richetin (Saive, 83e), Coat, Autret (Moutinho, 70e) - J.-M. Abiven (Mbock, 77e), Lennon. Entr. : Kerdilès.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, C. Rocu, Leybros, J.-B. Rocu - Biaou, Jamin (Schuster, 73e), Kisamba (Guezoui, 56e), Ruault - Papin, Sanchez (Kraichi, 64e). Entr. : Rizzetto.

● **Avranches-Concarneau : 3-1 (2-0).** Buts : Ndengila (20e), Viel (35e c.s.c.), Cabon (54e) pour Avranches ; Gégousse (56e) pour Concarneau.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Fofana - Boateng - Pivaty, Schur (Lemaître, 67e), Théault, Créhin - Ndengila (Creac'h, 83e). Entr. : Déziré.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Viel, Semmam - Drouglazet, Illien, Gourmelon, Gégousse (Quemper, 63e) - N'Zinga, Arguilhé (Gargam, 57e). Entr. : Cloarec.

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 9 buts.
2. Valerius (Stade Bordelais), 7 buts.
3. Drouglazet (Concarneau), Ruault, Schuster (Les Herbiers), 6 buts.
6. Créhin (Avranches), Guezoui (Les Herbiers), Lahaye, Maïga, Vieira (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), Aïchour (Viry-Châtillon), 5 buts.
13. Bonenfant (Avranches), Lorougnon (Fontenay-le-Comte), Jamin (Les Herbiers), J.-M. Abiven (Plabennec), Duhamel (Saint-Malo), Bezecourt, Niang (Villenave), 4 buts.

Rendez-vous
16e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Avranches-Saint-Malo
Villenave-Les Herbiers
Stade Bordelais-Nantes B
Trélissac-Pontivy
Concarneau-Bordeaux B
Cherbourg-Vitré
Fontenay-le-Comte-Romorantin
Viry-Châtillon-Plabennec

Groupe A
Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Arras-Amiens B
Quevilly B-Oissel
Bastia B - Grande-Synthe
Calais-Le Havre B
Saint-Ouen-l'Aumône - Caen B
Noisy-le-Sec - Marck
UJA Maccabi Paris-Gravelines

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	42	12	9	3	0	30	13
2. Oissel	40	13	8	3	2	18	13
3. Bastia B	35	13	6	4	3	22	16
4. Calais	32	13	4	7	2	13	13
5. St-Ouen-l'Aum.	32	13	5	4	4	17	15
6. Noisy-le-Sec	29	13	4	4	5	16	17
7. Quevilly B	29	13	4	4	5	23	19
8. Caen B	29	13	4	4	5	18	19
9. Le Havre B	27	13	3	5	5	16	22
10. Amiens B	26	13	3	4	6	12	14
11. Marck	25	13	2	6	5	12	20
12. Grande-Synthe	25	13	2	6	5	7	15
13. Gravelines	24	12	3	3	6	11	16
14. UJA Mac. Paris	24	13	2	5	6	10	13

Groupe B
Matches en retard
Croix-Évry Essonne **3-1**
Wasquehal-Sedan **1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	44	12	10	2	0	28	7
2. Sedan	43	13	9	3	1	29	7
3. Poissy	43	13	9	3	1	22	8
4. Évry Essonne	33	13	6	2	5	22	23
5. Aulnoye	32	13	6	1	6	21	17
6. Wasquehal	31	13	5	3	5	16	18
7. Feignies	30	13	4	5	4	22	18
8. Reims B	29	13	5	1	7	18	20
9. Paris FC B	28	13	4	3	6	26	26
10. Saint-Quentin	28	13	4	3	6	12	23
11. Moissy-Cramayel	27	13	4	2	7	17	21
12. Épernay	23	12	2	5	5	8	17
13. Compiègne	20	13	1	4	8	8	26
14. Valenciennes B	18	13	0	5	8	8	26

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Poissy-Croix
Sedan-Épernay
Valenciennes B-Évry Essonne
Saint-Quentin - Aulnoye
Moissy-Cramayel - Feignies
Wasquehal-Paris FC B
Compiègne-Reims B

Groupe C
Matches en retard
Pontarlier-Troyes B **2-0**
Morteau Montlebon-Colmar B **0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz B	42	13	9	2	2	24	9
2. Nancy B	40	13	8	3	2	33	13
3. Pontarlier	38	12	7	5	0	30	7
4. Troyes B	37	12	8	1	3	36	14
5. Schiltigheim	32	13	6	1	6	23	21
6. Colmar B	30	13	5	2	6	19	20
7. Illzach Moden	29	13	4	4	5	20	22
8. Saint-Louis	28	13	4	4	5	15	22
9. Amnéville	27	12	3	6	3	13	14
10. Sarreguemines	25	10	5	0	5	23	25
11. Biesheim	21	10	3	2	5	17	18
12. Morteau Mont.	19	12	2	1	9	10	14
13. Belfort Sud	17	12	1	2	9	6	33
14. Thaon	16	10	1	3	6	7	24

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Metz B - Saint-Louis Neuweg
Pontarlier-Nancy B
Troyes B-Illzach Moden
Schiltigheim-FC Morteau Montlebon
Thaon-Amnéville
Belfort Sud-Colmar B
Biesheim-Sarreguemines

Groupe D
Matches en retard
Dijon B-Feurs **1-0**
Moulins B - Évian-TG B **2-2**
Gueugnon-Auxerre B **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	38	13	6	7	0	21	7
2. Clermont B	37	13	6	6	1	21	12
3. Andrézieux	34	13	6	3	4	17	18
4. Le Puy	33	13	5	5	3	16	15
5. Louhans-Cuis.	31	13	5	3	5	20	24
6. Dijon B	30	13	4	5	4	21	21
7. Saint-Étienne B	29	12	4	5	3	17	10
8. Auxerre B	29	13	4	4	5	23	17
9. Moulins B	29	13	4	4	5	18	20
10. Gueugnon	28	13	4	3	6	15	13
11. Chambéry	27	12	3	6	3	13	15
12. Bourgoin-Jallieu	25	13	2	6	5	13	21
13. Évian-TG B	25	13	3	3	7	18	30
14. Feurs	22	13	1	6	6	11	21

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Bourges-Clermont B
Gueugnon-Andrézieux
Le Puy - Évian-TG B
Louhans-Cuiseaux - Saint-Étienne B
Moulins B-Chambéry
Bourgoin-Jallieu - Dijon B
Feurs-Auxerre B

Groupe E
Match en retard
Échirolles - L'Île-Rousse **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	49	13	12	0	1	31	12
2. Vaulx-en-Velin	37	13	7	3	3	14	9
3. Arles-Avignon B	34	13	6	3	4	22	14
4. Alès	34	13	6	3	4	22	16
5. L'Île-Rousse	32	13	5	4	4	20	15
6. Échirolles	31	13	5	3	5	11	13
7. ES Pennoise	29	13	3	7	3	12	19
8. AC Ajaccio B	29	13	4	4	5	22	23
9. Nîmes B	29	13	4	4	5	15	14
10. Aubagne	28	13	5	0	8	23	27
11. Marseille B	27	13	4	2	7	12	19
12. Le Las Toulon	26	13	3	4	6	10	15
13. Agde	25	13	3	3	7	11	19
14. Vénissieux Min.	24	13	3	2	8	12	22

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
AC Ajaccio B-Sète
Vaulx-en-Velin - L'Île-Rousse
Arles-Avignon B - Nîmes B
Vénissieux Minguettes-Alès
ES Pennoise-Marseille B
Le Las Toulon-Aubagne
Échirolles-Agde

Groupe F
Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Limoges-Toulouse B
Anglet Genêts-Chauray
Montpellier B-Angoulême Charente
Balma-Bergerac
Albi-Aurillac
Bayonne - Cap-Ferret
Saint-Alban - Toulouse Rodéo

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges	45	13	10	2	1	24	10
2. Anglet Genêts	37	13	7	3	3	20	17
3. Montpellier B	35	13	6	4	3	22	13
4. Bergerac	35	13	6	4	3	15	10
5. Aurillac	35	13	6	4	3	18	10
6. Toulouse B	32	13	5	4	4	12	10
7. Cap-Ferret	30	13	4	5	4	15	12
8. Balma	30	13	4	5	4	13	11
9. Angoulême Ch.	29	13	4	4	5	22	19
10. Toulouse Rodéo	26	13	3	4	6	7	16
11. Chauray	26	13	3	4	6	13	20
12. Bayonne	25	13	3	3	7	11	21
13. Saint-Alban	22	13	1	6	6	15	27
14. Albi	20	13	1	4	8	12	23

Groupe G
Rendez-vous
14e journée
SAMEDI 25 JANVIER
Châteauroux B - Fleury-Mérogis
Saumur-Tours B
St-Pryvé-St-Hil. - Le Poiré/Vie B
Ste-Geneviève - La Roche-sur-Yon
Chartres-Angers B
Poitiers-Cholet
Thouars-Châtellerault

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux B	38	13	7	4	2	24	16
2. Fleury-Mérogis	37	13	7	3	3	19	13
3. Tours B	36	13	7	2	4	21	13
4. St-Pryvé-St-H.	35	13	7	1	5	21	14
5. Le Poiré/Vie B	35	13	6	4	3	17	9
6. La Roche/Yon	34	13	6	3	4	20	19
7. Chartres	32	13	5	4	4	21	17
8. Ste-Geneviève	30	13	5	2	6	11	15
9. Cholet	30	13	5	2	6	15	16
10. Saumur	29	13	4	4	5	10	15
11. Angers B	28	13	3	6	4	20	20
12. Thouars	26	13	2	7	4	13	20
13. Châtellerault	23	13	2	4	7	18	24
14. Poitiers	17	13	0	4	9	6	23

Groupe H
Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER
Dinan-Léhon - Lorient B
Locminé-Sablé
Lannion-Rennes B
Hérouville - Saint-Lô
La Vitréenne-Laval B
Vertou-Guingamp B
Saint-Brieuc - Brest B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient B	41	13	8	4	1	25	6
2. Sablé	38	13	7	4	2	18	10
3. Dinan-Léhon	37	13	6	6	1	16	6
4. Rennes B	36	13	7	2	4	22	17
5. Saint-Lô	32	13	5	4	4	17	17
6. Laval B	31	13	5	3	5	20	19
7. Vertou	30	13	4	5	4	15	25
8. Lannion	30	13	5	3	5	16	17
9. Saint-Brieuc	29	13	4	4	5	15	15
10. Guingamp B	27	13	4	2	7	22	22
11. Brest B	26	13	1	10	2	7	7
12. Locminé	26	13	2	7	4	16	18
13. La Vitréenne	23	13	2	4	7	13	26
14. Hérouville	17	13	0	4	9	14	33

Coupe de la Ligue

Express
Quarts de finale
14 JANVIER
Bordeaux - **Paris-SG** 1-3
15 JANVIER
Nantes-Nice 4-3
Lyon-Marseille 2-1
Troyes (L2) - Évian-TG 3-1

● **Bordeaux - PARIS-SG : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 29 250. Arbitre : M. Buquet. Buts : Poko (48e) pour Bordeaux ; Pastore (45e+1), Rabiot (85e), Matuidi (88e) pour le PSG. Avertissements : Traoré (56e), Poko (80e) pour Bordeaux ; Verratti (64e) pour le PSG.
Bordeaux : Carrasso (c) - Faubert, Henrique, Sané, Orban - Poko, Nguémo (Sertic, 89e), Traoré (Obraniak, 89e) - Rolan, Hoarau (Saivet, 75e), Maurice-Belay. Entr. : Gillot.
Paris-SG : Sirigu - Marquinhos, Camara, Thiago Silva (c), Digne - Verratti (Matuidi, 79e), Rabiot, Pastore - Lucas, Ibrahimovic (Cavani, 46e), Ménez (Lavezzi, 79e). Entr. : Blanc.

● **NANTES-Nice : 4-3 (0-1).** Spectateurs : 11 861. Arbitre : M. Chapron. Buts : Djordjevic (48e, 52e), Vizcarrondo (77e), Gakpé (87e) pour Nantes ; Digard (17e), Kolodziejczak (72e), Cvitanich (85e) pour Nice. Avertissements : Vizcarrondo (14e) pour Nantes ; Amavi (18e), Kolodziejczak (44e) pour Nice.
Nantes : Riou - Cissokho, Vizcarrondo, Cichero, Alhadhur - Trébel (Bangoura, 79e), Deaux - Gakpé, Veretout, Bessat (Audel, 46e) - Djordjevic (c). Entr. : Der Zakarian.
Nice : Veronese - Palun, Genevois, Kolodziejczak, Amavi - Mendy, Digard (c) - Bruins, Abriel (Bauthéac, 66e), Brüls (Cvitanich, 83e) - Bosetti (Maupay, 79e). Entr. : Puel.

● **LYON-Marseille : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 27 338. Arbitre : M. Gautier. Buts : Gourcuff (24e), Gomis (74e) pour Lyon ; Gignac (89e s.p.) pour l'OM. Avertissements : Gourcuff (67e), Briand (88e), Fofana (90e+1), Bisevac (90e+3) pour Lyon ; Fanni (27e), Payet (39e), Gignac (77e), Mendy (90e+3) pour l'OM.
Lyon : A. Lopes - M. Lopes, Bisevac, Umtiti, Bedimo - Fofana, Gonalons (c), Grenier (Fekir, 90e+5) - Gourcuff (Malbranque, 84e) - Lacazette, B. Gomis (Briand, 84e). Entr. : Garde.
Marseille : Mandanda (c) - Fanni, Nkoulou, Lucas Mendes, Morel (Mendy, 82e) - Lemina, Romao, Imbula - Thauvin, Khalifa (Gignac, 69e), Payet (Valbuena, 65e). Entr. : Anigo.

● **TROYES (L2) - Évian-TG : 3-1 (2-0).** Spect. : 3 500. Buts : Nivet (32e), Gimbert (43e), Cabot (90e+4) pour Troyes ; Nsikulu (69e) pour ÉTG. Avertissements : Gimbert (48e) pour Troyes ; Bérigaud (48e), Sorlin (85e) pour ÉTG.
Troyes : Petric - Colin, N'Diaye, Saunier, Carole - Court, Thiago - Darbion (Cabot, 83e), Nivet (c), Gope-Fenepej (Jean, 72e) - Gimbert (Marcos, 90e+2). Entr. : Furlan.
Évian-TG : Laquait - Dja Djédjé, Mongongu, Cambon, Sabaly (Benezet, 54e) - Koné, Sorlin (c) - Wass, Barbosa (Nsikulu, 67e), Sougou (Ruben, 46e) - Bérigaud. Entr. : Dupraz.

Rendez-vous
Demi-finales
MARDI 4 FÉVRIER, 21 HEURES
Nantes - Paris-SG
MERCR. 5 FÉVR. 20 H 55 Lyon-Troyes (L2)

Coupe de France

Express
32es de finale retard
14 JANVIER
Cannes (CFA) - Saint-Étienne **a.p. 1-1**
(Cannes qualifié 4 t.a.b. à 3)

● **CANNES (CFA) - Saint-Étienne : 1-1 a.p. (0-1 ; 1-1). Cannes qualifié 4 t.a.b. à 3.** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Darnet (70e) pour Cannes ; Brandao (20e) pour Saint-Étienne. **Tirs au but réussis :** Zobiri, Chmielinski, Lenzini, Rouabah pour Cannes ; F. Pogba, Ghoulam, Gradel pour Saint-Étienne. **Tirs au but manqués :** G. Denis, Cériélo pour Cannes ; Cohade, Lemoine, Erding pour Saint-Étienne. **Avertissements :** Y. Meïté (32e), Marignale (54e), J. Clément (55e), Rouabah (84e) pour Cannes ; Nyemeck (52e), Polomat (76e), F. Pogba (86e), Gradel (120e) pour Saint-Étienne. Expulsions : Jamaï (113e) pour Cannes ; Polomat (80e) pour Saint-Étienne.
Cannes : Beuve - Cériélo, M'Boup, J. Clément, Rouabah - Y. Meïté (Jamaï, 95e), Marignale (c), Darnet (G. Denis, 85e) - Chmielinski, Zobiri, Lenzini. Entr. : Pilorget.
Saint-Étienne : Moulin - Nyemeck, Bayal Sall, F. Pogba, Polomat - Lemoine (c), Cohade - Saint-Maximin (Gradel, 64e), Corgnet (Ghoulam, 82e), Mollo - Brandao (Erding, 78e). Entr. : Galtier.

Rendez-vous
16es de finale
MARDI 21 JANVIER, 18 HEURES
AC Ajaccio-Caen (L1)
18 H 30
Lens (L2)-Bastia
19 HEURES
Boulogne-sur-Mer (N)-Rennes
Angers (L2)-Sochaux
Sète (CFA2)-Jura Sud (CFA)
19 H 30
Concarneau (CFA)-Guingamp
Croix (CFA2)-Lille
20 HEURES
CA Bastia (L2)-Niort (L2)
21 HEURES
Marseille-Nice
MERCREDI 22 JANVIER,
17 HEURES
Chasselay (CFA)-Monaco
18 HEURES
L'Île-Rousse (CFA2) - Bordeaux
19 HEURES
Yzeure (CFA)-Lyon
Cannes (CFA)-Plabennec (CFA)
19 H 30
Moulins (CFA)-Toulouse
20 H 55
Paris-SG - Montpellier
JEUDI 23 JANVIER, 18 H 30
Auxerre (L2)-Dijon (L2)

Régionaux

Aquitaine

12e journée

Lormont-B. d'Arcachon	2-0
Saint-Médard - Mérignac Arlac	0-3
Anglet Genêts B-Blanquefort	0-1
Saint-Émilion - Biscarrosse	2-2
Agen-Croisés Bayonne	0-1
Marmande - Sarlat-Marcillac	1-3
Libourne-Tréllissac B	1-1

Classement

1. B. d'Arcachon, 38 pts. 2. Lormont, 36. 3. Mérignac Arlac, 35. 4. Blanquefort, 33. 5. Biscarrosse, 30. 6. Croisés Bayonne, 29. 7. St-Médard, 29. 8. Marmande, 28. 9. Agen, 27. 10. Saint-Émilion, 25. 11. Tréllissac B, 25. 12. Anglet Genêts B, 23. 13. Libourne, 22. 14. Sarlat-Marcillac, 19.

Bourgogne

13e journée

La Charité-Dijon Parc	2-4
Sens-Avallon	1-0
Chalon/Saône - Quetigny	2-3
Dijon C-Paray	1-1
Auxerre C-Nevers	4-1

Classement

1. Dijon Parc, 38 pts. 2. Sens, 38. 3. Quetigny, 36. 4. Avallon, 34. 5. Dijon C, 34. 6. Chalon/Saône, 32. 7. Paray, 31. 8. Selongey, 28. 9. Nevers, 27. 10. Auxerre C, 25. 11. Mirebeau-Belleneuve, 19. 12. Imphy-Decize, 17. 13. Sornay, 15. 14. La Charité, 15.

Centre

Matches en retard

Vineuil-Blois	2-3
Dreux-Chartres Horizon	2-0

Classement

1. Orléans B, 35 pts. 2. Saran, 35. 3. Dreux, 35. 4. Avoine, 33. 5. Vierzon, 32. 6. Chartres B, 30. 7. Montargis, 29. 8. Blois, 28. 9. Bourges, 27. 10. Saint-Jean-de-Braye, 26. 11. Chartres Horizon, 24. 12. Déols, 24. 13. Saint-Amand-Montrond, 22. 14. Vineuil, 17.

Centre-Ouest

Matches en retard

Isle-Brive	2-0
Guérétoise-Cozes	1-1
Royan-Vaux-Feytiat	1-3
La Rochelle - Aixe-sur-Vienne	3-0

Classement

1. Guérétoise, 35 pts. 2. Niort B, 34. 3. Bressuire, 33. 4. Feytiat, 33. 5. La Rochelle, 33. 6. Isle, 30. 7. Royan-Vaux, 29. 8. Chauvigny, 28. 9. Cognac, 26. 10. Aixe-sur-Vienne, 25. 11. Cozes, 25. 12. Brive, 24. 13. Saint-Jean-d'Angély, 23. 14. Poitiers B, 21.

Guadeloupe

Matches en retard

Vieux-Habitants - Baie-Mahaut	1-2
CAM Capesterre - RC Basse-Terre	1-2
Les Abymes-Capesterre Belle Eau	2-1

13e journée

US Sainte-Rose - AJ Les Saintes	2-0
Juventus SA-Siroco Les Abymes	1-1
Baie-Mahaut - RC Basse-Terre	2-1
CS Le Moule - É. Morne-à-l'Eau	1-1
La Gauloise - RS Pointe-à-Pitre	6-1
CAM Capesterre-AS Le Gosier	2-2
V.-Habitant - Capesterre Belle Eau	4-4

Classement

1. US Sainte-Rose, 39 pts. 2. Siroco Les Abymes, 38. 3. RC Basse-Terre, 38. 4. CS Le Moule, 35. 5. La Gauloise, 35. 6. US Baie-Mahaut, 34. 7. É. Morne-à-l'Eau, 31. 8. Juventus SA, 28. 9. CAM Capesterre, 26. 10. JS Vieux-Habitants, 24. 11. AS Le Gosier, 23. 12. Capesterre Belle Eau, 22. 13. AJ Les Saintes, 19. 14. Red Star Pointe-à-Pitre, 19.

Languedoc-Roussillon

13e journée

Lattes-Fabrègues	1-2
Carcassonne - Aigues-Mortes	1-3
Castelnaudary-Narbonne	1-1
Paulhan-Péz. - La Gde-Motte	4-1
Perpignan-Canet - Albères-Arg.s	2-0
Frontignan - Bagnols-Pont	0-0
Mende-OC Perpignan	remis

Classement

1. Fabrègues, 46 pts. 2. Aigues-Mortes, 43. 3. Narbonne, 33. 4. Paulhan-Pézenas, 33. 5. Lattes, 30. 6. Perpignan-Canet, 30. 7. OC Perpignan, 29. 8. Mende, 28. 9. La Grande-Motte, 27. 10. Albères-Argelès, 24. 11. Bagnols-Pont, 24. 12. Frontignan, 22. 13. Carcassonne, 20. 14. Castelnaudary, 16.

Lorraine

Match en retard

Saint-Avold - Veymerange	2-2

Classement

1. Forbach, 37 pts. 2. Jarville, 32. 3. Verdun Belleville, 32. 4. Saint-Dié, 31. 5. Pagny-sur-Moselle, 31. 6. Lunéville, 31. 7. Magny, 31. 8. Amnéville B, 29. 9. Saint-Avold, 28. 10. Veymerange, 26. 11. Épinal B, 24. 12. Metz Municipaux, 21. 13. Blénod, 20. 14. Neuves-Maisons, 20.

Martinique

Match en retard

Rivière-Pil. - Club Franciscain	2-2

Classement

1. Club Franciscain, 43 pts. 2. Rivière-Pilote, 42. 3. Aiglon, 42. 4. Club Colonial, 41. 5. Golden Lion, 38. 6. Golden Star, 33. 7. Essor Préchotin, 32. 8. Samaritaine, 26. 9. Good Luck, 24. 10. Le Robert, 24. 11. Le Marin, 23. 12. US Riveraine, 22. 13. US Diamantinoise, 20. 14. Bélimois, 20.

Midi-Pyrénées

13e journée

Muret-Golfech	2-0
Auch-Rodez B	0-0
Revel-Castanet	1-4
Onet-le-Chât. - Blagnac	0-2
Lourdes-Tournefeuille	3-3
Toulouse Fontaines-Fonsorbes	0-1
Girou - Toulouse St-Jo	0-0

Classement

1. Muret, 42 pts. 2. Auch, 34. 3. Castanet, 34. 4. Blagnac, 33. 5. Lourdes, 32. 6. Revel, 31. 7. Fonsorbes, 30. 8. Girou, 30. 9. Golfech, 27. 10. Toulouse St-Jo, 25. 11. Onet-le-Chât., 23. 12. Rodez B, 23. 13. Toulouse Fontaines, 22. 14. Tournefeuille, 20.

Nord

Matches en retard

Marquette-Avion	2-0
Tourcoing - Loon-Plage	4-2
Dunkerque B - Boulogne/Mer B	4-1

Classement

1. Tourcoing, 38 pts. 2. Le Touquet, 37. 3. Saint-Amand, 35. 4. Saint-Omer, 34. 5. Dunkerque B, 30. 6. Cambrai, 30. 7. Béthune, 28. 8. Vermelles, 27. 9. Loon-Plage, 25. 10. Maubeuge, 23. 11. Le Portel, 21. 12. Marquette, 21. 13. Boulogne-sur-Mer B, 21. 14. Avion, 20.

Normandie

Matches en retard

Évreux-Le Havre Frileuse	3-1
Mt-Gaillard - Deville-Maromme	1-0
Grand-Quevilly - Eu	1-1
Oissel B-Pacy Ménilles	0-0

Classement

1. Gonfreville, 36 pts. 2. Mont-Gaillard, 33. 3. Eu, 30. 4. Pacy Ménilles, 29. 5. Grand-Quevilly, 28. 6. Rouen, 27. 7. Évreux, 23. 8. AM Neiges, 22. 9. Bois-Guillaume, 22. 10. Lillebonne, 21. 11. Deville-Maromme, 21. 12. Le Havre Frileuse, 19. 13. Dieppe B, 19. 14. Oissel B, 19.

Basse-Normandie

14e journée

Granville-Cherbourg B	4-0
Mondeville-Ouistreham	3-1
Ifs-Deauville	3-2
St-Germain Courseulles - Bayeux	0-1
Avranches B-Flers	1-2
Ducey-Dives	remis
Alençon-Coutances	remis

Classement

1. Granville, 54 pts. 2. Mondeville, 43. 3. Deauville, 42. 4. Bayeux, 38. 5. Dives, 34. 6. Ducey, 34. 7. Flers, 31. 8. Ouistreham, 31. 9. Cherbourg B, 29. 10. Alençon, 29. 11. Coutances, 28. 12. St-Germain Courseulles, 25. 13. Avranches B, 21. 14. Ifs, 21.

Paris

13e journée

Créteil B - Issy-les-Moulineaux	0-0
Boulogne-Billancourt - Les Ulis	3-1
Les Mureaux - St-Maur Lus.	3-1
Bobigny - Paris-SG C	2-1
Racing-Colombes - Versailles	1-2
Melun-Entente SSG B	3-0
Le Blanc-Mesnil - Les Lilas	1-1

Classement

1. Créteil B, 40 pts. 2. Issy-les-Moulineaux, 35. 3. Boulogne-Billancourt, 33. 4. Les Mureaux, 31. 5. Saint-Maur Lusitanos, 30. 6. Paris-SG C, 28. 7. Racing-Colombes, 27. 8. Les Ulis, 27. 9. Melun, 27. 10. Versailles, 26. 11. Bobigny, 26. 12. Les Lilas, 24. 13. Le Blanc-Mesnil, 23. 14. Entente SSG B, 22.

U19

Groupe A

16e journée

Le Havre-Lille	0-2
Arras - Paris-SG	0-1
Lens-Paris FC	1-0
Avranches-Amiens	1-3
Quevilly - Racing-Levallois	3-0
Caen-Valenciennes	2-1
Drancy-Amiens AC	1-1

Classement

1. Lille, 58 pts. 2. Paris-SG, 51. 3. Lens, 47. 4. Amiens, 43. 5. Le Havre, 43. 6. Quevilly, 41. 7. Valenciennes, 39. 8. Paris FC, 39. 9. Caen, 38. 10. Arras, 32. 11. Avranches, 30. 12. Amiens AC, 30. 13. Drancy, 26. 14. Racing-Levallois, 20.

Groupe B

16e journée

Épinal-Nancy	1-4
Reims-Auxerre	3-0
Metz-Pontarlier	3-0
Évian-TG - La Chapelle-St-Luc	9-0
Dijon-Sochaux	3-1
Sedan-Strasbourg	0-4
Mulhouse-Troyes	remis

Classement

1. Nancy, 53 pts. 2. Reims, 52. 3. Metz, 51. 4. Évian-TG, 51. 5. Sochaux, 48. 6. Auxerre, 48. 7. Dijon, 40. 8. Troyes, 36. 9. Épinal, 31. 10. Strasbourg, 29. 11. La Chapelle-Saint-Luc, 26. 12. Sedan, 25. 13. Mulhouse, 23. 14. Pontarlier, 23.

Groupe C

16e journée

Niort-Tours	1-3
Angers-Châteauroux	0-0
Laval-Lorient	2-2
Rennes-Colomiers	4-1
Nantes-Brest	2-1
Bayonne-Bordeaux	1-3
Exempt: Guingamp.	

Classement

1. Tours, 51 pts. 2. Châteauroux, 44. 3. Laval, 42. 4. Rennes, 41. 5. Nantes, 41. 6. Guingamp, 41. 7. Lorient, 34. 8. Bordeaux, 33. 9. Angers, 31. 10. Niort, 31. 11. Brest, 29. 12. Colomiers, 19. 13. Bayonne, 19.

Groupe D

16e journée

Clermont - Saint-Étienne	2-4
Lyon-Ajaccio	3-1
Toulouse-Andrézieux	3-0
Bastia-Montpellier	2-1
Nîmes-Gallia Lucciana	3-0
Cannes-Nice	remis
Monaco-Le Puy	remis

Classement

1. St-Étienne, 48 pts. 2. Lyon, 46. 3. Ajaccio, 45. 4. Toulouse, 44. 5. Clermont, 43. 6. Montpellier, 40. 7. Nîmes, 39. 8. Bastia, 39. 9. Nice, 38. 10. Cannes, 37. 11. Monaco, 36. 12. Le Puy, 25. 13. Gallia Lucciana, 25. 14. Andrézieux, 23.

U17

Groupe A

15e journée

Lille-Beauvais	4-1
Paris FC - Boulogne/Mer	4-1
Rouen-Entente SSG	0-0
Valenciennes-Le Havre	1-2
Dunkerque-Caen	1-0
Paris-SG - Lens	remis
Amiens-Le Havre Mun.	remis

Classement

1. Paris-SG, 51 pts. 2. Lens, 47. 3. Lille, 47. 4. Boulogne/Mer, 41. 5. Rouen, 37. 6. Paris FC, 37. 7. Le Havre, 36. 8. Dunkerque, 36. 9. Valenciennes, 33. 10. Caen, 31. 11. Amiens, 28. 12. Beauvais, 25. 13. Entente SSG, 24. 14. Le Havre Municipaux, 18.

Groupe B

15e journée

Torcy-Metz	0-0
Chaumont-Mulhouse	0-2
Nancy-Chantilly	1-1
Troyes-Reims	0-2
Amnéville-Aubervilliers	0-2
Strasbourg-Brétigny	0-3
Schiltigheim-Sedan	1-2

Classement

1. Metz, 49 pts. 2. Mulhouse, 43. 3. Nancy, 42. 4. Troyes, 41. 5. Torcy, 40. 6. Aubervilliers, 37. 7. Reims, 35. 8. Chantilly, 34. 9. Amnéville, 32. 10. Brétigny, 31. 11. Strasbourg, 31. 12. Schiltigheim, 28. 13. Sedan, 27. 14. Chaumont, 23.

Groupe C

15e journée

Auxerre-Lyon	0-2
Sochaux-Montferrand	2-1
Saint-Étienne - Dijon	2-0
Saint-Priest - Mâcon	2-0
Villefranche-Clermont	0-0
Annecy - Chalon/Saône	4-0
Pontarlier - Évian-TG	0-1

Classement

1. Lyon, 53 pts. 2. Sochaux, 51. 3. Saint-Etienne, 50. 4. Auxerre, 46. 5. Saint-Priest, 42. 6. Clermont, 35. 7. Annecy, 35. 8. Dijon, 33. 9. Évian-TG, 32. 10. Villefranche, 29. 11. Montferrand, 28. 12. Mâcon, 27. 13. Pontarlier, 21. 14. Chalon/Saône, 18.

Groupe D

15e journée

Marseille-Bastia	0-2
Bastia EF-Monaco	0-3
Istres-Montpellier	4-4
Nice-Cannes	3-1
Ajaccio-Rodez	0-2
Perpignan - Castelnau-Le Crès	0-2
Arles-Avignon - Nîmes	remis

Classement

1. Bastia, 48 pts. 2. Marseille, 48. 3. Monaco, 45. 4. Istres, 45. 5. Nice, 41. 6. Rodez, 37. 7. Ajaccio, 36. 8. Montpellier, 35. 9. Nîmes, 35. 10. Arles-Avignon, 29. 11. Cannes, 28. 12. Perpignan, 26. 13. Castelnau-Le Crès, 24. 14. Bastia EF, 20.

Groupe E

15e journée

SA Mérignac-Toulouse	1-2
Châteauroux-Nantes	2-1
Poitiers-Bayonne	1-0
Muret-Niort	0-3
Colomiers-La Rochelle	2-0
Toulouse Fontaines-Montauban	4-0

Classement

1. Toulouse, 51 pts. 2. Bordeaux, 40. 3. Nantes, 40. 4. SA Mérignac, 40. 5. Châteauroux, 39. 6. Poitiers, 38. 7. Niort, 36. 8. Colomiers, 34. 9. Toulouse Fontaines, 33. 10. Muret, 24. 11. Bayonne, 24. 12. La Rochelle, 21. 13. Montauban, 19.

Groupe F

18e journée

Laval-Orléans	1-2
Angers - Racing-Colombes	1-0
Rennes-Sablé	2-0
Guingamp-Orvault	6-0
Tours-Brest	6-1
Saint-Lo - Lorient	1-6
Blois-Le Mans	remis

Classement

1. Laval, 56 pts. 2. Angers, 56. 3. Rennes, 53. 4. Guingamp, 52. 5. Orléans, 49. 6. Tours, 46. 7. Lorient, 43. 8. Brest, 40. 9. Racing-Colombes, 39. 10. Le Mans, 33. 11. Sablé, 31. 12. Saint-Lo, 30. 13. Concarneau, 28. 14. Blois, 21. 15. Orvault, 21.

Féminines

14e journée

Lyon - Paris-SG	0-1
Juvisy - Saint-Étienne	2-1
Montpellier-Soyaux	2-0
Guingamp-Yzeure	1-1
Hénin-Beaumont - Rodez	0-4
Muret-Arras	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	n.
1. Lyon	53	14	13	0	1	58	6
2. Paris-SG	50	14	12	0	2	49	7
3. Juvisy	47	14	11	0	3	29	17
4. Montpellier	47	14	11	0	3	46	11
5. Soyaux	34	14	6	2	6	22	32
6. Guingamp	33	14	5	4	5	20	25
7. Rodez	29	14	4	3	7	16	30
8. Arras	28	14	4	2	8	17	28
9. Hénin-Beaumont	27	14	3	4	7	16	28
10. Saint-Étienne	25	14	3	2	9	16	25
11. Yzeure	22	14	2	2	10	9	29
12. Muret	15	14	0	1	13	6	66

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL France football

1 52%

DIAFRA SAKHO

2 30%

PAUL GEORGES NTEP DE MADIBA

3 18%

BILLY KETKEOPHOMPHONE

LE JOUEUR DU MOIS DE DÉCEMBRE EST **DIAFRA SAKHO**

Étranger

Angleterre

Premier League
22e journée

Arsenal-Fulham	2-0	West Ham-Newcastle	1-3
Manchester City-Cardiff City	4-2	Sunderland-Southampton	2-2
Chelsea-Manchester Utd	3-1	Norwich City-Hull City	1-0
Liverpool-Aston Villa	2-2	Crystal Palace-Stoke City	1-0
Swansea City-Tottenham	1-3	West Bromwich-Everton	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Arsenal	51	22	16	3	3	43	19	+24
2. Manchester City	50	22	16	2	4	63	25	+38
3. Chelsea	49	22	15	4	3	43	20	+23
4. Liverpool	43	22	13	4	5	53	28	+25
5. Tottenham Hotspur	43	22	13	4	5	29	26	+3
6. Everton	41	21	11	8	2	34	19	+15
7. Manchester Utd	37	22	11	4	7	36	27	+9
8. Newcastle Utd	36	22	11	3	8	32	28	+4
9. Southampton	31	22	8	7	7	29	25	+4
10. Aston Villa	24	22	6	6	10	22	29	-7
11. Hull City	23	22	6	5	11	22	28	-6
12. Norwich City	23	22	6	5	11	18	35	-17
13. Stoke City	22	22	5	7	10	22	36	-14
14. West Bromwich Alb.	21	21	4	9	8	23	28	-5
15. Swansea City	21	22	5	6	11	27	33	-6
16. Crystal Palace	20	22	6	2	14	14	31	-17
17. Fulham	19	22	6	1	15	22	48	-26
18. West Ham Utd	18	22	4	6	12	22	33	-11
19. Sunderland	18	22	4	6	12	21	36	-15
20. Cardiff City	18	22	4	6	12	17	38	-21

Match décalé, 21e j.

Aston Villa-Arsenal : 1-2 (0-2). Spectateurs : 36 097. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Benteke (76e) pour Aston Villa ; Wilshere (34e), Giroud (35e) pour Arsenal.
Aston Villa : Guzan - Clark, Vlaar, Baker (Bacuna, 21e) - Lowton, El-Ahmadi (Weimann, 73e), Westwood, Delph, Luna - Agbonlahor, Benteke. Entr. : Lambert.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Monreal (Gibbs, 66e) - Flamini, Wilshere - Gnabry (Rosicky, 69e) ; Oxlade-Chamberlain, 86e), Özil, Cazorla - Giroud. Entr. : Wenger.

22e journée

Arsenal-Fulham : 2-0 (0-0). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Probert. Buts : Cazorla (57e, 62e).
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Flamini, Wilshere - Gnabry (Podolski, 71e), Özil (Oxlade-Chamberlain, 86e), Cazorla - Giroud. Entr. : Wenger.
Fulham : Stekelenburg - Riether, Hangeland, Burn, Richardson - Sidwell, Parker - Dejagah (Bent, 68e), Dempsey, Kacaniklic (Kasami, 87e) - Berbatov. Entr. : Meulensteen.

Manchester City-Cardiff City : 4-2 (2-1). Spectateurs : 47 213. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Dzeko (14e), Navas (33e), Touré (76e), Agüero (79e) pour Manchester City ; Noone (29e), Campbell (90e +3) pour Cardiff City.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Kolarov - Navas (Clichy, 82e), Javi Garcia, Touré, Silva (Milner, 80e) - Negredo (Agüero, 62e), Dzeko. Entr. : Pellegrini.
Cardiff : Marshall - Théophile-Catherine, Caulker, Turner, McNaughton (John, 68e) - Noone, Medel, Gunnarsson (Eikrem, 78e), Whittingham (Bellamy, 68e) - Mutch, Campbell. Entr. : Solskjaer.

Chelsea-Manchester Utd : 3-1 (2-0). Spectateurs : 41 615. Arbitre : M. Dowd. Buts : Eto'o (18e, 45e, 49e) pour Chelsea ; Hernandez (78e) pour Manchester Utd. Expulsion : Vidic (90e +1) pour Manchester Utd.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Ramires, David Luiz - Willian (Matic, 86e), Oscar (Obi Mikel, 68e), Hazard - Eto'o (Torres, 79e). Entr. : Mourinho.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Evans, Vidic, Évra (Smalling, 51e) - Jones, Carrick - Valencia, Januzaj, A. Young (Hernandez, 56e) - Welbeck. Entr. : Moyes.

Liverpool-Aston Villa : 2-2 (1-2). Spectateurs : 44 737. Arbitre : M. Moss. Buts : Sturridge (45e +2), Gerrard (53e s.p.) pour Liverpool ; Weimann (25e), Benteke (36e) pour Aston Villa.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Touré, Skrtel, Cissokho - Sterling, Henderson, Gerrard, Coutinho (Lucas Leiva, 46e) ; Allen, 66e) - Sturridge, Suarez. Entr. : Rodgers.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Vlaar, Clark, Bertrand (Luna, 81e) - El Ahmadi (Sylla, 62e), Westwood, Delph - Weimann, Benteke, Agbonlahor (Holt, 49e). Entr. : Lambert.

Swanseay-Tottenham : 1-3 (0-1). Spectateurs : 20 769. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Bony (78e) pour Swansea ; Adebayor (35e, 71e), Chico (53e c.s.c.) pour Tottenham.
Swansea : Tremmel - Rangel, Chico, Williams, Davies - Britton, Shelvey (Lamah, 51e), Amat - Pozuelo, Bony, Routledge. Entr. : Laudrup.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Chiriches, Rose - Dembélé, Bentaleb - Lennon (Naughton, 79e), Chadli (Sigurdsson, 67e), Eriksen - Adebayor. Entr. : Sherwood.

West Ham-Newcastle : 1-3 (1-2). Spectateurs : 33 343. Arbitre : M. Marriner. Buts : Williamson (45e +2 c.s.c.) pour West Ham ; Cabaye (16e, 90e +5), Rémy (33e) pour Newcastle.
West Ham : Adrian - Taylor, Collins, Johnson, Rat - Diamé (Carroll, 62e), Noble - Downing, Collison (Morrison, 46e), Jarvis (J. Cole, 73e) - C. Cole. Entr. : Allardyce.
Newcastle : Krul - Yanga-Mbiwa, Williamson, Taylor, Santon (Dummett, 74e) - Anita (Ameobi, 60e), Tioté - Sissoko, Cabaye, Gouffran - Rémy (Ben Arfa, 78e). Entr. : Pardew.

Sunderland-Southampton : 2-2 (1-2). Spectateurs : 38 115. Arbitre : M. Foy. Buts : Borini (32e), Johnson (71e) pour Sunderland ; Rodriguez (4e), Lovren (31e) pour Southampton.
Sunderland : Mannone - Bardsley, Brown, O'Shea, Alonso - Larsson (Colback, 63e), Cattermole (Gardner, 62e), Ki Sung-yong - Johnson, Altidore (Fletcher, 73e), Borini. Entr. : Poyet.
Southampton : Boruc - Chambers, Fonte, Lovren (Yoshida, 88e), Shaw - Cork, Schneiderlin - Davis, Lallana (Ramirez, 74e ; Ward-Prowse, 87e), Rodriguez - Lambert. Entr. : Pochettino.

Norwich-Hull : 1-0 (0-0). Spectateurs : 26 655. Arbitre : M. Webb. But : Bennett (87e). Expulsion : Huddlestone (89e) pour Hull.
Norwich : Ruddy - Martin, Bennett, Bassong, Olsson - Snodgrass, Fer, Johnson, Gutierrez (Pilkington, 69e) - Van Wolfswinkel (Becchio, 80e), Hooper. Entr. : Hughton.
Hull : McGregor - Chester (Figueroa, 15e), Bruce, Davies - Al-Muhamadi, Livermore, Koren (Fryatt, 82e), Huddlestone, Rosenior - Jelavic, Sagbo (Boyd, 67e). Entr. : Bruce.

Crystal Palace-Stoke : 1-0 (0-0). Spectateurs : 24 440. Arbitre : M. Clattenburg. But : Puncheon (51e).
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Gabbidon, Delaney, Parr - Puncheon, Ward, Jedinak, Bolasie (Moxey, 86e) - Guedioura (O'Keefe, 68e), Chamakh (Wilbraham, 86e). Entr. : Pulis.
Stoke : Butland - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters - Whelan (Ireland, 58e), N'Zonzi - Walters (Guidetti, 79e), Adam, Assaidi (Arnautovic, 72e) - Crouch. Entr. : Hughes.

Buteurs

1. Suarez (Liverpool), 22 buts.
2. Agüero (Manchester City), 14 buts.
3. Sturridge (Liverpool), Touré (Manchester City), Rémy (Newcastle Utd), 11 buts.
6. Giroud (Arsenal), Hazard (Chelsea), Lukaku (Everton), Negredo (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), Jay Rodriguez (Southampton), 9 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
MARDI 28 JANVIER, 20 H 45
Southampton-Arsenal
Manchester Utd-Cardiff City
Norwich City-Newcastle
Swansea City-Fulham
21 HEURES
Liverpool-Everton
Crystal Palace-Hull City
MERCREDI 29 JANVIER, 20 H 45
Tottenham-Manchester City
Chelsea-West Ham
Aston Villa-West Bromwich
Sunderland-Stoke City

Championship
26e journée

Leeds Utd-Leicester City	0-1
QP Rangers-Huddersfield	2-1
Burnley-Sheffield Wed.	1-1
Derby County-Brighton	1-0
Nott. Forest-Blackburn R.	4-1
Reading-Bolton W.	7-1
Middlesbrough-Charlton Athl.	1-0
Millwall-Ipswich Town	1-0
Doncaster-Wigan Athletic	3-0
Barnsley-Blackpool	2-0
Bournemouth-Watford	1-1
Birmingham-Yeovil Town	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	57	26	18	3	5	47	27
2. QP Rangers	52	26	15	7	4	31	16
3. Burnley	51	26	14	9	3	39	20
4. Derby County	47	26	14	5	7	50	34
5. Nottingham F.	44	26	11	11	4	39	26
6. Reading	41	26	11	8	7	39	30
7. Brighton	39	26	10	9	7	30	23
8. Blackburn R.	37	26	10	7	9	30	30
9. Middlesbrough	36	26	9	9	8	41	33
10. Ipswich Town	36	26	9	9	8	37	31
11. Wigan	36	25	10	6	9	28	26
12. Leeds Utd	35	26	10	5	11	35	35
13. Huddersfield	34	26	9	7	10	35	31
14. Blackpool	32	26	8	8	10	25	33
15. Watford	31	25	7	10	8	36	31
16. Bournemouth	31	26	8	7	11	32	45
17. Birmingham	29	26	7	8	11	28	30
18. Bolton Wand.	28	26	6	10	10	31	42
19. Sheffield Wed.	26	25	5	11	9	32	33
20. Millwall	25	26	6	7	13	27	50
21. Charlton Athl.	24	25	5	9	11	22	31
22. Doncaster	24	26	6	6	14	22	43
23. Yeovil Town	20	25	5	5	15	21	38
24. Barnsley	20	25	4	8	13	23	42

Buteurs

1. McCormack (Leeds Utd), 17 buts.
2. Rhodes (Blacburn Rovers), 16 buts.
3. Ings (Burnley), Nugent (Leicester City), 15 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER, 16 HEURES
Leicester City-Middlesbrough
Sheffield Wed.-QP Rangers
Blackburn R.-Derby County
Huddersfield Town-Nott. Forest
Ipswich Town-Reading
Blackpool-Doncaster
Watford-Birmingham
Charlton Athl.-Bournemouth
MARDI 11 FÉVRIER, 20 H 45
Brighton-Leeds Utd
Yeovil Town-Millwall
21 HEURES
Bolton W.-Burnley
MARDI 18 FÉVRIER, 20 H 45
Wigan Athletic-Barnsley

FA Cup
Troisième tour

14 JANVIER

Charlton (2.1)-Oxford Utd (4)	2-2
Birmingham (2.2)-Bristol R. (1.4)	3-0
Bournemouth (2.2)-Burton (2.4)	4-1

Troisième tour à rejouer

14 JANVIER

Watford (2.2)-Bristol City (1.3)	2-0
Peterb. (1.3)-Kidderminster (Nat.)	2-3
Milton Keynes (1.3)-Wigan (2.2)	a.p. 1-3
Fulham-Norwich City	3-0
Sheffield W. (2.2)-Macclesf. (Nat.)	4-1
Preston (1.3)-Ipswich Town (2)	3-2
Plymouth Ar. (1.4)-Port Vale (1.3)	2-3
15 JANVIER	
Manchester City-Blackburn	5-0

Rendez-vous

TROISIÈME TOUR À REJOUER
MARDI 21 JANVIER, 20 H 45
Oxford Utd (1.4)-Charlton (1.3)

Coupe de la League
Rendez-vous

DEMI-FINALES
MARDI 21 JANVIER, 20 H 45
West Ham-Manchester City (0-4)
MERCREDI 22 JANVIER, 20 H 45
Manchester Utd-Sunderland (3-2)
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Espagne

Liga
20e journée

Levante UD-FC Barcelone	1-1	Esp. Barcelone-Celta Vigo	1-0
Atletico Madrid-FC Séville	1-1	Malaga-Valence CF	0-0
Betis Séville-Real Madrid	0-5	Grenade FC-Osasuna	0-0
Villarreal-Almeria	2-0	Elche CF-Rayo Vallecano	2-0
Getafe-Real Sociedad	2-2	Athletic Bilbao-Valladolid	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	51	20	16	3	1	54	13	+41
2. Atletico Madrid	51	20	16	3	1	48	12	+36
3. Real Madrid	50	20	16	2	2	58	21	+37
4. Villarreal	37	20	11	4	5	39	21	+18
5. Athletic Bilbao	36	19	11	3	5	32	24	+8
6. Real Sociedad	33	20	9	6	5	38	30	+8
7. FC Séville	31	20	8	7	5	37	31	+6
8. Espanyol Barcelone	25	20	7	4	9	23	25	-2
9. Valence CF	24	20	7	3	10	26	31	-5
10. Grenade FC	24	20	7	3	10	19	25	-6
11. Levante UD	24	20	6	6	8	19	28	-9
12. Getafe	24	20	7	3	10	22	33	-11
13. Osasuna Pampelune	22	20	6	4	10	17	29	-12
14. Malaga	21	20	5	6	9	19	24	-5
15. Elche CF	21	20	5	6	9	19	28	-9
16. Celta Vigo	19	20	5	4	11	23	32	-9
17. UD Almeria	19	20	5	4	11	21	40	-19
18. Real Valladolid	16	19	3	7	9	21	33	-12
19. Rayo Vallecano	16	20	5	1	14	19	47	-28
20. Betis Séville	11	20	2	5	13	16	43	-27

Match décalé
19e journée

Villarreal-Real Sociedad : 5-1 (3-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Giovani Dos Santos (16e, 33e), Uche (27e, 55e), Gomez (58e) pour Villarreal ; Inigo Martinez (60e) pour la Real Sociedad.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Dorado, Costa - Aquino, Trigueros, Bruno Soriano (Pina, 71e), Gomez (Leiva, 67e) - Uche, Giovani Dos Santos (Perbet, 74e). Entr. : Garcia Toral.
Real Sociedad : Bravo - C. Martinez, Ansotegi, I. Martinez, José Angel - Bergara (Ros, 59e), Pardo (Zurutuza, 46e) - Vela, Prieto, Griezmann (Gonzalez Martinez, 46e) - Agirrebe. Entr. : Arrasate.

20e journée

Levante-FC Barcelone : 1-1 (1-1). Spectateurs : 24 063. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Vyntra (10e) pour Levante ; Piqué (19e) pour le FC Barcelone.
Levante : Navas - Karabelas, Juanfran, Navarro - Lopez Munoz, Simao - Vyntra - Diop - El-Zhar (Rodriguez, 56e), Garcia Santos (El Adoua, 73e), Ivanschitz (Pinto, 87e). Entr. : Caparros.
FC Barcelone : Valdés - Montoya, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi (Dongou, 85e), Busquets, Fabregas (Roberto, 73e) - Sanchez, Messi, Pedro (Tello, 77e). Entr. : Martino.

Atletico Madrid-FC Séville : 1-1 (1-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Villa (18e) pour l'Atletico Madrid ; Rakitic (73e s.p.) pour le FC Séville. Expulsion : Moreno (90e) pour le FC Séville.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Raul Garcia, Koké (Alderweireld, 88e), Gabi, Turan - Villa (Rodriguez, 81e), Diego Costa. Entr. : Simeone.
FC Séville : Beto - Coke, Fazio, Pareja (Gameiro, 46e), Navarro - Carriço, Iborra - Rakitic, Moreno, Bacca (Reyes, 84e) - Vitolo (Marin, 64e). Entr. : Emery.

Betis Séville-Real Madrid : 0-5 (0-3). Spectateurs : 48 500. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Cristiano Ronaldo (10e), Bale (26e), Benzema (45e +1), Di Maria (62e), Morata (90e).
Betis Séville : Andersen - Chica, Paulao, Amaya, Vila - Reyes (Caro, 78e), Matilla, Sevilla (Juanfran, 63e) - Baptistao, Molina, Ruben Castro (Vadillo, 55e). Entr. : Garrido.
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Pepe, Ramos (Fernandez, 73e), Marcelo - Xabi Alonso, Modric - Bale, Di Maria (Illarramendi, 69e), Ronaldo - Benzema (Morata, 76e). Entr. : Ancelotti.

Villarreal-Almeria : 2-0 (1-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : Uche (3e), Bruno Soriano (87e s.p.).
Villarreal : Asenjo - Costa, Gaspar, Musacchio, Dorado - Bruno Soriano, Gomez, Trigueros (Pina, 60e) - Uche, Giovani Dos Santos (Pereira, 79e), Aquino (H. Pérez, 72e). Entr. : Garcia Toral.
Almeria : Esteban - Rafita, Torsiglieri, Trujillo - Verza, Tebar (Soriano, 78e), Barbosa (Suso, 46e), Azeez - Dubarbier, Zongo, Vidal (Diaz, 84e). Entr. : Rodriguez.

Getafe-Real Sociedad : 2-2 (1-2). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Marica (28e), Pedro Leon (52e) pour Getafe ; Agirrebe (4e, 16e) pour la Real Sociedad. Expulsion : Borja Fernandez (62e) pour Getafe.
Getafe : Moya - Arroyo, L. Lopez, R. Lopez, Escudero (Lago, 46e) - Borja, Michel - Pedro Leon, Sarabia (Mosquera, 71e), Diego Castro - Marica (Colunga, 88e). Entr. : Garcia.
Real Sociedad : Bravo - C. Martinez, Ansotegi, M. Gonzalez, José Angel - Bergara (Elustondo, 76e), Pardo - Vela, Zurutuza (Castro, 71e), Griezmann (Prieto, 59e) - Agirrebe. Entr. : Arrasate.

Espanyol Barcelone-Celta Vigo : 1-0 (0-0). Spectateurs : 13 710. Arbitre : M. Prieto Iglesias. But : Sergio Garcia (89e).
Espanyol Barcelone : Casilla - Lopez, Colotto, Moreno, Fuentes - Gonzalez, Sanchez - Stuani (Pizzi, 65e), Sergio Garcia, Simao (Rodriguez Navarro, 90e) - Cordoba (Fernandez, 46e). Entr. : Aguirre.
Celta Vigo : Fontas, Mallo, Cabral, Fontas, Castro - Fernandez (Lopez, 74e), Oubina, Krohn-Dehli - Rafinha, Mina (Bermejo Castanedo, 83e), Orellana (Nolito, 69e). Entr. : Luis Enrique.

Malaga-Valence CF : 0-0. Spectateurs : 15 102. Arbitre : M. Delgado Ferreiro. Avertissements : Mathieu (17e), Romeu (43e), Piatti (66e), Alcacer (70e) pour Valence.
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Ferreira, Antunes - Camacho, Tissone - Duda (Portillo Soler, 82e), Garcia Sanchez (Perez, 65e), Eliseu (Jimenez, 79e) - Santa Cruz. Entr. : Schuster.
Valence : Alves - Joao Pereira, Costa, Mathieu, Guardado - Romeu, Parejo (Feghouli, 64e) - Piatti, Banega, Jonas (Helder Postiga, 81e) - Alcacer. Entr. : Pizzi.

Grenade FC-Osasuna Pampelune : 0-0. Spectateurs : 11 500. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Murillo, Mainz, Angulo - Rico, Iturra, Recio - Piti, El-Arabi (Riki, 69e), Brahimi. Entr. : Alcaraz.
Osasuna Pampelune : Riesgo - Bertran, Lotiès, Arribas, Damia - Lolo, Silva - Cejudo (Torres, 67e), Armenteros, De Las Cuevas (Acuna, 82e) - Riera (Oier, 89e). Entr. : Gracia.

Elche-Rayo Vallecano : 2-0 (1-0). Spectateurs : 19 500. Arbitre : M. Pedro Perez. Buts : Albacar (19e s.p.), Javi Marquez (79e). Expulsion : Baena (18e) pour Rayo Vallecano.
Elche CF : Tono - Suarez, Botia, Lomban, Albacar - Perez (Sanchez, 82e), Javi Marquez - Gil, Corominas, Niguez (Del Moral, 69e) - Herrera (Boakye, 76e). Entr. : Escriba.
Rayo Vallecano : Ruben - Tito, Galvez, Niguez, Martinez (Adrian Gonzalez, 30e) - Baena, Trashorras - Bangoura, Castillo (Larrivey, 69e), Viera (Embarba, 78e) - Bueno. Entr. : Jémez.

Buteurs

1. Ronaldo (Real Madrid), 21 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 19 buts.
3. Griezmann (Real Sociedad), Uche (Villarreal), 12 buts.
5. Pedro, Sanchez (FC Barcelone), Guerra (Real Valladolid), 11 buts.
8. Benzema (Real Madrid), 10 buts.
9. Villa (Atletico Madrid), Bacca, Rakitic (FC Séville), 9 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
VENDREDI 24 JANV., 21 HEURES
Celta Vigo-Betis Séville
SAMEDI 25 JANVIER, 16 HEURES
Real Madrid-Grenade FC
18 HEURES
Real Valladolid-Villarreal
20 HEURES
Valence CF-Esp. Barcelone
22 HEURES
FC Séville-Levante UD
DIMANCHE 26 JANV., 12 HEURES
Almeria-Getafe
17 HEURES
Osasuna Pampelune-Athletic Bilbao
19 HEURES
Rayo Vallecano-Atletico Madrid
21 HEURES
FC Barcelone-Malaga
LUNDI 27 JANVIER, 22 HEURES
Real Sociedad-Elche CF

Étranger

Segunda Division

22e journée

Castilla-Sporting Gijon	1-2
Dep. La Corogne-Las Palmas	1-2
Eibar-Jaen	2-0
Real Saragosse-H. Alicante	0-0
Recr. Huelva-Real Murcia	0-0
Ponferradina-Cordoba CF	0-1
Real Majorque-Sabadell	4-1
Numancia-Lugo	0-1
FC Barcelone B-Mirandes	1-1
Tenerife-Alcorcon	0-4
Alavés-Girona FC	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Gijon	36	22	9	9	4	37	29
2. La Corogne	36	22	10	6	6	23	16
3. Eibar	35	22	10	5	7	28	20
4. Las Palmas	34	22	9	7	6	25	23
5. Real Saragosse	33	22	9	6	7	29	25
6. Recr. Huelva	33	22	9	6	7	36	33
7. Cordoba CF	33	22	9	6	7	27	24
8. Real Majorque	33	22	9	6	7	31	34
9. Numancia S.	31	22	7	10	5	26	23
10. Lugo	30	22	8	6	8	24	24
11. CE Sabadell	30	22	9	3	10	28	31
12. Real Murcia	29	22	6	11	5	29	26
13. Ponferradina	28	22	7	7	8	26	24
14. Jaen	28	22	8	4	10	27	29
15. FC Barcelone B	28	22	8	4	10	29	31
16. AD Alcorcon	28	22	7	7	8	22	19
17. Herc. Alicante	28	22	7	7	8	25	33
18. Mirandes	27	22	7	6	9	23	26
19. Tenerife	27	22	7	6	9	20	26
20. Girona FC	24	22	5	9	8	24	29
21. Alavés	23	22	5	8	9	32	34
22. Castilla	21	22	6	3	13	21	33

Buteurs

1. Scepovic (Sporting Gijon), 16 buts.
2. Viguera (Alavés), 13 buts.
3. Kike (Real Murcia), 12 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER, 18 HEURES
Girona FC-Eibar
Mirandes-Real Saragosse
18 H 15 Cordoba-Dep. La Corogne
20 HEURES Las Palmas-Alavés
Lugo-FC Barcelone B
DIMANCHE 26 JANVIER, 12 HEURES
Sporting Gijon-Recr. Huelva
17 HEURES
Jaen-Numancia
Sabadell-Ponferradina
18 HEURES
H. Alicante-Tenerife
18 H 15
Alcorcon-Castilla
21 HEURES
Real Murcia-Real Majorque

Coupe du Roi

Huitièmes de finale

14 JANVIER
Atletico Madrid-Valence (1-1) **2-0**
Almeria-**R. Santander** (1-3) (3-1) **0-2**
15 JANVIER
Espanyol-AD Alcorcon (1-2) (0-1) **4-2**
Athletic Bilbao-Betis (0-1) **2-0**
Getafe-**FC Barcelone** (0-4) **0-2**
16 JANVIER
Levante-Rayo Vallecano (0-0) **1-0**
Villarreal-**Real Sociedad** (0-0) **0-1**
Osasuna-**Real Madrid** (0-2) **0-2**

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
MARDI 21 JANVIER, 21 HEURES
Espanyol Barcelone-Real Madrid
MERCR. 22 JANVIER, 20 HEURES
Real Sociedad-Racing Santander (1-3)
22 HEURES
Levante-FC Barcelone
JEUDI 23 JANVIER, 21 HEURES
Athletic Bilbao-Atletico Madrid

Italie

Serie A

20e journée

Juventus Turin-Sampdoria	4-2	Milan AC-Hellas Vérone	1-0
AS Roma-Livourne	3-0	Sassuolo-Torino	0-2
FC Bologne-Naples	2-2	Chievo Vérone-Parme	1-2
Catania-Fiorentina	0-3	Udinese-Lazio Rome	2-3
Genoa-Inter Milan	1-0	Atalanta-Cagliari	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	55	20	18	1	1	50	14	+36
2. **AS Roma**	47	20	14	5	1	42	10	+32
3. **Naples**	43	20	13	4	3	43	22	+21
4. **Fiorentina**	40	20	12	4	4	37	20	+17
5. **Inter Milan**	32	20	8	8	4	38	24	+14
6. **Hellas Vérone**	32	20	10	2	8	34	31	+3
7. **Torino**	29	20	7	8	5	33	27	+6
8. **Parme**	29	20	7	8	5	31	27	+4
9. **Lazio Rome**	27	20	7	6	7	26	28	-2
10. **Genoa**	26	20	7	5	8	20	24	-4
11. **Milan AC**	25	20	6	7	7	32	30	+2
12. **Atalanta Bergame**	24	20	7	3	10	21	29	-8
13. **Sampdoria Gênes**	21	20	5	6	9	24	31	-7
14. **Cagliari**	21	20	4	9	7	19	29	-10
15. **Udinese**	20	20	6	2	12	20	31	-11
16. **Chievo Vérone**	17	20	4	5	11	15	26	-11
17. **FC Bologne**	17	20	3	8	9	19	35	-16
18. **Sassuolo**	17	20	4	5	11	21	43	-22
19. **Livourne**	13	20	3	4	13	16	36	-20
20. **Catania**	13	20	3	4	13	13	37	-24

Matches décalés

19e journée

Inter Milan-Chievo Vérone : 1-1 (1-1). Spectateurs : 32 765. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Nagatomo (12e) pour l'Inter Milan ; Paloschi (8e) pour le Chievo Vérone.
Inter Milan : Handanovic - Campagnaro (Botta, 88e), Rolando, Juan - Jonathan, Kuzmanovic (Taïder, 84e), Cambiasso (Milito, 65e), Alvarez, Nagatomo - Kovacic, Palacio. Entr. : Mazzarri.
Chievo Vérone : Puggioni - Frey, Dainelli, César - Sardo, Bentivoglio (Mbaye, 84e), Radovanovic, Hetemaj, Dramé - Théréau, Paloschi (Estigarribia, 75e). Entr. : Corini.

Sampdoria-Udinese : 3-0 (1-0). Spectateurs : 19 980. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Eder (16e s.p., 47e), Gastaldello (87e). Expulsions : Soriano (62e) pour la Sampdoria ; Allan (35e), Gabriel Silva (69e) pour l'Udinese.
Sampdoria : Da Costa - De Silvestri, Mustafi, Gastaldello, Costa - Palombo, Krsticic (Renan, 72e) - Gabbiadini, Soriano, Wszolek (Bjarnason, 66e) - Eder (Sansone, 85e). Entr. : Mihajlovic.
Udinese : Kelava - Heurtaux, Danilo, Domizzi - Basta (Borges Fernandes, 66e), Allan, Pinzi, Gabriel Silva - Pereyra, Di Natale (Zielinski, 87e), Maicosuel (Agyemang-Badu, 46e). Entr. : Guidolin.

20e journée

Juventus-Sampdoria : 4-2 (3-1). Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Vidal (18e, 41e s.p.), Llorente (24e), Pogba (78e) pour la Juventus ; Barzagli (38e c.s.c.), Gabbiadini (69e) pour la Sampdoria.
Juventus : Buffon - Barzagli, Ogbonna, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal, Marchisio, Pogba, Asamoah (Peluso, 80e) - Tevez (Giovinco, 85e), Llorente (Quagliarella, 86e). Entr. : Conte.
Sampdoria : Da Costa - De Silvestri, Mustafi (Costa, 52e), Gastaldello, Regini - Palombo, Obiang - Gabbiadini, Bjarnason (Renan, 46e), Wszolek (Sansone, 70e) - Eder. Entr. : Mihajlovic.

AS Roma-Livourne : 3-0 (2-0). Spectateurs : 35 010. Arbitre : M. Russo. Buts : Destro (6e), Strootman (36e), Ljajic (78e).
AS Roma : De Sanctis - Torosidis, Benatia, Leandro Castan, Dodo - Pjanic (Nainggolan, 69e), De Rossi, Strootman - Destro (Totti, 80e) - Ljajic, Gervinho (Florenzi, 67e). Entr. : Garcia.
Livourne : Bardi - Piccini, Valentini, Rinaudo - Ceccherini (Lambrughi, 76e), Mbaye, Benassi (Mosquera, 81e), Biagianti, Duncan (Borja, 46e) - Greco, Paulinho. Entr. : Perotti.

FC Bologne-Naples : 2-2 (1-0). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Bianchi (37e, 90e+1) pour Bologne ; Higuain (62e s.p.), Callejon (80e) pour Naples.
Bologne : Curci - Antonsson, Garics, Cherubin (Mantovani, 72e), Morleo (Acquafresca, 82e), Natali - Pazienza, Kone, Perez (Christodoulopoulos, 79e) - Diamanti - Bianchi. Entr. : Ballardini.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Fernandez, Réveillère - Dzemaili, Inler, Mertens (Insigne, 78e) - Pandev (Hamsik, 57e), Higuain, Callejon. Entr. : Benitez.

Catania-Fiorentina : 0-3 (0-3). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Banti. Buts : M. Fernandez (25e), Matri (28e, 41e).
Catania : Frison - Biraghi, Bellusci, Spolli, Rolin (Leto, 46e) - Izco, Rinaudo (Guarente, 78e), Plasil - Bergessio - Castro (Keko, 72e), Barrientos. Entr. : Di Canio.
Fiorentina : Neto - Tomovic (Roncaglia, 46e), Gonzalo Rodriguez, Savic, Pasqual - D. Pizarro, Fernandez, Valero (Ambrosini, 72e) - Matri (Matos, 46e) - Cuadrado, Vargas. Entr. : Montella.

Genoa-Inter Milan : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Rizzoli. But : Antonelli (83e).
Genoa : Perin - Antonini, Marchese, De Maio - Antonelli, Vrsaljko, Cofie, Sturaro (De Ceglie, 72e) - Fetfatzidis (Konaté, 76e), Bertolacci, Gilardino (Calaio, 85e). Entr. : Liverani.
Inter Milan : Handanovic - Campagnaro, Rolando, Juan (Botta, 85e) - Jonathan, Kuzmanovic (Guarin, 63e), Cambiasso, Nagatomo - Palacio - Milito, Alvarez (Kovacic, 21e). Entr. : Mazzarri.

Milan AC-Hellas Vérone : 1-0 (0-0). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Bergonzi. But : Balotelli (82e s.p.).
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Zapata, Bonera (Silvestre, 52e), Emanuelson - Kaká, de Jong, Montolivo - Honda (Birsa, 63e), Balotelli, Robinho (Petagna, 78e). Entr. : Seedorf.
Hellas Vérone : Rafael - Agostini, Moras, Maietta, Rômulo - Gonzalez (Jankovic, 85e), Hallfredsson, Cirigliano (Donadel, 90e) - Gomez Taleb, Iturbe, Cacia (Martinho, 61e). Entr. : Mandorlini.

Sassuolo-Torino : 0-2 (0-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Immobile (25e), Brighi (48e).
Sassuolo : Pegolo - Antei, Ziegler, Manfredini, Ariaudo (Pucino, 54e) - Longhi, Magnanelli, Chibsah, Kurtic (Farias, 53e) - Berardi, Floro Flores (Gliozzi, 59e). Entr. : Di Francesco.
Torino : Padelli - Darmian, Maksimovic, Glik, Moretti - Farnerud (Basha, 29e), Masiello, Brighi - Vives (Tachtsidis, 90e) - Cerci (Meggiorini, 83e), Immobile. Entr. : Ventura.

Chievo Vérone-Parme : 1-2 (1-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Paloschi (15e) pour Chievo Vérone ; Cassano (27e), Lucarelli (90e+4) pour Parme.
Chievo Vérone : Puggioni - Cesar, Dainelli, Frey - Dramé, Rigoni, Hetemaj, Bentivoglio (Radovanovic, 61e), Sardo - Théréau, Paloschi (Lazarevic, 64e). Entr. : Corini.
Parme : Mirante - Cassani, Lucarelli, Paletta, Gobbi - Gargano, Parolo, Marchionni - Cassano (Acquah, 86e), Biabiany (Palladino, 79e), Amauri. Entr. : Donadoni.

Udinese-Lazio Rome : 2-3 (1-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Di Natale (8e s.p.), Agyemang-Badu (68e) pour l'Udinese ; Candreva (62e s.p.), Lazzari (82e c.s.c.), Hernanes (90e) pour la Lazio. Expulsion : Onazi (54e) pour la Lazio.
Udinese : Brkic - Heurtaux, Danilo, Domizzi - Basta, Agyemang-Badu, Pinzi, Pereyra, Douglas Santos (Lazzari, 78e) - Di Natale (Muriel, 59e), Maicosuel (Lopez, 85e). Entr. : Guidolin.
Lazio : Berisha - Biava, Dias, Ciani (Hernanes, 60e) - Cavanda, Biglia, Onazi, Lulic - Candreva, Klose, Floccari (Ederson, 53e ; Cana, 86e). Entr. : Reja.

Atalanta Bergame-Cagliari : 1-0 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Mariani. But : Bonaventura (68e). Expulsion : Ibarbo (90e) pour Cagliari.
Atalanta Bergame : Sportiello - Raimondi, Lucchini (Yepes, 50e), Stendardo, Brivio - Migliaccio, Cigarini (Baselli, 81e) - Brienza (Carmona, 74e), Bonaventura, Moralez - Denis. Entr. : Colantuono.
Cagliari : Avramov - Murru, Rossettini, Astori, Pisano - Conti, Dessena (Ibraimi, 73e), Ekdal (Cabrera, 80e), Cossu (Solinas, 89e) - Sau, Ibarbo. Entr. : Pulga.

Buteurs

1. G. Rossi (Fiorentina), 14 buts.
2. Tevez (Juventus), Berardi (Sassuolo), 11 buts.
4. Palacio (Inter), Vidal (Juventus), Higuain (Naples), Immobile (Torino), 10 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 25 JANVIER, 18 HEURES
Naples-Chievo Vérone
20 H 45 Lazio Rome-Juventus Turin
DIMANCHE 26 JANVIER, 12 H 30
Hellas Vérone-AS Roma
15 HEURES Inter Milan-Catania
Torino-Atalanta
Parme-Udinese
Cagliari-Milan AC
Sampdoria Gênes-FC Bologne
Livourne-Sassuolo
20 H 45 Fiorentina-Genoa

Serie B

Match en retard, 20e j.

Varèse-Novare **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	40	21	12	4	5	33	17
2. Empoli	39	21	11	6	4	31	16
3. Avellino	37	21	10	7	4	26	20
4. Pescara	34	21	9	7	5	32	24
5. Virtus Lanciano	33	21	9	6	6	21	19
6. Crotone	32	21	9	5	7	32	31
7. Cesena	31	21	7	10	4	24	17
8. Latina	30	21	7	9	5	20	18
9. Carpi	30	20	9	3	8	22	25
10. Trapani	30	21	7	9	5	29	25
11. Brescia	30	21	6	12	3	32	28
12. La Spezia	30	21	8	6	7	21	27
13. Sienne	29	21	8	10	3	35	25
14. Varèse	28	21	7	7	7	28	25
15. Bari	23	21	6	8	7	22	23
16. Modena	22	21	5	7	9	24	24
17. Ternana	22	21	5	7	9	25	26
18. Cittadella	21	21	4	9	8	19	28
19. Novare	21	21	4	9	8	19	29
20. Padova	18	20	4	6	10	16	27
21. Reggina	14	21	3	5	13	16	34
22. Juve Stabia	9	21	1	6	14	11	37

Buteurs

1. Mancosu (Trapani), 14 buts.
2. Caracciolo (Brescia), Pavoletti (Varèse), 13 buts.

Rendez-vous

22e J., VENDR. 24 JANV., 20 H 30
Trapani-Padova
SAMEDI 25 JANVIER, 15 HEURES
Palerme-Modena
Latina-Empoli
Novare-Avellino
Juve Stabia-Pescara
Virtus Lanciano-Brescia
Varèse-Cesena
Carpi-Ternana
Cittadella-La Spezia
Bari-Reggina
LUNDI 27 JANVIER, 20 H 30
Crotone-Sienne

Coupe

Huitièmes de finale

14 JANVIER
Lazio Rome-Parme **2-1**
15 JANVIER
Catania-**Sienne** (1-2) **1-4**
Milan AC-Spezia (1-2) **3-1**
Naples-Atalanta Bergame **3-1**

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
MARDI 21 JANVIER
AS Roma-Juventus Turin
MERCREDI 22 JANVIER
Milan AC-Udinese
JEUDI 23 JANVIER
Fiorentina-Sienne
MERCREDI 29 JANVIER Naples-Lazio

Allemagne

Bundesliga

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE
VENDREDI 24 JANV. 2014, 20 H 30
B. M'gladbach-Bayern Munich
SAMEDI 25 JANVIER, 15 H 30
SC Fribourg-Bayer Leverkusen
Borussia Dortmund-FC Augsbourg
VfL Wolfsburg-Hanovre 96
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05
FC Nuremberg-1899 Hoffenheim
18 H 30
Francfort-Hertha Berlin
DIMANCHE 26 JANVIER, 15 H 30
Werder Brême-Eintracht Brunswick
17 H 30
Hambourg SV-Schalke 04

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	44	16	14	2	0	42	8
2. Leverkusen	37	17	12	1	4	32	16
3. B. M'gladbach	33	17	10	3	4	35	19
4. Bor. Dortmund	32	17	10	2	5	38	20
5. VfL Wolfsburg	30	17	9	3	5	28	19
6. Hertha Berlin	28	17	8	4	5	27	20
7. Schalke 04	28	17	8	4	5	32	24
8. FC Augsbourg	24	17	7	3	7	21	25
9. FSV Mayence	24	17	7	3	7	25	31
10. VfB Stuttgart	19	16	5	4	7	29	31
11. Werder Brême	19	17	5	4	8	22	37
12. Hoffenheim	18	17	4	6	7	36	34
13. Hanovre 96	18	17	5	3	9	23	31
14. Hambourg SV	16	17	4	4	9	33	34
15. Ein. Francfort	15	17	3	6	8	20	29
16. SC Fribourg	14	17	3	5	9	16	31
17. FC Nuremberg	11	17	0	11	6	17	33
18. Eintr. Brunswick	11	17	3	2	12	10	32

BUTEURS
1. Lewandowski (Borussia Dortmund), Ramos (Hertha Berlin), 11 buts.
3. Mandzukic (Bayern Munich), 10 buts.
4. Kiessling (Leverkusen), Aubameyang (Borussia Dortmund), Rafael (M'gladbach), Lasogga (Hambourg), Ibisevic (VfB Stuttgart), 9 buts.

Bundesliga 2

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE
VENDREDI 7 FÉVRIER, 18 H 30
En. Cottbus-SV Sandhausen
VfR Aalen-Erzg. Aue
VfL Bochum-FSV Francfort
SAMEDI 8 FÉVRIER, 13 HEURES
FC Kaiserslautern-Gr. Fürth
Union Berlin-Dynamo Dresde
DIMANCHE 9 FÉVRIER, 13 H 30
FC Cologne-Paderborn
Arminia Bielefeld-Sankt Pauli
Karlsruhe-Ingolstadt
LUNDI 10 FÉVRIER, 20 H 15
Munich 1860-Fort. Düsseldorf

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	39	19	11	6	2	32	10
2. Greut. Fürth	35	19	11	2	6	35	22
3. Kaiserslautern	31	19	9	4	6	32	20
Karlsruhe SC	31	19	8	7	4	26	17
FC St. Pauli	31	19	9	4	6	26	23
Union Berlin	31	19	9	4	6	32	26
7. SC Paderborn	29	19	8	5	6	32	32
8. Munich 1860	28	19	8	4	7	18	21
9. SV Sandhausen	27	19	7	6	6	17	18
10. F. Düsseldorf	25	19	7	4	8	21	29
11. VfL Bochum	23	19	6	5	8	18	20
VfR Aalen	23	19	6	5	8	18	21
13. Arm. Bielefeld	21	19	6	3	10	27	36
Dynamo Dresde	21	19	4	9	6	20	29
Erzgebirge Aue	21	19	6	3	10	21	30
FSV Francfort	21	19	5	6	8	27	29
Ingolstadt 04	21	19	6	3	10	18	26
18. Energ. Cottbus	13	19	3	4	12	21	32

BUTEURS
1. Zoller (Kaiserslautern), 10 buts.
2. Saglik (SC Paderborn 07), 9 buts.

Algérie

16e journée

ES Sétif-CRB Aïn Fakroun	1-0
ASO Chlef-MC Oran	2-0
JS Kabylie-El-Eulma	2-0
MC Alger-JSM Béjaïa	2-1
CABB Arreridj-CS Constantine	0-1
RC Arbaa-CR Bélouizdad	3-2
El-Harrach-JS Saoura	1-0
MO Béjaïa-USM Alger	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	38	16	8	6	2	20	10
2. USM Alger	29	15	8	5	2	16	8
3. ASO Chlef	27	16	7	6	3	18	8
4. JS Kabylie	27	16	7	6	3	17	10
5. MC Alger	27	16	8	3	5	17	11
6. CS Constantine	27	16	7	6	3	16	12
7. RC Arbaa	23	16	7	2	7	15	16
8. USM El-Harrach	22	16	6	4	6	17	13
9. MC El-Eulma	22	16	5	7	4	15	15
10. JS Saoura	19	16	5	4	7	17	18
11. MC Oran	19	16	5	4	7	13	18
12. MO Béjaïa	18	15	5	3	7	12	16
13. CR Bélouizdad	15	16	4	3	9	13	19
14. CABB Arreridj	13	16	2	7	7	10	21
15. JSM Béjaïa	13	16	2	7	7	9	21
16. Aïn Fakroun	11	16	2	5	9	6	15

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
VENDREDI 24 JANVIER
USMM Hadjout (1-3)-JSM Tiaret (1-3)
ES Sétif-CS Constantine
NC Magra (1-3)-MC Oran
Beni Douala (après t.)-MO Constantine (1-1)
SAMEDI 25 JANVIER
US Chaouia (1-2)-MC Alger
Bou Saada (1-2)-CRB Aïn Fakroun
JSM Chéraga (1-3)-ES Bouakal (1-4)
MC Saïda (1-3)-JS Kabylie

Belgique

22e journée

Standard Liège-KV Ostende	2-0
FC Malines-RSC Anderlecht	2-1
FC Lierse-FC Bruges	1-1
Zulte-Waregem-Racing Genk	1-0
Cercle Bruges-SC Lokeren	0-3
La Gantoise-KV Courtrai	0-1
Charleroi SC-OH Louvain	2-0
Waasl.-Beveren-RAEC Mons	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	51	22	15	6	1	46	12
2. RSC Anderlecht	44	22	14	2	6	48	24
3. FC Bruges	44	22	13	5	4	37	20
4. Zulte-Waregem	44	22	12	8	2	42	27
5. SC Lokeren	39	22	12	3	7	39	24
6. Racing Genk	35	22	11	2	9	32	27
7. KV Courtrai	32	22	9	5	8	28	30
8. Charleroi SC	27	22	6	9	7	27	28
9. La Gantoise	27	22	7	6	9	25	30
10. Cercle Bruges	26	22	7	5	10	21	37
11. FC Malines	23	22	6	5	11	28	40
12. KV Ostende	22	22	6	4	12	21	35
13. FC Lierse	21	22	6	3	13	21	42
14. Waasl.-Beveren	20	22	4	8	10	20	29
15. OH Louvain	19	22	4	7	11	24	36
16. RAEC Mons	13	22	3	4	15	18	36

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR
14 JANVIER
Courtrai-**La Gantoise** (0-1) **a.p. 1-0**
(La Gantoise qualifiée 5 t.a.b. à 4)
15 JANVIER
Cerde Bruges-**Z.-Waregem** (0-1) **3-2**
Lokeren-KVC Westerlo (1-3) (1-0) **4-2**
KV Ostende-Genk (0-0) **a.p. 1-0**
Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 29 JANVIER
La Gantoise-Zulte-Waregem
SC Lokeren-KV Ostende

Écosse

23e journée

Celtic-Motherwell 3-0
Aberdeen-Inverness CT 0-1
Ross County-Dundee Utd 3-0
St. Johnstone-Hearts 3-3
Hibernian-St. Mirren 2-3
Partick Thistle-Kilmarnock 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	57	21	18	3	0	48	12
2. Aberdeen	44	23	14	2	7	33	20
3. Motherwell	43	22	14	1	7	32	28
4. Inverness CT	37	21	11	4	6	29	19
5. Dundee Utd	34	23	9	7	7	39	27
6. St. Johnstone	29	22	8	5	9	30	26
7. Hibernian	28	23	7	7	9	21	23
8. St. Mirren	23	22	6	5	11	23	38
9. Kilmarnock	22	22	6	4	12	26	35
10. Ross County	21	22	6	3	13	26	39
11. Partick Thistle	20	22	4	8	10	21	37
12. Heart of Midl.	-1	23	3	5	15	18	42

Grèce

Match décalé, 19e j.

Kallonis-Aris 3-1

20e journée

Olympiakos-Levadiakos 2-0
Panionios-PAOK 2-0
Aris-Atromitos Ath. 0-0
Veria FC-Panathinaïkos 1-3
Apollon Smyrnis-Ast. Tripolis 1-2
Panaïtolikos-Panth. Komotini 3-1
Ergotelis-Xanthi 2-2
PAS Giannina-Kallonis 1-2
Platanias FC-OFI Crète lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	56	20	18	2	0	59	6
2. PAOK Salon.	45	20	14	3	3	37	18
3. Atromitos	37	20	10	7	3	29	14
4. Panathinaikos	36	20	11	3	6	32	18
5. Asteras Tripolis	35	20	9	8	3	30	18
6. Panaïtolikos	27	20	7	6	7	22	18
7. P. Komotini	27	20	7	6	7	26	31
8. Xanthi	25	20	7	4	9	27	31
9. Kallonis	25	20	8	1	11	22	37
10. Panionios Ath.	24	20	6	6	8	18	21
11. PAS Giannina	23	20	7	2	11	21	31
12. OFI Crète	22	19	5	7	7	16	22
13. Ergotelis	21	20	4	9	7	21	26
14. Apollon Smyrnis	20	20	5	5	10	24	33
15. Levadiakos	20	20	6	2	12	19	36
16. Platanias FC	19	19	4	7	8	18	27
17. Veria FC	18	20	4	6	10	18	33
18. Aris Salonique	12	20	2	6	12	15	34

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE
15 JANVIER
Atromitos-Panaïtolikos (2-0) 2-0
Psachna (L3)-**Panathinaikos** (0-3) 0-1
16 JANVIER
Kallonis-**OFI Crète** (1-0) 0-2 a.p.
Niki Volos (L2)-**Ap. Smyrnis** (1-3) 1-0

RENDEZ-VOUS
MERCR. 22 JANVIER, 16 HEURES
PAOK Salonique-Ir. Salonique (L2) (0-0)
19 HEURES
Asteras Tripolis-Olympiakos (0-4)
JEUDI 23 JANVIER, 16 HEURES
Ol. Volos (L2)-Asteras Magoula (L2)
19 HEURES
Panionios Athènes-Aiginiakos (L2) (0-1)

Israël

Match décalé, 17e j.

H. Kiryat Shmona-Mac. Tel-Aviv 3-1

18e journée

Mac. Tel-Aviv-FC Ashdod 2-0
Bnei Sakhnin-H. Kiryat Shmona 1-1
Hapoël Raanana-H. Tel-Aviv 1-4
Hapoël Haïfa-Hapoël Akko 0-0
Betar-Ram. HaSharon 0-1
Mac. P.-Tikvah-BY Tel-Aviv 2-2
H. Beer Sheva-Mac. Haïfa lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	44	18	14	2	2	40	13
2. H. Beer Sheva	38	17	11	5	1	31	12
3. Bnei Sakhnin	30	18	8	6	4	24	18
4. H. Kir. Shmona	29	18	8	5	5	27	21
5. H. Tel-Aviv	28	18	8	4	6	33	22
6. Maccabi Haïfa	27	17	8	3	6	25	20
7. FC Ashdod	25	18	7	4	7	20	21
Hapoël Haïfa	25	18	7	4	7	20	24
9. Betar Jérusalem	20	18	5	5	8	16	22
10. Hapoël Raanana	19	18	4	7	7	16	21
11. Hapoël Akko	18	18	4	6	8	16	27
12. Ram. HaSharon	16	18	4	4	10	13	32
13. M. Petah-Tikva	15	18	3	6	9	18	31
14. BY Tel-Aviv	9	18	2	3	13	17	32

Pays-Bas

19e journée

Ajax-PSV 1-0
PEC Zwolle-Vitesse Arnhem 1-2
FC Twente-Heracles Almelo 3-1
FC Utrecht-Feyenoord 2-5
SC Heerenveen-Roda JC 2-2
RKC Waalwijk-FC Groningue 1-1
AZ Alkmaar-NAC Breda 3-0
SC Cambuur-Go Ahead Eagles 2-0
NEC Nimègue-ADO La Haye 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ajax Amsterd.	48	19	12	4	3	42	17
2. Vit. Arnhem	48	19	12	4	3	44	25
3. FC Twente	37	19	10	7	2	44	19
4. Feyenoord R.	36	19	11	3	5	41	26
5. Heerenveen	30	19	8	6	5	44	34
6. FC Groningue	28	19	7	7	5	37	33
7. AZ Alkmaar	27	19	8	3	8	32	33
8. PSV Eindh.	26	19	7	5	7	35	26
9. FC Utrecht	24	19	7	3	9	28	39
10. Go Ahead Eagles	23	19	6	5	8	29	43
11. PEC Zwolle	22	19	5	7	7	26	26
12. NAC Breda	22	19	6	4	9	29	35
13. Her. Almelo	22	19	6	4	9	26	34
14. SC Cambuur	19	19	5	4	10	18	26
15. RKC Waalwijk	19	19	4	7	8	26	35
16. Roda JC	19	19	4	7	8	32	43
17. NEC Nimègue	18	19	4	6	9	32	50
18. ADO La Haye	17	19	5	2	12	22	43

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 21 JANVIER, 20 H 45
Roda JC-AZ Alkmaar
MERCREDI 22 JANVIER, 18 H 45
PEC Zwolle-JVC Cuijk (L3)
19 H 45
NEC Nimègue-FC Utrecht
20 H 45
Ajax Amsterdam-Feyenoord

Portugal

16e journée

Benfica Lisbonne-Mar. Funchal 2-0
Arouca-Sporting 1-2
FC Porto-Vit. Setubal 3-0
Olhanense-V. Guimaraes 0-1
Sp. Braga-Paços de Ferreira 1-1
Rio Ave-Belenenses 1-0
Ac. Coimbra-Gil Vicente 1-0
Nac. Funchal-Estoril lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	39	16	12	3	1	31	12
2. Sp. Portugal	37	16	11	4	1	35	10
3. FC Porto	36	16	11	3	2	32	11
4. V. Guimaraes	36	16	8	2	6	17	13
5. Estoril	25	15	7	4	4	23	16
6. Nac. Funchal	24	15	6	6	3	21	15
7. Sp. Braga	23	16	7	2	7	21	18
8. Rio Ave	21	16	6	3	7	13	16
9. Acad. Coimbra	21	16	6	3	7	12	20
10. Gil Vicente	18	16	5	3	8	13	21
11. Mar. Funchal	17	16	4	5	7	24	30
12. Vit. Setubal	16	16	4	4	8	17	28
13. Arouca	15	16	4	3	9	14	21
14. Belenenses	12	16	2	6	8	9	19
15. Olhanense	12	16	3	3	10	10	25
16. Paços Ferreira	10	16	2	4	10	13	30

Tunisie

14e journée

JS Kairouan-Cl. Africain 0-1
ES Tunis-Hammam-Lif 3-0
ES Metlaoui-CS Sfaxien 0-0
ES Sahel-Stade Gabésien 0-0
CA Bizerte-EGS Gafsa 2-2
AS Marsa-Monastir 1-0
Grombalia Sports-LPST Tozeur 1-0
St. Tunisien-Olymp. Béja 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Club Africain	32	14	10	2	2	14	3
2. ES Tunis	31	14	9	4	1	26	8
3. CS Sfaxien	28	14	9	1	4	17	12
4. Étoile Sahel	21	14	5	6	3	17	8
5. Hammam-Lif	21	14	6	3	5	13	17
6. CA Bizerte	20	13	5	5	3	20	11
7. AS Marsa	20	13	5	5	3	12	9
8. Stade Gabésien	19	13	5	4	4	16	12
9. EGS Gafsa	18	14	5	3	6	13	17
10. JS Kairouan	15	14	4	3	7	10	12
11. ES Metlaoui	15	14	3	6	5	10	14
12. Grombalia Sports	15	14	4	3	7	10	16
13. LPST Tozeur	14	13	3	5	5	10	17
14. US Monastir	12	14	3	3	8	9	15
15. Stade Tunisien	10	14	3	1	10	6	21
16. Olymp. Béja	9	14	1	6	7	9	20

Turquie

Coupe

14, 15, 18 ET 19 JANVIER
GROUPE A
1re JOURNÉE
Eskisehirspor-Akhisar Belediye 0-2
Bursaspor-Sivasspor 2-1
2e JOURNÉE
Sivasspor-Eskisehirspor 0-2
Akhisar Belediye-Bursaspor 0-0
CLASSEMENT
1. Akhisar Belediye, Bursaspor, 4 pts. **3.** Eskisehirspor, 3 pts. **4.** Sivasspor, 0 pt.

GROUPE B
1re JOURNÉE
Elazigspor-Antalyaspor 1-1
Galatasaray-Tokatspor (L3) 2-0
2e JOURNÉE
Tokatspor (L3)-Elazigspor 2-2
Antalyaspor-Galatasaray 1-1
CLASSEMENT
1. Galatasaray, 4 pts. **2.** Elazigspor, Antalyaspor, 2 pts. **4.** Tokatspor, 1 pt.

Championnat

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE
VENDREDI 24 JANVIER, 19 HEURES
Kasimpasa-Karabükspor
SAMEDI 25 JANVIER, 12 H 30
Gençlerbirligi-Rizespor
15 HEURES
Bursaspor-Eskisehirspor
18 HEURES
Trabzonspor-Besiktas Istanbul
DIMANCHE 26 JANVIER, 12 H 30
Sivasspor-Kayserispor
14 H 30
Elazigspor-Ak. Belediyespor
15 HEURES
Kayseri Erciyesspor-Antalyaspor
18 HEURES
Gaziantepspor-Galatasaray
LUNDI 27 JANVIER, 19 HEURES
Fenerbahçe-Konyaspor

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fenerbahçe	41	17	13	2	2	43	19
2. Galatasaray	33	17	9	6	2	28	17
3. Kasimpasa	31	17	9	4	4	32	21
4. Besiktas	29	17	8	5	4	30	19
5. Sivasspor	29	17	9	2	6	31	23
6. Eskisehirspor	27	17	8	3	6	22	15
7. Trabzonspor	27	17	8	3	6	25	21
8. Karabükspor	26	17	7	5	5	17	17
9. Ak. Belediyespor	25	17	7	4	6	21	21
10. Bursaspor	24	17	6	6	5	19	19
11. Gençlerbirligi	21	17	6	3	8	18	20
12. Gaziantepspor	21	17	6	3	8	22	31
13. Konyaspor	20	17	6	2	9	22	26
14. Antalyaspor	18	17	4	6	7	20	23
15. Caykur Rizespor	16	17	4	4	9	18	25
16. Elazigspor	13	17	4	1	12	19	39
17. Kayserispor	12	17	2	6	9	13	28
18. K. Erciyesspor	12	17	3	3	11	12	28

CHAN 2014

DU 11 JANVIER AU 1er FÉVRIER, EN AFRIQUE DU SUD
2e ET 3e JOURNÉES

Groupe A

Afrique du Sud-Mali 1-1
Nigeria-Mozambique 4-2
Nigeria- Afrique du Sud 3-1
Mozambique-Mali 1-2
CLASSEMENT
1. Mali, 7 pts. **2. Nigeria,** 6 pts. **3.** Afrique du Sud, 4 pts. **4.** Mozambique, 0 pt.

Groupe B

Zimbabwe-Ouganda 0-0
Burkina Faso-Maroc 1-1
CLASSEMENT
1. Ouganda, 4 pts. **2.** Maroc, Zimbabwe, 2 pts. **4.** Burkina-Faso, 1 pt.
Ce classement ne tient pas compte des rencontres de la 3e journée, Burkina Faso-Zimbabwe et Maroc-Ouganda, jouées lundi.

Groupe C

Ghana-Congo 1-0
Libye-Éthiopie 2-0
Ghana-Libye 1-1
Éthiopie-Congo 0-1

CLASSEMENT
1. Libye, Ghana, 4 pts. **3.** Congo, 3 pts. **4.** Éthiopie, 0 pt.

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MARDI 21 JANVIER
Éthiopie-Ghana
Congo-Libye

Groupe D

RD Congo-Mauritanie 1-0
Gabon-Burundi 0-0
RD Congo-Gabon 0-1
Burundi-Mauritanie 3-2
CLASSEMENT
1. Gabon, Burundi, 4 pts. **3.** RD Congo, 3 pts. **4.** Mauritanie, 0 pt.

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MERCREDI 22 JANVIER
RD Congo- Burundi
Gabon-Mauritanie
Les quarts de finale de la compétition se disputeront les 25 et 26 janvier.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

EDUSPORT USA
education through sport
DETECTION EDUSPORTUSA
Etudes et Sport de haut niveau aux USA
Jeudi 30 janvier 2014
Point de départ pour obtenir une Bourse Universitaire
Détection réservée aux 17-19 ans titulaire du Baccalauréat ou en préparation.
Information et Inscription sur
c.kokougan@edusportusa.com
www.edusportusa.com

Foot Breizh Académie
Stages de football ouverts aux garçons et filles de 9 à 16 ans.
Concept unique en France !
Lors des vacances scolaires de février, Pâques et été.
Qualité d'accueil : hébergement (chambre double) et restauration (buffet). Ses infrastructures : terrains de football, basket, tennis, volley, salle de sport, plan d'eau, piscine,... Staff composés d'Entraîneurs Formateur, DEF, BEES1, BPJEPS, Préparateur athlétique, entraineur gardiens de but, spécialiste défenseurs, milieux, attaquants, analyste vidéo. Intervenants professionnels, entraineurs de Ligue 1, Ligue 2, Directeurs de centre de formation, recruteurs...
N'hésitez pas à nous contacter.
Tél. 06 13 36 48 98
. www.footbreizhacademie.com
contact@footbreizhacademie.com ou
footbreizhacademie@bbox.fr

ANTIBES CÔTE D'AZUR
AS FONTONNE FOOTBALL
Site internet :
www.asfontonne.com
Tournois internationaux Vétérans 29, 30 et 31 MAI 2014.
Jeunes 7, 8 et 9 JUIN 2014
U7, U8, U9, U11, U13, U15.
Forfaits hébergements proposés
Tél. : 04-93-33-50-76.
Fax : 04-93-95-12-60.
mail :
asf.foot@wanadoo.fr

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement

par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom,
adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes :

63 € TTC.
Pour 10 lignes :
115 € TTC.
Pour 15 lignes :
150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées :
supp. 15 €.
Domiciliation :
supp. 35 €.

FRANCE football

Mardi 21 janvier 2014 | N° 3536

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tel. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3535 de *France Football*, daté du 14 janvier 2014, a été tiré à 183 443 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

YANNICK NYANGA

« J'imitais Pippo Inzaghi ou Ronaldo »

Le troisième-ligne international de Toulouse a toujours eu un faible pour les buteurs.

JEAN-LOUIS FEL

A trente ans, Yannick Nyanga dispute actuellement sa neuvième saison au Stade Toulousain. Formé à Béziers, ce troisième-ligne aile compte 34 sélections en équipe de France et fait partie des trente joueurs appelés par Philippe Saint-André pour préparer le prochain Tournoi des Six Nations. Le foot, il adore. Comme le basket, le hand, le curling, la pétanque, la natation synchronisée, bref, tous les sports.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

Le jour de la qualif' des Bleus pour la Coupe du monde contre l'Ukraine *(3-0)*. Tu perds 0-2 là-bas, tu te dis que c'est mort et ça le fait quand même, un peu comme dans un film. J'étais à Marcoussis le soir du match, dans ma piaule avec mes coéquipiers toulousains Yoann Maestri et Jean-Marc Doussain. C'était pendant la tournée de novembre. On a vibré et gueulé comme des malades.

Où serez-vous en juin prochain, pendant le Mondial brésilien ?

J'espère en Australie, pour la tournée de juin avec l'équipe de France de rugby. Mais, si le calendrier me le permet, je me demande si je ne vais pas essayer d'aller au Brésil. Quitte à aller voir une Coupe du monde, autant que ce soit là-bas, dans le pays du foot. Le Brésil, ça fait quand même plus rêver que la Russie ou le Qatar !

Mais vous ne pourrez pas être à la fois en Australie et au Brésil !

La tournée se termine le 21 juin, je crois. Donc, ça laisse encore de la marge pour aller au Brésil juste après. Mais, bon, si ça se fait, ça se fera sûrement au dernier moment.

Comment votre passion pour le foot est-elle née ?

En regardant des matches à la télé avec mon père. Quand j'étais tout petit, je préférais le foot au rugby. J'ai voulu prendre ma première licence à cinq ans, mais on m'a dit que j'étais trop jeune. Alors, comme on habitait à côté d'un terrain de rugby, à Agde *(Hérault)*, et que mon père voulait que je fasse du sport le plus tôt possible, j'ai tapé à la porte des rugbymen. Eux aussi m'ont dit que j'étais trop petit, mais comme leur club venait tout juste d'être créé et qu'ils manquaient de joueurs chez les jeunes, ils m'ont quand même pris pour les entraînements. Au départ, je me disais que j'irais au foot plus tard. Mais je n'y suis jamais allé...

> **"Je n'aimais pas le PSG,** parce que j'étais pro-Marseille, mais je le regardais quand même... en secret !"

N'avez-vous donc jamais joué au foot ?

Si, à la récréation et pendant les vacances. Avec mes potes, on n'arrêtait pas. Comme j'ai grandi au bord de la mer, on jouait sur la plage ou sur le terrain du quartier où on habitait.

Vous étiez doué ?

Non, pas tellement. Si je disais oui, j'en connais qui se bidonneraient en lisant ça. Non, ce qui me distinguait, c'était ma façon de célébrer les buts.

Ah oui ?

Bah oui, j'imitais l'Italien Pippo Inzaghi ou le Brésilien Ronaldo. Soit je partais comme un taré vers le poteau de corner avant de me mettre à genoux, façon Pipo, soit j'agitais mon index, façon Ronaldo.

Quelle équipe française supportez-vous ?

Marseille, évidemment. J'avais dix ans, en 1993, quand l'OM a remporté la C1. Je me souviens aussi de la main de Vata contre Benfica *(1990)*... Il y a eu aussi le PSG de Rai et compagnie juste derrière. Je ne l'aimais pas, parce que j'étais déjà pro-Marseille, mais je le regardais quand même... en secret !

Alliez-vous au Vélodrome ?

J'y suis allé beaucoup plus tard, quand je jouais avec Béziers. La première fois, c'était pour un OM-Partizan Belgrade, en C1. C'était l'année de Drogba. L'OM avait gagné 3-0, trois buts de Drogba.

Agde, c'est plus près de Montpellier que de Marseille, non ?

Oui, mais quand t'es petit, tu supportes le club qui te fait rêver. Et moi, c'est l'OM qui m'a permis de regarder la télé le soir alors que j'avais école le lendemain.

Votre plus grande émotion avec l'OM, c'était quoi ?

Plus que des émotions, je me souviens surtout de saisons exceptionnelles, comme celle avec Drogba où l'OM perd en finale de la Coupe de l'UEFA contre Valence *(0-2, 2003-04)*, ou celle où il perd le titre à la dernière minute à cause de la victoire de Bordeaux au PSG *(2-3, 1998-99)*. Mais, moi, j'ai toujours été plus supporter d'un joueur que d'un club. Et ce joueur, c'était Ronaldo. Du coup, j'ai supporté toutes les équipes où il a joué.

Et, aujourd'hui, êtes-vous plus Messi, Cristiano Ronaldo ou Ribéry ?

Je suis plus Touré Yaya, à Manchester City. Je l'aime bien parce que lui sait tout faire. On ne parle pas beaucoup de lui, mais c'est le cœur de l'équipe. » ■

LAURENT CAMPISTRON

JEAN-LOUIS FEL

30 JUIN 2002, FINALE DE COUPE DU MONDE, BRÉSIL-ALLEMAGNE (2-0) À YOKOHAMA. RONALDO, EN INSCRIVANT UN DOUBLÉ CONTRE LA NATIONALMANNSCHAFT, PERMET À LA SELEÇAO DE DÉCROCHER SA CINQUIÈME ÉTOILE.

LA NOUVELLE COLLECTION JEUNESSE DE L'ÉQUIPE

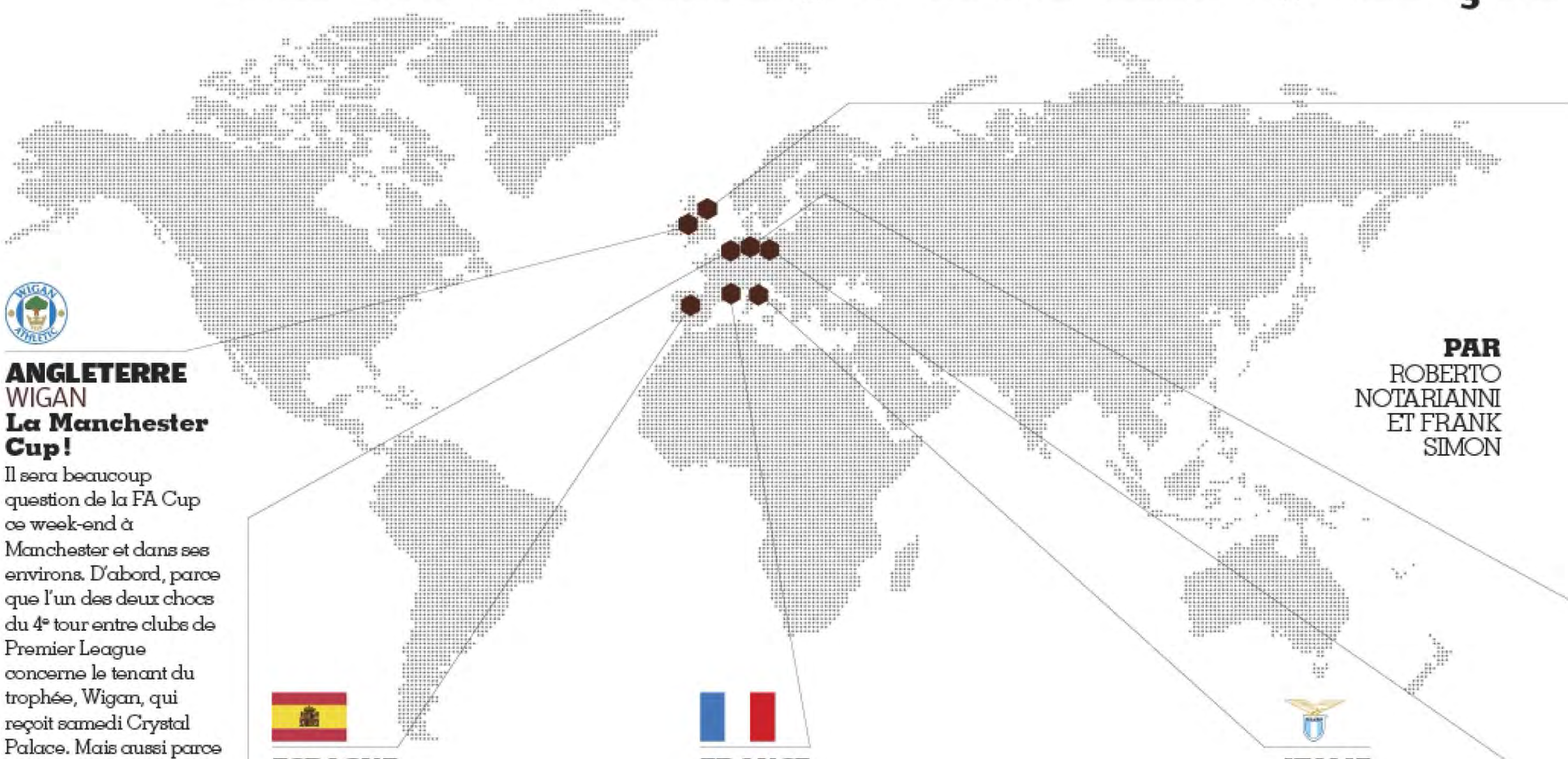
SPACELEAGUE

Ce n'est pas que du foot. C'est du foot avec des pouvoirs !

DES ROMANS D'AVENTURE À DÉVORER DÈS 9 ANS
DISPONIBLES EN LIBRAIRIE. 144 PAGES. 6,90 €

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

ANGLETERRE
WIGAN
La Manchester Cup !

Il sera beaucoup question de la FA Cup ce week-end à Manchester et dans ses environs. D'abord, parce que l'un des deux chocs du 4e tour entre clubs de Premier League concerne le tenant du trophée, Wigan, qui reçoit samedi Crystal Palace. Mais aussi parce que, dans un rayon de cinquante kilomètres, ce sont bien quatre clubs du « Greater Manchester » (grand Manchester) qui se trouvent impliqués le même jour dans la plus vieille compétition du monde : outre Wigan, Manchester City accueille Watford, pendant que Bolton (L2 anglaise) et Rochdale (L4) attendent respectivement Cardiff City et Sheffield Wednesday dans leur antre.

ESPAGNE
MADRID
Un Grenade explosif

Des trois clubs de Giampaolo Pozzo, Grenade est celui qui donne le plus de satisfactions au capitaine d'industrie italien. Alors que Watford végète dans les bas-fonds du Championship, la L2 anglaise, et que l'Udinese ne pense plus qu'au maintien en Serie A, le club andalou flirte avec la première moitié de tableau de Liga. Et il le doit notamment au punch de l'ex-Caennais Youssef el-Arabi (7 buts), à la science de jeu de Fran Rico et du Chilien Iturra. Sans oublier la touche française avec Dimitri Foulquier, Michael Pereira et Alexandre Coeff. Ambitieux, Grenade ne se rendra pas au Bernabeu ce dimanche pour juste applaudir le Ballon d'Or que Cristiano Ronaldo présentera à son public…

FRANCE
MONACO
L'OM en revanchard

À Marseille, personne n'a oublié le scénario du 1er septembre, au Vélodrome : alors qu'il menait au score à la pause, l'OM s'était fait rejoindre, puis distancer (2-1) à dix minutes de la fin par une AS Monaco à laquelle rien ne résistait. Depuis, le vent a un peu tourné et les princes du Rocher, qui ont perdu de leur superbe tout en restant deuxièmes, ont laissé filer des points. Marseille, lui, a remplacé Baup par Anigo et s'emploie à se rapprocher de la troisième place. Comme le Phocéen André-Pierre Gignac tient la comparaison avec le Colombien de Monaco Falcao *(ici, lors du match aller devant Souleymane Diawara)* en termes de buts – ils comptent tous deux neuf réalisations en L1 –, l'OM et son trident offensif Payet-Thauvin-Gignac, qui tourne de mieux en mieux, partiront avec la ferme intention de rendre à ce Monaco-là la monnaie de sa pièce…

PIERRE LAHALLE

ITALIE
ROME
Un effet Reja ?

Le 10 février 2010, Edy Reja avait volé au secours de la Lazio, remplaçant Davide Ballardini au pied levé. Presque quatre ans plus tard (la prise de fonction date du 4 janvier), le technicien frioulan occupe à nouveau le banc biancocelesto. À soixante-huit ans, il a accepté de succéder à un Vlado Petkovic écarté pour s'être engagé avec la sélection de Suisse à partir de… juillet 2014. En deux saisons complètes, Reja avait obtenu deux belles places (5e en 2011, 4e en 2012), synonymes d'Europa Ligue. Ce samedi, il va pouvoir jauger sérieusement le potentiel de sa Lazio face à une Juve à la recherche d'une treizième victoire de rang en Serie A.

FRANCE
VALENCIENNES
Aboubakar en terrain connu

Passé pro à Valenciennes en 2010, Vincent Aboubakar retrouve ce samedi VA et le stade du Hainaut, qu'il a quittés l'été dernier pour Lorient. Auteur de neuf buts en trois ans, l'international camerounais a déjà fait mieux en une demi-saison avec les Merlus (11 réalisations). Celui qui a marqué le but victorieux (1-0) à l'aller fin août sera encore l'arme fatale d'une équipe battue lors de ses deux premiers matches en déplacement en 2014, à Yzeure en Coupe de France et contre Nantes en L1.

SE PASSE...

ANGLETERRE
SUNDERLAND

Se méfier de Kidderminster...

À Sunderland, on ne sait plus très bien si l'on doit s'en féliciter ou pas. Mal en point en Premier League, les Black Cats devraient en principe se réjouir d'affronter, ce samedi lors du 4e tour de la FA Cup, le plus petit club encore engagé, le Kidderminster FC. Les joueurs de Sunderland se méfient de l'enthousiasme de la dernière formation de «non League» encore en lice. Ce qui signifie qu'il s'agit d'un club n'évoluant pas au sein de l'une des quatre divisions 100 % professionnelles d'Angleterre: les Harriers fréquentent la Conference National, le cinquième échelon du pays. Et ils rêvent d'imiter l'équipe de Kidderminster qui, en 1994, avait atteint les huitièmes de finale de la FA Cup.

BELGIQUE
BRUXELLES

Tremblez, voilà les Brugeois!

PASCAL ROMBEAU

Éternelle affiche d'une Jupiler League dominée cette saison par le Standard, Anderlecht-FC Bruges met aux prises dimanche les deux premiers poursuivants de la formation liégeoise. S'ils sont tous deux dans l'obligation de s'imposer pour ne pas voir le Standard se détacher un peu plus, les Mauves partent avec un handicap psychologique certain. Ils n'ont gagné qu'un seul des cinq derniers matches contre leur grand rival et restent même sur une terrible claque (4-0) infligée fin septembre par le Danois Jesper Jorgensen *(photo)* et sa bande. Alors, qui de Maxime Lestienne (Bruges, deux buts à l'aller) ou d'Aleksandar Mitrovic (Anderlecht) remportera le duel des buteurs?

ALLEMAGNE
MÖNCHENGLADBACH

Favre défie le Bayern

Jamais les « Fohlen » – les poulains en allemand – n'auront autant mérité leur surnom. Formation surprise de la première moitié de saison en Bundesliga, troisième à onze longueurs du leader bavarois, le Borussia Mönchengladbach s'attaque vendredi soir à son grand rival historique, le Bayern Munich, vainqueur 3-1 lors de la 1re journée. Huitième la saison passée, le groupe dirigé par le Suisse Lucien Favre inspire le respect (quatrième attaque, troisième défense). Mieux, il propose un football séduisant, et son binôme offensif composé de Raffael, arrivé de Schalke 04 l'été dernier, et de Max Kruse totalise déjà 17 buts...

Programme TV

DU 21 AU 27 JANVIER

MARDI 21

18.55 SPORT+ PORTUGUESA-CORINTHIANS. **Championnat du Brésil.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.30 EUROSPORT **Lens (L2)-Bastia,** Coupe de France, 16es de finale.
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club.**
19.05 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
20.30 EUROSPORT **Marseille-Nice,** Coupe de France, 16es de finale.
20.40 BE IN SPORTS 1 **West Ham-Manchester City,** Coupe de la League, demi-finales retour.
20.40 BE IN SPORTS 2 **Coupe d'Italie,** quarts de finale.
23.00 EUROSPORT **Soir de Coupe.**

MERCREDI 22

15.15 SPORT+ **Championnat d'Italie,** 20e journée, les temps forts.
16.45 EUROSPORT **Chasselay (CFA)-Monaco,** Coupe de France, 16es de finale.
17.00 FRANCE 2 **Chasselay (CFA)-Monaco,** Coupe de France, 16es de finale.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BE IN SPORTS1 **Le club**
19.00 EUROSPORT **Yzeure (CFA)-Lyon,** Coupe de France, 16es de finale.
20.25 BE IN SPORTS 2 **Coupe d'Italie ou Coupe d'Espagne,** quarts de finale.
20.40 BE IN SPORTS 1 **Manchester United-Sunderland, Coupe de la League anglaise,** demi-finales retour.
20.45 FRANCE 3 **Paris-SG - Montpellier,** Coupe de France, 16es de finale.
22.45 EUROSPORT **Soir de Coupe.**
23.45 EUROSPORT **Paris-SG - Montpellier,** Coupe de France, 16es de finale.

JEUDI 23

18.00 EUROSPORT **Auxerre (L2)-Dijon (L2),** Coupe de France, 16es de finale.
18.25 L'EQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécimens.**
20.25 BE IN SPORTS 1 **Coupe d'Italie ou Coupe d'Espagne,** quarts de finale.
20.25 BE IN SPORTS 2 **Coupe d'Italie ou Coupe d'Espagne,** quarts de finale.
20.45 EUROSPORT **Coupe de France,** Tirage au sort des 8es de finale.

VENDREDI 24

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 21e journée.
20.25 BE IN SPORTS MAX 3 **Lille-Rennes,** L1, 22e journée.
20.30 BE IN SPORTS 1 **Lille-Rennes, L1,** 22e journée.
20.55 BE IN SPORTS MAX3 **Celta Vigo-Betis Séville,** Liga, 21e journée.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
22.45 SPORT+ **Mönchengladbach-Bayern Munich,** Bundesliga, 18e journée.

SAMEDI 25

14.00 BE IN SPORTS 1 **Tours-Châteauroux,** L2, 21e journée.
14.00 MA CHAÎNE SPORT **Bourg-Péronnas-Luzenac,** National, 18e journée.
15.25 BE IN SPORTS 2 **Borussia Dortmund-Augsbourg,** Bundesliga, 18e journée.
15.25 SPORT+ **Fribourg-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 18e journée.
15.30 CANAL+ SPORT **Football.**
15.55 BE IN SPORTS 1 **Real Madrid-Grenade,** Liga, 21e journée.
17.00 CANAL+ **Guingamp-Paris-SG,** L1, 22e journée.
17.55 BE IN SPORTS 2 **Naples-Chievo Vérone,** Serie A, 21e journée.
17.55 BE IN SPORTS MAX 9 **Real Valladolid-Villarreal,** Liga, 21e journée.
18.25 SPORT+ **Eintracht Francfort-Hertha Berlin,** Bundesliga, 18e journée.
19.55 BE IN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 22e journée.
19.55 BE IN SPORTS 2 **Valence-Espanyol Barcelone,** Liga, 21e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 3 **AC Ajaccio-Sochaux,** L1, 22e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Montpellier-Nice,** L1, 22e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Nantes-Reims,** L1, 22 journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX6 **Toulouse-Bastia,** L1, 22e journée.
19.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Valenciennes-Lorient,** L1, 22e journée.
20.40 SPORT+ **Lazio Rome-Juventus Turin,** Serie A, 21e journée.
21.45 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Gil Vicente,** Coupe de la Ligue, 2e phase de poules.
21.55 BE IN SPORTS 2 **FC Séville-Levante,** Liga, 21e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.15 CANAL+ **Jour de foot.**
00.00 BE IN SPORTS 2 **Guingamp-Paris-SG,** L1, 22e journée.

DIMANCHE 26

10.00 BE IN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Almeria-Getafe,** Liga, 21e journée.
12.25 BE IN SPORTS 2 **Hellas Vérone-AS Roma,** Serie A, 21e journée.
12.25 SPORT+ **Hellas Vérone-AS Roma,** Serie A, 21e journée.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Lyon-Évian-TG,** L1, 22e journée.
14.50 CANAL+ SPORT **Cagliari-Milan AC,** Serie A, 21e journée.
14.55 BE IN SPORTS 2 **Inter Milan-Catane,** Serie A, 21e journée.
16.55 BE IN SPORTS 1 **Bordeaux-Saint-Étienne,** L1.
16.55 BE IN SPORTS 2 **Osasuna-Athletic Bilbao,** Liga, 21e journée.
17.25 SPORT+ **Hambourg-Schalke 04,** Bundesliga, 18e journée.
18.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Rayo Vallecano-Atletico Madrid,** Liga, 21e journée.
19.00 BE IN SPORTS1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.15 MA CHAÎNE SPORT **FC Porto-Funchal,** Coupe de la Ligue, 2e phase de poules.
20.40 BE IN SPORTS MAX 4 **Fiorentina-Genoa, Serie A,** 21e journée.
20.55 BE IN SPORTS 1 **FC Barcelone-Malaga,** Liga, 21e journée.
21.00 CANAL+ **Monaco-Marseille,** L1, 22e journée.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**
00.00 BE IN SPORTS 2 **Monaco-Marseille,** L1, 22e journée

LUNDI 27

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.30 CANAL+ SPORT **L'équipe du dimanche.**
19.00 BE IN SPORTS 1 **Le club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Auxerre-Lens,** L2, 21e journée.
21.55 BE IN SPORTS 1 **Real Sociedad-Elche,** Liga, 21e journée.
22.30 CANAL+ **Sport J+1.**
00.00 BE IN SPORTS 2 **Auxerre-Lens,** L2, 21e journée.

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

À SELHURST PARK, LE STADE DE CRYSTAL PALACE, « KING ÉRIC » REND LA JUSTICE LUI-MÊME. AGACÉ VERBALEMENT PAR UN SUPPORTER ADVERSE, IL RÉPOND PAR LA VIOLENCE PHYSIQUE. CE GESTE FOU LUI COÛTERA HUIT MOIS DE SUSPENSION ET MARQUERA LA FIN DE SA CARRIÈRE EN ÉQUIPE DE FRANCE.

La rétro de Didier Braun

ACTION IMAGES/PANORAMIC

KUNG-FU CANTO

25 JANV. 1995

Manchester United et Blackburn sont à la lutte en tête du Championnat d'Angleterre. Dans le cadre de la 26e journée, United se déplace à Crystal Palace, tandis que Blackburn ne joue pas. La mi-temps est sifflée sur un score vierge. Trois minutes après la reprise, sur un long dégagement au pied du gardien de MU, Peter Schmeichel, Éric Cantona se trouve aux prises avec Richard Shaw, qui le tire par le maillot. Cantona se dégage en donnant un coup de pied au défenseur. Attroupement autour du maillot noir, numéro 7, col relevé, du Français. L'arbitre, Alan Wilkie, brandit le rouge. Les palabres se poursuivent sur le terrain et le long de la touche. Cantona a rabaissé son col. Il prend le chemin du vestiaire, longe le bas de la tribune où les fans de Palace vocifèrent. Soudain, l'ancien Auxerrois se précipite vers le premier rang et assène un violent coup de pied à un spectateur. Façon kung-fu, juge le commentateur de la BBC. Tout le stade est choqué par ce geste. Le membre du staff de MU qui l'accompagnait vers la sortie n'a pas eu le temps de le retenir. Il le saisit, avec l'aide d'un stadier et de Schmeichel, qui a accouru. Des gradins, on balance du thé sur le Français, qui s'engouffre dans le tunnel. À son micro de consultant, Gary Lineker s'étrangle : « De ma vie de footballeur, je n'avais vu quelque chose d'aussi incroyable. »

LES MOUETTES ET LE CHALUTIER. Le lendemain, la presse anglaise se déchaîne. « Espèce de voyou ! » titre le *Sun*. « Cantona ne doit plus être autorisé à jouer dans le football anglais », estime le *Daily Mail*. « Virez-le ! Le génie n'est pas une excuse », tonne *Today*. Scotland Yard révèle que des spectateurs sont impliqués. Bientôt, on apprendra que celui qui a reçu le coup, Matthew Simmons, a descendu onze rangs pour venir insulter Cantona. Alors que les images tournent en boucle sur les télés, à Old Trafford, moins de vingt-quatre heures après l'incident, le Français est dans la boutique du club. Il achète un maillot, numéro 7, à l'intention de son fils. « Il était cool, dit un fan qui l'a croisé. Comme si rien ne s'était passé. » Le club le suspend jusqu'à la fin de la saison, la Fédération pour huit mois. Canto fera son retour le 1er octobre, face à Liverpool. La justice le condamne à deux semaines de prison en première instance, sanction ramenée en appel à cent vingt heures de travaux d'intérêt général. En conférence de presse, où l'avocat l'a obligé à se rendre, Cantona prononce cette phrase qui, avouera-t-il plus tard, « n'a ni queue ni tête » : « Quand les mouettes suivent un chalutier, c'est parce qu'elles pensent que des sardines seront jetées à la mer. » Prise de tête chez les journalistes, en quête d'un sens caché. Seize ans après, Cantona avouera que ce fut là un de ses grands moments de joueur, mais aussi la fin de sa carrière en équipe de France. ■

CINQUANTE-HUIT ANS AVANT CANTONA

Dans le numéro de *France Football* du 31 janvier 1995, qui consacre deux pages à « l'affaire Cantona », une anecdote est rappelée, montrant que le joueur français avait eu un lointain prédécesseur en Angleterre, le célèbre attaquant international anglais d'Everton William Dixie Dean. On lit ceci : « [Cantona] n'est pas le premier à agresser physiquement un supporter. Bien avant lui, William Dean avait balancé un coup de poing à un fan des Tottenham Hotspur qui l'avait agressé verbalement. C'est sous les bravos de la foule que Dean avait regagné son vestiaire… Cette anecdote, datée de 1937, pourrait faire jurisprudence si cette notion existait dans le règlement du football anglais. C'est malheureusement peu probable. »

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

France Football 1 an – 52 numéros
+ le ballotin de chocolats Jeff de Bruges

92•
Au lieu de 166,55 €

Profitez d'une remise de **45 %***

Pralinés croustillants, ganaches intenses, mousses onctueuses… découvrez les meilleures recettes imaginées par Jeff de Bruges dans ce ballotin de 750 g de chocolats assortis. **Lequel vous fera succomber ?**

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 137 € POUR UN AN. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE BALLOTIN DE CHOCOLATS AU PRIX DE 29,55 • (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ).HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÉGLEMENT

❒ France Football pendant 1 an + 1 ballotin de chocolats Jeff de Bruges pour 92 €.

2 modes de règlement :

- ❒ 92• . Règlement en 1 fois par chèque.
- ❒ 23• x 4. Règlement par prélèvements trimestriels. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF6**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat eet valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :

SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

PASCAL CAMADINI

CRÉATEUR DE VACANCES

Chez lui, en Corse, l'ancien milieu de terrain du SC Bastia gère des locations saisonnières.

LE RETOUR AUX SOURCES s'imposait comme une évidence. Comme si tout devait commencer et finir en Corse. C'est donc à Bastia, sa ville natale, qu'à quarante et un ans Pascal Camadini goûte aujourd'hui en toute quiétude à sa deuxième vie, celle après le football, qui l'a mené de Bastia (forcément) à Strasbourg en passant par Perpignan, Lorient et Sion. Celui qui totalise plus de 300 matches pros et seize saisons a raccroché les crampons en 2008, après une fin « en eau de boudin » en Alsace, comme il la qualifie lui-même. À la suite de la relégation du club alsacien en L2, son épouse et lui décident, accompagnés de leurs deux enfants, de rallier l'île de Beauté. Avant tout pour se rapprocher de la famille, mais sans avoir vraiment de projet d'avenir. « Nous sommes arrivés en ne sachant pas ce qu'on allait faire, je n'avais aucune formation spécifique. Je le regrette car, en jouant au foot, on dispose de beaucoup de temps libre que l'on devrait utiliser pour anticiper sa reconversion au lieu de jouer à la console ou de surfer sur les réseaux sociaux. »

JARDINAGE, GRAVATS ET LIDO. Pourtant, très rapidement, il entreprend de se lancer dans la rénovation d'appartements pour en faire des locations saisonnières. « Il y avait tout à refaire, j'ai modestement mis la main à la pâte pour le jardinage et débarrasser les gravats notamment. » Ainsi, depuis trois ans, sur un site spécialisé, l'ancien milieu défensif propose aux vacanciers quatre T2 d'une quarantaine de mètres carrés situés sur le lido de la Marana, au sud de Bastia. « Ça me plaît bien, j'arrive à développer cette activité d'année en année. Je me suis pris au jeu et, maintenant, c'est quasiment une occupation à plein temps. Tout se fait par mail. Parfois, j'ai affaire à des étrangers. Heureusement, je me débrouille en anglais, espagnol ou italien. C'est plus compliqué avec l'allemand. » En cette période, logiquement, le calendrier des réservations est plutôt vide : « Nous en profitons alors pour faire des travaux. Car, tous les ans, nous essayons d'apporter un petit plus. » Mais, déjà à compter de juin prochain, 70 % de la saison estivale est réservée. « C'est complet pratiquement un an à l'avance », avance fièrement Camadini.

« L'IMPRESSION QUE TOUT LE MONDE EST ARMÉ. » Le résultat d'une publicité plutôt favorable lorsqu'il s'agit d'évoquer le paysage et le climat corses ? Pas si sûr. « Certes, notre île demeure une super destination pour les vacances. Mais nous ne bénéficions pas d'une super publicité en règle générale. Nombre de personnes sont frileuses, notamment en raison des attentats. Ça peut faire peur au début. Je ressens ce sentiment quand certains locataires arrivent. Ils sont un peu craintifs, sur la défensive, ils ne savent pas trop si nous allons être sympas. Quand on vient du continent ou de l'étranger, on a l'impression que la Corse est une poudrière et que tout le monde est armé. » Des clichés qui, heureusement, ne font pas fuir les touristes. « Beaucoup surmontent cette peur. Il y a de plus en plus de gens l'été. » Et parfois des amateurs de ballon rond pour lesquels le nom de Pascal Camadini évoque quelque chose. « Je me demande comment font les footballeurs qui ont été des stars ! Pour ma part, il suffit que quelqu'un s'intéresse au foot pour qu'il me reconnaisse car je n'ai pas un nom commun, je suis le seul à le porter en Corse. Le lien se fait dès le premier contact, on me demande si je suis le joueur ! » Et si Pascal Camadini ne renie rien de sa carrière, il n'est pas pour autant pressé de se rapprocher de ce milieu-là. « Seul, j'aurais tenté de rebondir quelque part, dans le monde du foot. Mais, avec une femme et deux enfants, je n'ai pas cherché plus que ça. » En tête, il a plutôt l'ambition d'agrandir son parc de locations. « Nous ne pouvons pas bâtir là où nous sommes. Alors, nous cherchons des terrains avec des bâtiments existants ou constructibles. L'idéal serait sur Bastia. » Et pas ailleurs, car les racines sont là. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS I. GARDIN ET SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

Ses cinq dates

Juillet 1989 : il débarque à Clairefontaine pour y suivre sa formation de footballeur. **8 août 1992 :** il joue son premier match chez les professionnels en L2 avec Bastia face à Valence (2-2) et marque son premier but. **7 août 1998 :** arrivé à Lorient, il est aligné sous les ordres de Christian Gourcuff, un entraîneur qui l'a marqué. **26 mai 2001 :** il remporte la Coupe de France avec Strasbourg face à Amiens (0-0 a.p. et 5 t.a.b. à 4). **3 mai 2002 :** après une dernière victoire face au Havre (1-0), Pascal Camadini et Strasbourg accèdent à la Ligue 1.

LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21

DU LUNDI AU VENDREDI À 18 H 25 EN DIRECT

JEAN-CHRISTOPHE DROUET
BALAIE TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOT
ACCOMPAGNÉ DE **DIDIER ROUSTAN,**
STÉPHANE LELONG ET **PIERRE NIGAY.**

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Photo : Pauce pour L'Équipe

THIS IS FOR THE PLAYERS*

PS4™

*C'est pour les joueurs.
Socle, jeu et accessoires vendus séparément.

"PlayStation" and "PlayStation" are registered trademarks of Sony Computer Entertainment Inc. "PS4." is a trademark of the same company.

#PS4